هكذا صدر الأصل

TRENTE-QUATRIÈME ANNÉE — N° 10 100 **24 PAGES** — JEUDI 21 JUILLET 1977

Plan et réforme agraire

Effervescence politique au Portugal

LIRE PAGE 24

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry — Directeur : Jacques Fauvet

1,50 F

Algérie, 1,20 DA; Maroc, 1,60 dir.; Tunisie, 1,20 m., Allemagne, 1 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 13 fr.; Canada, $ 0,85; Danemark, 3,50 kr.; Espagne, 35 pes.; Grande-Bretagne, 20 p.; Grèce 20 dr.; Iran, 45 rls; Italie, 350 L; Liban, 175 p.; Luxembourg, 13 fr.; Norvège, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Portugal, 15 esc.; Suède, 2,25 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 60 cts; Yougoslavie, 10 n. din.

Tarif des abonnements page 17

5, RUE DES ITALIENS
75427 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. 4207-23 Paris
Télex Paris n° 650572
Tél. : 246-72-23

BULLETIN DU JOUR

Un nouveau comportement européen ?

M. Giscard d'Estaing a reçu, mardi 19 juillet, M. Andreotti, président du conseil italien, à déjeuner, et M. Schmidt à dîner. Le président de la République et le chancelier d'Allemagne fédérale ont deux fois par an des rencontres institutionnelles ; avec les autres chefs de gouvernement de la Communauté ils se retrouvent trois fois par an au conseil européen, et d'autres fois encore aux «sommets» des pays industrialisés et au cours d'entretiens privés comme celui de mardi. Ils se téléphonent plusieurs fois par mois. Le président de la République et le premier ministre britannique se voient au moins deux fois par an. M. Schmidt a raconté sa visite aux Etats-Unis, par téléphone, à M. Callaghan, et ils ont pris rendez-vous pour septembre. Si l'Europe politique n'est pas faite, ce n'est pas faute d'une concertation au plus haut niveau.

Dans ses déclarations au magazine américain « Newsweek », M. Giscard d'Estaing a noté que devant le « malentendu » profond et dangereux apparu entre Washington et Moscou depuis l'arrivée de M. Carter à la Maison Blanche, l'Europe a « une attitude de plus en plus commune », et que la France et l'Allemagne sont « en complet accord ». Il y a tout lieu de penser que cette entente s'est encore manifestée dans la conversation de mardi soir.

La communauté de vues européenne a cependant des limites, au moins dans son expression, et M. Andreotti a tenu à les marquer en quittant l'Elysée : si les autres Européens tiennent à la détente avec l'Est, ils n'en sont pas à adresser, comme M. Giscard d'Estaing, des reproches publics au président des Etats-Unis. Il demeure que, pour la première fois, en ce qui concerne les relations Est-Ouest, un consensus se manifeste en faveur d'un comportement européen indépendant. A l'occasion de la conférence d'Helsinki sur la sécurité et la coopération, les Européens ont pris une certaine conscience de leur spécificité : leur continent n'est pas l'Amérique ; sur le front soviétique ils sont aux avant-postes ; les relations Est-Ouest soulèvent pour eux des problèmes très concrets.

En outre, depuis 1973, la plupart des pays de la C.E.E. font face à des difficultés énergétiques d'une tout autre acuité que celles que l'on connaît outre-Atlantique. La politique énergétique américaine a certes des répercussions considérables, et les Européens ne peuvent que se féliciter à ce propos de la volonté d'économies de M. Carter. Mais ils ont leurs problèmes propres qui se sont traduits par une coopération nucléaire accrue, non seulement entre la France et l'Allemagne (pour le développement des surrégénérateurs), mais entre d'autres pays européens (projet Eurodif).

La volonté de se distinguer des Etats-Unis répond-elle au seul plaisir d'être différente ? Commentant les propos de M. Giscard d'Estaing, le « Times » écrit que pour la France « les Etats-Unis ont toujours tort ». Il est vrai qu'en 1973, lors de la conclusion par MM. Brejnev et Nixon à Washington d'un accord sur la prévention de la guerre nucléaire, ce n'est pas d'une reprise de la guerre froide que le gouvernement français s'alarmait, mais tout au contraire, d'une trop grande connivence entre les superpuissances. Une politique proprement européenne doit bien entendu, notamment sur le plan de la sécurité, tenir compte des Etats-Unis ; mais elle ne doit pas pour autant se déterminer systématiquement, dans un sens ou dans l'autre, en fonction de la politique de Washington qui, au demeurant, n'est pas immuable. Lors de leur entretien de Londres en mai, M. Giscard d'Estaing avait invité M. Carter à venir en visite officielle en France.

Pour Paris et Washington une grande explication s'impose, et le plus tôt sera le mieux.

(Lire page 4.)

Le retour de M. Teng Hsiao-ping

Le quotidien de l'armée réhabilite le programme militaire de l'ex-vice-premier ministre

L'annonce du retour de M. Teng Hsiao-ping à son poste de vice-premier ministre par des affiches murales apparues le 19 juillet à Pékin n'a toujours pas été confirmée officiellement. Cependant, la campagne en faveur de M. Teng se poursuit dans la presse. Le Quotidien de l'armée populaire de libération, dans un éditorial, a réhabilité, le 17 juillet, le programme militaire présenté il y a deux ans par M. Teng. (Lire pages 2.)

Les milieux diplomatiques de Pékin estiment pour leur part que la décision du comité central réhabilitant l'ancien vice-premier ministre pourrait être prochainement entérinée par l'Assemblée nationale populaire.

C'est par le traditionnel « *pas de commentaires* » que le porte-parole du ministère chinois des affaires étrangères a répondu aux questions sur les deux immenses affiches murales déployées dans Pékin mardi 19 juillet, annonçant que le comité central du parti communiste avait réhabilité M. Teng Hsiao-ping dans toutes ses fonctions (*le Monde* du 20 juillet). Pourtant, si l'une émanait des élèves de l'école normale de la capitale, l'autre était signée des premier et quatrième départements du ministère chargé des relations économiques avec l'étranger. Son texte était sans équivoque, puisqu'il disait : « *Accueillons chaleureusement et soutenons fermement la nomination par le comité central du camarade Teng Hsiao-ping comme vice-président du parti, vice-premier ministre, vice-président de la commission militaire* [du parti] *et chef d'état-major* », postes qu'il occupait jusqu'à son limogeage, en avril 1976. Des passants interrogés se sont félicités de la nouvelle et ont affirmé : « *Nous le savions déjà.* »

Ces nouvelles affiches, qui font suite à celles déjà apparues en janvier dernier, coïncident avec une réhabilitation progressive, par textes interposés, de celui qui fut, avant la révolution culturelle, secrétaire général du P.C., avant d'être démis en 1967, avec le président Liu Shao-chi, le « *Khrouchtchev chinois* », puis rappelé en 1973 à de très hautes fonctions par Chou En-lai, alors premier ministre. Plusieurs textes de M. Teng ont obtenu à nouveau l'*imprimatur* officielle après avoir été traités d'« *herbes vénéneuses* » par la « *bande des quatre* ». Le dernier de ces textes est le programme militaire annoncé en juillet 1975, et repris dimanche 17 juillet dans un éditorial du *Quotidien de l'armée populaire de libération*.

Le même journal a annoncé le lancement d'un mouvement général d'éducation par MM. Hua Kuo-feng et Yeh Chien-ying, respectivement président et vice-président du P.C. Ceux-ci ont élaboré une série de « *dix questions pour distinguer les choses à faire et à ne pas faire* », afin de liquider l'influence de la « *bande des quatre* ». La première pose le principe de la direction absolue du parti sur le fusil.

Il est encore trop tôt pour savoir si ces affiches en gros caractères, élément de base de la vie politique chinoise, annoncent une réhabilitation officielle et totale de M. Teng Hsiao-ping. On se souvient que la nomination de M. Hua Kuo-feng à la tête du P.C. avait été précédée par l'apparition de plusieurs affiches « *officieuses* ». Mais ces *dazibao* pourraient aussi représenter des ballons d'essai ou un moyen de pression de partisans de M. Teng, lassés par la lenteur du processus de réhabilitation entrepris par un bureau politique qui avait lui-même décidé son limogeage. Les milieux diplomatiques de Pékin, citant des sources chinoises, estiment que la décision du comité central serait prochainement entérinée par l'Assemblée nationale populaire.

AU JOUR LE JOUR

Justice est faite

Au terme d'une persévérante enquête qui aura duré cinquante années, les autorités de l'Etat du Massachusetts sont en mesure de démontrer que Sacco et Vanzetti ne sont pas morts de mort naturelle.

Pour les deux victimes, cela ne changera pas grand-chose. Mais la bonne conscience universelle, toujours plus apte à réhabiliter les morts que les vivants, pourra se satisfaire de la ténacité des enquêteurs, qui ont mis un demi-siècle à démasquer des assassins tranquilles, juges et jurés qui, eux, sont morts dans leur lit.

Evidemment, la limite des réhabilitations d'outre-tombe, c'est que les assassins courent toujours, même à six pieds sous terre. Mais on enterre le passé comme on peut.

BERNARD CHAPUIS.

LA PRÉPARATION DES LÉGISLATIVES

- **Les partenaires de M. Chirac voudraient dépasser le pacte électoral**
- **L'opposition termine son travail d'« actualisation »**

Les dirigeants des formations de la majorité réunis mardi 19 juillet ont décidé de tenir chaque semaine de nouveaux « sommets » consacrés à la préparation des élections législatives du printemps 1978 (lire page 6).

De leur côté, les membres du groupe chargé d'actualiser le programme commun de gouvernement de la gauche parviennent au terme de leurs travaux, qu'ils avaient commencés le 31 mai.

Au cours d'une conférence de presse commune, MM. Jean-Jacques Servan-Schreiber et Olivier Stirn ont annoncé, mercredi matin 20 juillet, la fusion de leurs deux formations, le parti radical et le Mouvement des sociaux libéraux.

Après quatre mois de tractations difficiles, fertiles en rebondissements divers, les dirigeants des formations de la majorité sont enfin parvenus mardi 19 juillet à prendre place au tour de la même table. Il leur faudra toute une « *série de réunions de concertation* », au rythme d'une par semaine, pour aller au-delà du pacte électoral sur lequel ils se sont mis d'accord dès leur premier « sommet » et qui commandera leur attitude pour les élections législatives de mars 1978.

Au moment même où les représentants du R.P.R., du parti républicain, du Centre des démocrates-sociaux, du Centre national des indépendants et paysans et du Mouvement démocrate socialiste de France se mettent à l'ouvrage, le « *groupe de travail des quinze* » chargé d'actualiser le programme commun de gouvernement de la gauche entre dans la dernière phase de son entreprise amorcée le 31 mai. Il terminera jeudi l'examen de ce programme, ce qui n'exclut pas pour la semaine prochaine, après les débats du comité directeur du P.S., convoqué samedi, une ou deux réunions qui permettraient de faire une sorte de « constat général ».

Les représentants du P.C.F., du P.S. et du Mouvement des radicaux de gauche ont décidé dès mardi qu'ils « laisseraient en l'état » les dispositions relatives aux institutions qui figurent dans le texte de 1972. C'était une façon d'affirmer, comme l'avait fait M. Mitterrand au cours de sa conférence de presse du 12 juillet, qu'ils ne prennent pas à leur compte les réflexions formulées dans les *Cahiers du communisme* par M. Gilles Masson, membre du comité de rédaction de la revue théorique du P.C.F. Suggestions qui avaient inspiré à M. Giscard d'Estaing à Carpentras une vive et excessive attaque contre les « *amateurs de coup d'Etat* ».

Le groupe des quinze en ayant pratiquement terminé, les problèmes importants qui demeurent en suspens (ampleur des nationalisations, démocratie dans les entreprises, défense nationale, application de la représentation proportionnelle à toutes les élections et pas seulement aux législatives) ne seront définitivement tranchés qu'à l'occasion d'un « sommet » prévu pour le début de septembre et à l'issue duquel sera proclamée solennellement la mise à jour du texte qui avait été signé le 28 juin 1972.

C'est également en septembre, et pas avant, que l'on pourra apprécier exactement la cohésion d'une majorité au sein de laquelle M. Jacques Chirac est toujours décidé à sauvegarder et à affirmer sa position dominante. Cette majorité s'imposera certes d'être courtoise à l'égard du premier ministre, qui sera « informé » des conclusions de chacun des « sommets » prévus pour les semaines qui viennent, mais on ne peut pas ne pas remarquer la désinvolture avec laquelle le président du R.P.R. évoque, et a encore évoqué ce mercredi sur les antennes de R.T.L., le rôle que M. Barre se propose de jouer au moment de la rentrée.

Chargé par le président de la République de déterminer alors non seulement « *les conditions dans lesquelles la majorité présentera ses candidats* », mais aussi « *les objectifs d'action qui seront présentés au pays en mars 1978* », le premier ministre a devant lui une lourde tâche. Il ne l'assumera dans de bonnes conditions et n'affirmera son autorité sur l'ensemble de la majorité que s'il peut tirer argument d'un redressement de la situation économique et sociale.

RAYMOND BARRILLON.

La gauche et la politique nucléaire

Une semaine après la C.F.D.T., la C.G.T. a présenté le mardi 19 juillet ses thèses sur la politique énergétique de la France, s'en prenant notamment à l'« idéologie antinucléaire » des écologistes. Ceux-ci manifesteront contre Super-Phénix les 30 et 31 juillet à Creys-Malville. Le P.S. fera connaître le 23 juillet sa position sur ce rassemblement.

« Masse critique »

par PIERRE DROUIN

Cela devait arriver. Le mélange du « *politique* » et du « *nucléaire* » atteint la « *masse critique* ». En rompant brutalement avec les écologistes, qu'elle accuse, dans sa campagne contre l'énergie atomique, de soutenir des « *thèses rétrogrades, illusoires et néfastes* », en affirmant que « *la production d'électricité par les centrales nucléaires est nécessaire pour satisfaire les besoins en énergie* », en agitant le spectre des coupures de courant au cours de l'hiver prochain, la centrale de la rue La Fayette veut mobiliser l'opinion contre un mouvement qui lui échappe, comme les « gauchistes » de mai 1968.

Comme le parti communiste, les syndicats cégétistes ont toujours été choqués par les campagnes nées dès 1972 autour des thèses diffusées par le Club de Rome sur les « *limites de la croissance* ». Productivistes, ce rappelant la fameuse phrase de Lénine selon laquelle « *le communisme, c'est les soviets plus l'électrification* », jouant le jeu industriel jusqu'au bout, ils entendent mettre le pays devant un choix simple : ou bien, après avoir épuisé les techniques de production d'énergie familières (centrales au charbon, suréquipement des sites hydrauliques, turbines à gaz) les citoyens acceptent d'en passer par le programme électronucléaire, ou bien ils devront s'éclairer à la bougie ou à lampe à pétrole pendant les « délestages » que l'E.D.F. sera contrainte d'opérer, faute de puissance installée.

(Lire la suite page 22.)

Changer l'impôt

par JÉROME MONOD (*)

Depuis plusieurs années, les pouvoirs publics ont abordé, en France, les problèmes fiscaux par la conception et la mise en œuvre de mesures partielles, dont l'assemblage n'a pas donné naissance à un système vraiment nouveau. La réforme de la fiscalité directe locale et l'institution de la taxe professionnelle, puis le vote de l'imposition des plus-values constituent les deux exemples les plus marquants d'une telle attitude, fort mal comprise de l'opinion publique. Les réactions auxquelles ont donné lieu les projets ainsi présentés ne tenaient pas seulement à leurs imperfections techniques : elles reflétaient aussi l'incompréhension que rencontrent, dans le domaine fiscal, les initiatives mal reliées aux principes généraux qui doivent guider, aujourd'hui, une véritable réforme.

Le Rassemblement est convaincu que celle-ci suppose, en premier lieu, un examen de l'ensemble des outils dont dispose la politique fiscale, et une réflexion approfondie sur leur adéquation aux objectifs poursuivis.

Il convient donc, avant de proposer des mesures nouvelles, d'énoncer clairement les principes fondamentaux auxquels tient le R.P.R., et qui ont fait l'objet de ses délibérations au comité central du 28 juin.

Les Français manifestent un mécontentement croissant vis-à-vis des contraintes administratives dont ils ne saisissent pas la justification au regard de l'intérêt général. Tout effort de perfectionnement du système fiscal suppose, au préalable, une action pédagogique et psychologique visant à mettre en valeur les finalités souhaitables.

Trois impératifs nous apparaissent aujourd'hui primordiaux :

— Limiter l'emprise bureaucratique sur la société française ;

— Orienter l'épargne vers les investissement productifs et créateurs d'emplois ;

— Poursuivre la réduction des inégalités et battre en brèche les situations privilégiées.

La fiscalité n'est qu'un instrument au service de tels objectifs et non une fin en soi. Elle doit être, tout d'abord, dans une société libérale, respectueuse de l'effort individuel et de la réussite personnelle. Néanmoins, le libéralisme ne saurait être trop indulgent vis-à-vis des situations acquises, s'il veut rester fidèle à sa justification première : la reconnaissance de l'égalité des chances.

La fiscalité, mode de redistribution des revenus, doit être certes d'inspiration libérale, et avant tout protectrice de l'individu, mais elle doit aussi constituer un garde-fou efficace contre les excès du libéralisme ; le prélèvement fiscal doit être le moyen d'assurer la solidarité nationale à l'égard des plus défavorisés et de renforcer la sécurité au profit des plus vulnérables.

D'autre part, la politique fiscale est un élément important dans l'arsenal de la politique économique. Or, celle-ci est nécessairement assujettie à l'heure actuelle, à une exigence fondamentale : celle de l'emploi. Il faut par conséquent veiller à ce que la réforme fiscale s'intègre dans l'effort national pour l'emploi que le Rassemblement tiend promouvoir.

Les trois lignes directrices qui viennent d'être rappelées expriment les préoccupations générales que doivent satisfaire nos propositions. Nos options se traduiraient notamment par :

— La simplification des procédures, l'humanisation des vérifications, le développement des garanties accordées aux contribuables ;

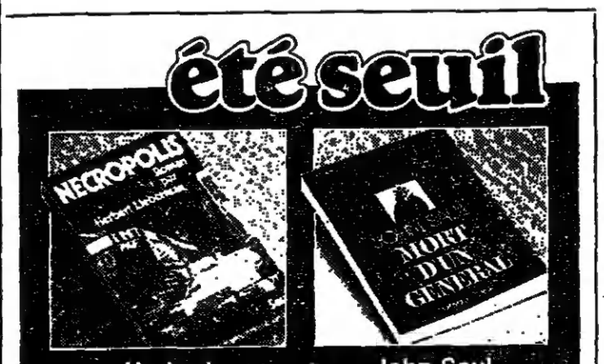
— L'adaptation de la fiscalité des particuliers et des entreprises aux impératifs de l'expansion économique ;

— L'amélioration du sort des catégories les plus défavorisées.

(Lire la suite page 21.)

(*) Secrétaire général du R.P.R.

été seuil



Herbert Lieberman
NECROPOLIS
Un des sommets de la littérature policière mais aussi, selon la presse américaine elle-même "le plus beau roman jamais écrit sur New-York.
Roman traduit de l'américain 396 pages 49 F

John Saul
MORT D'UN GÉNÉRAL
Le Monde, France-Soir, l'Humanité, l'Aurore, Libération posent la question :
Un chef d'état-major général des armées a-t-il été assassiné ?
Roman 272 pages 39 F

soldes mardi 19 juillet et les jours suivants
summer

ENTRETIEN AVEC STOCKHAUSEN

Un optimisme cosmique

Karlheinz Stockhausen inaugure le jeudi 21 juillet au conservatoire d'Aix-en-Provence le Centre Sirius où, pendant dix-huit jours, il donnera des cours pratiques consacrés à ses propres œuvres, avec la participation des instrumentistes de son groupe. Ces cours seront accompagnés de huit concerts et conférences, qui s'achèveront le 8 août par la création mondiale de la version intégrale de « Sirius », dont deux parties avaient été jouées à la Sainte-Chapelle lors du dernier Festival d'automne (« le Monde » du 25 septembre).

L'événement majeur que constitue cette implantation durable dans un des grands festivals français permettra sans doute de percer les nuages qui, depuis quelques années, entourent ce musicien solaire. Au zénith en France pendant les années 60, sa réputation a un peu décliné depuis, avec sa seconde version de « Momente » (1973), « Inori » (1974), « Musik im Bauch » (1975) et même « Sirius ». Sans doute a-t-il subi le contre-coup d'une certaine désaffection à l'égard des pionniers du sérialisme d'après la guerre, comme Boulez, Nono et Berio, ses camarades de combat qui ont pris d'autres chemins, et de la crise de confiance qu'a connue la musique contemporaine privée de doctrine, au moins jusqu'à ce que l'IRCAM sonne le rassemblement.

Stockhausen a-t-il été atteint par ce climat négatif ? Son œuvre en a-t-elle souffert ? Certainement pas si l'on en juge par l'entretien qu'il nous a accordé récemment et où ce compositeur de quarante-neuf ans apparaît plus que jamais comme un homme entièrement tourné vers l'avenir et sûr de son génie.

(Lire page 9.)

ASIE

CONCLU POUR VINGT-CINQ ANS

Le nouvel «accord d'amitié et de coopération» renforce les liens entre Hanoi et Vientiane

De notre correspondant

Bangkok. — Les dirigeants vietnamiens et laotiens ont signé, lundi 18 juillet à Vientiane, un « *accord d'amitié et de coopération* » qui consacre le rôle prépondérant de Hanoï au Laos et un « *communiqué conjoint* » mettant en garde les pays de la région qui seraient tentés de favoriser au Laos une instabilité qui Hanoï, pour sa propre sécurité et pour la défense du socialisme, ne saurait tolérer. L'accord s'étend sur une période exceptionnellement longue de vingt-cinq ans renouvelable par tranche de dix ans. Il officialise le rôle que les Vietnamiens jouent déjà au Laos dans de nombreux domaines — politique, économique, militaire — et qui trouve son origine dans l'aide apportée, il y a une trentaine d'années, par le P.C. vietnamien à la formation du parti populaire révolutionnaire laotien (parti communiste) et dans la coordination d'une longue guerre commune contre un même adversaire.

En matière de défense, les deux parties conviennent de se prêter assistance « *pour défendre l'indépendance et s'opposer aux sabotages et aux manœuvres de l'impérialisme et des réactionnaires de droite* ». Sur le plan économique, la coopération doit être « *totale* » : agriculture, industrie, transports, communications. Déjà, la semaine dernière, un accord avait été signé entre Hanoï et Vientiane prévoyant le transit sans frais des marchandises laotiennes jusqu'au port vietnamien de Danang. Enfin, l'accord institue une « *frontière d'amitié* » dont le tracé et le rôle restent vagues.

Il en va de même pour les autres articles qui se bornent à énoncer les grandes lignes de cette coopération. Elle doit, bien sûr, être réciproque, mais tout indique que c'est surtout le puissant Vietnam (cinquante millions d'habitants et une armée de plus d'un million d'hommes) qui fournira au « *petit frère* » laotien (trois millions d'habitants et douze mille soldats) des cadres, des éducateurs, des techniciens et du matériel.

Les termes du communiqué commun, signé par les secrétaires des deux P.C., MM. Le Duan et Kaysone Phomvihane, sont durs envers la Thaïlande. Le régime de Bangkok est notamment accusé de mener une « *politique d'hostilité à l'encontre du Laos et du Vietnam* », de « *violation du territoire laotien* », de « *pressions économiques* », enfin de non-respect des engagements diplomatiques pris par le précédent gouvernement civil thaïlandais.

Les États-Unis sont une nouvelle fois « *sévèrement condamnés* ». Ils sont accusés de « *maintenir des troupes et des bases en Asie du Sud-Est* » et de « *se servir de l'ASEAN pour s'opposer aux tendances à l'indépendance, à la paix et à la neutralité véritable dans la région* ».

A deux semaines de sa réunion « au sommet », l'Association des nations du Sud-Est asiatique (Thaïlande, Malaisie, Singapour, Indonésie et Philippines) est mise en garde contre le « *renforcement d'alliances militaires bilatérales sous une enseigne anticommuniste* », ce qui risquerait, selon le communiqué, « *de transformer l'ASEAN en une alliance militaire* » de facto.

L'allusion aux opérations militaires combinées que multiplient la Thaïlande et la Malaisie contre les maquis communistes dans leur zone frontalière commune est ici transparente. Après ces diverses mises en garde à toute la région, Hanoï et Vientiane réaffirment que leurs deux pays « *font tous leurs efforts pour développer les relations d'amitié avec les pays du Sud-Est asiatique* », selon les critères de la coexistence pacifique.

La presse de Bangkok qui, dans son ensemble, était restée discrète pendant la visite des officiels vietnamiens de l'autre côté du Mékong, se montre fort soucieuse, ce mercredi 20 juillet, du renforcement des relations entre Vientiane et Hanoï. — R.-P. P.

Chine

M. Teng Hsiao-ping accorderait la priorité à la force nucléaire stratégique

Dans son numéro de juillet, la revue *Défense nationale* publie un article de M. René Saint-Vincent sur « *la défense chinoise après Mao* », portant notamment sur les conséquences dans ce domaine du retour de M. Teng Hsiao-ping sur la scène politique. L'auteur écrit que c'est Chou En-lai qui, en 1975, encouragea M. Teng à mener à bien les « *quatre modernisations* » (de l'agriculture, de l'industrie, de la défense et de la recherche scientifique).

Dans le domaine militaire, la primauté maoïste de « *l'homme sur le matériel* » a été battue en brèche par la « *politique de l'acier* », en fait la modernisation technologique des forces armées, et la priorité accordée à la mise au point de la force nucléaire stratégique sur la « *guerre populaire de masse* ». Cette réorientation allait tout à fait dans le sens des revendications des militaires.

Le retour au pouvoir de M. Teng Hsiao-ping, selon M. Saint-Vincent, « *renforcerait et limiterait à la fois la puissance de l'armée. Il la renforcerait, en confirmant son influence et son poids dans la nation, et en lui faisant espérer une véritable modernisation. Il la limiterait car Teng aurait plus de poids que Hua Kuo-feng pour imposer aux militaires une restriction à leurs exigences* ».

Sur le plan technique, « *la priorité numéro un devrait continuer à aller au développement de la force nucléaire stratégique, avec effort sur le missile intercontinental, le sous-marin nucléaire et l'engin devant l'équiper, et l'armement nucléaire tactique. Ce dernier apparaîtra probablement nécessaire à l'armée pour pallier sa faiblesse en armement conventionnel pour défendre le Nord-Est contre un Blitzkrieg soviétique* ».

« *L'armée de l'air devrait s'intéresser en toute priorité à la mise au point d'un intercepteur moderne, avec tous les problèmes qu'implique le retard technologique chinois en ce domaine.* »

« *La marine arrive à un moment crucial de son histoire : va-t-elle se cantonner dans le contrôle immédiat de ses côtes ou va-t-elle devenir réellement océanique ? L'urgence commande qu'elle s'attache d'abord à la défense rapprochée contre le danger maritime soviétique, en s'équipant notamment de missiles surface-surface, anti-sous-marins et aériens.* »

« *L'armée de terre devrait reprendre à fond une instruction qu'elle a délaissée en raison de ses autres engagements. La démobilisation commencée sous Teng Hsiao-ping devrait se poursuivre afin de la rendre plus svelte et dynamique, moins coûteuse aussi en personnel. L'économie réalisée devrait aller à l'équipement, avec priorité à l'armement antichars et antiaérien.* »

ECOLE SUPERIEURE DE SECRETARIAT
ENSEIGNEMENT PRIVE
DE LA RUE DE LIEGE

objet :	secrétariat de direction secrétariat médical
note confidentielle :	L'Ecole assure les connaissances pratiques indispensables... mais elle s'attache surtout à développer les qualités qui font d'une secrétaire, une véritable collaboratrice.
adresse :	40, rue de Liège - Paris 8e tél. 387.58.83 • 387.52.90

DÉCOUVERTE DE LA CORÉE DU NORD

V. — AVEC LE RESPECTÉ LEADER

De notre envoyé spécial ANDRÉ FONTAINE

Au terme d'un séjour en Corée du Nord (« le Monde » des 16, 17-18, 19 et 20 juillet), André Fontaine relate sa visite au président Kim Il Sung, et présente, avant de se rendre à l'automne en Corée du Sud, « quelques conclusions partielles » ayant trait notamment à l'attitude de la France à l'égard du régime de Pyongyang.

Dimanche. — Dans les rizières, généralement désertes à cette saison, après la fin du repiquage et l'épandage des insecticides, des nuées d'écoliers viennent aider le dimanche matin les paysans. D'après ce qu'on nous dit, leur tâche consiste à compléter le travail des machines à repiquer, qui n'enfoncent pas toujours convenablement les pousses. Mais combien de temps passent-ils là ? Deux heures, d'après une personne interrogée. Une demi-journée, d'après une autre. Les petits Coréens, qui n'ont ni mercredi, ni jeudi, ni samedi de congé, apprennent de bonne heure à travailler beaucoup, et à rendre service aux autres.

De retour dans la capitale, après une visite à une colonie de vacances, dont le style martial n'évoque que de loin celles que chante Pierre Perret, nous arrivons juste à temps pour le début de la représentation du Cirque national, que l'on verra bientôt à Paris. Les clowns sont des Américains, des fantoches » de Béoul ou des Japonais, également odieux et ridicules. Mais si le talent impressionnant des acrobates doit sans doute beaucoup à l'esprit de discipline qui domine la nation, leurs numéros sont à peu près purs de toute préoccupation idéologique. Certains artistes témoignent même d'un discret sens de l'humour.

Audience nocturne chez le ministre de l'économie. Discussion décevante, en grande partie du fait d'un interprète dont la connaissance du français n'égale pas la bonne volonté. C'est en vain que nous nous épuisons à essayer de nous faire expliquer pourquoi le régime adopte des plans tantôt sexennaux et tantôt septennaux. Ou d'obtenir des indications précises sur le déficit du commerce extérieur. « *Il est peu important.* » Le ministre nous pardonnera donc de citer les estimations courantes en Occident sur l'endettement nord-coréen, même s'il les a déclarées à l'avance « exagérées » : quelque 430 millions de dollars pour 1976, vis-à-vis des pays capitalistes, dont 200 millions de dollars pour le Japon et 150 millions de dollars pour la France, et 700 millions de dollars vis-à-vis des pays socialistes. « *Mais, enfin,* nous dit le ministre, *l'endettement des pays du pacte de Varsovie atteint 40 milliards de dollars, dont la moitié pour la seule U.R.S.S., et on n'en fait pas un drame.* » Ce n'est pas tout à fait faux...

Enumérons tout de même quelques indications significatives : la Corée populaire a accompli son plan sexennal 1971-1976 avec seize mois d'avance pour l'industrie et deux ans pour l'agriculture. L'irrigation et l'électrification des campagnes peuvent être considérées comme achevées. La mécanisation rurale a été « *portée à un niveau élevé* ». Le temps où la Corée populaire manquait de vivres est révolu : elle est au contraire capable aujourd'hui de stocker et d'exporter. L'industrie est extrêmement diversifiée : grâce à ses ressources hydrauliques et à ses mines de charbon, le pays couvre aisément sa consommation d'électricité. Il n'envisage donc pas de se doter d'une industrie atomique. Quant au pétrole, essentiellement utilisé pour la circulation routière, qui est faible, il est importé à la fois d'U.R.S.S., de Chine et du Proche-Orient : on reconnaît là le principe « djoutchéen » selon lequel il faut ne dépendre de personne.

S'il est vrai que le pays a connu au lendemain de la libération une phase où il copiait quasi mécaniquement le modèle soviétique, cette phase est bien révolue. La Corée du Nord produit maintenant du matériel pour l'exploitation minière, notamment des camions de 8 à 25 tonnes, et des excavatrices. Elle fabrique des locomotives électriques, des machines-outils, etc. Elle a mis sur pied une sidérurgie nationale. A l'expiration du deuxième plan septennal, en 1984, elle devrait produire annuellement 60 milliards de kilowatts-heures d'électricité, contre 30 actuellement, 7 à 8 millions de tonnes d'acier, de 70 à 80 millions de tonnes de charbon, de 12 à 13 millions de tonnes de ciment.

Un contraste surprenant

Lundi. — Depuis quarante-huit heures, nous savons que le Grand Leader veut bien nous donner une interview (1). Le chef du protocole vient nous informer des conditions techniques de l'entrevue. Puis un petit cortège de Mercedes s'ébranle à bonne vitesse. A 25 kilomètres de la capitale, il ralentit et prend place derrière une autre Mercedes, toute noire, avec des rideaux noirs, sans plaque d'immatriculation, à la suite de laquelle nous franchissons successivement, au fond d'une verte vallée, trois barrières gardées chacune par un seul soldat. Kim Il Sung nous attend en personne, suivant l'usage de Pyongyang, sur le seuil de sa résidence, moderne bâtisse de pierre aux larges baies vitrées, qui se mire dans l'eau d'un bassin. Ici, apparemment, pas de portrait du numéro un, mais seulement d'immenses peintures de paysages dont l'auteur a emprunté non certes le pinceau, mais les couleurs de Chagall.

L'entretien a lieu dans une vaste pièce où tout a été prévu pour le confort des invités et le bon travail des cameramen. Où ont pu prendre naissance les rumeurs selon lesquelles le leader était gravement malade, ou gâteux, ou encore qu'il avait pratiquement abdiqué en faveur de son fils, dont on nous dit, à Pyongyang, qu'« il s'occupe des affaires du parti » ? Le gros kyste que le leader a sur la nuque ne doit pas être bien méchant : on peut d'ailleurs le voir sur des films déjà relativement anciens.

A soixante-cinq ans, Kim Il Sung en paraît dix de moins. Souriant toujours, riant souvent, il se comporte en homme qui a perdu depuis longtemps l'habitude d'être contredit. La taille et le poids y sont-ils pour quelque chose ? Le fait est qu'il est beaucoup plus massif que la plupart de ses compatriotes. Il joue les débonnaires, non les hommes d'acier à la Staline. Mais, quand il frappe la table de son poing pour souligner un propos, on comprend qu'il ne doit pas avoir beaucoup de peine à se faire obéir. Et l'on ne sait pas trop quand se déroulera le prochain congrès du parti, le dernier remontant à 1971...

Le contraste est surprenant entre l'aspect décontracté, pour ne pas dire rigolard de Kim Il Sung, et l'adulation qui l'entoure. La presse accorde au moindre de ses gestes une place incroyable. Du spectacle à la statuaire, de l'aciérie au jardin d'enfants, tout, à chaque instant, concourt à sa gloire. Il est en médaillon sur toutes les poitrines. En même temps, il est manifeste qu'il est au courant de tout, s'occupe de tout, décide de tout, est présent partout. Plus qu'un dictateur, c'est un patron, un « boss » au sens américain du terme. Mais il veut surtout apparaître comme un père, dont chaque cadeau, chaque geste de « sollicitude », est salué comme un événement.

Comment lui-même accepte-t-il ce déferlement d'hommages que les Coréens semblent trouver tout naturel, mais où les étrangers ne peuvent pas ne pas voir un nouvel avatar du culte de la personnalité ? Il est vrai que, dans la sémantique souvent codée du communisme, l'expression « culte de la personnalité » désigne moins l'exaltation des mérites, vrais ou supposés, d'un homme, que le recours à l'inquisition. Il est vrai aussi que la traduction française de la propagande de Pyongyang, œuvre de citoyens zélés de la République démocratique et populaire et non de francophones, comporte des approximations et des exagérations souvent désarmantes. « *Vous dites bien : mon général* », nous a dit un délicieux interprète ; c'est à peu près ce que signifie pour nous « *le respecté général* ».

Admettons.

Il est difficile, à un esprit formé à l'école du scepticisme, et vivant dans un monde où l'irrespect est devenu la règle, de ne pas se sentir mal à l'aise face à cette société qui écarte délibérément le doute et a érigé en dogme le respect de l'autorité et, pour commencer, de l'autorité suprême. Et pourtant, combien de fois notre peuple frondeur n'a-t-il pas cédé à la tentation de s'en remettre, lui aussi, à un père ? Ce n'est pas en dix jours de Corée qu'un Français qui ne sait pas un mot de la langue du cru peut prétendre déceler et mesurer ce qu'il pourrait y avoir de contraint et de faux dans la vénération de se peuple pour celui qu'une publication de Pyongyang n'hésite pas à qualifier de « papa maréchal »...

Un fossé mental

Retour dans la ville pour visiter un combinat textile qui occupe dix mille personnes et... vingt mille machines, importées pour une bonne part du Japon, les autres fabriquées sur place. Tout paraît baigner dans l'huile. La bonneterie générale de Pékin, que nous avions visitée quinze jours plus tôt, retarde de dix ans sur cet énorme ensemble. Nous voyons ensuite une petite maternité de quartier, pleine de marmots un peu soufflés, sagement emmaillottés. Au bout d'un couloir, côte à côte, dans un voisinage au prosaïsme terrible, la salle d'accouchement et la salle d'avortement. On ignore ici la contraception. Nous demandons au médecin-chef quelle est la proportion des interruptions de grossesse par rapport aux naissances. Il ne veut pas nous donner de chiffres, mais assure qu'il y en a « beaucoup moins ». A voir les cohortes de pionniers qui sillonnent les rues de l'aube au crépuscule, on est peu porté à mettre en doute cette affirmation.

Le soir, nouvelle sortie. Cette fois, au théâtre Mankyeungdai, ainsi nommé d'après la maison natale du président, inauguré l'hiver dernier après quinze mois de travaux. Ensemble de marbre d'un luxe inouï, s'étalant sur 80 000 mètres carrés, avec une profusion de halls, de galeries, de salons, de jeux d'eau et de lumière, de lustres écrasants, le tout animé par le dernier cri des techniques électroniques *made in Japan*. On se demande combien a pu coûter cet édifice, auprès duquel le Lincoln Center de New-York ferait piètre figure, et qui ne contient pourtant que deux salles de six cents places, afin, nous dit-on, que chacun puisse bien voir et entendre. L'une est destinée à des concerts ; l'autre, où nous nous trouvons ce soir, ne dispose pas moins de trente-deux scènes et peut recevoir n'importe quelle troupe de la planète. Elle accueille des représentations à grand spectacle, dans le goût de du Châtelet de notre enfance, mais avec un objectif d'éducation idéologique qui prend des formes difficilement imaginables sous nos cieux.

Le sujet ne saurait mieux convenir à une soirée d'adieux. Un soprano aux formes avantageuses tient le rôle d'une jeune journaliste chargée d'une enquête sur les principaux aspects de la Corée populaire. Elle visite ainsi, tour à tour, une ferme coopérative, le mont Balktou, un port de pêche, le mont Keumgang, une aciérie et enfin la ville de Pyongyang. En chemin, elle retrouve un carnet de poésies écrites par son père, mort en héros pendant la guerre, et reçoit du Grand Leader la décoration que son courage lui avait méritée. L'évocation du passé est l'occasion de scènes tirées de la guerre des partisans et de celle de 1950. Pour donner une idée du fossé mental qui sépare Pyongyang de notre Occident blasé et hypersexué, notons simplement que l'héroïne retrouve vingt fois, au cours de son reportage, un baryton cameraman qui est bien joli garçon. Pas un instant n'affleure seulement l'idée que l'un pourrait avoir un sentiment pour l'autre. Jamais la chrétienté n'a su établir une société d'une telle chasteté. Le divorce est rarissime, et l'évocation, très estompée, des mœurs européennes laisse nos interlocuteurs pantois.

On n'ose imaginer comment serait accueilli ici un tel spectacle, où la perfection de la technique, la beauté des voix, la grâce des ballets vont de pair avec la plus incroyable candeur. Et l'on ne peut que déplorer tout ce que ce peuple perd à reléguer au troisième plan, sinon à ignorer tout à fait, les grandes œuvres de la culture universelle, encore qu'il soit fier d'avoir produit un jeune violoniste qui vient de gagner, à Belgrade, un concours international Mozart. Mais a su moins réussi à surmonter la barrière culturelle qui, dans la plupart des pays, sépare la classe dirigeante de la classe dirigée. Chacun, ici, communie avec une sorte de joie enfantine à la célébration de ces merveilles, destinées à persuader le peuple qu'il vit dans une sorte de paradis.

La société socialiste s'essouffle, en Europe de l'Est pour avoir cru pouvoir s'assurer le concours des masses par la seule perspective du « communisme du goulash », autrement dit, de la consommation. Kim Il Sung, on l'a vu, sait la valeur des « stimulants matériels », mais il a compris, apparemment, que l'homme ne vit pas seulement de pain, et que si on veut le persuader, pour bâtir le pays, « *d'accomplir dix pas pendant que les autres en font un* », il faut le motiver fortement. Si la fête vient à chaque instant prendre le relais de l'effort, c'est qu'elle est elle-même encouragement à l'effort, dans la mesure où sa réussite exige la coordination parfaite de l'entraînement de centaines, voire de milliers ou de dizaines de milliers de Coréens.

Une ignorance absurde

Pour essayer de conclure, il faut évidemment aller voir l'autre Corée, et comparer. Nous nous proposons de le faire à l'automne. Mais il n'est pas interdit, en attendant, de présenter quelques conclusions partielles :

1) Il est proprement absurde, de la part du gouvernement français, qui entretient des relations diplomatiques avec tous les autres pays du monde, sauf la Rhodésie, y compris les plus despotiques et les moins indépendants, de continuer d'ignorer la Corée populaire, dont la volonté d'indépendance est devenue la règle d'or. Après tout, il n'y a que des Coréens au nord du 38e parallèle. On ne saurait en dire autant du Sud :

2) Le régime de Pyongyang a investi dans l'industrie, dans les équipements sociaux, pour ne pas parler des monuments patriotiques et des bâtiments publics somptuaires, des sommes énormes. Le résultat est à la mesure de cet effort : partout, ce ne sont que constructions neuves, machines du dernier modèle, palais de pierre et de marbre. Une nouvelle guerre volatiliserait cette œuvre gigantesque. Prêter à M. Kim Il Sung l'intention de la déclencher revient à le créditer d'une parfaite inconséquence. Rien, dans la propagande officielle, ne prépare la population à une telle éventualité ;

3) Capitaliste ou socialiste, tout pays qui veut sérieusement échapper au sous-développement passe par une période d'accumulation de capital. La Corée populaire, trente-deux ans après la fin de l'ère coloniale, s'y emploie avec une détermination sans précédent, sans que son leader laisse la population se détourner, ne serait-ce qu'un instant, de cet objectif. Elle le paye d'une coupure mentale presque totale avec le reste du monde industriel, dont elle fait pourtant, grâce à sa croissance ultra-rapide, de plus en plus partie. Est-il vain d'espérer que, une fois la base matérielle de son économie et de sa défense assurée, elle s'ouvrira un peu plus, comme d'autres l'ont fait, au vent du large, en surmontant la méfiance que le monde des puissants inspire visiblement à ses dirigeants ?

La France n'y contribuerait-elle pas en reconnaissant la République démocratique et populaire de Corée ? Nos conversations avec ceux qui nous recevaient à Pyongyang ont été plus d'une fois difficiles, et il y a souvent été question de franchise, ce qui, en langage communiste, veut dire tout simplement qu'on n'est pas d'accord. Mais il y a eu des moments où le courant — du moins avec certains — passait. Et c'est bien pourquoi nous rapportons, pêle-mêle, de Corée du Nord, non seulement des raisons d'admiration devant l'effort accompli, d'agacement devant des manifestations facilement outrancières, d'effroi à l'occasion devant un embrigadement trop réussi, mais aussi des motifs d'espoir.

FIN

(1) Le texte de cette interview a été publiée dans *le Monde* des 26-27 juin 1977.

● *Deux erreurs* de chiffres se sont glissées dans le premier article d'André Fontaine sur la Corée (*le Monde* du 16 juillet) : le nombre des bombes tombées sur Pyongyang, pendant la guerre de 1950-1953, est de deux cent mille et non de vingt mille, et la surface de la Maison des pionniers de la capitale est de 50 000 mètres carrés et non de 20 000. D'autre part, du fait d'une ligne sautée dans le passage relatif au Musée des beaux-arts, on pourrait croire que celui-ci est entièrement voué à l'exaltation du régime. En réalité, il comporte aussi de très belles salles consacrées à l'art ancien et traditionnel.

A travers le monde

Corée du Sud

● QUATORZE CONTESTATAIRES ONT ÉTÉ REMIS EN LIBERTÉ dimanche 17 juillet par les autorités de Séoul. Ils faisaient partie des opposants condamnés, l'an dernier, à des peines de un à trois ans de prison pour avoir publié un « *manifeste en faveur de la démocratie* ». Quelque cent cinquante contestataires restent en détention, dont l'ancien candidat à la présidence de la République, M. Kim Dae Jung, qui avait été enlevé au Japon par les services spéciaux sud-coréens. — (*A.P., Reuter.*)

Ethiopie

● LE MINISTÈRE ETHIOPIEN DE L'INFORMATION a démenti, mardi 19 juillet, dans un télégramme adressé à l'agence Reuter, à Londres, que des avions éthiopiens aient été incendiés ou abattus dans la ville de Dire-Daoua (*le Monde* du 20 juillet). Le Front de libération de la Somalie occidentale avait affirmé, lundi, que neuf avions militaires avaient été incendiés sur l'aérodrome de cette ville et qu'un autre appareil avait été abattu. « *Ces* « revendications absurdes » *ont pour but d'induire en erreur l'opinion publique somalienne et l'opinion mondiale en général* », déclare le ministère. « *De tels* « mensonges » *ont également pour but de dissimuler les pertes subies par les éléments de l'armée régulière somalienne qui s'infiltrent en Ethiopie* », ajoute le télégramme.

[Des informations recueillies à Djibouti confirment néanmoins, ce mercredi, que la situation s'est aggravée ces derniers jours dans la région de Dire-Daoua et que de violents combats continuent d'opposer l'armée éthiopienne aux maquisards pro-somaliens. — (Reuter, A.F.P.)]

Sri-Lanka : un sociali
II. — Au-dessus du

E LA CORÉE DU NOR

ASIE

Sri-Lanka : un socialisme en panne

II. — Au-dessus du volcan

Attaqué sur sa gauche comme sur sa droite, aux prises avec une situation économique et sociale qui se dégrade, le gouvernement de Mme Bandaranaïke a fort à faire pour convaincre les électeurs du Sri-Lanka de lui renouveler leur confiance. En effet, la coalition sortante a éclaté, et le gouvernement doit faire face — depuis la levée de l'état d'urgence, en mars dernier — à une violente campagne dénonçant le népotisme et la mauvaise gestion (« le Monde » du 20 juillet).

De notre envoyé spécial ROLAND-PIERRE PARINGAUX

Colombo. — Que l'expérience du « *socialisme démocratique* » soit en difficulté n'empêche pas chaque parti, de la gauche à la droite, de s'en réclamer au cours de la campagne, même si le contenu du programme proposé aux six millions et demi d'électeurs n'a pas grand-chose à voir avec l'étiquette. Les anciens alliés trotskistes et communistes de Mme Bandaranaïke ont bien évidemment repris leur label socialiste. Mais que le parti conservateur de l'U.N.P. (parti national unifié) s'en pare également ne fait pas l'affaire du premier ministre, *qui se trouve de ce fait* rejeté au centre et pris sous un feu croisé.

Desservi par un bilan économique et social négatif dans l'ensemble, *le Parti de la liberté* a les statistiques contre lui. Si l'on se réfère aux scrutins précédents, on note qu'il y a eu régulièrement alternance du pouvoir, les électeurs paraissant *favoriser* celui qui leur fait des promesses nouvelles, même si elles paraissent peu réalisables. D'autre part, le parti de Mme Bandaranaïke l'a toujours emporté avec l'appui d'au moins l'un des partis de gauche qui s'opposent maintenant à elle. Dans un scrutin à la majorité simple à un tour, c'est cette alliance qui lui avait permis d'enlever quatre-vingt-onze sièges en 1970, avec 37 % des voix, alors que l'U.N.P., avec 38 %, devait se contenter de dix-sept députés.

De bipolaires, les élections sont devenues triangulaires, et, bien que la lutte pour la majorité simple ou absolue paraisse devoir se résumer à un affrontement entre les « bleus » (Liberté) et les « verts » (U.N.P.), les votes « rouges », qui iront au Front unifié de la gauche, feront surtout défaut au parti sortant. Ce qui explique le slogan de Mme Bandaranaïke : « *Un vote pour la gauche est un vote perdu.* » Sous-entendu : « Pour moi. »

Enfin, au cours d'élections partielles depuis 1970, l'U.N.P. a gagné cinq sièges et le parti au pouvoir en a perdu cinq. Cinq partis ou fronts unifiés sont en compétition pour les cent soixante-huit sièges à pourvoir. Environ les *deux* tiers des députés seront désignés par les campagnes où vit la clientèle traditionnelle de Mme Bandaranaïke. Les paysans représentent les trois quarts de la population de l'île. Leur vote montrera l'impact de la réforme agraire.

Le Parti de la liberté souhaite poursuivre son œuvre réformiste par et pour le « *socialisme démocratique* ». Il affirme être en mesure de conduire le pays à l' « *émancipation économique* » après avoir restauré sa « *souveraineté* » en nationalisant les plantations britanniques. Mme Bandaranaïke promet, si elle est réélue, d'assurer au moins à une personne dans chaque famille un revenu mensuel minimum de 200 roupies (100 F) garanti contre l'inflation. Le vote dira si, comme l'affirme le premier ministre, « *les masses ont été en mesure de vivre et de travailler dans la dignité* » sous son gouvernement. Pour mieux convaincre, les promesses ont été accompagnées de largesses de dernière heure : paiement de pensions, de retraites, promotions de fonctionnaires. Malgré la faiblesse de l'économie, une réévaluation de la roupie de 20 % a été décidée pour faire artificiellement baisser les prix à la consommation. Ce qui n'a pas eu vraiment lieu mais. Par contre, les exportations risquent de s'en ressentir.

Le réquisitoire de l'opposition

Le grand rival du parti sortant, le Parti national unifié et son chef, M.J.R. Jayawardene, âgé de soixante et onze ans, ont toujours représenté la droite conservatrice et les intérêts de la bourgeoisie et des classes moyennes de Colombo, tout en possédant de solides bases dans les campagnes du Sud. Jusqu'à présent, l'U.N.P. passait pour très lié aux grands intérêts occidentaux et pour notoirement anticommuniste. Il s'affirme cependant depuis peu « *démocrate-socialiste* », après avoir combattu les réformes.

M. Jayawardene est un vieux politicien issu, comme Mme Bandaranaïke, de l'aristocratie locale. Il a le mérite d'avoir pu ramener son parti au premier plan après sa défaite de 1970 — ce qui n'était pas facile sous l'état d'urgence. Tout, chez cet ancien avocat, évoque l'ordre. Il souhaite l'avènement d'un homme nouveau, pieux, moral, qui n'irait pas s'enivrer dans les débits de boissons qui *se sont multipliés dans toute* l'île. L'un de ses atouts lui est fourni par le bilan du pouvoir en matière économique et sociale. Mais, surtout, son parti a déclenché une campagne dévastatrice sur le thème du népotisme et de la corruption. C'est un véritable réquisitoire. Sous le titre « Sauvez le pays de la corruption », l'une des publications de l'U.N.P., *The Journal*, écrivait le 5 juillet : « *Les pots-de-vin et la corruption* se *sont étendus comme un cancer dans notre société, pendant sept ans. Ils ont de loin dépassé tout ce que l'on avait connu auparavant (...). Les politiciens ont agi comme s'ils avaient eu mandat de corrompre tout le monde (...). La majorité des gens nommés par Mme Bandaranaïke à la tête des coopératives et des institutions de l'Etat sont des hommes de paille dont la seule ambition a été de se remplir les poches.* »

L'U.N.P. propose, *pour résoudre* le problème des investissements et pour « *cesser d'aller mendier à travers le monde* », la création d'une « *zone franche* » de 200 miles carrés, du type de celles de Singapour ou de Penang, ainsi que quelques dénationalisations d'entreprises d'Etat non rentables... Pour les institutions, M. Jayawardene est en faveur d'une nouvelle Constitution « *de type français* », ce qui fait dire qu'il se voit déjà président.

Toutefois, c'est l'argument concernant le riz qui pèsera le plus lourd. Chaque campagne électorale suscite une surenchère de promesses de distributions gratuites et de subventions nouvelles. Ce que l'on a fréquemment résumé par la formule : « *La politique, c'est le riz ; le riz, c'est la politique.* » D'autres disent plus crûment : « *On fait voter l'estomac.* » De fait, tout gouvernement qui s'est risqué à réduire les distributions — c'est le cas du cabinet sortant — l'a payé à l'heure du vote. Cela se comprend dans un pays où, sur quatorze millions d'habitants, plus de 90 % vivent au-dessous du minimum imposable. Ils ont droit chaque semaine à 1 livre de riz gratuit et à 3 livres subventionnées au prix de 1 roupie la livre (0,50 F contre 2 F sur le marché libre). L'U.N.P. a doublé la mise. M. Jayawardene ne veut plus risquer d'être « *battu dans la cuisine, comme en 1970* ». Combien de votes rapportera cette promesse et quelle nouvelle ponction opérera-t-elle sur un budget dans lequel les importations alimentaires entrent déjà pour 33 % ?

La politique de subventions sociales au Sri-Lanka (éducation, santé, transports) est l'une des plus poussées du monde, dans l'un des pays les plus pauvres. Elle représente 21 % des dépenses annuelles. Du fait de ses implications politiques, il est impossible de la remettre en question.

Le Front de la gauche unifiée (trotskistes, communistes et dissidents du Parti de la liberté) est une coalition hétérogène qui souffre d'un manque de crédibilité. Dans l'esprit du public, la gauche traditionnelle reste associée aux échecs du régime et à l'état d'urgence. Le P.C. a trop longtemps joué la solidarité gouvernementale à tout prix, même lors de la répression par l'armée des grandes grèves de janvier 1977.

L'humeur à gauche est maussade. On s'y livre, à défaut d'une autocritique, au petit calcul suivant : si la droite passe, les difficultés conduiront à un régime autoritaire appuyé sur l'armée. Un reclassement s'opérera alors au profit de la gauche... Le Front propose un « *socialisme scientifique* » et une vague de nationalisations.

Beaucoup plus à gauche, la branche politique du Janatha Vimukthi Peramuna (J.V.P.-Front de libération populaire) a tenté en 1971 ce que la vieille gauche, assagie sur les bancs du Parlement, n'imaginait plus : le soulèvement populaire armé visant à la prise du pouvoir. Légalisé après la levée de l'état d'urgence, le J.V.P. présente, pour la forme, quatre candidats. Il utilise la campagne électorale comme une tribune pour gagner la sympathie d'un pays qui reste traumatisé par la répression de 1971 (de deux mille à douze mille morts selon les sources, dix-huit mille personnes arrêtées, dont la plupart ont été relâchées). Le J.V.P., qui prône l'établissement d'un régime révolutionnaire marxiste-léniniste, est en position d'attente. Il demande que les dirigeants condamnés à la prison à vie soient libérés. Seul l'U.N.P. a promis de rouvrir le dossier.

Un danger de sécession tamoule

Enfin, un Front unifié de libération tamoule (*TULF*) représente sans doute le danger le plus immédiat pour l'unité de la nation.

Pour le TULF, qui présente vingt-six candidats dans les régions du Nord et du Nord-Est, à forte implantation tamoule, les élections vont, en effet, servir de révélateur. La population exprimera à cette occasion sa volonté ou son refus de franchir le pas décisif : la proclamation d'un Etat séparé, le « *Tamil Eelam* ». Depuis l'indépendance, le fossé entre les Cingalais, ethnie dominante, et les Tamouls n'a cessé de se creuser en raison des différences raciales, religieuses et linguistiques. Les Tamouls « *nationaux* », environ 12 % de la population au demeurant, sont restés éloignés du million de Tamouls « *importés* » il y a un siècle par les planteurs britanniques. Un rapprochement, grâce aux jeunes Tamouls nationaux les plus radicalisés et au syndicat des travailleurs des plantations, se dessine entre les deux parties de la communauté.

Pour M. Amirthalingham, secrétaire général du TULF, « *les relations entre les Tamouls et les Cingalais ne sont qu'une longue suite de trahisons* (de la part de ces derniers). *C'est maintenant la fin de la voie commune.* » Le TULF regroupe modérés, partisans du dialogue et jeunes radicaux dont l'influence n'a cessé de grandir en raison des frustrations dues à un sentiment d'abandon. Ils estiment connaître « *une situation du type du Bangladesh* ». Des affrontements sanglants avaient déjà eu lieu entre les deux communautés en 1958.

Lancée dans une *fuite en avant* de plus en plus difficilement contrôlable quelles que soient les solutions mises en œuvre, aux prises avec la *montée des frustrations*, surtout celles d'une jeunesse dont l'horizon reste le plus souvent bouché, où va cette démocratie difficilement maintenue ? Les vieux politiciens qui, une fois de plus, se livrent à une surenchère démagogique de promesses devraient peut-être méditer la phrase de M. Premadasa, « *numéro deux* » de l'U.N.P. : « *Ces jeunes mains qui nous applaudissent aujourd'hui pourraient bien fabriquer demain les bombes qui nous tueront si nous ne changeons pas notre manière de vivre et de gouverner.* »

Dans les milieux diplomatiques, on estime que le danger révolutionnaire est écarté pour un temps : la police et l'armée y ont veillé depuis 1971. D'autre part, l'insurrection a montré clairement que les grandes capitales étaient intéressées par le maintien d'un régime stable et fort à Colombo. Chacun, oubliant ses différences idéologiques ou ses rivalités, avait volé au secours de Mme Bandaranaïke : Etats-Unis, U.R.S.S. et Chine (pour une fois du même bord), Inde, Pakistan, Grande-Bretagne, etc. La position stratégique de l'île dans un océan Indien objet de convoitises grandissantes, explique bien des attitudes. Mais cette convergence ne résoudra pas des problèmes intérieurs urgents et explosifs. Aussitôt après la *constitution de son* gouvernement, le prochain premier ministre se rendra à Kandy, dans la région montagneuse du Centre, pour faire ses dévotions à la « *Pagode de la Dent du Bouddha* ». Tous pensent que la bienveillance divine ne sera pas superflue, car le prochain gouvernement, quel qu'il soit, s'installera au-dessus d'un volcan.

FIN

Le thé amer des apatrides

De notre envoyé spécial

Gampola. — *Dans le monde clos des plantations de thé, sur les pentes de la « Haute-Région », près d'un million de Tamouls d'origine indienne restent soumis à un régime d'exploitation qui n'a guère varié depuis un siècle. Leur existence est faite d'injustice et de misère physiologique et matérielle. Distincts des Tamouls ceylanais, établis dans l'île depuis des siècles, ce sont les descendants d'Indiens du Tamil-Nadu introduits au siècle dernier par les Britanniques et astreints à un semi-esclavage.*

Depuis des années, ces apatrides, qui ont fait la richesse des compagnies de thé et donc du pays, sont l'objet d'un âpre marchandage entre Colombo et New-Delhi. Le Sri-Lanka s'est engagé à en naturaliser près de 400 000 et l'Inde à en « récupérer » 600 000. En fin 1976, quelque 100 000 avaient reçu la nationalité du Sri-Lanka et 300 000 celle de l'Inde, où ils n'ont plus guère de racines. Moins de 200 000 y sont repartis, souvent victimes, en cours de route, de fonctionnaires et d'intermédiaires rapaces qui abusent de leur ignorance pour les dépouiller de leurs maigres économies. Lorsqu'on travaille, en moyenne, dix-huit jours par mois avec un salaire quotidien de 5 à 6 roupies (2,50 à 3 F) pour les hommes, et 1 roupie de moins pour les femmes, comment faire subsister toute une famille ? 5 roupies, c'est le prix d'un verre de thé glacé dans un hôtel pour touristes de Colombo. Un kilo de riz sur le marché libre en vaut 8. Une chemise de basse qualité plus de 100.

Les conditions d'habitat et d'hygiène de ces parias sont dégradantes. Ils vivent dans les « lines », longs bâtiments vétustes divisés en sections de quelques mètres carrés, le plus souvent sans aération ni lumière. Il n'est pas rare qu'un robinet et un cabinet soient partagés par soixante personnes. L'été, on étouffe. Pendant les pluies, il fait froid, humide et on patauge dans la boue. Toute la vie familiale et sociale se résume à ce réduit sombre et enfumé : c'est là qu'on naît, qu'on dort, qu'on mange, qu'on s'abrutit d'alcool frelaté, qu'on procrée, qu'on végète et qu'on attend de mourir.

Craintifs, gênés, ils laissent l'étranger détailler leurs niches de misère. La description résignée de leur vie donne la nausée. Selon une enquête britannique effectuée avant les nationalisations de 1975, le gouvernement de Colombo met théoriquement dix médecins à la disposition d'un million de Tamouls. L'allocation gratuite de médicaments par travailleur reste celle prévue en 1912, soit : 50 cents par an (0,25 F). Le rapport précisait que le rationnement décidé en 1973, notamment en riz et en sucre, « ont provoqué une sous-alimentation considérable surtout chez les travailleurs des plantations ».

Après les nationalisations, la parcellisation de certaines plantations, distribuées à des paysans cingalais sans terre ou à des coopératives (souvent en fonction de critères ethniques et électoraux), a contraint des familles tamoules à quitter les plantations où elles avaient toujours vécu. Elles cherchent de l'embauche dans un monde qui les frappe souvent d'ostracisme et sur un marché où attendent déjà près d'un million et demi de chômeurs... Ceux qui ont refusé de partir ont été attaqués. Dans au moins deux plantations, à Delta-South et à Sanquhar, où nous nous sommes rendus, nous avons vu les « lines » pillés et certains incendiés.

Sans doute, tout cela fait-il le vrai prix d'une tasse de thé. Celui de Ceylan fût-il le meilleur du monde, laisse, à qui a vu ces exploités, un arrière-goût d'amertume. — R.-P. P.

le monde

Grande-Bretagne

• LE COMITÉ ÉCONOMIQUE DU TUC (Confédération syndicale britannique) a rejeté, mardi 19 juillet, les propositions du chancelier de l'Echiquier de limiter à 10 % la progression des revenus pour l'année à venir. Dans un document de huit pages, le « cabinet » du TUC souligne qu'il n'imposera aucune limite aux revendications salariales après l'expiration de la phase deux du contrat social, le 31 juillet. — (*A.F.P.*)

Italie

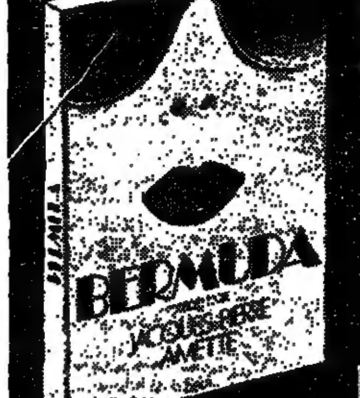
• LE QUOTIDIEN DU P.C.I., *l'Unita*, annonce ce mercredi 20 juillet que le gouvernement des Etats-Unis a autorisé un de ses éditorialistes, M. Alberto Jacoviello, à devenir correspondant permanent à Washington, avec les mêmes droits que les autres journalistes étrangers. M. Jacoviello pourrait, en outre, servir à M. Berlinguer de représentant auprès de la Maison Blanche, poursuivant ainsi les contacts déjà établis par l'intermédiaire de l'ambassade des Etats-Unis à Rome. — (*Corresp.*)

Namibie

• L'ORGANISATION DU PEUPLE DU SUD-OUEST AFRICAIN (SWAPO) a démenti, mardi 19 juillet, avoir saboté les lignes électriques approvisionnant la station de pompage de Calueque, dans le sud de l'Angola (*le Monde* du 19 juillet), qui fournit de l'eau à une large partie du Nord de la Namibie. « *Nous ne menons aucune action militaire en Angola* », a affirmé M. Sam Nujoma, président de la SWAPO, ajoutant : « *La SWAPO combat en Namibie et nulle part ailleurs.* » — (*A.F.P.*)

été seuil

3. Romans français (suite)



Jacques-Pierre Amette
Bermuda
"Cette littérature exprime si bien une certaine façon d'être des jeunes gens, leur goût pour la flânerie, leur irrespect viscéral, que se poser des questions sur Amette c'est en poser sur la sensibilité de toute une classe d'âge"
F. Nourissier / Le Point
144 pages 27 F

Mohammed Dib
Habel
Par l'un des leaders de la nouvelle littérature algérienne un roman où s'affronte la réalité sociale des immigrés et les Mythes hérités d'un passé et d'une terre perdue.
192 pages 35 F

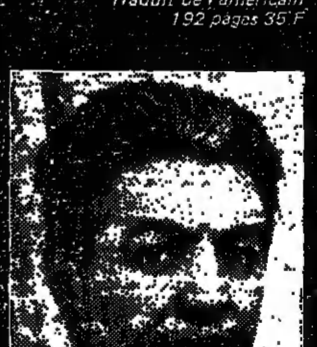
Séverine Maupas
L'ombre d'elle-même
Comment se débarrasser d'une obsession ou l'histoire d'une passion exclusive dont l'enfance fait tous les frais. 144 p. 28 F

Myrielle Marc
Petite fille rouge avec un couteau
La petite fille quitte un instant son couteau pour raconter l'histoire de son Empire, au jour le jour. Le ton des rêves, des espoirs, des bonheurs perdus de l'enfance... 192 p. 32 F

4. Romans étrangers

PRIX DU MEILLEUR LIVRE ETRANGER
Ernesto Sabato
L'ange des ténèbres
"C'est un peu la Divine Comédie du no man's land argentin, une comédie baroque, délirante, nostalgique du paradis perdu"
Paul Morelle / Le Monde
Traduit de l'espagnol 384 pages 69 F

Julius Horwitz
L'ennemi naturel
L'ultime journée d'un cadre supérieur américain qui a décidé de tuer femme et enfants avant de se suicider. Par l'auteur de Journal d'une fille de Harlem
Traduit de l'américain 192 pages 35 F



V. Voïnovitch
Les aventures singulières du soldat Ivan Tchonkine
Un roman satirique interdit en URSS. "Un livre drôle, sacrilège et courageux" L'Express
Traduit du russe 272 pages 39 F

Alexandre Soljénitsyne
Flamme au vent
Une pièce de théâtre inédite où Soljénitsyne pose la question fondamentale de l'usage de la science.
Traduit du russe 160 pages 27 F

Demain : Politique internationale

DIPLOMATIE

LA VISITE DE M. ANDREOTTI

Paris et Rome étudieront en commun les problèmes de l'élargissement de la Communauté

La France et l'Italie ont décidé de créer une commission pour étudier les problèmes posés, aux deux pays, par le projet d'élargissement de la Communauté européenne à la Grèce, à l'Espagne et au Portugal. La décision a été prise au cours des entretiens que M. Andreotti, président du Conseil italien, a eus, le lundi 18 et le mardi 19 juillet, avec MM. Giscard d'Estaing et Barre.

M. Barre a indiqué que la France ne posait aucun préalable à de nouvelles adhésions à la C.E.E., mais qu'une réforme de la politique agricole commune s'impose, au moins en ce qui concerne les produits méditerranéens. Ce point de vue est celui de l'Italie, mais on paraît plus pressé d'aboutir du côté français, notamment en raison de la prochaine candidature espagnole et de la proximité des élections.

M. Giscard d'Estaing a indiqué, dans l'allocution qu'il a prononcée en recevant, mardi à déjeuner, M. Andreotti, que les conversations avaient révélé des points de vue très proches concernant la détente. Le chef du gouvernement italien, qui avait à l'esprit les déclarations de M. Giscard d'Estaing à *Newsweek* (*le Monde* du 19 juillet), a cependant tenu à souligner devant les journalistes en quittant l'Elysée que, à son avis, M. Carter n'avait pas compromis la détente. « *Je pense que le président des Etats-Unis s'est engagé à défendre l'équilibre qui existe*, a-t-il dit. *Quand il parle des droits de l'homme et des droits civiques, il affirme une conception qui est commune à nous tous.* » M. Andreotti a laissé entendre que les difficultés qu'avaient pu susciter les prises de position de M. Carter pouvaient être attribuées à une certaine inexpérience de la vie internationale.

Les préoccupations françaises sont très proches, dans le domaine nucléaire, en ce qui concerne la non-prolifération et la nécessité de développer la production d'énergie nucléaire pacifique. M. Barre a exposé à M. Andreotti les autres aspects du programme énergétique français : lutte contre le gaspillage et recherche d'énergies nouvelles. Français et Italiens sont d'accord pour juger très important le programme énergétique de M. Carter. La même concordance de vues est apparue dans l'examen des grands problèmes internationaux, plus spécialement ceux du Proche-Orient et de la corne de l'Afrique.

MM. Giscard d'Estaing et Andreotti ont souhaité « *un approfondissement* » des relations techniques, industrielles et agricoles franco-italiennes. M. Barre a exposé les efforts français pour rationaliser les structures agricoles et améliorer la production. M. Andreotti a l'intention d'orienter sa politique dans le même sens, ce qui devrait atténuer ou supprimer les « *conflits agricoles* » franco-italiens.

La situation politique en Italie et la situation économique en France ont été évoquées, mais ces conversations en tête à tête sont restées très confidentielles. Interrogé par les journalistes au sujet de l'accord intervenu entre les six grands partis italiens, y compris le P.C., M. Andreotti a répondu : « *Il n'existe pas un compromis historique en Italie. Il existe un accord entre six partis pour s'engager, dans les mois qui viennent, à régler les problèmes les plus aigus dans une ligne commune. D'ici au compromis historique, beaucoup d'eau passera sous les ponts du Tibre.* »

Selon le chef du gouvernement italien, cet accord ne compromet nullement l'appartenance de l'Italie à l'OTAN : « *Nous devons tenir compte d'une réalité*, a-t-il dit. *Au Parlement italien, depuis plus ou moins d'un an, l'opinion favorable à l'OTAN est partagée diversement par tous les partis, y compris les communistes.* »

« *Pourtant*, a-t-il ajouté, *je ne veux pas faire de prévisions pour l'avenir.* »

Enfin M. Andreotti ne pense pas que l'exemple italien puisse s'appliquer à la France : « *Les situations italienne et française sont tout à fait différentes, notamment à l'intérieur de la gauche entre socialistes et communistes. Il faut en réalité regarder les choses différemment dans les deux pays. Nous n'avons pas la prétention de nous poser en modèle. Nous cherchons seulement à faire une bonne politique.* »

MAURICE DELARUE.

L'entretien Giscard d'Estaing-Schmidt

M. Barre se rendra à Bonn fin août

Au cours d'une conversation de trois heures, mardi soir 19 juillet, dans un restaurant proche de Strasbourg, M. Giscard d'Estaing et le chancelier Schmidt ont décidé qu'une ligne spéciale (dite « téléphone vert ») serait établie entre leurs bureaux afin de faciliter leurs contacts. D'autre part, M. Barre se rendra à Bonn fin août. Les entretiens du premier ministre seraient principalement consacrés à l'harmonisation des politiques économiques des deux pays, afin de lutter contre le chômage.

M. Schmidt a parlé à M. Giscard d'Estaing des conversations qu'il a eues du 13 au 14 juillet avec les dirigeants américains. Il a aussi été question de ses échanges de vues sur les affaires nucléaires — domaine dans lequel la France et l'Allemagne ont des positions très proches.

Les entretiens ont aussi porté sur la détente. M. Schmidt avait lu les déclarations de M. Giscard d'Estaing à *Newsweek* (*le Monde* du 19 juillet) et les reproches qu'il faisait à ce sujet à M. Carter.

Sur le fond, les points de vue français et allemand ne sont pas différents — M. Giscard d'Estaing le soulignait d'ailleurs dans son interview. M. Schmidt était tenu, notamment pendant sa visite aux Etats-Unis, de s'exprimer plus prudemment. On remarque d'ailleurs à ce sujet que M. Carter, l'homme qu'elle est très populaire sa politique sur les droits de l'homme qu'elle est très ppoulaire aux Etats-Unis, évite désormais de soulever des cas personnels et s'en tient, contrairement au département d'Etat, à l'énoncé de principes généraux.

La conversation Giscard d'Estaing-Schmidt s'est déroulée en anglais, sans interprète, en présence du secrétaire général de l'Elysée, M. Jean François-Poncet, et du secrétaire général de la chancellerie d'Allemagne fédérale, M. Manfred Schuler. — M. D.

LA VISITE DU PREMIER MINISTRE ISRAÉLIEN A WASHINGTON

Les propositions de M. Begin pour un règlement au Proche-Orient auraient déçu le président Carter

M. Menahem Begin devait avoir, ce mercredi 20 juillet, un troisième et dernier entretien avec le président Carter avant de clore sa visite officielle aux Etats-Unis. Les propositions de paix du premier ministre israélien auraient déçu le chef de l'exécutif américain, dans la mesure où elles ne prévoient pas l'éventuelle restitution à un pouvoir arabe de la Cisjordanie.

Le chef de l'exécutif américain a néanmoins déclaré dans une allocution mardi soir, à l'issue d'un « dîner de travail », que « quelques divergences de vues », examinées « d'une façon très abrupte », avaient été résorbées. « Nous ne savons pas encore, a-t-il ajouté, si nous pourrons résoudre tous les problèmes pouvant empêcher la convocation d'une nouvelle conférence de Genève. »

Dans sa réponse, M. Begin a insisté sur le fait qu'« Israël est un allié fidèle des Etats-Unis et qui fait tout ce qui est en son pouvoir pour servir les intérêts du monde libre ». « Israël, a-t-il précisé, contribue à la sécurité nationale des Etats-Unis. »

De notre correspondant

Washington. — Après deux heures de conversation, M. Begin a remis au président Carter un mémorandum résumant l'ensemble des propositions dont il devait révéler le contenu ce mercredi après-midi 20 juillet aux journalistes après une dernière entrevue avec le chef de l'exécutif américain. Selon le premier ministre israélien, il s'agit d'un plan visant à définir le cadre d'une éventuelle négociation et ne touchant qu'accessoirement au fond des problèmes. Apparemment, le président Carter, habitué à travailler sur dossiers, veut examiner de près les propositions de M. Begin, laissant à son porte-parole le soin de les qualifier de « *positives* ».

Néanmoins, à s'en tenir aux informations des journaux et de la radio israélienne, le « plan Begin », dont les grandes lignes sont maintenant connues, ne répond pas aux espoirs américains. Le président Carter qui, dans son allocution de bienvenue, s'était déclaré « *encouragé* » par l'assurance donnée antérieurement par son interlocuteur que « *tout était négociable* », sait maintenant à quoi s'en tenir. Le nouveau gouvernement israélien n'envisage, en tout cas à ce stade, aucune concession. Aussi bien, M. Begin, dans ses premières déclarations, avait très clairement rappelé que, « *dans certaines circonstances, la vie de chaque homme, femme et enfant d'Israël était directement menacée* »... « *La paix est inséparable de la sécurité nationale* », a dit encore le premier ministre israélien, après avoir évoqué « *l'annihilation physique et la rédemption spirituelle* » dont les juifs avaient fait l'expérience.

Bien que les premiers contacts aient confirmé l'existence de divergences de vues entre Washington et Jérusalem, les milieux officiels américains s'efforcent de mettre en évidence le désir des deux hommes d'Etat de réunir la conférence de Genève, bref, de « *maintenir l'élan vers la paix* », selon la formule de M. Powell, porte-parole de la Maison Blanche. Celui-ci a, en outre, précisé que les premières conversations s'étaient tenues dans une atmosphère « *franche mais extrêmement amicale* ».

Selon les indications confirmant les informations de la presse israélienne, le « plan Begin » donnerait la priorité à la conférence de Genève qui, après une séance plénière, se diviserait en plusieurs commissions où Israël discuterait directement et bilatéralement avec l'Egypte, la Syrie, la Jordanie et éventuellement le Liban. Toute représentation des Palestiniens à la table de conférence serait exclue. Dans l'hypothèse où la conférence de Genève ne pourrait avoir lieu, le premier ministre israélien aurait invité le président Carter à garder l'initiative diplomatique et à s'inspirer des négociations de 1949 à Rhodes soit en organisant des « *commissions conjointes* » où les Etats-Unis discuteraient bilatéralement avec les Etats arabes intéressés, soit en tenant un rôle de médiation active dans des discussions entre les parties.

Des retraits du Sinaï et du Golan

Sur le fond, M. Begin aurait seulement indiqué que, dans le cadre d'un règlement final, Israël était prêt à accepter un retrait extensif dans le Sinaï, plus modeste dans le Golan, mais entendait « *pour des raisons historiques et de sécurité* » maintenir son contrôle sur la rive occidentale du Jourdain, quitte à accorder aux Palestiniens une large autonomie administrative.

Les milieux officiels notent que dans le passé des propositions de cet ordre ont toujours été rejetées par les Arabes. Dans ce contexte, on voit mal comment réconcilier des vues aussi éloignées séparant non seulement M. Begin des dirigeants arabes, mais également le premier ministre israélien du président Carter.

Parallèlement aux discussions israélo-américaines, le département d'Etat a confirmé que l'ancien ambassadeur américain aux Nations unies, M. Scranton, avait rencontré à Londres M. Akl, un représentant de l'O.L.P., précisant toutefois que M. Scranton n'était porteur d'aucun message. La position américaine refusant tout contact avec l'O.L.P. tant que cette organisation ne reconnaîtra pas le droit à l'existence d'Israël n'est pas changée, ajoute le département d'Etat en reconnaissant toutefois que M. Scranton avait informé le secrétaire d'Etat adjoint, M. Atherton, avant et après sa rencontre avec M. Akl. D'autre part, le département d'Etat a confirmé que les discussions se poursuivaient avec l'Arabie Saoudite sur la vente de soixante chasseurs F-15 Eagle, mais qu'aucune décision n'avait encore été prise sur ce marché représentant environ 1,5 milliard de dollars, et qui doit être au préalable approuvé par le Congrès.

HENRI PIERRE.

Les Soviétiques affirment que leur décision sur les lecteurs français est « purement technique »

M. Soutou, secrétaire général du ministère des affaires étrangères, au cours d'une conversation d'une heure avec M. Tchervonenko, ambassadeur d'U.R.S.S., a demandé des explications sur la décision soviétique de mettre fin à la mission de six lecteurs et assistants français en Union soviétique.

Les conversations se poursuivront sur cette affaire, ce qui semble indiquer que des éclaircissements sont nécessaires ou que des aménagements ne sont pas exclus.

Selon les indications données à l'ambassade de l'U.R.S.S., il s'agirait d'une décision « purement technique » et nullement inamicale. De tels cas, ajoute-t-on, se présentent fréquemment et, l'an dernier, deux coopérants soviétiques se sont vu refuser la prolongation de leur séjour en France sans que l'U.R.S.S. ait protesté. Les postes de coopérant, ajoute-t-on, sont accordés pour un an et le visa est renouvelable d'un commun accord.

Du côté français, on remarque que la qualification des coopérants mis en cause était connue des Soviétiques avant leur départ pour l'U.R.S.S. et que les renouvellements de visa sont habituels. Deux renouvellements sont possibles pour les lecteurs et un pour les assistants.

Un rassemblement international pour la défense des droits des travailleurs en Europe sera organisé à Paris en novembre

La Ligue française des droits de l'homme et du citoyen, appuyée par la Fédération internationale des droits de l'homme et par trois centrales syndicales françaises, la FEN (Fédération de l'éducation nationale), la C.F.D.T. et la C.G.T.-F.O., compte organiser à Paris, dans le courant de novembre, un rassemblement international pour la défense et le respect des droits spécifiques des travailleurs en Europe.

Ce projet a été annoncé, lundi 18 juillet à Paris au cours d'une conférence de presse, par M. Henri Noguères, président de la Ligue française, entouré de M. Daniel Mayer, président de la Fédération internationale des droits de l'homme, de Mme Jeannette Laot de la C.F.D.T. et de M. Louis Astre de la FEN.

La Ligue française a également pris l'initiative d'adresser, à l'occasion de la conférence de Belgrade aux trente-cinq chefs d'Etat et de gouvernement signataires de l'Acte final d'Helsinki, une lettre pour « *réaffirmer ses convictions, exprimer ses craintes et formuler les exigences qui en découlent* ». « *Dans un monde où coexistent des Etats se réclamant de doctrines politiques contradictoires, (...) il n'est malheureusement que trop facile, de quelque côté que l'on se tourne, de relever les atteintes portées aux droits des citoyens et des travailleurs* ».

« *Là où règne en maître un capitalisme qui se veut libéral* », elle cite en exemple de « *pratiques répressives* » (...) *des violences commises par des milices patronales, des mesures discriminatoires de travailleurs, des expulsions prises contre certaines catégories d'étrangers, des licenciements abusifs de délégués syndicaux ou des interdictions professionnelles. Dans les pays de l'Est européen et en Union soviétique, la répression est, on le sait, d'un autre ordre.*

» *Nous attendons indistinctement de tous ceux auxquels s'adresse ce message (...) qu'ils s'engagent à respecter les droits et les libertés qui peuvent déjà exister dans leurs pays, mais aussi qu'ils donnent leur appui à un ensemble de mesures concrètes (...)*

» *Ce que nous attendons, aussi, des chefs de tous les Etats dans lesquels des hommes et des femmes sont incarcérés — que ce soit dans des prisons, des camps ou des « asiles » — pour des motifs politiques, et parfois simplement pour avoir rappelé les termes des accords d'Helsinki, c'est la libération de ces hommes et de ces femmes.*

Contrairement à la FEN, à la C.F.D.T. et la C.G.T.-F.O., la C.G.T. ne s'associe pas à cette démarche. Elle a fait tenir à la Ligue le texte d'une déclaration du 13 juillet « *qui précise la position de la C.G.T. sur ces questions* ». La C.G.T. y « *tient à affirmer son attachement profond à la défense des droits de l'homme et des libertés collectives ou individuelles dans tous les pays du monde* » et ajoute que « *l'accord passé à Helsinki implique la reconnaissance réelle et entière de ces libertés pour tous les pays signataires* ». — A. M. B.

EN BREF...

● *M. Waldheim, secrétaire général des Nations unies*, fera un voyage en U.R.S.S. au début de septembre, à l'invitation du gouvernement soviétique, annonce l'agence Tass. — (*A.F.P.*)

● *Le cas de M. Alata.* — Le gouvernement français a « *pris en considération* » la demande d'extradition de M. Jean-Paul Alata introduite par la Guinée, vient d'annoncer M. Sekou Touré, chef de l'Etat guinéen, dans un discours radiodiffusé. M. Alata, ressortissant français, qui avait pris la nationalité guinéenne en 1958, fut condamné en 1971 pour participation à l'« agression » du 22 novembre 1970 contre la Guinée. Libéré en 1975, il est l'auteur d'un livre, *Prisons d'Afrique* (éditions du Seuil), interdit en France, décrivant les conditions de vie dans les prisons guinéennes. La « *prise en considération* », formule habituellement employée pour indiquer qu'une demande est étudiée, ne préjuge pas la suite qui lui sera donnée par Paris.

● *M. Boudouresques, secrétaire de la commission de désarmement et défense nationale* du Mouvement de la paix, s'élève contre la décision de M. Carter de poursuivre les études sur les bombes à neutrons. « *En mettant au point une telle arme, les Etats-Unis franchissent un pas de plus dans la course aux armements* », a-t-il dit.

● *Création, à Washington, d'un comité chargé des relations américano-soviétiques.* — Le département d'Etat a annoncé, mardi 19 juillet, la création d'un comité de coordination spécialement chargé des relations américano-soviétiques, qui regroupera les représentants de divers ministères et agences fédérales. Le département d'Etat, le Pentagone, les ministères du Trésor, de l'agriculture et du commerce, ainsi que la C.I.A. et la NASA, seront notamment représentés au sein du comité, qui se réunira régulièrement sous la coprésidence de MM. Shulman, conseiller du secrétaire d'Etat pour les affaires soviétiques, et Vest, secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires européennes. C'est la première fois qu'un tel comité est formé pour traiter des relations entre les Etats-Unis et un pays particulier. — (*A.F.P.*)

● *Des négociations relatives à l'avenir des Falklands* viennent d'avoir lieu à Rome, entre l'Argentine, qui revendique la possession de ces îles (qu'elle dénomme, quant à elle, Malvinas-Malouines), et la Grande-Bretagne, qui en a actuellement la souveraineté. Les deux parties sont convenues de se retrouver en novembre. Un communiqué souligne l'« *esprit positif* » dans lequel ont eu lieu les discussions. Le texte précise que les négociations portent sur « *les relations politiques futures, y compris la souveraineté, en ce qui concerne les îles Malouines, les îles de Géorgie du Sud et les îles Sandwich du Sud, et la coopération économique entre la Grande-Bretagne et l'Argentine en ce qui concerne les susdits territoires en particulier et l'Atlantique du Sud-Ouest en général.* — (U.P.I.).

● *La solidarité internationale et interafricaine* a joué un grand rôle pour mettre fin à la récente « agression » contre le Shaba, a déclaré, mardi 19 juillet, le président Mobutu, à son arrivée à Khartoum. Le chef de l'Etat zaïrois, dont les propos sont rapportés par l'Agence soudanaise de presse, a remercié, en particulier le Soudan, pour l'aide apportée « *sans hésitation* » lors des événements de la province du Shaba.

EUROPE

Pologne

Une amnistie est décrétée pour les peines allant jusqu'à un an de prison

De notre correspondant

Vienne. — Le conseil d'Etat polonais a annoncé, mardi, des mesures d'amnistie qui entreront en vigueur le vendredi 22 juillet, à l'occasion de la fête nationale. Selon l'agence de presse PAP, les prisonniers condamnés à des peines allant jusqu'à un an de prison seront libérés. Pour les femmes incarcérées, l'amnistie s'étendra à celles condamnées jusqu'à trois ans de privation de liberté si elles ont à charge au moins un enfant. Les jeunes gens condamnés jusqu'à trois ans de prison verront leur peine réduite d'un tiers, de même que les femmes de plus de cinquante ans et les hommes de plus de soixante ans.

Au cours d'une conférence de presse à Varsovie, M. Witold Rozwes, directeur du cabinet du procureur général a précisé que sont exclus de l'amnistie les condamnés pour crime de guerre, meurtre, viol ou grave délit économique.

M. Rozwes a précisé que les cinq ouvriers d'Ursus et de Radom, condamnés à la suite des événements de juin 1976, ne bénéficieront pas de l'amnistie. Il n'a pu répondre à une question sur les cinq membres et les quatre sympathisants du KOR (comité de défense des ouvriers), en détention préventive depuis le mois de mai.

En fait, le décret d'amnistie autorise le procureur général, en accord avec le ministre de la justice, à annuler la procédure préparatoire concernant des délits passibles de peines allant jusqu'à dix ans de prison, « *si cela est justifié par certaines circonstances* ». Cela implique qu'en ce qui concerne les membres du KOR, les autorités pourront, si elles le souhaitent, les faire bénéficier de l'amnistie. Mais la décision politique n'a sans doute pas encore été prise. — (*Intérim.*)

Espagne

LES MANIFESTATIONS DE DÉTENUS S'AMPLIFIENT

La révolte des prisonniers de droit commun, qui avait débuté à la prison de Carabanchel, à Madrid, le lundi 18 juillet, s'étend aux autres prisons espagnoles.

Huit cents détenus étaient ce mercredi 20 juillet dans la matinée réfugiés sur les toits de la prison madrilène. Ils réclament une amnistie totale, une amélioration du régime pénitentiaire, la fin des mauvais traitements et une réforme pénale. La police a fait usage de balles en caoutchouc, de grenades lacrymogènes et de bombes fumigènes pour contraindre les mutins à se rendre. Une trentaine de prisonniers auraient été blessés et un détenu aurait été tué.

D'autres prisonniers à travers l'Espagne ont manifesté leur solidarité. A Cadix, à Saragosse, à Oviedo, à Valence, à Valladolid, à Puerto-Santa-Maria, les détenus ont réclamé une amnistie.

Les détenus de Carabanchel ont demandé à être reçus par le premier ministre ou les ministres de la justice ou de l'intérieur. Deux avocats ont pris contact avec eux sans que des négociations puissent s'engager.

Le ministre de la justice a déclaré qu'une réforme pénale était en cours. Il a affirmé qu'il n'y aurait pas de représailles contre les prisonniers révoltés. Il s'agit de la troisième manifestation de ce genre en quelques mois.

S
lisez
la vie sexuelle de robinson crusoë
de michel gall
aux éditions
jean claude
simoën

ESPAGNE : Les élections du 15 juin : un refus du franquisme?
Vers une autonomie des régions ?
« Espagnols, peut-être, Castillans, jamais », disent fièrement les Catalans. Quelle Espagne demain ?
L'ESPAGNE
ET SES POPULATIONS
ANDRÉ DESSENS
Enfin un ouvrage complet sur l'Espagne en mutation. Les forces de pression en jeu. Le régionalisme, ses causes et ses tendances. Les partis politiques, de l'extrême droite aux anarchistes.
Avec un scrupule rare, l'auteur nous introduit aussi dans la vie quotidienne des Espagnols. Non seulement leurs problèmes politiques nous deviennent plus familiers, mais surtout c'est le pays tout entier qui est rendu, avec ses régions, ses hommes, mais aussi son histoire et surtout son âme...
Un guide
PAYS ET POPULATIONS
L'AUTRE FAÇON DE VOYAGER
Dans la même collection :
L'AFGHANISTAN - L'ETHIOPIE
ISRAEL - LA THAILANDE
Diffusion PUF
EDITIONS COMPLEXE

S
lisez
la vie sexuelle de robinson crusoë
de michel gall
aux éditions
jean claude
simoën

Alain Peyrefitte
LE MAL FRANÇAIS
Plon

هكذا صدر الأصل

PROCHE-ORIENT

Soudan

Le président Nemeiry affirme s'être «réconcilié» avec le chef des musulmans intégristes

Le général Gaafar El Nemeiry, chef de l'Etat soudanais, a annoncé, lundi soir 18 juillet, dans une allocution radio-télévisée qu'il s'était « *réconcilié* » avec M. Sadek El Mahdi, leader du parti Oumma et chef spirituel de la puissante secte musulmane des Ansars. « *Les pourparlers*, a-t-il ajouté, *se poursuivent en vue de restaurer l'unité nationale au sein du peuple soudanais.* »

La « *réconciliation* », qui pourrait avoir des conséquences importantes tant sur le plan national que régional est surprenante à plus d'un égard. Elle marquerait la fin d'une implacable et sanglante inimitié qui aura duré plus de huit ans entre l'intellectuel raffiné, issu de l'université d'Oxford, qu'est le leader de l'opposition, et le général-président, formé à la rude école de l'armée soudanaise.

Bien qu'appartenant lui-même à la secte des Ansars, le général Nemeiry inaugura son règne, au printemps de 1969, en incarcérant M. Mahdi pour son... anti-communisme. L'alliance avec le P.C. qui avait permis au président soudanais de s'emparer du pouvoir dura moins d'un an : expulsés le 5 avril 1970, M. Abdel Khalek Mahjoub, le secrétaire général du P.C. et M. Sadek El Mahdi quittaient Khartoum pour Le Caire dans le même avion. L'exécution l'année suivante de M. Mahjoub et d'autres dirigeants communistes, à la suite d'une tentative de coup d'Etat, n'atténua en rien la violence du conflit entre le régime et l'opposition des « *mahdistes* », musulmans intégristes hostiles à l' « *athéisme* » du général Nemeiry.

En réalité, les Ansars ne pardonnaient pas au président soudanais le massacre qu'il avait organisé, en mars 1970, sur l'île d'Aba, et qui avait coûté la vie à des milliers de leurs partisans, et, surtout, de leur chef spirituel, l'imam El Hadi Abdel Rahman, auquel a succédé M. Sadek El Mahdi. Dès cette époque, ce dernier avait été accusé d'être soutenu par l'Arabie Saoudite.

On ignore si le royaume wahabite a financé ou non la cascade de complots suscités, depuis lors, par la secte des Ansars. M. Sadek El Mahdi faisait la navette entre Ryad et Londres avant que n'éclatât l'insurrecton du 2 juillet 1976 *et qui se solda par une tuerie* et des exécutions capitales.

En tout cas, de sérieux indices indiquent que la rencontre Nemeiry-Mahdi, qui se serait déroulée récemment à Port-Soudan, serait due à la médiation, sinon aux pressions de l'Arabie Saoudite, soucieuse de renforcer le caractère « *arabo-musulman* » du Soudan.

Si cette réconciliation se confirme, le général Nemeiry aura marqué des points non négligeables. En désarmant l'opposition de droite, et en isolant ainsi la gauche et l'extrême gauche, il pourra affronter avec plus d'assurance l'irrédentisme des chrétiens et des animistes du Sud et les menées hostiles de l'Ethiopie. Du coup, il accroîtrait son audience aux Etats-Unis qui, malgré l'orientation « pro-occidentale » du régime de Khartoum, font encore la sourde oreille à ses appels d'aide, notamment dans le domaine des armements.

ERIC ROULEAU.

Israël

M. FLATTO-SHARON POURRA COMPRENDRE LES DÉBATS A LA KNESSET

Jérusalem (A.F.P.). — Le député israélien, M. Samuel Flatto-Sharon, pourra désormais comprendre les débats à la Knesset (Parlement) en suivant, grâce à des écouteurs, leur traduction simultanée en français, *indique-t-on à Jérusalem.*

Cette décision a été prise le mardi 19 juillet par la commission intérieure du Parlement, qui a néanmoins précisé que les frais de cette opération devront être assurés par le député Flatto-Sharon lui-même.

D'autre part, la commission n'a pas donné suite à la demande de M. Flatto-Sharon de parler en français à la tribune de la Knesset.

● *Le gouvernement du Likoud* a passé avec succès sa première épreuve parlementaire. Par 65 voix contre 35, la Knesset a repoussé, le mardi 19 juillet, une motion de censure contre le programme économique du gouvernement qui prévoit une réduction de 3,3 % du *budget militaire ainsi que la réduction des subventions gouvernementales dans de nombreux secteurs.*

Egypte

● *LE PRESIDENT SADATE* vient de nommer, en sa qualité de commandant suprême des forces armées égyptiennes, *deux « ministres-suppléants »* auprès du général Mohamed Gamassi, vice-premier ministre et ministre de la guerre. Il s'agit du général Mohamed Saïd Ali, commandant des forces de défense aérienne, et du général Abdel Sattar Mougahed, directeur du génie militaire. — *(Corresp.)*

AFRIQUE

Rhodésie

LE REJET DU PLAN DE RÈGLEMENT ANGLO-AMÉRICAIN

Le secrétaire au Foreign Office s'attend à une « escalade de la violence »

De notre correspondant

La décision prise par M. Smith, premier ministre rhodésien, d'organiser des élections générales le 31 août pour faire échec au plan de règlement anglo-américain *est vivement condamnée par* les dirigeants nationalistes. A New-York, M. Kurt Waldheim, secrétaire général de l'ONU, a déclaré, mardi 19 juillet : « Cette initiative portera un coup sérieux aux *efforts entrepris en vue d'un* règlement pacifique. » Dans un pays qui compte six millions de Noirs, quatre-vingt-douze mille huit cent quatre-vingt-quatre électeurs, dont sept mille quatre cent *soixante-dix-huit Noirs doi*vent participer à la consultation du 31 août. — (A.F.P., A.P.).

Londres. — Les dirigeants britanniques son unanimes à condamner l'initiative du premier ministre de Salisbury. La plupart des commentateurs s'accordent à considérer avec le *Times* que les élections organisées par M. Smith auront pour effet d' « *assombrir encore plus des perspectives qui étaient déjà très sombres* ». Pour le secrétaire au Foreign Office, la décision du premier ministre rhodésien constitue une « *tragédie* » qui, loin de rapprocher la paix, favorisera une « *escalade de la violence* ».

Owen, qui donnait mardi soir 19 juillet une conférence de presse, redoute l' « *intervention d'autres puissances qui fournissent déjà du matériel militaire aux forces africaines* ».

Vingt-quatre heures plus tôt, *le secrétaire au Foreign Office* avait reçu M. Young, ambassadeur américain aux Nations unies, avec lequel il a discuté les plans établis en commun par Londres et Washington en vue de promouvoir un règlement rhodésien. La réaction de M. Young, avant de quitter la capitale britannique, a été tout aussi amère que celle qui s'exprime à Whitehall. A ses yeux, la démarche de M. Smith est « *beaucoup trop dangereuse* » et vient « *beaucoup trop tard* ».

Dans l'immédiat, l'initiative rhodésienne rend sans objet les efforts diplomatiques entrepris par la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. C'est ce qu'a reconnu M. Owen, selon qui il faut s'attendre désormais à une « *pause* ». Toutefois, le secrétaire au Foreign Office n'a pas l'intention d'annuler son départ vendredi pour Washington, où il doit examiner le problème rhodésien avec M. Vance. « *Je crois*, a-t-il dit, *que, dans quelques mois, je serai toujours en train de rechercher une solution négociée.* »

JEAN WETZ.

Mauritanie

DES TROUPES MAROCAINES SONT ACHEMINÉES SUR ZOUERATE

Zouérate (A.F.P.). — Six cents militaires marocains ont été dépêchés, lundi 18 et mardi 19 juillet, à Zouérate pour renforcer les effectifs de la garnison mauritanienne et tenter de mettre un terme aux offensives du Front Polisario contre la cité minière. Ces forces ont été acheminées par trois Hercules C-130 qui, selon des informations non confirmées, ont effectué en moins de quarante-huit heures, quinze rotations entre la ville mauritanienne et le territoire chérifien.

Selon Nouakchott, trente-sept membres du Front Polisario ont été tués par l'armée mauritanienne lors de l'attaque qu'il a menée, le 16 juillet contre Zouérate et de la poursuite qui a suivi. Les autorités mauritaniennes confirment quatre militaires et un civil mauritanien ont été tués et douze autres blessés.

D'autre part, un avion militaire mauritanien du type Defender a été abattu, dimanche, par le Front Polisario au nord-est de Zouérate, apprend-on à Nouakchott, de source autorisée. Le pilote, commandant de l'armée de l'air mauritanienne, a pu poser en catastrophe son appareil dans le désert et a été récupéré sain et sauf.

Le Front Polisario a annoncé, mardi 19 juillet à Alger qu'au lendemain de l'attaque contre Zouérate des unités sahraouies ont attaqué des unités sahraouies ont attaqué Ghair, à une vingtaine de kilomètres d'Aguenit (à environ 100 kilomètres au sud-ouest de Zouérate à l'intérieur du Sahara occidental).

Malawi

● LE PRESIDENT KAMAZU BANDA a nommé un nouveau comité exécutif à la tête du parti du Congrès du Malawi, dont il est président à vie, a-t-on annoncé lundi 18 juillet.

Tunisie

● LE PROCÈS des amis politiques de l'ancien ministre tunisien de l'économie, M. Ahmed Ben Salah, a repris, mardi 19 juillet, devant la Cour de sûreté de l'Etat. Ouvert le 13 juin dernier, il avait été renvoyé, en raison de l'état de santé du président de la Cour.

Les trente-trois accusés (vingt-sept présents et six, dont M. Ben Salah lui-même, jugés par contumace) sont poursuivis pour atteinte à la sûreté de l'Etat, diffamation à l'égard du président Bourguiba, appartenance à une association illégale, distribution de tracts hostiles au régime et propagation de fausses nouvelles. — *(A.F.P.)*

Le voyage de M. de Guiringaud en Afrique

NOUS N'INTERVIENDRONS PAS DANS LE LITIGE ENTRE LE TCHAD ET LA LIBYE

déclare le ministre des affaires étrangères

Poursuivant son voyage en Afrique occidentale, M. Louis de Guiringaud, ministre des affaires étrangères, était attendu ce mercredi 20 juillet à Yaoundé, capitale du Cameroun, venant d'Accra, capitale du Ghana.

« Nous n'intervenons pas dans le litige entre le Tchad et la Libye, ni dans les problèmes qui se posent dans le nord du Tchad, mais, en vertu des accords de coopération technique militaire qui lient ce pays et la France, celle-ci lui a fourni il y a plusieurs mois du matériel militaire et mis à sa disposition des instructeurs pour l'utilisation de ce matériel », a déclaré mardi matin M. Louis de Guiringaud, à l'occasion d'une conférence de presse tenue à Abidjan, au terme de son séjour en Côte-d'Ivoire.

M. de Guiringaud a, d'autre part, estimé que le litige frontalier qui oppose les gouvernements de Tripoli et de N'Djamena devait se régler par des négociations entre ces deux gouvernements, avec l'aide, « si nécessaire », d'autres pays africains.

M. de Guiringaud a tenu à réaffirmer au cours de sa conférence de presse que l'appui de la France au Tchad ne constituait en aucune façon une « intervention », mais l'« exécution de contrats classiques comme il en existe entre de très nombreux gouvernements, pas seulement en Afrique, mais également en Asie, en Amérique latine ».

République de Djibouti

● PRECISION. — M. Mohamed Kamil Ali, secrétaire général du Mouvement populaire de libération (M.P.L., nous demande de préciser qu'en acceptant d'entrer dans le gouvernement de Djibouti (*le Monde* daté 17-18 juillet), M. Ahmed Abdallah, ancien membre du parti, « *n'engage que lui-même* ».

Alain Peyrefitte
de l'Académie française
LE MAL FRANÇAIS

"Très important ouvrage... Une approche globale, neuve et convaincante d'un problème qui se pose à tous les Français, quelles que soient leurs préférences politiques... On pourrait soutenir qu'il s'agit d'un livre "de gauche", dans la mesure du moins où, selon la tradition française, la gauche fait confiance à l'homme, alors que la droite s'en défie."
FRANÇOIS GOGUEL "LE MONDE"

"Ouvrez son ouvrage, vous ne l'abandonnerez pas que vous ne soyez parvenu à la dernière page... Quelle aisance à se mouvoir au travers de disciplines multiples ! Cette vieille vertu de curiosité polyvalente héritée des Encyclopédistes."
PIERRE-LUC SEGUILLON "TEMOIGNAGE CHRETIEN"

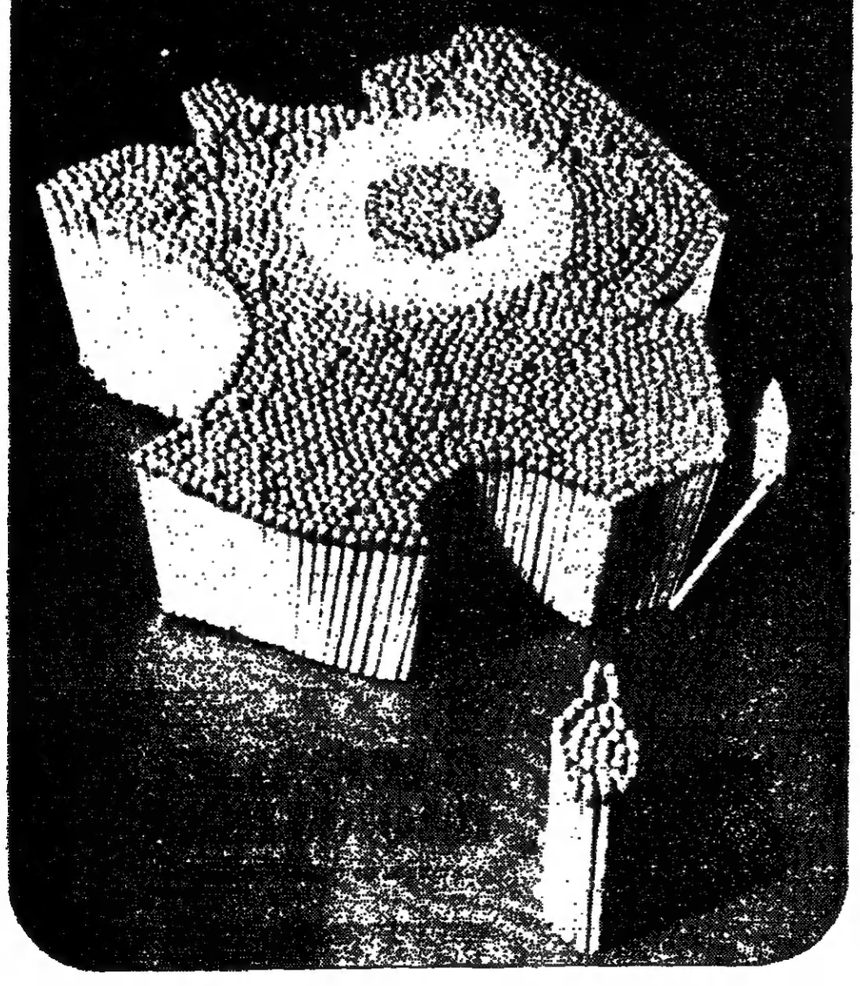
"Alain Peyrefitte est de nouveau sur le chemin de la gloire par l'écrit... Un grand livre et un grand auteur."
JEAN MARIN "AGENCE FRANCE PRESSE"

"Nombre de critiques ont loué ce gros livre en disant qu'il constituait un excellent diagnostic de la France actuelle. Moi, j'y vois plutôt une autopsie à peine prématurée. Mais je m'empresse d'ajouter, docteur, qu'elle est remarquablement conduite."
JEAN CLEMENTIN "LE CANARD ENCHAINE"

"Un témoignage capital".
JEAN-FRANÇOIS REVEL "L'EXPRESS"

"La culture historique de Peyrefitte est impressionnante... Des suggestions toujours stimulantes... Quelques révélations croustilleuses. Les menues critiques n'épuisent ni ne diminuent les qualités substantielles de cette œuvre... Prestement écrite, parsemée de formules, vite lue."
EMMANUEL LE ROY LADURIE "LE NOUVEL OBSERVATEUR"

Plon



POLITIQUE

Le « sommet » de la majorité apporte des satisfactions non négligeables à M. Chirac

Les dirigeants de la majorité qui se sont rencontrés mardi 19 juillet avaient au moins, au départ, un objectif commun : mettre fin à la « zizanie » et donner une meilleure image de la nature de leurs relations. Pour l'essentiel, cet objectif a été atteint. Au terme de cette discussion de cinq heures, certains sourires paraissaient un peu appliqués et quelques propos témoignèrent — surtout le soir à la télévision — d'un reste de tension, mais c'est le spectacle de la cohésion retrouvée et de la détente qu'ont offert MM. Chirac, Lecanuet et Soisson.

Chacun des partenaires a manifesté sa satisfaction. C'est la règle. Encore convient-il de chercher, au-delà de ce bonheur commun, les motifs qu'ont véritablement les uns et les autres de se féliciter des résultats de ce premier « sommet ».

Centristes et giscardiens assurent qu'il s'agit là d'un succès parce que la rencontre n'a pas seulement donné lieu à une sorte de cérémonie symbolique, parce qu'elle sera suivie d'autres séances et parce qu'aucun des partenaires — cela vise M. Chirac — n'est autorisé à donner des investitures tant que durent les discussions. A cela s'ajoute, pour le parti républicain, le fait que la déclaration adoptée fait référence au chef de l'Etat, aux institutions, et que l'accord mis au point est fort proche du « code de bonne conduite électorale » suggéré par M. Soisson.

Du côté de M. Chirac, on ferait volontiers remarquer que ledit « code » ou « pacte » est encore plus proche des règles proposées aux candidats de la majorité par le président du R.P.R. lors de la campagne précédant l'élection municipale de Paris, mais ce n'est pas là l'essentiel du bilan positif pour les gaullistes. Si l'on se réfère aux positions prises par M. Chirac depuis la création de son parti, on constate en effet que sur trois points au moins il a tout lieu d'être satisfait de la conclusion des travaux de mardi.

L'ancien premier ministre est partisan de l'organisation d'élections primaires au sein de la majorité (c'est là son avantage tant que ses partenaires ne se liguent pas contre lui). Or non seulement il y a longtemps que l'espoir d'une entente « anti-R.P.R. » a été abandonné par ceux des giscardiens et des centristes qui avaient caressé ce projet, mais encore le texte élaboré au terme de la réunion revient en fait à admettre comme principe quasi général les candidatures multiples et à en fixer la discipline. Les candidatures uniques apparaissent presque comme des exceptions.

Autre préoccupation permanente de M. Chirac : éviter que son parti ne soit impliqué dans la rédaction d'un programme commun de la majorité ; il n'est pas question de programme dans la déclaration mise au point mardi ; les « valeurs » et « orientations » évoquées ne sont même pas « communes ». Là réside d'ailleurs une source de tension et de discussions pour les prochaines rencontres : les « non-gaullistes » ne donnent certainement pas le même sens que les gaullistes aux mots « valeurs » et « orientations ».

Enfin, la déclaration ne contient pas une seule allusion au premier ministre. C'est là un résultat appréciable pour M. Chirac, qui, depuis bientôt un an, s'applique avec un rare acharnement à tenir M. Barre hors du jeu des partis. Sur sa lancée, le président du R.P.R. a d'ailleurs forcé son avantage en ce domaine, dès mercredi matin, en réduisant pratiquement à un tête-à-tête, « autour d'un verre », la rencontre que le chef du gouvernement entend organiser avec les responsables de la majorité au mois de septembre.

Au cours des dernières semaines, MM. Giscard d'Estaing et Barre avaient laissé percer l'inquiétude que leur inspirait ce « sommet » proposé par M. Chirac. Ni les dernières déclarations de celui-ci, ni le caractère limité de l'accord conclu (« L'union ne doit pas se limiter à un cartel électoral », avait lancé le premier ministre à Strasbourg !), ni finalement aucun des résultats de ce « sommet » ne sont, en fait, de nature à rassurer le président de la République et son chef de gouvernement.

NOEL-JEAN BERGEROUX.

Un premier «tour de table»

Les dirigeants du R.P.R., du parti républicain et du C.N.I.P. ont été accueillis, mardi matin, au siège du C.D.S. par M. Jean Lecanuet. Le président des démocrates sociaux a prononcé le discours d'introduction et a, dès cette première intervention, évoqué la nécessité pour la majorité de se donner un programme. Les participants ont ensuite procédé à un « tour de table ». A cette occasion, M. Jacques Chirac a fermement confirmé son opposition à toute idée de programme commun. Il a notamment fait valoir que l'existence d'un tel document donnerait à l'opposition une cible pour concentrer ses attaques et l'occasion d'interpeller la majorité sur le décalage entre ses réalisations et ses intentions. Puis l'ancien premier ministre a développé ses thèses en ce qui concerne l'organisation des rapports au sein de la coalition gouvernementale. Pour appuyer sa démonstration, il a donné lecture à ses partenaires de certains passages de déclarations faites par M. Giscard d'Estaing devant la presse le 17 janvier dernier. On se souvient qu'à cette occasion le chef de l'Etat avait souligné que la majorité « *doit donner l'image d'un pluralisme qui s'organise et qui s'entend* ». M. Chirac a fait valoir qu'il trouvait dans ce « *très bon texte* » l'inspiration de sa politique et que la notion de pluralisme à laquelle il se réfère est celle-là même qui avait été énoncée par le président de la République.

Le président du R.P.R. a enfin fait allusion au rôle du chef du gouvernement, en affirmant qu'il n'était pas dans ses intentions de l'exclure du débat politique, et qu'il admettait fort bien son intervention, le « *moment venu* ». Toutefois, il a noté que les tâches auxquelles doit faire face actuellement M. Raymond Barre sont fort astreignantes.

M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire général du P.R., a, comme M. Lecanuet, souligné la nécessité d'un programme. Il a suggéré que des groupes de travail soient constitués. M. Bertrand Motte, président du CNIP, a proposé que les partis représentés s'entendent pour répertorier les « *valeurs communes* » auxquelles ils se réfèrent et a, comme M. Chirac, relevé l'importance des tâches économiques dans les préoccupations de l'actuel premier ministre.

Une discussion s'est alors ouverte sur la question de la participation du Mouvement démocrate socialiste de France (que préside M. Max Lejeune, mais que représentait, mardi, M. André Martin, député de la Seine-Maritime, membre de la délégation du C.D.S.). M. Chirac a indiqué qu'il ne lui paraissait pas opportun de multiplier le nombre des participants au « sommet ». Il a, à cette occasion, ironisé sur le parti radical (non représenté), comparant les candidats qu'il pourrait présenter en 1978 à ceux que M. Edgard Pisani avait soutenus en 1968, et qui « *ne représentaient rien* ».

Les partenaires de la majorité en sont venus au débat sur les élections. M. Lecanuet a alors demandé au président du R.P.R. s'il souhaitait que des élections « primaires » aient lieu dans toutes les circonscriptions entre partis de la majorité. M. Chirac a répondu : « *Théoriquement, je suis partisan des primaires généralisées (...), mais j'accepte, au nom de l'entente, des candidatures communes.* » Puis il a développé ses arguments, soulignant que les « primaires » sont dans la logique d'une majorité pluraliste, que ce système rend l'arbitrage au seul véritable arbitre : le suffrage universel, et que les candidatures uniques se comprennent mieux quand le président de la République s'engage à fond pour sa majorité (ce qui était le cas du temps de Georges Pompidou). A ce propos, le président du R.P.R. devait noter au cours d'une autre intervention que, si le discours prononcé par M. Giscard d'Estaing à Carpentras lui avait paru de ce point de vue satisfaisant, il lui semblait néanmoins souhaitable que le chef de l'Etat s'engage plus nettement encore.

Après la suspension de séance à l'heure du déjeuner, l'essentiel des travaux de l'après-midi a été consacré à la rédaction du communiqué final. Plusieurs textes avaient été préparés. Les projets de M. Lecanuet et de M. Soisson comporteraient le mot « *programme* » dont M. Chirac n'a pas accepté l'emploi. Les termes « *valeurs* » et « *orientations* » ont été retenus, mais le qualificatif « *communes* » ne leur a pas été adjoint. Ce fut là une des principales difficultés de la discussion. Les giscardiens ont insisté pour qu'il soit fait référence aux institutions et au président de la République.

N.-J. B.

M. Chirac : un programme commun ne serait qu'un compromis

Interrogé mercredi matin 20 juillet au micro de R.T.L., M. Jacques Chirac s'est félicité de l'« *accord profond* » conclu entre les formations de la majorité « *sur la forme de société que nous voulons* ». Le président du R.P.R. n'a pas caché, toutefois, l'existence d'« *appréciations divergentes sur un certain nombre de points* », et notamment sur l'opportunité d'élaborer ou non un « *programme* » de la majorité. A ce sujet, il a réaffirmé son hostilité à toute idée de programme commun de la majorité, « *dans la mesure où un tel programme commun ne saurait être qu'un compromis* ».

A propos de l'éventualité d'un autre « sommet » de la majorité, en septembre, sous la présidence du premier ministre, M. Jacques Chirac a notamment déclaré : « *Dans la lettre que le premier ministre a bien voulu m'adresser figure son intention de convoquer en septembre les représentants des formations de la majorité, mais rien n'indique que ce sera une invitation collective, ni, a fortiori, un « sommet » de la majorité. Si le premier ministre me convoque pour s'entretenir avec moi des problèmes politiques généraux de la majorité, il va de soi que je me rendrai à son invitation, c'est bien naturel. Si d'aventure il était question, comme on le dit, de réunir un « sommet », je ne vois pas très bien ce qui s'y passerait, car à ce moment-là nos accords seront arrêtés. Mais s'il s'agit d'une réunion cordiale, autour d'un verre, pour marquer l'union et l'amitié de la majorité, je n'y verrais, pour ma part, que des avantages.* »

● *M. Jacques Chirac a installé*, mardi 19 juillet, la commission extra-municipale de concertation chargée de l'environnement parisien, sous la présidence de Mme Jacqueline Nebout, adjointe au maire. Cette commission, composée de MM. Bourgine, adjoint chargé de l'urbanisme, Pierre Ras (culture), Gilbert Gantier (propreté) et Pierre Lépine (hygiène), ainsi que de fonctionnaires et de représentants de divers associations, se réunira de nouveau le 13 septembre.

● *Le Conseil de Paris a repoussé*, lundi 18 juillet, une proposition des élus communistes tendant à la suppression de la subvention de 420 000 F accordée, dans le budget de la Ville pour 1977, à la Confédération française du travail (C.F.T.). L'union des syndicats C.G.T. de Paris a présenté, mardi 19 juillet, la même demande. A la mairie, on souligne que cette subvention a été votée en 1976 et fait partie des sommes allouées à l'ensemble des syndicats. Le prochain budget, ajoute-t-on, n'est encore étudié que dans ses grandes lignes.

● *M. Roland Boudet*, qui a renoncé à solliciter le renouvellement de son mandat de député réformateur de l'Orne, a annoncé qu'il sera candidat lors de l'élection de l'Assemblée européenne au suffrage universel. M. Boudet, conseiller général et maire de l'Aigle, siège depuis 1967 à l'Assemblée nationale où il avait déjà représenté la seconde circonscription de l'Orne de 1956 à 1962. Il avait été réélu au second tour des élections législatives de mars 1973 avec 13 976 voix contre 13 770 à M. Michel Bruguière, U.D.R., alors chargé de mission au secrétariat général de la présidence de la République, et à 595 à M. Serge Caillouet, P.S.

LE COMMUNIQUÉ

A l'issue de la réunion, M. Jean Lecanuet a donné lecture, mardi 19 juillet à 17 h. 10, du communiqué suivant :

« *Les dirigeants des formations de la majorité, réunis le 19 juillet 1977 au siège du C.D.S., rappellent leur accord profond sur les principes et les institutions de la Ve République garantis par le président de la République.*

» *L'échéance de mars 1978 implique un choix qui engage de façon décisive l'avenir de la France. En conséquence, et dans le respect du pluralisme de la majorité, une procédure de concertation a été mise en œuvre.*

Dès aujourd'hui, les règles suivantes ont été arrêtées :

» *1) La majorité solidaire rappellera au pays les valeurs et proposera les orientations qu'elle entend défendre pour l'avenir.*

» *2) Les formations de la majorité décident qu'un accord loyal régira les rapports entre leurs candidats. En dehors des cas où la décision aura été prise en commun de présenter un candidat unique, les élections primaires seront organisées en fonction des modalités suivantes :*

» a) *Engagement de ne se livrer à aucune polémique entre candidats relevant de la majorité ;*

» b) *Désistement automatique en faveur du candidat de la majorité placé en tête par le suffrage universel ;*

» c) *Engagement de participer activement à la campagne du deuxième tour en faveur du candidat unique de la majorité.*

» *Ces obligations devront être publiquement souscrites par tout candidat préalablement à l'investiture de sa formation.*

» *Ces résolutions feront l'objet, au cours des prochaines semaines, d'une série de réunions de concertation.*

» *La prochaine réunion est fixée au mercredi 27 juillet au siège du Centre national des indépendants.* »

● *Les élus du pays de Montbrison (Loire)*, ensemble de soixante-quatre communes intéressées par un « contrat de pays », seront reçus le 21 juillet par M. Giscard d'Estaing. Ce contrat est inclus dans le programme de développement du Massif Central, auquel, précise-t-on à l'Elysée, le président de la République « *attache la plus grande importance* ».

Un gâteau à protéger

Mardi 19 juillet, 10 heures, au siège du C.D.S., personne n'est en retard au rendez-vous du « sommet » de la majorité. Les deux dernières délégations à arriver, presque en même temps, sont celles de M. Jacques Chirac et de M. Jean-Pierre Soisson. Dans l'escalier, les deux hommes se serrent la main.

Les douze délégués prennent place autour d'une table hexagonale recouverte de feutrine beige, au centre de laquelle le service d'accueil du C.D.S. a placé, au dernier moment, pour faire plus gai, un petit bouquet de fleurs bleues, blanches et rouges. Après l'habituelle ruée des photographes et cameramen, la réunion commence. Le personnel du C.D.S. veille attentivement à préserver le secret de la discussion. Des cordes ont été tendues sur le balcon de ce deuxième étage de l'immeuble afin d'éviter que, se déguisant en laveurs de carreaux, les journalistes trop curieux n'aillent jeter, par l'extérieur, un regard indiscret dans le salon où siègent les délégués. C'est l'attente.

Trois heures plus tard, une porte s'ouvre. Apparaît M. Jean Lecanuet qui annonce la suspension de la séance et déclare : « Nos entretiens ont été très positifs et je suis convaincu que nous parviendrons à l'accord qu'attend le pays pour se préserver des risques du programme commun. » Tandis que le président du C.D.S. se rend à l'Elysée, où il est convié au déjeuner offert en l'honneur du président du conseil italien, M. Giulio Andreotti, les autres délégués quittent les lieux sans mot dire. La séance reprendra à 15 h. 15. Le temps pour les journalistes d'aller manger un sandwich au café d'en face, où la seule préoccupation des consommateurs est de savoir ce qui se passe sur la route du Tour de France.

A 15 h. 15, toute le monde se retrouve au siège des démocrates-sociaux. Arrivés avec quelques minutes d'avance, les trois délégués du Centre national des indépendants et paysans racontent comment se déroule le débat. « Certes, il y a des divergences de vues, notamment à propos du « programme » de la majorité, *soulignent-ils*, mais il y a de la part de chacun une volonté de compromis terriblement fédératrice. »

Les douze sont parfaitement d'accord, en particulier, pour dire, avec M. André Martin, représentant le Mouvement démocrate-socialiste, que « la majorité ne peut plus se contenter de partir à la bataille électorale en dénonçant simplement les dangers du programme commun de la gauche. Il faut apporter autre chose aux Français ». *Devant les progrès de la gauche, il faut* « se serrer les coudes ». *M. Bertrand Motte, président du C.N.I.P., résume la discussion :* « Aujourd'hui, il ne s'agit plus de se partager le gâteau, mais de parvenir à le conserver. »

La séance reprend et dure deux heures, au cours desquelles les quatre formations mettent au point le communiqué commun. Tout est terminé à 17 h. 10. MM. Jacques Chirac, Jean-Pierre Soisson, Bertrand Motte et leurs amis s'en vont en silence. Il a été convenu que seul M. Jean Lecanuet parlerait, au nom de tous. Le président du C.D.S. se félicite du climat « excellent, très cordial et très franc » de la réunion. Il souligne « le point d'accord sur la nécessité de définir des orientations pour la France », *en admettant, toutefois, que le mot « orientation » n'a pas le même sens pour chaque participant.* « En ce qui concerne le C.D.S., *ajoute-t-il*, nous souhaitons que les orientations aillent jusqu'à l'élaboration d'un véritable programme d'action pour la durée de la prochaine législature. » *C'est justement le mot programme* « qui fait discussion ».

M. Jean Lecanuet téléphone ensuite à l'hôtel Matignon pour informer le premier ministre de l' « état des discussions ».

Quelques instants plus tard, les langues des délégués commencent à se délier. Pour M. Yves Guéna, délégué politique du R.P.R., la rencontre s'est déroulée « simplement ». C'est « une bonne réunion, un bon communiqué, un bon accord ». *Pour M. Jacques Doublingues, secrétaire général du parti républicain,* « un pas important a été fait ». « Nous sommes satisfaits de l'accord, *dit-il*. J'y trouve quatre motifs de satisfaction : un motif d'ordre général, car nous souhaitons l'entente des formations de la majorité et nous avons pris en ce sens un bon départ, et trois motifs particuliers : le rappel du caractère intangible des institutions et du rôle de garant du président de la République, le fait que l'accord ne constitue pas un « syndicat de sortants », mais fait référence aux valeurs et orientations que la majorité se propose de défendre pour l'avenir, enfin l'accord loyal entre les candidats, en cas de primaires, qui correspond au « code de bonne conduite » proposé par Jean-Pierre Soisson. C'est ce que nous souhaitions : oui à la différence, non à la querelle. » *Dans l'ensemble, les conclusions de ce « sommet » satisfont tous les participants.*

Quant aux consommateurs du café d'en face, le seul sommet qui les intéresse, pour l'instant, c'est celui de l'Alpe-d'Huez, où Bernard Thévenet parvient à conserver son maillot jaune malgré l'assaut de ce diable de Hollandais nommé Kuiper. On a les « sommets » qu'on veut...

A. R.

Dans « Démocratie moderne »

M. BARROT REND HOMMAGE A JACQUES DUHAMEL

Dans le numéro du 21 juillet de *Démocratie moderne*, organe du Centre des démocrates sociaux, M. Jacques Barrot, secrétaire général de cette formation, rend hommage à Jacques Duhamel, décédé le 8 juillet, qui fut l'un des fondateurs du Centre Démocratie et Progrès, en 1969. Il écrit notamment : « *On a trop souvent présenté l'homme du Centre comme un habile tacticien. Jacques Duhamel connaissait l'art du compromis et ne manquait pas d'adresse politique. Mais cette aptitude à négocier, à tolérer les autres, relève en réalité d'un profond respect des hommes. (...) Jacques Duhamel ne succombait pas à je ne sais quelle faiblesse : il pratiquait le centrisme comme une vertu. (...)*

» *Sa démarche fut exemplaire. J'en retiendrai une attitude : celle qui le conduisit à choisir l'efficacité. Participer à un gouvernement devint pour lui l'occasion d'appliquer au jour le jour sa volonté de modifier le cours des choses. Certes, la tension demeure entre l'idéal espéré et le résultat obtenu, mais il vient un moment où mieux vaut réaliser dans les textes et dans les mentalités les premiers changements que rêver d'une réforme parfaite.* » M. Barrot ajoute : « *Le réformisme en actes ne s'accommode pas d'à-peu près. Il exige de l'opiniâtreté. C'est là que le centrisme de responsabilité trouve sa place. Il exige de prendre sa part des lourdeurs, des pesanteurs, des retards pour les surmonter au lieu d'en rester à leur dénonciation trop facile.* »

La mise à jour du programme commun

AUCUNE MODIFICATION SUR LES INSTITUTIONS

Le groupe tripartite (P.C.F., P.S., M.R.G.) de quinze membres, chargé de mettre à jour le programme commun de la gauche, a abordé, mardi matin 19 juillet, au siège du parti communiste, les chapitres I et II de la troisième partie, consacrés aux « *libertés* » et aux « *institutions nationales* ». M. Paul Laurent, secrétaire du comité central et membre du bureau politique du P.C.F., a indiqué qu'une « *ligne d'accord* » avait été dégagée « *dans deux directions : 1) Renforcer sensiblement le passage du programme qui concerne les libertés individuelles et collectives ; 2) Laisser en l'état le programme sur ce qui concerne les institutions* ». M. Laurent a précisé toutefois que sur la question de l'extension du scrutin proportionnel aux élections autres que législatives, demandée par le parti communiste, une discussion s'était ouverte qui « *laisse augurer une issue positive* ».

M. Pierre Beregovoy, membre du secrétariat national du P.S., a précisé que le comité directeur de son parti, qui doit se réunir le 23 juillet, examinerait l'ensemble de la négociation en cours sur le programme commun. Le 21 juillet, au siège du Mouvement des radicaux de gauche, le groupe d'actualisation étudiera les chapitres portant sur l'information et la politique extérieure.

OUTRE-MER

La conférence sur les Nouvelles-Hébrides

L'ARCHIPEL POURRAIT ACCÉDER A L'INDÉPENDANCE DANS UN DÉLAI DE TROIS ANS

Après la première réunion de la conférence sur le condominium franco-britannique des Nouvelles-Hébrides, mardi 19 juillet, à Paris, M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, a indiqué que l'archipel pourrait accéder à l'indépendance « *dans un délai que l'on peut raisonnablement fixer à trois ans* ». Au cours de la réunion, M. Stirn avait lu une déclaration des deux puissances administrantes, réaffirmant que leur seul objectif « *est de conduire l'archipel à la souveraineté internationale* » et regrettant l'absence « *d'une formation politique* (le Vanaaku Pati) *dont la participation à cette conférence eût été conforme aux vœux exprimés récemment par le comité de décolonisation de l'O.N.U.* »

La conférence, qui doit se poursuivre jusqu'au 21 juillet, aura à examiner les institutions du futur Etat, l'élection d'une nouvelle assemblée au suffrage universel, l'organisation éventuelle d'un référendum sur l'indépendance et l'aménagement de la période transitoire de trois ans.

LSC
RADIO ALICE
RADIO LIBRE
Préface de Félix GUATTARI
25f
jean-pierre delarge

Quatre mois après les élections municipales

Quatre mois se sont écoulés depuis le second tour des élections municipales. Nombreuses ont été les communes dont les électeurs se sont refusés à reconduire les municipalités sortantes. Les nouveaux conseils municipaux avaient, dans la plupart des cas, axé leur campagne électorale sur le « changement ». Il est certes hasardeux de tracer un bilan de l'activité de ces nouveaux conseillers municipaux tant leur capacité actuelle d'initiative est limitée par les *impératifs budgétaires*, décidés par leurs prédécesseurs. Toutefois, certains n'ont pas attendu l'élaboration du prochain budget primitif pour prendre des mesures qu'ils veulent significatives du « changement » promis.

Autant, si ce n'est même plus, que ces premières décisions, nos correspondants nous indiquent que c'est l'instauration d'un « climat » nouveau qui marque la rupture la plus apparente avec les anciennes municipalités. C'est ainsi que les maires n'hésitent pas à suspendre les réunions de leur conseil municipal pour donner la parole au public qui, note-t-on encore dans de nombreuses communes, est plus assidu et plus nombreux. Le souci d'une démocratie plus directe est marqué par la création, ici et là, de commissions extra-municipales. Faire participer la population à la vie de la cité : les nouveaux élus tentent de mettre en pratique ce qui était un slogan électoral. Par exemple, à Mons-en-Barœul (Nord), M. Marc Wolf, maire socialiste, vient d'annoncer que ses administrés seront consultés par référendum sur les choix en matière d'investissements.

Les scores réalisés par les listes écologistes ont également renforcé les préoccupations de qualité de vie en matière d'urbanisme. Ici et là, les nouveaux conseils municipaux sont volontiers enclins à remettre en cause, comme à Bourg-en-Bresse, Chambéry ou Le Mans, les projets de leurs prédécesseurs.

Quant au sort du personnel communal, Perpignan semble bien constituer une exception. Dans le chef-lieu des Pyrénées-Orientales, M. Alduy, élu en 1971 avec des socialistes, a depuis rejoint la majorité. Sa réélection en mars dernier a été suivie du non-réembauchage de deux employés de la ville qui étaient restés dans l'opposition. A Cherbourg, le personnel communal s'est étonné de retravailler le samedi. Celui de Beauvais s'est vu demander par les nouveaux élus de gauche, qui ont voulu éviter le « piège de l'épuration », une collaboration « franche et loyale ».

Restent les rapports entre les différentes composantes politiques représentées au sein des conseils municipaux. Ils sont parfois tendus comme à Saint-Chamond ou à Saint-Lô. La perspective des prochaines élections législatives pèse, il est vrai, sur la solidarité de gestion, chacun essayant de se différencier, de garder sa personnalité en prévision des combats futurs.

La préparation des budgets de 1978 constituera le premier véritable test pour les nouveaux élus.

On lira ci-dessous les articles de nos correspondants concernant, par ordre alphabétique, une première série de municipalités, de Bourg-en-Bresse à Quimper. Nous publierons dans notre prochain numéro des comptes rendus sur les nouveaux conseils de Saint-Chamond, de Saint-Lô, de La Roche-sur-Yon, de Tarbes et de Villeneuve-d'Ascq.

BOURG-EN-BRESSE : concrétiser les promesses

Bourg-en-Bresse. — *« Travailler à partir de ce qui existe » :* telle est la ligne de conduite de la nouvelle municipalité d'union de la gauche. *« Les retouches viendront plus tard »*, précise le maire socialiste, M. Louis Robin. D'ores et déjà, M. Robin et *ses collègues* ont tenté d'arrêter quelques opérations, comme par exemple la construction du parc des expositions dont le coût — 30 millions de francs dont les deux tiers à la charge de la commune — est jugé trop élevé par les responsables de l'union de la gauche. Essai mais non *réussi*, car, comme le remarque le maire : *« Nous n'avons pas les moyens de modifier le projet. Nous pouvons emprunter pour payer la note, mais pas pour nous dédire. »*

Reste aux nouveaux conseillers, devant cette impossibilité de revenir sur les décisions prises par le conseil municipal précédent, à essayer d'opérer avec plus de modestie. C'est ainsi qu'un promoteur autorisé à construire un immeuble de six niveaux, à proximité de l'église de Brou — classée monument historique, — s'est vu demander la réduction de son programme, dans un souci d'esthétique.

La nouvelle municipalité, ayant, pour une grande part, gagné les élections en portant la bataille sur le terrain de l'urbanisme, entend s'y tenir. Améliorer la qualité de la vie, thème dont elle a abondamment usé pendant la campagne électorale, reste son principal objectif : *« Nous allons nous battre pour obtenir la construction d'une déviation routière, qui éloignera le trafic international de l'axe vallée de la Saône-tunnel du Mont-Blanc dont pâtissent actuellement plusieurs milliers d'habitants. »*

Dans un autre domaine, les nouveaux élus ont pris des options pour mettre en place une demi-douzaine de terrains de jeux pour enfants. Pour deux d'entre eux, la ville devra, dit-on, les acquérir au prix de 7 000 F le mètre carré. Choix délibéré pour une équipe qui cherche à concrétiser ses promesses, le plus rapidement possible, au même titre que son désir de faire participer la population aux affaires municipales. Quatre commissions extra-municipales (culture, sports, social, urbanisme) sont en cours d'installation. Elles fonctionneront en septembre avec, espère M. Robin, leur secrétariat et leur local. *« Une fois par an au moins, nous rendrons compte de notre action devant la population »*, assure le maire, qui précise que le premier rendez-vous est fixé en octobre.

BERNARD ÉLIE.

CHAMBÉRY : un geste symbolique

Chambéry. — *Dirigée par un socialiste, M. Francis Ampe, la nouvelle municipalité a quelque peu modifié le fonctionnement du conseil municipal tel qu'il existait avec l'ancienne équipe conduite par M. Pierre Dumas, ancien ministre, R.P.R. Elle a supprimé la procédure intermédiaire des « commissions réunies », échelon qui se situait entre les commissions proprement dites et le conseil municipal lui-même. Pour M. Ampe,* « il s'agissait d'un véritable conseil municipal privé au cours duquel les vraies discussions avaient lieu ; les séances publiques ne faisant qu'entériner des mesures déjà prises ».

Les élus de l'union de la gauche se montrent intransigeants à l'égard des promoteurs qui ne respecteraient pas les règles du permis de construire : un premier arrêté de suspension des travaux d'un ensemble immobilier a été pris, cassé, il est vrai, par la chambre correctionnelle du tribunal de grande instance de Chambéry (le Monde *du 29 juin).*

Pour M. Ampe, « ce n'est pas dans les six premiers mois qu'on impulse les changements fondamentaux. Ces premiers mois, pour une nouvelle équipe, sont consacrés à une étude approfondie des problèmes et à un contact direct avec la population. Cela n'exclut pas cependant des gestes symboliques ». *Ainsi la municipalité de Chambéry a créé un comité consultatif des travailleurs migrants. Sa mission sera de représenter les étrangers auprès du conseil municipal, où il disposera de trois voix consultatives, et de prendre en charge la gestion des institutions et des organismes qui concernent la condition des travailleurs immigrés.*

La situation personnelle des élus préoccupe également le nouveau maire. Il relève que « la mairie est un emploi à plein temps ». *Considérant* « boiteuse » *la solution actuelle, qui rend difficilement conciliable l'exercice d'un métier et l'animation d'une ville de 56 000 habitants, il juge* « absurde » *l'absence d'un* « statut des élus ».

CLAUDE FRANCILLON.

NANCY : assainissement financier

Nancy. — La principale initiative de M. Claude Coulais (P.R.) a été d'annoncer un contrôle sévère de la gestion municipale. *« La ville de Nancy est un grand corps malade, désarticulé et affaibli, que nous avons à soigner et à réanimer »*, déclarait-il publiquement le 2 mai dernier. Selon M. Coulais, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'industrie, du commerce et de l'artisanat, il manquerait au moins 10 millions pour boucler le budget de 1977 voté par la précédente municipalité, que dirigeait M. Marcel Martin (mod., maj.).

Dans le cadre de la rigueur financière dont se réclame le nouveau maire, vingt mesures ont été rendues publiques. En premier lieu, il a été demandé au préfet de Meurthe-et-Moselle et au ministre de l'intérieur de faire procéder à l'arrêt et à la vérification de tous les comptes antérieurs au scrutin de mars dernier.

Pour l'exécution du budget de 1977, aucun dépassement de crédit voté ne sera toléré, sauf accord préalable écrit du maire ; tout engagement fictif de crédits entraînera une procédure disciplinaire, et aucun crédit supplémentaire de fonctionnement ne sera accepté globalement au budget supplémentaire de 1977. Ce dernier et celui de 1978 seront élaborés non pas à partir d'une admission de dépenses, mais à partir des capacités financières de la ville

M. Coulais a également institué un contrôle permanent des dépenses mandatées et engagées par rapport aux crédits votés : un directeur des services municipaux assurera les fonctions de contrôleur financier, chargé de viser tous les engagements de crédits ; un état mensuel des engagements sera mis en place, ainsi qu'un tableau de bord financier établi et mis à jour chaque trimestre.

Quant au personnel communal, il apparaît, selon le maire, que le volume dépasse très largement le tableau des effectifs autorisés et normaux. Il estime que l'organisation des postes de travail peut être améliorée et que les heures supplémentaires doivent conserver un caractère exceptionnel. La nouvelle municipalité désire également réduire les dépenses de relations publiques. Le bulletin municipal sera désormais élaboré et édité par les services municipaux. Les contrats souscrits par la précédente municipalité pour la revue *Vivre à Nancy* sont résiliés. De rigoureux impératifs de dépenses devront être respectés pour les diverses fêtes et cérémonies : *« Si je dois supprimer des réceptions à partir de novembre, je le ferai »*, a averti le secrétaire d'Etat.

M. Coulais a annoncé, en outre, la suspension de l'opération publicitaire « feuille d'or » lancée sous forme de souscription publique pour restaurer les grilles de la place Stanislas. Selon lui, elle aurait coûté en contrats publicitaires la somme de 300 000 francs et rapporté seulement 36 000 francs en 1977.

Favoriser le travail en équipe était un des thèmes de la campagne électorale de M. Coulais. Pour ce faire, à la tête de chacune des six grandes commissions sera placé un adjoint « tête de file », entouré d'adjoints assistants pour éviter la dispersion des tâches.

CLAUDE LÉVY.

CAMBRAI : définir une politique globale

Lille. — M. Jacques Legendre, R.P.R., agrégé d'histoire, a donné à la majorité une de ses rares consolations, lors des dernières élections municipales, en enlevant la mairie de Cambrai au vieux militant socialiste Raymond Gernez, après lui avoir ravi, en 1973, son siège de député.

M. Legendre, vite « aspiré » par Paris, puisqu'il est, depuis le 1er avril, secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail, réussit néanmoins à rester très présent sur le terrain, où il fait son apprentissage de maire.

Quel héritage a-t-il reçu ? Il n'est pas excessif dans sa critique : *« Je trouve une situation financière délicate car la ville de Cambrai a beaucoup emprunté et les impôts locaux y sont élevés. Il nous sera donc difficile d'avoir recours à l'emprunt et nous sommes condamnés à jouer très serré. Sur certains plans — aménagement scolaire ou sportif — la précédente municipalité a un bilan positif. Mais elle a agi au coup par coup. Il n'y avait pas de politique globale, notamment sur le plan culturel. Certaines réalisations, par exemple le Palais des grottes, construit uniquement pour la Kermesse de la « bêtise », sont difficilement utilisables en dehors de leur destination primitive, et Cambrai n'a toujours pas de théâtre... »*

Les premières décisions prises par la nouvelle équipe ? *« Nous remettons en cause le POS (plan d'occupation des sols), qui était prêt et devait être soumis bientôt à l'enquête publique. On n'a pas respecté ce qui restait du Cambrai ancien, le secteur de la citadelle notamment, et on prévoit encore la construction d'immeubles de onze étages dans le centre, de même que l'on envisage d'abattre des maisons du dix-huitième siècle pour une promotion immobilière. De cela, nous ne voulons pas, l'urbanisme, en tout état de cause, restera l'affaire de la municipalité. C'est l'environnement dans et autour de la ville qui pour nous est essentiel. Nous agirons à travers le contrat des villes moyennes qui est en préparation. »*

Un style nouveau ? *« Bien sûr, nous allons lancer et multiplier les commissions extra-municipales ; mais autant la concertation est souhaitable, autant nous affirmons d'emblée que la responsabilité de la décision appartient aux élus. Et puis, il faut mettre à l'action l'ensemble de la municipalité. Les neuf adjoints qui ont été désignés sont vraiment responsables d'un secteur, ce qui n'était pas le cas précédemment. Il faut encore s'appuyer sur les conseillers municipaux, ceux-ci doivent agir directement dans un quartier. Ainsi, par exemple, le bulletin municipal que nous lançons, et qui n'est pas un bulletin d'auto-satisfaction, présente un dossier et aussi un questionnaire pour recueillir les suggestions. Pour l'aménagement du quartier Martin-Martine, nous avons reçu huit cents réponses sur deux mille questionnaires, mais ces réponses devaient être adressées aux conseillers municipaux du quartier. Voilà comment nous voulons mettre à l'action l'ensemble de l'équipe municipale. »*

Pour M. Legendre, il convient de reprendre tous les dossiers et de définir une « *politique globale* » : il insiste sur ce terme. Et cela va même au-delà de la ville, puisqu'il songe à lancer un syndicat intercommunal et peut-être même un district pour l'ensemble de l'agglomération (55 000 habitants), mais il faudra pour cela vaincre quelques réticences.

Sur le plan économique aussi, la ville veut intervenir. Un secrétariat à l'expansion va être créé à la mairie et il s'appuiera sur une commission où seront rassemblées toutes les parties intéressées — industriels, chambre de commerce, élus, usagers, etc.

Le maire de Cambrai n'est pas pour un bouleversement brutal ; il veut patiemment développer une stratégie qui s'appuiera sur une analyse très sérieuse des dossiers. Les études en cours actuellement lui semblent pour cela essentielles.

GEORGES SUEUR.

HOUILLES ET MANTES-LA-JOLIE : les maires ne sont plus les maîtres

Versailles. — *Que ce soit à Houilles où M. Eugène Seleskovitch (P.C.) a succédé à Mlle Gisèle Bernadou (mod. maj.) — qui ne se représentait pas — ou à Mantes où M. Jean-Paul David (réf.) a dû laisser son fauteuil à un socialiste, M. Paul Picard, les conseils municipaux ont manifesté l'intention de se réunir plus fréquemment : dix fois par an au lieu de six auparavant.*

Aucune difficulté particulière d'ordre conflictuel n'a surgi entre ces nouvelles municipalités et les personnalités locales appartenant à la majorité. C'est ainsi qu'à Houilles, les opposants au nouveau maire ont été reconduits à la tête des associations extra-municipales.

Commencent à fonctionner dans la commune que dirige M. Seleskovitch, les commissions extra-municipales. Elles seront installées à l'automne à Mantes-la-Jolie. Dans cette dernière commune, une réunion dans le quartier du Val-Fourré (huit mille logements) a rassemblé plus de quatre cents personnes avec les élus. Une somme de 950 000 francs a été débloquée pour humaniser cette ZUP. Toutefois, une subvention d'équilibre a été demandée à l'Etat.

Aux yeux des habitants, l'une des premières différences apparentes de « style » de gestion est que le maire n'est plus le maître absolu des affaires communales. Les adjoints et les conseillers municipaux interviennent dans toutes les discussions, que les décisions à prendre soient ou non importantes.

DAMIEN RÉGIS.

PERPIGNAN : épuration

Perpignan. — Au lendemain du second tour des élections municipales, six employés de la mairie de Perpignan ont subi les conséquences de leur prise de position, pendant la campagne électorale, en faveur des candidats de la gauche. Deux auxiliaires, femmes de ménage *employées temporairement*, *n'ont pas* été réembauchées par mesure de rétorsion. Un technicien a été muté dans un service d'archive, deux gardiens de square ainsi qu'un fonctionnaire ont été déplacés à la demande de M. Paul Alduy, député non-inscrit, maire de Perpignan.

Ces décisions ont suscité les protestations des syndicats, qui avaient projeté un mouvement de grève, mais la base, constituée des employés municipaux qui auront à travailler avec la municipalité jusqu'à expiration de son mandat, n'a pas suivi.

Un recours administratif a été introduit par les intéressés pour abus de pouvoir. — P. G.

QUIMPER : payer les équipements

Quimper. — *Depuis le 20 mars, l'événement le plus conséquent de la vie municipale quimpéroise est la « promotion » du maire, M. Marc Becam, R.P.R., devenu secrétaire d'Etat aux collectivités locales. Si les Quimpérois espèrent que ces nouvelles fonctions de leur maire feront que les difficultés de la Cornouaille seront mieux perçues à Paris, ils craignent davantage encore que M. Becam, également conseiller général, ne puisse faire face comme il le devrait à sa tâche de premier magistrat de leur ville.*

Après la mise en place de la nouvelle équipe municipale, peu de changements sont perceptibles pour le public. Une enquête est actuellement en cours auprès des chefs des services municipaux afin de connaître leurs besoins, un embauchage étant susceptible d'intervenir.

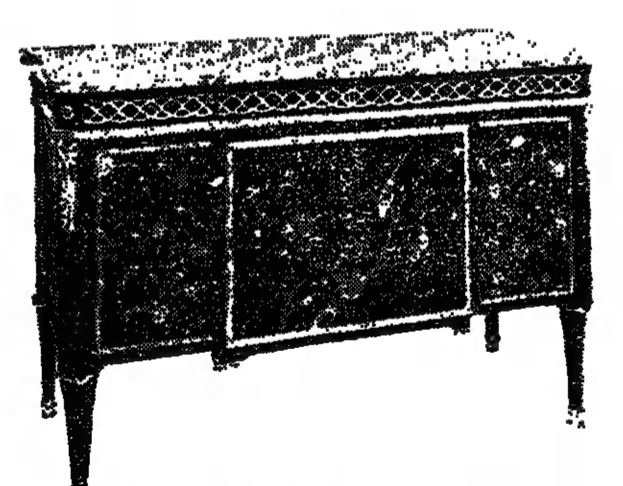
L'un des tout premiers soucis de la municipalité est de résoudre le problème d'urbanisme posé au chef-lieu du Finistère, qui a vu ses vieilles halles ravagées l'été dernier par un incendie. Le projet de reconstruction de cet édifice a du reste provoqué la création d'une première commission extra-municipale. Cette affaire a suscité un intérêt incontesté dans le public, et a retenu largement l'attention de la municipalité qui, avant de prendre une décision, a organisé un débat dans une salle municipale, débat auquel la participation de la population n'a pas atteint cependant l'ampleur qu'on pouvait espérer.

La première tâche de la municipalité de M. Becam a été de voter le budget, qui prévoit une augmentation des impôts de 19,5 %. « Il faut être prêt, *avait dit à ce propos M. Becam,* à payer les équipements que l'on souhaite. »

Il reste que les Quimpérois sont dans l'expectative. La tâche de M. Becam n'est pas aisée en ce sens qu'on attend de lui les équipements classiques d'une ville, mais aussi d'une région où le nombre des chômeurs est particulièrement important, et une impulsion dans le domaine économique dont l'incidence serait sensible au niveau de l'emploi.

JEAN BLÉAS.

Sotheby Parke Bernet MONACO



meuble d'entre-deux en laque noire de Saunier 430 000 F. Monte-Carlo le 3 mai 1977

PROCHAINE GRANDE VENTE DE BEL AMEUBLEMENT A MONTE-CARLO, AUTOMNE 1977

les collectionneurs désirant inclure leur mobilier dans cette vente pourront nous contacter jusqu'au 1er Septembre 1977

pour toute information s'adresser :

Dr Stephen N. Cristea : Sotheby Parke Bernet Monaco Sporting d'Hiver, Place du Casino - Monte-Carlo, tél. 30 88 80

Alexandre Pradere : Sotheby Parke Bernet France 3 rue de Miromesnil 75008 Paris, tél. 266 40 60

Seule, dans Paris désert, Françoise a soudain peur. Commence alors l'étrange combat que mène une femme à mi-vie contre l'angoisse.

UN MOIS D'AOÛT A PARIS

ROMAN par G. GENNARI

TCHOU

PUBLICITÉ

FRUITS ET LÉGUMES

LES PRIX DU JOUR.

POMMES DE TERRE PRIMEUR

Bretagne 35 mm vrac 0,90 à 1,10 F le kg

TOMATES RONDES

Ouest ou Midi, cal 57-67 3,25 à 4,25 F le kg

PÊCHES JAUNES

Rhône ou Midi Cat I, cal. B 4,60 à 5,60 le kg

LAITUES

0,65 à 0,85 F pièce

Prix valables en région parisienne

Secrétariat d'État à la Consommation Commission de Paris

Nadaud

ENSEIGNEMENT PRIVE

19, rue Jussieu, Paris-5e

707-13-38 · 707-76-05

Mo : Monge, Jussieu, Luxembourg Autobus : 47, 67, 86, 87, 89 Gares : Austerlitz, Lyon

année scolaire 77-78

Renseignements et inscriptions 2e aux terminales A, B, C, D, E

SECONDAIRE

2e de mise à niveau et d'orientation

PRÉSUPÉRIEUR

Adaptation aux Études supérieures scientifiques Recyclage ou mise à niveau des bacheliers A, B, C, D

SUPÉRIEUR

Préparation aux ÉCOLES VÉTÉRINAIRES

TECHNICO-ÉCONOMIQUE I.S.S.E.C.

École technique PRIVEE C.A.P. · B.E.P. · Bac. G B.T.S. · D.E.C.S. Secrétariat Comptabilité

Nadaud

PRESSE

Le conflit du « Parisien libéré »

Le Syndicat du Livre parisien C.G.T. adresse une lettre à M. Barre

Dans une lettre ouverte, le Comité intersyndical du Livre parisien C.G.T. — qui est reçu ce mercredi en fin de matinée par le Syndicat de la presse parisienne — demande au premier ministre de donner son aval à certaines dispositions financières de l'accord conclu entre la direction du « Parisien libéré » et le Syndicat du Livre (« le Monde » du 13 juillet). Nous publions ci-dessous le texte de cette lettre.

« Lors de l'entretien — impromptu mais correct — que vous avez accepté d'avoir avec nous à *France-Soir*, à l'occasion de votre visite à la direction de cette entreprise et du groupe Hersant, nous avons évoqué concrètement le conflit du *Parisien libéré*.

» Vous nous avez déclaré comprendre l'état d'esprit des travailleurs privés de leur emploi et plongés dans une lutte difficile depuis si longtemps.

» Vous avez également affirmé que vous souhaitiez une solution positive et que le gouvernement contribuerait, pour sa part, à cette solution en prenant les dispositions financières, humaines et sociales qu'il avait déjà largement fait étudier.

» Depuis ce moment des négociations directes entre notre organisation et la direction du *Parisien libéré* ont abouti à un accord positif, admis par les deux parties.

» Vos représentants ont été tenus informés constamment de ces négociations et de leur aboutissement dans des conditions qui vous permettent de prendre, en temps opportun, les mesures sociales qui dépendent du gouvernement.

» Voici aujourd'hui une semaine, jour pour jour, que l'accord est au point.

» Il manque toujours, pour qu'il puisse être signé et entrer en vigueur, les mesures complémentaires qui dépendent du gouvernement.

» Il serait incompréhensible pour l'opinion publique et inacceptable pour les travailleurs de la presse parisienne que le gouvernement fasse obstacle à un accord enfin intervenu, qui met fin à un conflit aussi long, lequel a déjà causé de sérieuses perturbations dans l'ensemble de la presse parisienne et aussi nationale.

» Nous sommes donc amenés, monsieur le premier ministre, à vous demander de traduire dans les actes les préoccupations sociales dont vous nous avez parlé.

» La fin effective du conflit du *Parisien libéré*, et plus généralement la solution des problèmes de la presse parisienne nécessitent, outre les dispositions incombant au patronat, des mesures gouvernementales. Nous vous avons présenté à cet égard nos propositions précises en vous demandant d'en discuter. »

Le comité intersyndical.

● *Pour le maintien de l'emploi dans l'imprimerie Lang.* — Lundi 18 juillet, une délégation du comité intersyndical du Livre parisien C.G.T. s'est entretenue avec M. Gabriel Kaspereit, adjoint au maire de Paris. Elle a demandé l'arrêt de toute opération de démantèlement dans l'imprimerie Lang et souhaite que des démarches soient accomplies auprès des ministères de l'industrie et des finances, afin de « *garantir le maintien du potentiel de l'imprimerie* ». La C.G.T. propose également une réunion entre les organisations patronales et ouvrières, les ministres concernés et la mairie de Paris pour étudier le problème de l'emploi dans l'imprimerie parisienne.

ATTENTION, DANGER !

Après des mois de bataille acharnée, la direction la plus « musclée » de la presse parisienne, celle du Parisien libéré, *et le syndicat le plus combatif, celui du Livre C.G.T., sont convenus d'un accord. Comment supposer que ce constat puisse être remis en cause par les pouvoirs publics ?*

Les sportifs auront été heureux d'apprendre hier que le Conseil de Paris accordait 2 700 000 francs d'aide fiscale à un club de football. L'avenir d'une profession, la survie et la modernisation de la presse parisienne méritent autant de sollicitude que le ballon rond et un effort financier plus important que celui qui avait déjà été prévu par le rapport de médiation demandé à M. Mottin. Si — dans les pires conditions — le conflit devait renaître, il ne faudrait plus parler d'obstacles économiques, mais constater qu'on a choisi l'impasse politique, au moment même où l'on parle volontiers de la nécessaire unité nationale.

On dit à Matignon que si le gouvernement prend le temps de réfléchir il reste favorable à la solution négociée. Cette déclaration d'intention est en soi satisfaisante, mais chaque jour qui passe accroît l'inquiétude dans les imprimeries et dans les journaux.

J. S.

L'ENQUÊTE ANNUELLE SUR LA LECTURE DE LA PRESSE

Le C.E.S.P. (Centre d'études des supports de publicité), présidé par M. Daniel Adam, a commenté hier au cours d'une conférence de presse l'enquête annuelle sur la lecture de la presse effectuée par cet organisme.

Si 60 % des Français de plus de quinze ans lisent un quotidien, les résultats de l'enquête 1977 sont, pour la presse nationale, fragmentaires. En effet, la direction du *Figaro* et de *France-Soir* a refusé que les résultats de ces deux titres soient rendus publics.

Voici les chiffres des six autres quotidiens édités à Paris et analysés par le C.E.S.P. On notera qu'une enquête par sondages ne permet pas d'apprécier l'audience des quotidiens de plus faible diffusion.

Audience totale en France métropolitaine

	1977	1976
Le Monde	1 349 000	1 361 000
Le Parisien libéré	960 000	771 000
L'Equipe	838 000	790 000
L'Humanité	670 000	496 000
L'Aurore	599 000	675 000
La Croix	289 000	295 000

La lecture des magazines semble avoir, généralement progressé. Le champion toutes catégories, *Télé 7 Jours*, se voit gratifier de 9 819 000 lecteurs. Quant aux hebdomadaires du lundi, ils se portent bien. *L'Express* compte 2 899 000 lecteurs, *le Nouvel Observateur* 2 318 000 et *le Point* 1 910 000.

MÉDECINE

● *La première convention entre la Caisse nationale d'assurance maladie et les biologistes des laboratoires d'analyses* a été signée pour cinq ans. Deux seulement des trois syndicats représentatifs de la profession, le Syndicat national des directeurs de laboratoire et l'Association des pharmaciens directeurs de laboratoires d'analyses (APDILA) sont partie prenante à cet accord : le Syndicat des médecins biologistes en effet n'a pas signé cette convention, en raison de l'absence d'avantages spécifiques notamment d'ordre promotionnel reconnus aux médecins et de l'imprécision des textes sur la création de laboratoires expérimentaux par la Sécurité sociale. Une possibilité sera désormais offerte aux biologistes de proposer l'intégration à la nomenclature d'examens mis au point récemment, qui n'ouvrent pas encore droit à remboursement.

● *Seize anciens ouvriers d'Amisol atteints d'asbestose.* — Seize anciens ouvriers de l'usine de traitement de l'amiante Amisol, à Clermont-Ferrand, ont été reconnus atteints d'asbestose pulmonaire (« tuberculose de l'amiante ») et vingt-quatre autres devront être étroitement surveillés. C'est ce que vient d'indiquer le professeur Claude Malina, dont l'équipe de pneumologues a jusqu'à présent examiné cent soixante des cinq cents ouvriers de cette entreprise. Le professeur Molina a également fait savoir que son équipe enquêtait actuellement sur les causes des douze décès enregistrés depuis la fermeture d'Amisol, en décembre 1974, parmi l'ancien personnel de l'usine, et que la C.G.T. a attribués à l'asbestose pulmonaire.

SPORTS

TOUR DE FRANCE

SOUS L'ŒIL DES ANCIENS

De notre envoyé spécial

L'Alpe-d'Huez. — A L'Alpe-d'Huez, mardi 19 juillet, les vedettes étaient aussi de l'autre côté de la barrière. Fachleitner, Brambilla, Bernard Gauthier, Lauredi, François Mahé, Apo Lazaridès, ces anciennes gloires du vélo, avaient rejoint la route du Tour pour rencontrer leurs vieux amis de la caravane et voir leurs successeurs de plus près. Ils ont retrouvé l'atmosphère des grandes étapes de montagne, qui se jouent à 1 800 mètres d'altitude et qui creusent des écarts irrémédiables.

La défaillance de Merckx

Sans doute savaient-ils que l'épreuve de la monotonie n'échapperait pas à la règle et qu'elle basculerait soudain dans le drame. Ils connaissaient le col du Glandon avec ses 25 kilomètres de chemin sauvage sur lequel ils avaient souffert voici trente ou quarante ans. Ils le connaissaient trop bien pour ne pas se douter qu'il provoquerait des ravages. C'est là précisément que Thurau a laissé ses illusions et que Merckx a connu sa plus grande défaillance. C'est là aussi que Van Impe a cru gagner le Tour de France et qu'il l'a probablement perdu.

Le grimpeur belge espérait rééditer son exploit de l'an dernier à Saint-Lary-Soulan, dans les Hautes-Pyrénées, en attaquant de loin. Il n'avait pas tenu compte de son isolement ni du vent qui soufflait de face dans la vallée et qui allait freiner sa progression. Au pied de L'Alpe-d'Huez, à 14 kilomètres du but, il possédait un avantage de 2 min. 40 sec. ; à 5 kilomètres de l'arrivée, il comptait encore 50 secondes d'avance, mais il fut incapable de réagir quand Kuiper, puis Thévenet, qui venaient de lâcher Zoetemelk, le débordèrent à proximité du sommet.

Victime d'une chute qui ressembla fort à un K.O., il concéda deux nouvelles minutes et termina au bord de l'épuisement, comme beaucoup d'autres. Classé dixième de l'étape, Pedro Torres, le roi de la montagne, a franchi la ligne avec 11 minutes de retard. Il précède cependant Ocana, Thurau et Merckx.

Trente coureurs pointés à une heure du Néerlandais Kuiper, c'est-à-dire en dehors des délais prévus, ont été éliminés. Parmi eux, Sercu, Schuiten, Bracke et Quilfen. Il est probable que la passivité du peloton durant la première partie du Tour n'a pas incité à la clémence les commissaires, qui ont appliqué le règlement à la lettre.

JACQUES AUGENDRE.

Classement de la dix-septième étape Chamonix - L'Alpe - d'Huez (184,5 km). — 1. Hennie Kuiper (P.-B.), 6 h. 20 min. ; 2. Thévenet (Fr.), à 41 sec. ; 3. Van Impe (Bel.), à 2 min. 6 sec. ; 4. Galdos (Esp.), à 2 min. 59 sec. ; 5. Zoetemelk (P.-B.), à 4 min. 30 sec. ; 6. Martin (Fr.), à 8 min. 15 sec., etc.

Classement général. — 1. Bernard Thévenet (Fr.), 97 h. 35 min 51 sec. ; 2. Kuiper (P.-B.), à 8 sec. ; 3. Van Impe (Bel.), à 1 min. 58 sec. ; 4. Galdos (Esp.), à 4 min. 14 sec. ; 5. Zoetemelk (P.-B.), à 5 min. 12 sec. ; 6. Thurau (R.F.A.), à 12 min. 57 sec. ; 7. Laurent (Fr.), à 14 min. 51 sec. ; 8. Delisle (Fr.), à 14 min. 51 sec., 9. Merckx (Bel.), à 16 min. 12 sec. ; 10. Martin (Fr.), à 21 min. 57 sec., etc.

LICENCIEMENT COLLECTIF

De notre envoyé spécial

L'Alpe-d'Huez. — *La concurrence sauvage de messieurs les patrons a laminé les prolos du peloton. Les voilà mis à pied, ces hommes qui n'avaient plus d'autre ambition que de défiler eux aussi, sur les Champs-Elysées, après trois semaines de bons et loyaux services. Rendement insuffisant, a décrété M. le commissaire, sur avis du chef-chrono. On n'arrive pas impunément — et en souriant, bande d'insolents — une heure après le vainqueur. Les O.S. sur deux roues avaient cru bon de dire non aux cadences infernales : licenciés, trente d'un coup !*

C'est le règlement, dit-on. Bien sûr, après quinze jours de promenade, on ne peut se permettre de jouer encore les dilettantes, même si les « bosses » se mettent à flirter avec les 2 000 mètres. Mais s'ils n'ont pas « flingué », ces petits, de Gascogne en Espagne, d'Aquitaine en Bretagne, de Normandie en Flandres, n'est-ce pas que la loi fixée par les « parrains » interdisait alors de déclarer la guerre ? Pas de bagarre avant les Alpes : telle était la consigne. Ils ont obéi. Les directeurs, les commissaires, excédés — à bon droit — par trop de passivité, attendaient l'occasion pour sévir. C'est chose faite : les lampistes ont trinqué.

Et quelques autres avec, qui, pourtant, avaient osé transgresser la loi. Exit Sercu, le grognard de Charleroi. Exit Quilfen, le solitaire de Thonon. Exit Rouxel, qui n'était plus que plaies et bosses, souvenir d'une pirouette à Besançon, après un bon début de tour.

Trêve pour un jour des râles et des regrets : l'heure des comptes approche. C'est vrai, le Tour n'est plus qu'un long prologue pour une grande classique, mais, Dieu ! qu'elle était belle cette classique ! Qui oubliera l'image du champion déchu, dans la Madeleine chauve et ravinée, Eddy, le buste hoquetant sur sa machine, attendu par un fidèle, tiré vers les maîtres, jusqu'à trente pas de leurs boyaux, et qui cédait, trop las, sans que nul ne porte l'estocade...

Thurau, drapé du maillot blanc des « bleus », qui cède et qui revient, qui cède encore et ne reviendra plus. Et qui, à bout de tout, tombe comme une quille à 200 mètres de sa délivrance. Van Impe, lutin-roi, souverain éphémère avant la chute et la défaite. Thévenet, d'abord lâché, lâchant ensuite et jouant son tour à qui perd gagne.

Toute cela, c'était devant, au milieu de la foule qui hurle, court, trépigne, et ne voit que du jaune. Ont-ils vu, ces braves gens, l'instamatic au nombril, le visage gras d'Ambre solaire, l'épopée inhumaine des soldats de l'arrière-garde ? Ces quarante hommes perdus dès leurs premières rampes de la Madeleine, collés, la bave aux lèvres, à un bitume qui monte au ciel. Le regard glauque du 93 — Cavalcanti dans la liste du journal — jetant un œil vers la cime, et l'autre vers le bas, juste pour se rassurer : il n'était pas le dernier. Ont-ils vu Chalmel qui titubait, Roban et ses cheveux blancs filant dans la poussière d'un chemin en chantier, Danguillaume, hagard, qui se sentait soudain des ailes alors même qu'il avait cessé de pédaler : divine poussette ? Ceux-là verront la suite. Les autres, trop loin derrière pour qu'on les cherche encore, ont déjà fait leurs valises. Peine perdue. Trente disparus dans la bataille des Alpes : le Tour paie cher un petit détour vers la légende.

DOMINIQUE POUCHIN.

SOCIÉTÉ

DES NOMADES A VILLEURBANNE

De l'autre côté du mur

De notre envoyé spécial

Villeurbanne. — Passé le canal de Jonage sur le nouveau pont de la Croix-Luizet, l'univers bascule. Mais où sont les rues piétonnes du centre de Lyon et leurs vitrines bien léchées ? Ici, c'est le pays du terrain vague, des graviers, des buissons et des « launes » familières à Bernard Clavel, ces yeux d'eau glauque que le Rhône écarquille aux abords de ses rives. Le groupe scolaire, stores baissés sur les fenêtres silencieuses, des baraques, quelques « chiens méchants »... Le chemin continue à travers les trésors éparpillés d'une benne à ordures. Sur le côté, une palissade de ciment : quand elle tourne à angle droit, on aperçoit le terre-plein bitumé où six caravanes se reposent. Voici le campement des nomades. Vous avez, sans peut-être vous en apercevoir, côtoyé *« le mur »*.

Les travaux ne sont pas terminés, le ciment des poteaux n'a pas durci. Milo, comme les mêmés, les tantes et les brus de la famille d'à côté, sourit et s'étonne. *« C'est très bien ce mur. Le terrain de sport, il fallait bien le fermer : nous y allions avec nos roulottes. Nous y étions jusqu'à cinquante caravanes, il y a quelques semaines. Vous accepteriez ça chez vous ? »* On a donc clôturé le terrain de sport. *« Mais ce n'est pas qu'on nous en veut. La preuve : on a goudronné le terre-plein où nous sommes, installé l'eau courante, mis des douches à notre disposition. Le maire, il est venu ici. Il est très gentil. Il a bu le café avec nous. C'est très bien ce mur. »*

Milo, le rempailleur, a traversé dix-sept pays et vit seul depuis qu'il a perdu sa femme (*« Mais on n'est jamais seul, nous, les manouches »*). Livre-t-il tout ce qu'il a dans la tête ? Très bien, ce mur ? Sa dignité le veut ainsi. Et il est vrai que le *« terrain des gitans »* n'est pas clos, refermé, isolé. Deux côtés du carré restent ouverts sur les talus et les taillis.

Les tziganes, elles, vous en diront un peu plus. Pour peu que vous acceptiez de vous faire lire les lignes de la main, vous finirez par entendre que *« le mur, c'est étouffant »*. Et puis, on se souvient de cette bagarre : un gosse manouche giflé par le directeur du groupe scolaire. Le père est allé « bousculer » le directeur qui a porté plainte et fait venir la police. Pendant trois semaines, deux policiers sont restés devant l'école... *« Mais quand c'est arrivé, le maire avait déjà décidé d'arranger la place pour nous, et de construire le mur. Ça n'a rien à voir. »*

« Un matin, on part »

A l'hôtel de ville de Villeurbanne, en l'absence du maire, M. Charles Hernu, son adjoint, M. Bernard Rivalta, répond. Un homme de bonne volonté. Ecartelé. *« Les nomades doivent pouvoir vivre comme ils veulent et la population doit pouvoir se sentir en sécurité. »* Car il y a eu des larcins, des carreaux cassés. Des entrepreneurs qui abritent du matériel dans les parages ont demandé à la municipalité de poster des C.R.S. Le conseil a refusé. M. Bernard Rivalta sait que la poudre flotte sur ces terres peuplées de fils sans racines ; et la poudre, c'est inflammable. Quand on entend des immigrés proférer : *« Ces manouches, il faut les mener à la baguette ! »*, on comprend qu'on est tous les « métèques » de quelqu'un.

Alors, on va installer un chalet, au milieu du campement. Un gardien-animateur y logera avec sa famille. Il sera choisi par le Comité rhodanien d'information et d'action en faveur des populations d'origine nomade (CRIN) et salarié par la ville de Villeurbanne. Le CRIN recommande de créer un droit de place pour « responsabiliser » les usagers... M. Bernard Rivalta et le conseil municipal de Villeurbanne attendent beaucoup du gardien animateur. Sans trop d'illusion. Elus depuis quatre mois, ils ont constaté que le problème est ardu. *« La municipalité communiste voisine de Vaulx-en-Velin, rappellent-ils, qui nous a critiqués à propos du mur, a dû elle-même fermer un camp de nomades. C'est difficile de maintenir un certain libéralisme pour les minorités, et de les faire côtoyer ceux qui ont choisi un autre mode de vie. »*

Maintenant, c'est les vacances : de toute façon, le terrain des sports et le groupe scolaire sont déserts pour un mois et demi. Après, à la rentrée, que va-t-il se passer ? Milo ne sait pas. *« D'ailleurs, nous, on est là ; partois depuis plusieurs mois. Et puis, un matin, on a envie de partir. On part. »*

CHARLES VIAL.

FOOTBALL. — *Un porte-parole de la fédération brésilienne de football a confirmé l'entrée en vigueur de la règle qui veut que les transferts à l'étranger de joueurs brésiliens, sélectionnés ou même simplement pressentis pour faire partie de l'équipe nationale, soient interdits pendant toute l'année précédant la phase finale de la Coupe du monde de football, qui se déroulera au mois de juillet 1978 en Argentine.*

JUSTICE

Des étudiants de Grenoble sont condamnés à des peines d'emprisonnement.

Le tribunal correctionnel de Grenoble (Isère) vient de rendre trois jugements après des incidents qui ont eu lieu sur le campus universitaire aux mois d'avril et mai derniers. Le premier jugement condamne M. Dalil Hamadéné, ressortissant algérien, âgé de vingt-deux ans, étudiant, à six mois d'emprisonnement. M. Hamadéné avait été arrêté après la mort du directeur de la résidence Hector-Berlioz de Saint-Martin-d'Hères, M. Henri Chemin-aud, le 7 mai (*le Monde* du 18 mai).

Le deuxième jugement condamne MM. Jean-Luc Martin, dix-neuf ans, sans profession, et Guy Laivigne, trente-deux ans, sans profession, à des peines respectives de dix-huit mois d'emprisonnement par défaut et un an. M. Hamadéné, lui aussi poursuivi, a été relaxé. Le 12 avril dernier, plusieurs personnes s'étaient rendues coupables de « *destruction d'objet d'utilité publique* » en saccageant deux locaux syndicaux de la Fédération nationale des étudiants de France (F.N.E.F.) (*le Monde* du 14 avril). Le troisième jugement, rendu comme les deux autres le 11 juillet, condamne MM. Hamadéné et Laivigne à quatre mois d'emprisonnement.

Le hold-up de Corfou.

M. Alessio Moselles et son amie Danièle Valle, dont on était sans nouvelles depuis la fuite à bord de leur yacht *Alexia* des auteurs du hold-up commis, le 16 juillet, au Club Méditerranée de Corfou (Grèce), ont été retrouvés. Ils auraient été emmenés à leur corps défendant par les auteurs du hold-up puis débarqués sur les côtes yougoslaves. C'est ce qu'ils ont fait savoir par téléphone à leurs familles respectives, apprenait-on mardi 19 juillet, en fin de soirée, à Rome. Mais les autorités yougoslaves n'ont ni confirmé, ni démenti la « libération » de M. Moselles et de Mlle Valle, connue seulement par suite d'indiscrétions. En Grèce, le parquet de Corfou a interdit, comme l'y autorise la loi grecque, la publication de toute nouvelle information concernant le hold-up, afin de ne pas gêner le développement de l'enquête. — (*A.F.P.*)

Les inondations

LA SÉVÉRITÉ DU TRIBUNAL D'AUCH

Le tribunal de grande instance d'Auch, siégeant, mardi 19 juillet, pour la troisième fois en procédure de flagrant délit, a condamné deux pilleurs, M. Ouaki Mimoun, quarante-six ans, d'origine marocaine, et M. Cresencio Fernandez, soixante-sept ans, d'origine espagnole, respectivement à un an et huit mois de prison ferme. Les deux hommes, nous indique notre correspondant régional, avaient recueilli dans la boue... deux flocons de lessive, un tube de graisse, un autre de crème à raser, quatre bombes aérosol et deux paires de chaussures.

Le tribunal d'Auch avait condamné, le 9 juillet, M. Hervé Campan à trois ans d'emprisonnement et, le 15 juillet, MM. Marcel et Christian Ravagnani à trente mois de la même peine (le Monde daté 17-18 juillet).

On indique au parquet d'Auch que la sévérité de ces décisions au regard des faits reprochés répond au désir de dissuader d'autres personnes de se livrer à de tels actes.

Alors que tout semble revenir dans l'ordre dans les zones inondées du Sud-Ouest, un premier bilan a été établi par le Secours populaire. Le montant global des aides fournies aux victimes des inondations s'élève pour l'instant à 780 000 F. En outre, des objets de première nécessité ont été répartis suivant les besoins de la population sinistrée. A la date du 19 juillet, une somme totale de 250 000 F a été remise aux familles particulièrement touchées par la catastrophe, notamment celles ayant perdu un des leurs. Une subvention exceptionnelle de 10 000 F a été accordée par le conseil général du Morbihan aux victimes des inondations de ce département.

M. Edouard Lacroix, coordonnateur de l'action gouvernementale, nous rapporte notre correspondant à Bordeaux, estime, dans une interview à Sud-Ouest, *qu'il lui faudra un mois pour mener à bien sa mission.*

Le Mon
ENTRETIEN AVEC STOCKHA
Permettre à l'homme
Rencontres d'Arles
LA SURFACE

هكذا صفحة الأصل

Le Monde DES ARTS ET DES SPECTACLES

ENTRETIEN AVEC STOCKHAUSEN

« Permettre à l'homme de s'émerveiller de nouveau »

STOCKHAUSEN vient d'achever la répétition générale d'*Atmen gibt das Leben*, sa nouvelle œuvre, devant les vitraux de Chagall au Musée national du Message biblique de Nice. Il nous rejoint chez le conservateur, Pierre Provoyeur ; le long visage impérieux et juvénile est calme et détendu ; la chemise indienne brodée, d'une blancheur immaculée, s'épanouit sur le torse de géant. « *C'est fini, je suis libre. Parions.* » Pendant une heure et demie, ce sera plutôt un grand monologue, un torrent passionnant et passionné où s'épanouit sa pensée créatrice comme un flot de musique intuitive.

« Vous disiez en 1958 : « Notre « révolution à nous, c'est celle de la « jeunesse pour l'homme supérieur. » Aujourd'hui, êtes-vous sensible au découragement de la jeunesse devant un monde absurde, aux perspectives apistes ? Et avez-vous le sentiment d'être moins compris, surtout depuis que vous vous êtes engagé dans la voie d'une musique plus « mystique », au sens large du mot ?

— Il y a, en effet, des gens qui étaient avec moi et qui sont contre mes dernières œuvres, à cause de ce que vous appelez mon côté mystique. Peu importe. Je perds des amis. Je gagne des amis. Toujours. Et je gagne de nouveaux amis dans la jeune génération, parmi les musiciens pop en particulier qui adorent ce qui les envoûte et le climat cosmique de ma musique.

» Moi, je ne comprends pas le découragement. Je suis un chercheur, je suis captivé par ce qui est à découvrir. Quand j'écris, il y a toujours certaines choses qui me réveillent la nuit, des questions que je veux résoudre. C'est peut-être le vieux fond allemand, faustien, qui s'agite en moi, quand je pense, par exemple, à une œuvre qui durerait sept jours, sept soirées, où je *mettrais en scène Lucifer... Lucifer, qui* n'est pas mort, qui contrôle toujours le monde, que je me représente comme un personnage de film américain ; je le vois à l'œuvre, il est dans chaque usine, dans chaque studio : c'est cet homme qui n'a plus envie de travailler, parce qu'il pense que la bombe atomique viendra bientôt ou bien que les Chinois vont occuper l'Europe jusqu'au Rhin, et tout cela.

» Mais, de l'autre côté, il y a Michael l'archange : c'est un scientifique, un médecin qui annonce que nous allons guérir le cancer et toutes les autres maladies, et que l'homme n'aura plus besoin de médecin ; celui qui voit un monde positif, toujours. Et puis entre les deux, il y aura d'autres personnages, et d'abord la femme éternelle, Eve, qui veut toujours améliorer la race des hommes.

Une création en spirale

» Dans *Atmen gibt das Leben* (Le souffle donne la vie), déjà, vous verrez, un soliste explique les nouvelles découvertes de la substance subatomique (je l'ai lu dans le *New York Times*), ces particules qui pourront bientôt transmettre des messages, des images de télévision, voire des vibrations télépathiques, en traversant les murs et même toute la Terre. J'ai associé cela avec l'idée du Christ qui est venu apporter un message secret à ceux qui veulent sortir de cette partie du monde qui est occupée et séparée du reste de l'univers par Lucifer, l'esprit de séparation.

— Vous avez fait déjà un long chemin ; comment revoyez-vous le début de votre œuvre ; est-ce que vous réécoutez avec plaisir vos premières partitions ?

— Oui, oui, je crois que tout se tient. Ainsi j'ai fait récemment un disque avec mon ancien *Schlagtrio* et je me suis aperçu qu'il était très proche de mes dernières œuvres ; de même *Formel* pour orchestre, dont le titre est déjà significatif. Seulement, aujourd'hui, j'ai trouvé la manière de créer des « formules » qui sont plus maniables, plus riches, comme dans *Mantra*, *Inori*, surtout, et *Ariequin* ; elles ne sont plus surchargées de tritons, de *septièmes majeures et de neuvièmes mineures* selon une préoccupation stylistique qui venait de l'école de Vienne, parce qu'on pensait alors qu'en cela consistait l'harmonie, la construction mélodique la plus avancée.

» Mais, à part cela, j'ai toujours le désir de créer des œuvres avec une unique formule, projetée sur tout le temps de la partition, comme dans *Inori* où chaque section tient le rôle d'une seule note à l'intérieur de la mélodie. Maintenant, une série est tout autre chose que seulement un principe qui engendre une multiplication de *transpositions et de permutations*. Son dessin doit être perceptible. Cela, je l'ai redécouvert en travaillant sur *Hymnen* qui m'a appris comment il faut faire une formule mélodique, rythmique, harmonique, pour qu'elle reste dans la mémoire et soit un archétype de la perception musicale capable de quantité d'expressions. Je me réjouis beaucoup maintenant de retrouver des formules mélodiques que l'on peut chanter...

» Dans *Sirius*, j'ai travaillé avec quatre mélodies principales, qui sont liées aux choses de la vie, aux classifications fondamentales découvertes par l'homme dans la nature. Ça m'a aidé beaucoup de donner une signification à des formules musicales reflétant ce sentiment fondamental de l'âme qui est de réunir, par exemple, une saison avec un élément (terre, feu, vent, eau), avec un signe du Zodiaque, etc. C'est une véritable expansion du sens.

» J'essaye de conjuguer ces différents aspects dans ma musique pour que de nouveau nous recommencions à comprendre le langage des animaux, des étoiles, des choses, qui semblent mortes ou muettes, et qui ne le sont pas du tout. C'est seulement aujourd'hui que les hommes commencent à chercher scientifiquement le moyen de parler aux plantes...

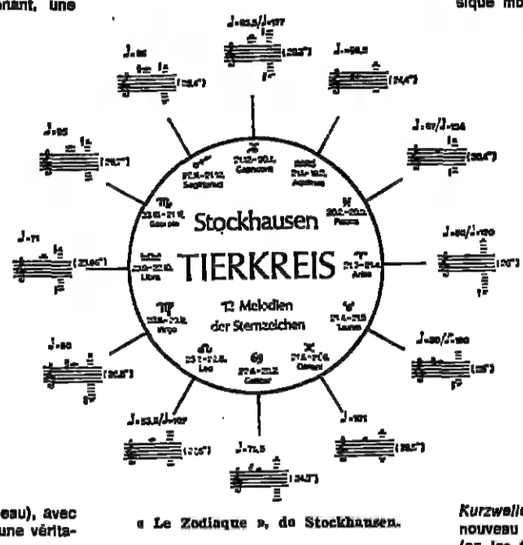
— Ainsi, vous ressentez toute votre œuvre comme une continuité où rien n'est perdu, comme une sorte de spirale indéfinie ?

— Oui, on revient toujours au même point de départ, seulement un étage au-dessus, parce que l'on a eu d'autres expériences, parce que l'on a appris beaucoup de choses et aussi parce que, historiquement, on se situe à un certain moment de sa vie, dans un certain lieu ,une certaine culture. Au fur et à mesure, la spirale se déploie.

» En parcourant le Mexique, le Japon, Bali, l'Inde, l'Afrique, l'espace se déploie et aussi l'espace historique : le Moyen Age, je le découvre quand je parcours le Maroc et que je trouve une vie quotidienne, des bruits, des sons, analogues à ceux qu'on pouvait entendre à Cologne au dixième siècle ; le Moyen Age, ce son où je peux aller à chaque instant.

» Pour moi, de plus en plus, l'histoire humaine l'histoire de notre culture, devient une spirale de la conscience. Si nous nous réveillons assez, si nous développons notre cerveau et notre souvenir, nous pouvons saisir toutes les périodes du passé qui existent sur notre planète et, j'en suis convaincu, pas seulement sur cette planète. On ne peut pas empêcher l'homme, celui qui veut créer quelque chose de nouveau, de sortir de son système fermé, d'essayer de diriger quelques rayons de lumière qui viennent des autres régions du cosmos sur son travail quotidien.

» Aujourd'hui, tous les matériaux de la musique sont à notre disposition et, pour la première fois peut-être dans la culture humaine, un élément stylistique n'est plus un point de repère historique ; en ce domaine, on ne peut plus inventer du nouveau. Mon petit garçon, par exemple, qui compose, est déçu parce qu'il ne trouve plus de dissonances vraiment dissonantes, de rythmes vraiment irréguliers : il tape sur son piano et, furieux, me dit : « Tout ça, ça sonne comme de la vieille musique ! » C'est le drame de l'avant-garde.



« Le Zodiaque », de Stockhausen.

» C'est pourquoi je pense que la seule chose qui compte, c'est le pouvoir de créer une alchimie des sons, de créer un univers comportant un maximum d'interrelations, de significations, de richesses agglomérant les idées et les éléments les plus dissociés de l'univers ; un monde qui fonctionne et envoûte, qui vous met dans un état d'émerveillement.

» Cela veut dire qu'il ne s'agit pas de présenter dans une œuvre un catalogue de tous les matériaux que l'explosion des styles et le tourisme ont mis à notre disposition, mais de travailler à l'intérieur de matériaux très limités et d'y intégrer l'univers par une transformation continue. *L'alchimie sonore, c'est quelque* chose d'analogue à ce que fait le film (la peinture ne le peut pas), quand, par exemple, il transforme sous nos yeux un oiseau en cheval ou en chaise.

» Ainsi, je vais commencer à composer avec une formule, une mélodie bien définie que j'écoute de nombreuses fois ; au fur et à mesure, le rythme de la mélodie se transforme en celui d'une autre mélodie que j'ai entendue souvent également ; je reconnais le nouveau rythme et encore un peu l'ancienne mélodie par les hauteurs de son. Peu à peu les anciennes hauteurs s'annulent, c'est-à-dire que j'ai une seule hauteur, avec les rythmes de la seconde mélodie sur lesquels une nouvelle mélodie commence à naître, que j'apprends à connaître et à identifier, et ainsi de suite. C'est un nouveau thématisme, une sorte de panthématisme, qui s'étend à tous les paramètres du son.

» Un tel traitement était impossible dans le passé. Beethoven s'était arrêté à deux thèmes, et le deuxième n'était jamais bien traité. Schoenberg était revenu à la musique monothématique, la musique sérielle, et chez Webern cela s'était réduit à deux ou trois intervalles dans une série de douze sons ; tous les autres étaient des renversements ou des présentations à l'envers, à l'écrevisse. Moi, j'ai toujours cherché dans mes séries à utiliser tous les intervalles possibles, toute leur richesse énorme, et puis à développer la série en expansion, ou bien au contraire en contraction vers le microtonal (c'est-à-dire que dans ce cas la série se développe seulement à l'intérieur d'une quinte ou d'une tierce mineure, avec tous les micro-intervalles ; on touche alors à la microscopie acoustique).

» Cette transmutation paramétrique des formules dont je vous ai parlé n'a pu être atteinte récemment qu'avec les synthétiseurs. Pourtant c'est déjà ce que je cherchais, au niveau de l'improvisation instrumentale, avec des œuvres telles que *Spiral*, *Kurzwellen*, *Pole*, qui forment une sorte de nouveau code pour apprendre la musique (on les travaillera à Aix-en-Provence). Cela consiste à écouter un événement très court, de quelques secondes, à la radio, et à essayer de l'imiter le plus rigoureusement possible avec les moyens de l'instrument (et l'aide d'un transformateur électrique) ; imiter par exemple avec un hautbois quelqu'un qui parle en chinois, cela paraît impossible, mais peu à peu les éléments foncièrement hétérogènes finissent par se *convertir l'un en l'autre de quelque manière*.

» Voilà précisément ce que l'on arrive à faire avec un synthétiseur : transposer tous les paramètres d'une formule dans une autre, traiter le rythme d'une mélodie avec la séquence de sons d'une autre mélodie ou avec la courbe dynamique ou avec les qualités sonores d'une troisième mélodie, à tous les niveaux de l'alchimie musicale moderne telle qu'on la découvre dans un studio électronique.

» Il y aura de grandes conséquences à tirer de cela, et, par exemple, je veux faire une œuvre très vaste qui comportera plusieurs sections, durant chacune une soirée, avec trois formules seulement. Une œuvre théâtrale, un rite musical, fondé sur trois personnages, trois thèmes, que je traiterai à la fois, où je pourrai transformer à chaque instant, comme je le voudrai, l'un en l'autre.

« Il me faudrait dix vies »

— On ne sent guère votre optimisme conquérant chez les jeunes musiciens d'aujourd'hui...

— C'est vrai, et pourtant il y a tellement à découvrir, à inventer ! Tenez, sur le plan de la dynamique musicale : j'ai commencé à travailler avec des échelles de soixante degrés d'intensité et ça marche, je vous assure, ça marche. Mais surtout je pense que nous avons de fantastiques découvertes en perspective : ainsi, je rêve d'appareils qui donnent enfin la possibilité de faire vraiment voyager un son, par exemple, à travers votre nez... Un son qui s'arrête *devant vous*, qui *tourne autour de vous*, pendant qu'un monsieur est occupé par un autre son qui passe et repasse devant lui à toute vitesse. Impossible de faire cela avec un instrumentiste de 100 kilos qui joue du tuba... Quand la musique deviendra vraiment mobile, elle nous apportera une nouvelle expérience, même sur le plan sensuel.

» Je crois vraiment aux nouveaux matériaux, aux ondes alpha de l'homme, aux vibrations qui permettront dans quelques années — pas dans cent ans, dans vingt ans tout au plus — de moduler une onde avec un homme pour le faire voyager en dehors de notre monde solaire. *Car, comme tous les scientifiques*, je veux faire le voyage cosmique ; il n'est pas question de rester sur cette île pour toujours, ce serait trop bête, il y a trop de problèmes idiots à régler sur notre Terre.

» Je crois à la découverte perpétuelle des formes musicales, des vibrations sonores et des ambiances qui permettront à l'homme de s'émerveiller de nouveau, de saisir le miracle qui lui donne raison de continuer à vivre. Et quand je vois un nouveau synthétiseur, un nouveau computer, je ne comprends pas ces techniciens qui se satisfont de résoudre avec lui de *tout petits problèmes, alors qu'il y a* des milliers de possibilités qui nous permettraient d'avancer tellement plus vite.

» Moi, je n'ai pas le temps de m'occuper de ce que font les autres. Je sais exactement ce que je veux. Avec chaque œuvre, j'avance dans mon programme sur le traitement des matériaux sonores, les aspects spatiaux de la musique, ses relations avec les autres facultés humaines. Mais il me faudrait dix vies !

» La seule chose qui me préoccupe, c'est que mon cœur ne s'arrête pas trop tôt, parce que ça c'est vraiment quelque chose de fragile. Je voudrais faire deux fois plus que je n'ai fait. J'ai travaillé déjà vingt-cinq ans ; alors, cinquante années de plus, ça doit être possible. J'ai composé jusqu'ici soixante-cinq œuvres, alors ça me donnerait cent quatre-vingts œuvres et, si je peux courir à la même vitesse, ce ne serait pas mal du tout, vous savez : une musique qu'on mettrait trois siècles à étudier ! Simplement, pour savoir ce que j'ai fait dans *Sirius*, il faudrait cinquante musicologues qui passeraient chacun un an à analyser ce qui se passe dans ce labyrinthe de relations polyphoniques... »

Propos recueillis par
JACQUES LONCHAMPT.

Aux Rencontres d'Arles

LA SURFACE LISSE DE LA PHOTO

LES VIIIes Rencontres internationales de la photographie, qui ont débuté à Arles le 7 juillet, se déroulent cette année dans un climat de petites et moyennes tensions. Des difficultés de tous ordres (projections à la qualité parfois incertaine, défections du dernier moment), des questions politiques aussi sont venues troubler la surface lisse de la photo.

Créée en 1970 par le photographe Lucien Clergue et l'écrivain Michel Tournier — aidés par Jean-Maurice Rouquette et une petite équipe infatigable, — cette manifestation unique en France et même au monde, en évolution constante (elle s'est constituée en une association indépendante du Festival), souffre à la fois de la nécessité de satisfaire un public grandissant (et aux intérêts divergents) et d'une sorte d'essoufflement. Son budget (750 000 F) est très nettement insuffisant.

Arles est la seule ville qui permette de respirer à un moment précis l'air de la photo dans le monde. Là s'y retrouvent les plus grands « noms » mais aussi des éditeurs, des collectionneurs, les représentants des grandes firmes, les fabricants, les amateurs : un public d'environ deux mille personnes aujourd'hui, venues des Etats-Unis et du Japon, d'Angleterre et d'Italie, d'Allemagne, de Suède, pour consommer du mythe — voir les « maîtres », — travailler, témoigner, échanger, regarder, approfondir leurs connaissances, étudier le marché...

Les ateliers (copiés sur le modèle américain, où l'on travaille pendant une semaine avec les meilleurs photographes), les expositions, les projections publiques constituent l'essentiel des activités. Onze ateliers, plus de cent exposants, sept « soirées » : il y eut de lumineux et d'importants moments.

Les voyages fabuleux à l'intérieur du corps humain de Lennart Nilsson — jeux d'artifice des hormones sexuelles, contes de fée des vaisseaux sanguins — ont arraché au public des cris de plaisir. Lennart Nilsson n'était malheureusement pas là. Les jeux de lignes extrêmement subtils d'Harry Callahan ont enchanté aussi. Invité d'honneur des Rencontres avec Gisèle Freund, Callahan, qui a soixante-cinq ans, a présenté ses travaux avec un humour las, très spécial — ses photos, il faut le dire, étaient à l'envers.

La soirée allemande, la soirée suédoise et la soirée tchèque ont été accueillies par des sifflets. Will McBride fut contesté, semble-t-il, sur son travail lui-même, les Suédois non sur leurs photos mais sur leur commentaire. Trop long, celui-ci anéantissait toute possibilité de compréhension par le regard. C'est dommage, l'extraordinaire reportage réalisé dans un bar de Hambourg par un photographe du groupe Saffra (collectif de cinq journalistes et neuf photographes qui poursuivent depuis 1967 une démarche politique très cohérente) permettait de comprendre ce que signifie mettre son regard en face et au milieu, à l'intérieur (et avec leur accord) des déclassés, prostituées, souteneurs, homosexuels, travestis « au bout du rouleau », poubelles qui ont quelque chose de précis à dire et qui le disent — c'est un principe chez Saffra — avec le photographe.

La soirée tchèque, dont la réalisation fut une source de difficultés fut sifflée pour son commentaire « restrictif ». La photographie tchèque devait être représentée à la fois par les travaux d'un « grand regardeur », Joseph Sudek (mort aujourd'hui), et par ceux des jeunes photographes. La revue Fotografie de Prague s'était chargée du choix. Y a-t-il eu des interdictions ? Ces documents, qui devaient transiter par l'ambassade française, ne sont pas arrivés à Arles. Ana Farova, responsable du département photographique du Musée de Prague (jusqu'à ce qu'elle signe cette année la Charte 77 pour les intellectuels) devait présenter elle-même les photos de Sudek. Yan Saoudek devait présenter les siennes. L'un et l'autre n'ont pu sortir de leur pays. Le panorama de la photographie en Tchécoslovaquie s'est résumé à quelques documents trouvés en toute hâte en Europe et aux Etats-Unis. Sous-bois, jardins d'été, natures mortes de Sudek, corps fécondés, d'un érotisme janiastique et mystérieux, de Sudek, plus les célèbres gitans de Kodoulka.

Il y a une conception très particulière de la photographie à Arles. Toutes les recherches, toutes les démarches sont permises et montrées, dans un souci d'éclectisme évident.

Mais dans le même temps, l'approche exclusive d'ordre strictement esthétique produit curieusement une sorte de mise à plat, d'unification du langage photographique : c'est ainsi qu'on regarde de la même manière les enfants amputés du Vietnam (agence Gamma) et les natures mortes de Joseph Sudek, l'ouvrière fatiguée (Saffra) et les paysages de Caponigro. Les objectifs des uns et des autres ne sont pourtant pas les mêmes, même s'il y a chez tous le souci de la construction, de la lumière, l'utilisation juste d'une grammaire.

A l'inverse, et toujours à cause de cette approche unique, on ne s'est pas assez penché sur les milliers de photos prises bénévolement pendant huit jours par les amateurs de la Maison des jeunes dans tous les quartiers d'Arles. Des photos maladroites, portraits de famille en pied (bien loin des citoyens américains montrés par Elliot Erwitt !) que les familles venaient elles-mêmes tirer. Elles n'allaient pas aux Rencontres mais elles faisaient la queue devant le laboratoire-photo-caravane, elles n'allaient ni aux ateliers, ni aux expositions, ni aux projections, question de classe, de langage, d'un rapport absolument différent à la photo.

Qu'est-ce que la photo ?

Il n'y a pas de débat à Arles pour le savoir, pas de débat public du moins, les discussions se font dans les cafés, par petites tables, par petits groupes, cénacles agréables et fermés, sans danger. Les grands affrontements, et les moindres, se trouvent expulsés de la scène, les divergences, faute de moyen d'expression, restent sans conséquence. Arles est unique, c'est son mérite et sa faiblesse.

CATHERINE HUMBLOT.

LE JAZZ ET SES ÉCOLES

De la rue Brézin à la colline d'Ollioules

Nous achevons la publication de notre enquête sur l'enseignement du jazz : après avoir présenté les expériences menées notamment à la Sorbonne et à Vincennes (le Monde *du 14 juillet), nous donnons la parole aux responsables d'une école privée parisienne et de trois institutions provinciales.*

LA Sorbonne et Vincennes sont des terres de l'enseignement public. Dans le secteur privé, le jazz s'apprend aussi. Donnons-en pour exemple, à Paris, le C.I.M. et son école, au 7, rue Brézin. Alain Guerrini en est le directeur administratif, Roger Guérin le directeur pédagogique.

« *L'école fonctionne depuis le mois d'octobre 1976,* rappelle Guerrini. *Elle reçoit plus de deux cents élèves pour les cours de solfège, d'harmonie et de pratique instrumentale, divisés en douze sections, sur lesquelles veille Roger Guérin. Lui, a la double appartenance : à la musique de jazz et à la musique classique. Souvenons-nous qu'il fut premier prix de trompette et premier prix de bugle de la rue de Madrid, mais qu'il a fait carrière chez les « jazzos ».*

Roger Guérin, comme Roger Grosjean (qui professe le jazz depuis 1970 à la Maison de la culture de Monaco), croit aux bienfaits du précepte et du conseil :

« *Pour être aussi à l'aise avec l'instrument qu'avec sa propre voix, il faut le cultiver comme on a cultivé sa voix, bien que d'une façon différente (parce qu'il est d'abord « extérieur » et que l'application, l'entraînement, a lieu plus tard) mais d'une façon qui doit aboutir à la même puissance personnelle. Ce qu'on ignore ou qu'on veut ignorer parfois, c'est qu'il existe des « techniques générales ». Parlons de la trompette, pour illustrer le propos. On peut souffler au milieu des lèvres, ou un peu de côté : ce sont là détails. L'essentiel réside dans la manière de respirer, dans le comportement commandé des muscles abdominaux. Contrairement à ce que récitent les mages de la pratique sans normes, les trompettistes de jazz et les trompettistes classiques sont devenus maîtres de leur outil par des efforts similaires. Les deux professeurs du Conservatoire, Maurice André et Pierre Thibaud, soufflent comme les jazzmen. Le premier écoute tous les disques de Clark Terry, le second tous les disques de Freddie Hubbard. Anecdote : Thibaud s'est rendu à un concert de Hubbard à New-York, l'a rencontré dans les coulisses, à l'entracte, et ne l'a plus quitté, trois jours durant. L'un et l'autre ont parlé trompette avec les mêmes schèmes de pensée. La technique instrumentale n'est libératrice pour personne, au départ, mais elle l'est pour chacun à l'arrivée. Elle se trouve alors, ce moment venu, oubliée, ou plutôt assujettie à des fins choisies qui la dépassent.* »

***

Ce que les écoles de jazz proposent n'est rien d'autre qu'une *transmission* du type de celle qui s'est effectuée de Lorenzo Tio à Louis Nelson, et de George Bacquet à Sidney Bechet, son élève. Il serait stupide de n'y plus penser ou de la révoquer. La vérité est que le « système » qui facilite les doigtés, à la clarinette (système Boehm), ou celui qui donne de l'ampleur au son (système Albert) furent médités par tous les joueurs de jazz. Pour la méthode Boehm, il y eut Albert Nicholas, Buster Bailey, Bennie Goodman, Artie Shaw ; pour la méthode Albert, Jimmie Noone, Barney Bigard, Russell Procope, Irving Fazola. Ces méthodes ne sont pas l'horreur, elles n'ont pas freiné l'expression, elles ont, comme toutes les autres utilisées par la musique noire, permis l'explosion du sens. C'est pourquoi l'opinion de Roger Guérin, dans les milieux du jazz, est si massivement, si largement partagée.

Des actions très semblables à celles menées à Paris sont menées en province. Notamment par Jean Courtioux à Bordeaux, Guy Longnon à Marseille, Alain Brunet à Valence.

« *La double chance du jazz — et aussi ma double chance — fut que Robert Escarpit ait créé l'I.U.T. de Valence, où je pus exercer cinq ans, et que l'on ait pensé à une classe de percussion au Conservatoire national de région,* dit Jean Courtioux. *Mon souhait demeure que le « Jazz Focus » bordelais, lié au « Sigma », puisse fonder bientôt l'école de jazz dont nous avons besoin, et dont le banc d'essai s'est établi en avril à La Rochelle. A cette école, je crois, Beaucoup l'attendent et l'espèrent.* »

Guy Longon n'a pas moins de conviction et de certitude, adossé qu'il est à treize années de travail :

« *La classe dont j'ai la charge, au conservatoire de Marseille, a été créée par Pierre Barbizet, à la fin de 1963. Classe à plein temps de seize heures par semaine, elle concerne au premier chef les élèves qui ajoutent à leur connaissance classique une connaissance autre. Elle intéresse aussi les transfuges lassés de la pop music et les étudiants de la faculté d'Aix qui préparent leurs U.V. de jazz. Les débouchés vers le métier ne peuvent être considérables dans le Sud-Est. On s'inscrit à la classe comme à un club d'échecs, parce qu'on est piqué de la tarentule. C'est l'improvisation, surtout, qui attire. J'y prépare par des trucs divers : harmonie synthétique en degrés, phrases écrites en do à transposer en tous les tons sans lecture. Les goûts dominants vont du « parkérisme » au « coltranisme », mais il faut faire face à d'autres appétits. Dans tous les cas, les illusions, lorsqu'elles existent, s'évaporent : la liberté, le bonheur, ne sont pas au début du parcours, mais à son terme.* »

Quelque 200 kilomètres plus haut, dans la Drôme, Alain Brunet, ancien membre du Machi Oui, pilote une politique plus diversifiée. D'enseignement, en la classe de jazz du conservatoire de Romans. De création, en tant que membre du groupe Module. D'animation, à la tête de l'ADDIM (Association départementale pour la diffusion et l'initiation musical). Brunet est un homme de la jeune génération. Il a les armes que lui envient, sans l'avouer, les tristes rigolos qui affichent, comme pauvre cuirasse, le sourire en biais de l'ignorance satisfaite.

« *Toute l'année, j'essaie, par l'ADDIM, de propager le jazz à l'école élémentaire, dans les C.E.S., dans les M.J.C. Un club a été créé à Cliousclat, tout près de Valence, qui reçoit deux cents adhérents. Durant les grandes vacances, je tente autre chose, à Châteauvallon, qui devient une sorte d'université d'été jazziste, et, pour une fois, française. Les stagiaires pourront, en août — l'horaire des ateliers a été conçu à cette fin, — circuler d'un endroit à l'endroit voisin, et s'emparer ainsi de la réalité musicale totale qui, chaque jour, prend corps, au soleil, sur la colline d'Ollioules.* »

***

On ne se fera pas faute d'insinuer malignement que la scolarisation des jazzmen en herbe est peut-être liée à une époque où la poussée créatrice d'une communauté se fait moins pressante, époque où la musique défaille, retombe, tandis qu'une stupeur la saisit. On ne manquera pas d'évoquer ce que la sociologie contemporaine appelle l' « effet Mühlman », et dont son découvreur, au sujet des messianismes révolutionnaires, a énoncé, en quelques mots, la formule : « *L'institution naît et se développe grâce à l'échec de la prophétie.* » Ce qui vaut pour les mouvements religieux vaut pour l'ensemble des mouvements sociaux. Comme en physique, l'entropie d'un système tend à croître, son énergie à se dégrader. Tout art marginal finit par se laisser reconnaître et intégrer. Sa lettre subsiste, son esprit s'en va.

Pourtant, cette analyse concernant le jazz procéderait d'une vue sinon fausse, du moins cavalière. Sans doute le jazz, comme tous les phénomènes de son espèce, subira-t-il le dépérissement. Cette issue, tout de même, n'est pas à courte échéance. L'institutionnalisation est sensible, mais si légère encore qu'il n'y a pas lieu d'en trembler. Pensons au moloch de Beaubourg : sa plaquette publicitaire, aux dernières pages, parle de l'IRCAM et de sa salle de concert. Dans cette salle, les personnages dessinés, symboliques — personnages d'époque — apparaissent tous musiciens de jazz. Ils se sont, par fraude, infiltrés dans les interstices des murs, ils ont passé en douce à travers les mailles du filet d'acier. En fait, il n'y a pas de budget pour le jazz à Beaubourg, le mot n'y a point sa place, et la chose non plus : les mandarins, les poussahs, s'en barbouillent.

Surtout, il faut ne pas trop craindre. Le conservatoire, les cours de Lavignac, le prix de Rome, n'ont pas empêché Debussy d'écrire *Pelléas*. La très dure pratique quotidienne du clairon et du cornet au Waifs Home, sous la férule du professeur Davis, n'a pas castré le génie d'Armstrong : elle a contribué à rendre possible l'introduction volcanique de *West End Blues*. L'apprentissage, la captation des moyens, n'interdit jamais, sur le flan de l'institution, la recherche fuyante et secrète. Nous n'avons pas à redouter, pour le jazz, cette double inscription dans le temps historique, par zones séparées mais communicantes, par régions divisées mais non sans correspondances, liaisons, passages — collèges le jour, thébaïdes la nuit.

LUCIEN MALSON.

AU FESTIVAL DE NICE

Cent mille auditeurs sur le pré

ARRIVANT en début de semaine à Nice, et venant de Montreux, ce qui nous a frappé d'emblée, c'est la foule. Ce qui nous a surpris, oui, c'est une énorme masse arrondie en une gigantesque cellule vivante dont les éléments — les individus — s'agglutinaient autour d'un noyau et de deux corpuscules — les scènes — ou bien s'écoulaient d'un lieu à un autre, creusant un trajet pour leur fluidité et laissant ouvertes, entre leurs mouvements protoplasmiques, d'étroites vacuoles, maigres localités vides et perpétuellement menacées d'invasion. Il y avait neuf mille personnes ce soir-là sur les cinquante mille inscrites avant l'ouverture du Festival le jeudi 7, sur les cent mille qui allaient venir, on le sait maintenant, jusqu'au soir du dimanche 17.

Harlem on parade

L'audience a triplé depuis l'année dernière. Malgré cela, ou à cause de cela, on a dit que la manifestation du parc de Cimiez générait ses riverains et que la ville envisagerait d'y mettre une fin prochaine. Ces rumeurs n'ont aucun fondement. Il ne se passait rien ou pas grand-chose à Nice jusqu'ici, mises à part les Journées du livre. Le jazz a secoué l'indigène, sollicité le touriste. Supprimer le Festival serait une erreur et une faute. Personne n'y songe. Au mois de juillet de l'an prochain Cimiez sera plus fréquenté, plus célébré encore.

Nous ne résumerons pas les concerts de Nice. Nous n'écrirons pas leur Décameron. Dès le premier jour, la plupart des protagonistes habituels se trouvaient déjà sur les tréteaux, ainsi que les invités nouveaux : Gate Mouth, Brown, Dave Brubeck, Ray Bryant, Jan Faddis, Major Holley, Kai Winding et Joe Williams, qui retrouvaient Basie comme si leur longue séparation n'avait jamais existé. Vinrent plus tard le Jazz five, l'Anachronic Jazz Band, Trad Jones et Mel Lewis, Aura, Carrie Smith ainsi que Charles Mingus. Les rencontres, décidées dans l'esprit du défi, ont créé les surprises : Dizzy Gillespie jouant avec Muddy Waters, Count Basie dirigeant un ensemble qui traitait son répertoire des années 30 et 40, orchestré par Dick Hyman, et où on reconnaissait, parmi les saxophonistes — ce n'est qu'un exemple, — Buddy Tate, Arnett Cobb, Eddie Barefield, Pepper Adams, Bennie Carter.

On n'avait pas revu Cab Calloway en France depuis 1954 où, à Paris, au Théâtre de l'Etoile, il avait tenu un rôle dans « Porgy and Bess » et chanté avec Bechet au Vieux-Colombier. Cab est apparu dès le mardi 12 à Nice. Il a crié « Minnie the Moocher » et les onomatopées exprimées en sept syllabes toujours changées et toujours les mêmes qui lui ont valu son surnom de Hi-de-Ho-Man. Il faut savoir que Cab Calloway fut le chef de très grands orchestres accueillant des instrumentistes prestigieux et que le chant « bop » de Gillespie, l'un de ses musiciens, lui doit peut-être quelque chose.

Il ne faut pas oublier non plus cette anecdote symbolique : en 1933, l'année où Hitler prenait le pouvoir, Cab Calloway chantait « Za-Zuh » affublé d'un pantalon étroit qui se hissait au-dessus de ses chevilles et d'une veste longue qui tombait au-dessous de ses genoux : il devenait, par anticipation, le modèle d'une certaine jeunesse de l'Europe occupée, opposant à l'horreur et au sérieux nazi une guignolade consciente et provocante. Cab Calloway, c'est toute une époque disparue de l'Amérique noire, c'est le « Harlem on parade », le Harlem de jadis que sait faire miroiter encore à nos regards, dans un éblouissement qui suspend et qui efface la durée, Jimmy Slade, le danseur tournoyant.

Le bon temps du swing

« Le bon temps du swing » qu'évoque un blues à la mode, un blues de douze mesures, des plus classiques, rédigé dans l'esprit de Count Basie et popularisé par Sylvie Vartan, a conduit certainement à Cimiez quelques amateurs de pittoresque. Mais, pour la majorité du public, ce moment du jazz n'est pas recherché, comme un moment défunt, par souci d'étrangeté. Il ne l'est pas non plus par inclination nostalgique. La musique « à riffs » de Basie et de Calloway, continuée par ses créateurs et leurs héritiers, est vécue sans arrière-pensées par tous ceux qui se sont portés à leur rencontre.

Du fond des âges

D'ailleurs, il n'est point d'art plus ancien et à la fois plus contemporain que celui de Muddy Waters, celui du blues de Chicago, lui aussi commercialement moribond, tué par les « effets de cordes » ou de synthétiseurs imitant les cordes dans les studios de New-York, art massacré par les fabricants de la musique molle, cousin des inventeurs de la viande « attendrie » ; ce n'est pas parce que ce genre de blues tout nu tend à s'effondrer à son tour sous les coups d'une société anesthésiante qu'il convient d'en souligner le caractère archaïque. Ce qui est archaïque, au contraire, ce sont les vieilles recettes de la nouveauté à tout prix, de la nouveauté pour réflexion de colloques et de séminaires.

Il serait au demeurant blessant que l'on déterre les folklores des provinces bretonnes ou occitanes pour leur redonner une valeur et une vie sans qu'on fasse tout, simultanément, pour d'autres folklores ou d'autres musiques populaires supprimés et qui ont modelé plus directement encore la sensibilité des hommes de maintenant. Ce qui a du succès par les médias n'est que rarement un fait historique. C'est à peine, à la surface des choses, un pli dérisoire. Le blues, à l'inverse, ne s'effondre en apparence que dans la mesure où il est refoulé. Son retour s'accomplit à Nice moins dans le geste de Muddy Waters que dans le battement des mains, le martèlement des pieds de l'auditoire. Le blues charrie sa lave, sa matière en fusion, et le « boogie » éruptif remonte non pas seulement des années 20, mais du fond des âges. Le plus actuel dans le cas qui nous occupe, c'est assurément le plus vieux et le plus universel.

On ne peut nier le plaisir que Nice nous donne et donne aux musiciens, pour un coup au vert et au soleil, dix jours durant, dans le plus agréable festival d'Europe.

La nuit du 14 juillet, à 22 heures, beaucoup de monde regardait éclater les fusées sur la mer ; mais, là-haut, sur la petite montagne, des adultes et des enfants assistaient aux solos de batterie construits pour un spectacle non plus visuel mais toujours sonore, et qui comportaient aussi l'annonce, l'explosion, les jets de pétards, les montées de chandelles, jusqu'à l'embrasement final.

L. M.

« LE COUSIN PONS »
LIVRES ILLUSTRES MODERNES par :
Bonnard, Chagall, Dufy, Goya, Léger, Miro, Picasso, Rouault, Toulouse-Lautrec.
Tapisserie de Jean Lurçat « Les Signes du Zodiaque »
● Livres anciens
● Gravures anciennes et modernes
1, rue Joyeuse (près du Musée de la Poste) — 37400 AMBOISE
Tél. : (47) 57-00-57

LA PASSERELLE SAINT-LOUIS
5, rue J.-du-Bellay, 75004 PARIS
BALDET, BODANZA, CHABOT MACDEVITT, MATHELIN, MESSAC MORTEYROL, NACCACHE, SATO TAILLANDIER, WOEHL
Juin et Juillet
tous les jrs sauf lundi, de 15 à 21

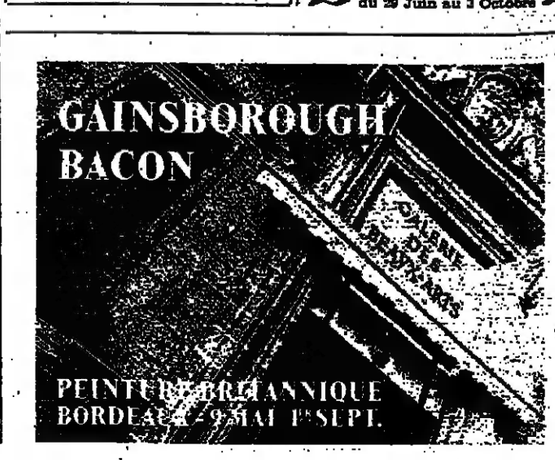
GLEB
exposition de tapisseries
prolongée jusqu'au 30 juillet
LA DEMEURE, 6, pl. St-Sulpice (6e)

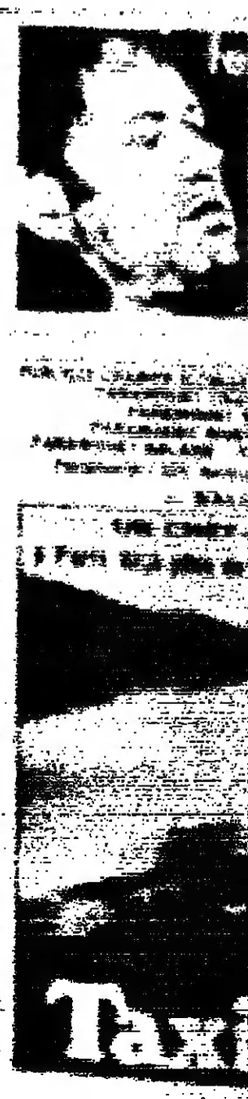
GALERIE CLAUDE JORY
André HUBERT
Peintures récentes
Tél. 924-24-42
222, rue du Fg-Saint-Honoré, PARIS (8e)

MUSEE ROBIN
77, rue de Varenne - PARIS (7e)
Oscar JESPERS
Sculptures - Dessins
Ouvert de 10 h à 18 h (sf mardi) du 29 Juin au 3 Octobre

OLIVIER DEBRÉ
Peintures - Jusqu'au 24 juillet
Galerie CAVALERO - Tél. 38-68-15
103, rue d'Antibes - 06 CANNES

MUSÉE NATIONAL MESSAGE BIBLIQUE MARC CHAGALL - NICE
MARC CHAGALL
PEINTURES BIBLIQUES RÉCENTES
1966 - 1976
10 juillet 26 septembre
Avenue du Docteur-Ménard - bd de Cimiez, 06000 Nice - (93) 81-75-75
Tous les jours de 10 h. à 19 h., sauf le mardi.





هكذا صدر الأصل

ÉCOLES

ne d'Ollioules

sur le pre

Les chances de l' « aéro-géoscopie »

« Le plus beau des monuments historiques »

LE [redacted] qui est l'accompagnement [redacted] et sans cesse changeant [redacted] notre vie hors des villes, reste le plus souvent une donnée implicite de l'expérience. On laisse aux peintres — mais toutes les régions n'en ont [redacted] — et aux photographes — *qui vont souvent au plus connu,* — [redacted] *d'en tirer parti.* Il est perçu, [redacted] n'est pas compris. Dans un pays comme le nôtre, l'ignorance de certaines notions primordiales finit [redacted] avoir [redacted]séquences désastreuses, que ni [redacted] règlements, s'ils ne s'articulent pas sur [redacted] ni [redacted] lois qu'il [redacted] si sportif de tourner, ne sauraient [redacted]. Dans des pays comme la Suisse ou l'Allemagne, [redacted] particularités [redacted] depuis toujours prises [redacted] sérieux ; on [redacted] pu [redacted] développer une [redacted] « écologique » cohérente — en [redacted] la loi de 1966 — et le patrimoine naturel [redacted] architectural, senti comme [redacted] qu'un [redacted] décor, [redacted] l'objet d'un soin général populaire. Ailleurs, s'il [redacted] rééduquer, on aura [redacted] discipline mixte qui recherche la [redacted] lecture, à la [redacted] géographique et historique du paysage, qu'on peut nommer « géoscopie ».

L'exploration aérienne [redacted] probablement l'aspect le plus neuf [redacted] peut-être [redacted] le plus profitable [redacted] la « géoscopie ». [redacted] partir [redacted] ciel, [redacted] un *objet* [redacted] surprise ; il [redacted] là un enchantement [redacted] puéril. Est-il possible [redacted] tirer de cet exercice une [redacted] travail ? [redacted] s'en préoccupent depuis un moment ; Raymond [redacted] a publié des exposés [redacted] stimulants du développement international [redacted] ce [redacted]. Son prosélytisme n'a [redacted] convaincu tout le monde (1), mais [redacted] publication [redacted] ordinairement éloquente [redacted] précise [redacted] Roger Agache, [redacted] répertoire analytique [redacted] cartographique de la [redacted] de la Somme, [redacted] relancer l'intérêt [redacted] ce qu'on pourrait nommer l'« aéro-géoscopie », l'exploration aérienne [redacted] (2).

Cette [redacted] possible partout comme [redacted] caractères [redacted] relief [redacted] rapport [redacted] les établissements humains. La [redacted]verture [redacted] un complément moderne [redacted] carte, et... un révélateur, car il y a un usage « heuristique » de la photographie d'avion, à partir des clichés qui, pris sous un certain éclairage [redacted] donc à certaines heures, sous certaines conditions [redacted] végétation, donc [redacted] certaines [redacted], [redacted] aptes à faire apparaître [redacted] qui [redacted] invisible [redacted] niveau [redacted] sol, c'est-à-dire [redacted], le premier sous-sol [redacted] la terre. Tous [redacted] terrains ne se prêtent pas à cette [redacted] : dans un [redacted] crayeux [redacted] fossés et [redacted] structures arasées se marqueront mieux, [redacted] un [redacted] riche les fondations, concentrant l'humidité, se dessineront [redacted] montée des céré[redacted]. L'un des buts de l'importante publication [redacted] la Picardie, est de bien définir, après expérience, les [redacted] d'emploi *de* l'instrument aéronautique [redacted] l'archéologie du [redacted].

L'important [redacted] en peu de [redacted] : une cou[redacted] méthodique révèle, moyennant interprétation, avec [redacted] et parfois définitive, des [redacted] n'avait jamais [redacted] connaissance autrement ou [redacted] dans le [redacted] des [redacted] Roger Agache [redacted] repéré plus [redacted] mille sites protohistoriques et gallo-romains dans cette vallée où, si anciennes et sérieuses que soient les sociétés savantes picardes, vingt [redacted] été [redacted]. L'interprétation critique [redacted] le report [redacted] la [redacted] mettent en [redacted] un [redacted] dispersé, [redacted] *villae,* correspondant [redacted] une [redacted] agricole active, avec un système impeccable de [redacted] communication. L'avantage est grand de disposer ainsi d'un [redacted] repérage, [redacted] image-cadre où [redacted] les [redacted] fournies [redacted] trouvailles fortuites, [redacted] pouvoir [redacted]. L'archéologie n'en est plus à tout attendre [redacted] la bonne volonté des auteurs [redacted] découvertes [redacted] n'en finirait pas de déplorer [redacted] pillages clandestins). En outre, les [redacted] sol produisent [redacted] plans [redacted] grâce [redacted] la multiplication [redacted] exemples, conduisent à une typologie. C'est [redacted] plan complet de [redacted] *une* [redacted] *romaine qu'on voit surgir à Villiers-sur-Silly,* [redacted] d'Abbeville, tout un sanctuaire à Coutaing, près de Cambrai. Pour le Moyen Age, [redacted] les [redacted] féodales [redacted] importants ; [redacted] plus [redacted] en raison [redacted] la superposition [redacted] habitats.

Il [redacted] méditer [redacted]. La [redacted] *même* [redacted] *documents* [redacted] couleurs, qui évoquent [redacted] Kandinsky, [redacted] un [redacted] à retenir, [redacted] aussi. *« Le plus* [redacted] *historiques* [redacted] », dit [redacted] Roger Agache. L'archéologie aérienne *révèle* un [redacted] *aspects,* aujourd'hui *bien* saisissables, [redacted] territorial, [redacted] se sont [redacted] toujours [redacted] *humaines ; l'image photographique présente en* quelque [redacted] une synthèse des conditions per[redacted] de [redacted] des [redacted] leur labeur. On comprend qu'elle [redacted].

Châteaux perdus, châteaux ruinés

Essayons [redacted] partir [redacted]. Le [redacted] français, l'un [redacted] plus divers [redacted] monde, [redacted] paysage d'Occident, [redacted] d'interven[redacted] qui l'ont [redacted] terrains, [redacted] cultures, [redacted] plantations, [redacted]sements, [redacted] constructions... Le [redacted] hommes [redacted] partout. [redacted] ce dont [redacted] rendre compte [redacted] louant la « [redacted] » [redacted] l'« humanisme » [redacted] la contrée. [redacted] les [redacted] brouillent [redacted] au vingtième [redacted] et [redacted] sommes facilement distraits [redacted] ingrats. Nul n'a voyagé [redacted] travers la France [redacted] apprécier le [redacted] *joué dans l'espace rural en plaine ou en montagne par l'église* [redacted] *le château, sym*[redacted] de l'ordre ancien. Il faut ici prendre un peu [redacted] l'égard d'une histoire [redacted] qui ne [redacted] que [redacted] punitions. [redacted] propriétés ecclésiastiques [redacted] ont long[redacted] dominé [redacted] comme partout ailleurs ; mais [redacted] ont [redacted] sa structure [redacted] autant et parfois plus de bonheur qu'ailleurs. [redacted] *l'horizon plat des routes* [redacted] *Centre, le clocher* au b[redacted] la route [redacted] est [redacted] dans la plaine ; et, quand il [redacted] répète, on dirait que le service se renouvelle avec bonne grâce, que le [redacted] fait plus hospitalier. [redacted] que [redacted] terrain est plus mouvementé, au bord [redacted] vallées : Loire, Rhône, Dordogne, Mayenne, [redacted] *châteaux sont serrés* [redacted] *reposoirs* » — pour [redacted] Péguy — [redacted] leurs implantations en écho, forment système, composent [redacted] triangulation indispensable [redacted] la définition du lieu.

Il [redacted] quelque attache [redacted] un [redacted] vicissitudes physiques, sa mise en valeur ou son humiliation, *soient ressentis avec une force qui mesure* notre appartenance à l'histoire. L'esprit en alerte, on [redacted] que les [redacted] et les donjons, d'ordinaire [redacted] au tas de pierres, consti[redacted] des ponctuations indispensables, [redacted] sa [redacted] profonde [redacted] l'espace ; dressés sur les crêtes ou sur les éperons, ils [redacted] les [redacted] de l'activité humaine, dont nos routes et nos étapes ne sont que le prolongement.

[redacted] exemples [redacted]. Un petit [redacted] sympathique et nourri de faits, d'observations pratiques, de formules [redacted] décrit ce pays [redacted] la Haute-Lozère, qu'on nomme [redacted] Gévaudan (3). [redacted] élevés, bruyères, fonds *celtique, souvenirs romains, architecture* [redacted] granit... [redacted] cela devient vite présent [redacted] qui s'y [redacted] pour respirer l'air vif parmi [redacted] pins [redacted] gentianes, mais avec un sentiment de nudité, [redacted] *monotonie,* d'horizontalité presque [redacted]. Or *un* ouvrage [redacted] (1724) dénom[redacted] trente-six [redacted] « [redacted] *en* [redacted] *état* [redacted] *seigneurs* », plus « [redacted] *qui* [redacted] *en ruine* [redacted] ». C'est [redacted] une espèce d'énigme historique. Même en assimilant [redacted] château, en n'exigeant [redacted] un *donjon* [redacted] *mâchicoulis,* on [redacted] en peine de repérer les [redacted] lieux indiqués par le [redacted] l'Ouvreleul. Aplatis, disparus, dilapidés, au [redacted] étymologique du [redacted]. Ainsi s'expliquent certains manques du [redacted]. Le bourg, magnifiquement posé [redacted] hélas ! mal préservé, de Grandieu, sur [redacted] magnifique [redacted] rocheuse, [redacted] privé [redacted] haut donjon carré, abattu en [redacted]. A quelques kilomètres de là, le [redacted] du Cheyla, [redacted] Margeride [redacted], a perdu un siècle plus [redacted], le grand château [redacted] Langlade, [redacted] on [redacted] demande avec curiosité l'allure qu'il [redacted] pu avoir, quand on connaît la pierre dure, inusable, le granit [redacted] la [redacted] du pays. L'assise [redacted] *visible,* [redacted] *plus.* Le [redacted] paysage : vu d'avion, [redacted] manifeste. [redacted] qui [redacted] *montrent* bien.

Dans la France [redacted] l'Est, *une* province l'Alsace, qui [redacted] su veiller [redacted] nature, et [redacted] problèmes, vient [redacted] produire un [redacted] remarquable, solide [redacted] novateur, [redacted] (4). Pour la première fois, [redacted] phénomène [redacted] cerné comme il [redacted]. D'abord la photographie aérienne fait merveille : [redacted] carrées ou polygonales érigées [redacted] leur [redacted] murailles, [redacted] pour [redacted] du ciel ; l'Ortenbourg serré, [redacted] Fleckenstein, [redacted] d'Eguisheim — un pour chaque frère, — [redacted] Girsberg la montée d'une [redacted] gratte-ciel en grès [redacted] le granit, [redacted] parler du Haut-Koenigsbourg, le Pierrefonds du dernier empereur allemand, [redacted] châteaux [redacted] mi-pente, au-dessus de [redacted] plaine, tous indispensables [redacted] Vosges, [redacted] depuis longtemps surveillés [redacted] : voyez les fonds [redacted] gravures [redacted] au [redacted] siècle. En [redacted] *forteresses* [redacted] une vision absurde [redacted] éloquente [redacted] Fleckenstein. Plus [redacted] subsistent aujourd'hui, ruines [redacted] familières, [redacted] quelque quatre [redacted] qu'on peut replacer sur la carte.

En plaine, [redacted] mottes [redacted] qui [redacted] précédé [redacted] perchées [redacted] été arasées, comme en Picardie. [redacted] pierre ont [redacted] leur situation acrobatique [redacted] privilège d'échapper [redacted] l'artillerie, [redacted] l'expose excellement J. Wirth, et ils ont [redacted] servi, après l'âge seigneurial, [redacted] lieux [redacted] prestige et [redacted] loisir, au quatorzième, au dix-*septième,* [redacted] *devenir, ruines dressées* [redacted] inébranlables, indispensables [redacted] promeneurs romantiques. Jamais [redacted] n'a si bien [redacted] le paysage rayonner d'histoire. Il [redacted] dire que l'archéologie alsacienne a tout mis en œuvre depuis longtemps pour rendre compte de ces objets privilégiés. L'enquête est assortie de tous les [redacted] et [redacted]. La [redacted] s'anime. Le savoir prend en charge le paysage tout entier. La « géoscopie » devient une discipline majeure.

ANDRÉ [redacted]

(1) L'archéologie [redacted] : [redacted] passé, [redacted] d'*Archaeologia,* [redacted] 1.

(2) Roger Agache et Bruno Bréart, *Atlas d'archéologie aérienne de Picardie : le bassin* [redacted] *la* [redacted] *et ses abords,* préface d'E. Will, vol. I, 164 p., 131 croquis, 59 photos, 6 couleurs ; vol. II, carte au 1/180 000 et 18 cartes au 1/50 000, Ed. [redacted] des antiquaires [redacted] Picardie, Amiens, [redacted]

[redacted] Rémy Chastel, [redacted] *Haute-Lozère, jadis et naguère (La Grande et* [redacted] *Histoire* [redacted] communes françaises, [redacted] 11), [redacted] Rovdil, Paris, s.d. (1976).

(4) P. Schmitt, [redacted] Will, J. Wirth, C.-L. [redacted], *Châteaux* [redacted] *Guerriers* [redacted] *l'Alsace médiévale,* Editions Publitotal, Strasbourg, [redacted]

Hommage à Julien Alvard

L'oreiller des nuages

[redacted]

«LE monde, disait [redacted] à la *fin* [redacted] *vie,* sera [redacted] par quelques-uns. » [redacted] *vision* [redacted] *l'histoire* [redacted]*pable* [redacted] *sauvagement élitiste,* [redacted] *discussion nous* [redacted] *altiers qui* [redacted] *moyens ni* [redacted] *article. Pourtant, lorsqu'on a quitté Paris,* [redacted] *coteries,* [redacted] *précieuses,* [redacted] *culturels, on pense un* [redacted] *la phrase* [redacted] *découvrant, en retrouvant d'année en année,* [redacted] *ce qu'il y a* [redacted] *en province* [redacted] *volonté, d'initiatives* [redacted] *sincères,* [redacted] *pour répandre,* [redacted] *conditions en général* [redacted] *difficiles,* [redacted] *parole* [redacted] *grain.*

Un exemple : Ancy-le-Franc. Ancy-le-Franc, [redacted] *village* [redacted] *Bourgogne, avec* [redacted] *grands arbres,* [redacted] *pierre magnifiquement assemblées,* [redacted] *que l'on* [redacted] *sous* [redacted] *guide fort* [redacted] *qui parle anglais.*

A [redacted] *château, les com*[redacted] *beaux, plus tardifs,* [redacted] *lendemain* [redacted] *guerre à peu près ruinés. Vers 1960, un jeune homme passe à Ancy-le-Franc, il* [redacted] *de Lille. Il est peintre,* [redacted] *s'appelle Louis Deledicq.* [redacted] *le déprime,* [redacted] *où* [redacted] *homme d'honneur on* [redacted] *la* [redacted] *Il s'éprend du lieu, prend en pitié ces pauvres communs, décide de les restaurer, gâche le plâtre,* [redacted] *la truelle,* [redacted] *les ni*[redacted] *le toit* [redacted] *la* [redacted] *de la* [redacted] *locale. Voilà* [redacted] *faite, mais,* [redacted] *monde sachant que, si prestigieux soit-il, un édifice non utilisé est un édifice menacé, que faire de nos* [redacted] *?*

Eh bien, [redacted] *y ferons des expositions ! La première* [redacted] *lieu en* [redacted] *et, depuis lors, Louis Deledicq a présenté à Ancy-le-Franc sous* [redacted] *générique* [redacted] *« Chemin de* [redacted] *création », chaque année, catalogue à l'appui et* [redacted] *de bien modestes subventions, des artistes aussi* [redacted] *Raymond Mason, Louis Pons, Schultz, Kalinowski, Linder, Réquichot, Dodeigne,* [redacted] *Cahn, etc.*

*. * .*

[redacted] *année, Louis Deledicq présente quelques* [redacted] *d'Atlan,* [redacted] *sculptures* [redacted] *Robert Conte,* [redacted] *dessins d'Antonin Artaud, un spectaculaire* [redacted] *de* [redacted] *Szafran et,* [redacted] *couronner le* [redacted] *en fidélité et ferveur, un hommage à Julien Alvard, hommage nécessaire, depuis longtemps attendu et dont d'autres* [redacted] *en d'autres* [redacted], *depuis longtemps, prendre* [redacted]

[redacted] *parlé* [redacted] *Szafran,* [redacted] *étonn*[redacted] *blanc,* [redacted] *leur* [redacted] *oblique et de la perspective déformée,* [redacted] *l'extraordinaire* [redacted] *architec*[redacted] *piranésiennes, prisons d'un Paris hérité d'Eugène Sue ou de Hugo, où, bloqués, suspendus* [redacted] *silence,* [redacted] *d'infortune, figures et objets semblent* [redacted] *une* [redacted] *qui n'aura* [redacted] *de fin.* [redacted] *un* [redacted] *premiers dessinateurs de sa génération, l'exposition d'Ancy-le-Franc nous le dit* [redacted] *merveille, qui jalonne* [redacted] *pièces exemplaires* [redacted] *étapes de* [redacted] *parcours* [redacted] *nous* [redacted] *montre* [redacted] *l'unité obsessionnelle* [redacted] *: l'escalier,* [redacted] *poutres* [redacted] *l'atelier,* [redacted] *palier, tel qu'on l'aperçoit* [redacted] *agrandi* [redacted] *flasque,* [redacted] *la porte, à tra*[redacted] *qui nous garde* [redacted] *visiteur importun.*

[redacted] *Julien* [redacted] *peut-être* [redacted] *familier* [redacted] *tous nos lecteurs, aux plus jeunes* [redacted] *particulier, mais* [redacted] *qui* [redacted] *vécu d'un peu près,* [redacted] *peinture* [redacted] *années 50* [redacted] *années, stimulantes, fécondes,* [redacted] *« de faveur et d'audience », aurait* [redacted] *(malgré* [redacted] *horrifiques brouilles* [redacted] *milieu* [redacted] *d'ailleurs à* [redacted] *milieux), Julien Alvard* [redacted] *de*[redacted] *le symbole* [redacted] *qu'une critique chaleureuse, avisée, optimiste,* [redacted] *folle, il* [redacted] *l'être parfois, peut jouer* [redacted] *artistique et la* [redacted] *aujourd'hui.*

Courtois, sensible, [redacted] *fois discret* [redacted] *obstiné. Julien* [redacted] *se dévouait* [redacted] *compter* [redacted] *dont il avait distingué le talent. Il y* [redacted] *cela à Paris* [redacted] *ces années-là* [redacted] *dans ce milieu-là en général* [redacted] *indulgence* [redacted] *critiques,* [redacted] *auxquels certains* [redacted] *doivent beaucoup,* [redacted] *quelquefois,* [redacted] *qui ne l'ont pas oublié. Plutôt qu'un critique, personnage* [redacted] *tipé et maniaque* [redacted] *l'excommunication, qui* [redacted] *qu'il soutient qu'il n'exècre* [redacted] *qu échappent* [redacted] *son influence,* [redacted] *Alvard* [redacted] *un* [redacted] *au* [redacted] *plus* [redacted] *du terme, un* [redacted] *ouvert à* [redacted] *possédant* [redacted] *très* [redacted] *qui est, pour parler comme* [redacted] *delaire* [redacted] *propos* [redacted] *Courbet, « l'amour absolu, désintéressé,* [redacted] *la peinture ».*

*. * .*

Homme d'esprit autant que [redacted] *cœur,* [redacted] *jour* [redacted] *qu'il* [redacted] *appelé le « nuagisme ».* [redacted] *pour les nuages, avec lesquels son esprit avait toutes sortes de communications secrètes et* [redacted]*mantes,* [redacted] *les œuvres exposées à Ancy-le-Franc montrent* [redacted] *non moins que le nuage, lui* [redacted] *la tache, le signe, la coquille* [redacted] *(Battencourt), l'empreinte (Yves Klein),* [redacted] *perpétuel (Pol Bury)* [redacted] *spermatozoïde militant.*

[redacted] *côté de toiles* [redacted] *Frédéric Benrath, Nasser Assar,* [redacted] *Delaney,* [redacted] *Koenig, Messagier, on verra, en effet, dans les granges* [redacted] *Louis Deledicq* [redacted] *vigoureuse construction de Louise Nevelson,* [redacted] *d'écriture* [redacted] *Michaux, Fautrier, Wols, Tobey,* [redacted] *il a parlé un peu* [redacted] *monde, Dado, Sonderborg, Laubies* [redacted] *Hartung* [redacted] *grande distinction,* [redacted] *Bloch* [redacted] *Soulages* [redacted] *un vigoureux* [redacted] *grands jours,* [redacted] *d'autres* [redacted]

Pour [redacted] *mélancolie, un dernier* [redacted] *:* [redacted] *Alvard* [redacted] *un* [redacted] *généreux et sensible, il* [redacted] *aussi poète, écrivain.* [redacted] *ses* [redacted] *tendues, oraculaires, « collet monté »* [redacted] *goût,* [redacted] *je ne* [redacted] *plus drôle,* [redacted] *plus revigorant, à le relire aujourd'hui encore, de plus délicieusement absurde que* [redacted] *« Notes sur l'oreiller » qu'il* [redacted] *pendant quelque* [redacted] *ces petites* [redacted] *qui* [redacted] *et qui s'appelait* [redacted].

Il y parlait [redacted] *à la* [redacted] *(ce qui n'est* [redacted] *étonnant, tout* [redacted] *toute la journée), mais avec un sérieux énorme, chaplinesque, et il s'était inventé* [redacted] *impératrice qu'il initiait, par* [redacted] *interposée, aux mystères du* [redacted]*tistique, pré-structuraliste* [redacted] *un chef-d'œuvre d'humour* [redacted] *soit* [redacted] *passant* [redacted] *respect qu'il faut porter à* [redacted] *confrères,* [redacted] *critiques* [redacted] *qui* [redacted] *l'humour, depuis* [redacted] *Fénéon, vous en* [redacted] *beaucoup ?* [redacted] *en* [redacted]*nir à* [redacted] *phrase de Gide, Julien Alvard n'a* [redacted] *doute* [redacted] *monde, ce* [redacted] *genre,* [redacted] *pendant quelques* [redacted] *qui furent de grandes années,* [redacted] *clairvoyance* [redacted] *une* [redacted] *exceptionnelles,* [redacted] *a* [redacted] *ce qui* [redacted] *bien.*

ANDRÉ FERMIGIER.

★ Château d'Ancy-le-Franc (Yonne). Jusqu'au 11 septembre.

SEUIL

Gisèle Freund

Mémoires de l'oeil

"Des reportages photographiques dont la succession raconte une histoire... Les scènes déchirantes d'une Angleterre condamnée au chômage, [redacted] épisodes irremplaçables [redacted] rencontres [redacted] James Joyce, chez Adrienne Monnier, [redacted] voyage au pays [redacted] voyantes et [redacted] pays [redacted] portraits : Colette, Cocteau, Bonnard, Malraux, Michaux, Gide, Virginia Woolf, Soljénitsyne...". Jean-Marie Dunoyer / Le Monde

144 pages, 89 photos, 12 pages en couleurs, 60 F, relié 78 F

ELYSÉES LINCOLN - HAUTEFEUILLE
OLYMPIC ENTREPOT

PUBLICIS CHAMPS ELYSEES - [redacted] JEAN COCTEAU [redacted] anglaise sous-titres français)
PARAMOUNT CHAMPS ELYSEES - PARAMOUNT ODEON
PARAMOUNT MARIVAUX - PARAMOUNT OPERA
PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT ORLEANS
PARAMOUNT GALAXIE - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT PASSY
Périphérie : C2L Versailles - ARTEL Rosny - FRANÇAIS Enghien
— SALLES CLIMATISÉES —

UN CHEF-D'ŒUVRE...
à Paris déjà plus de 400.000 spectateurs !

Une sélection

Shakespeare [illegible] Avignon.

Cinéma

UN FLIC SUR LE TOIT
de Bo Widerberg

[illegible] meurtre, une enquête, un [illegible] fou sur un toit : tous les éléments du « suspense » classique sont réunis dans ce film. [illegible] Bo [illegible] dépasse [illegible] et met [illegible] cause [illegible] fonctionnement de la [illegible]. La partie psychologique et polémique du récit est remarquablement traitée. [illegible] original, le [illegible] décrit une [illegible] à [illegible] spectaculaire.

L'ILE DU DOCTEUR MOREAU
de Don Taylor

[illegible] d'un [illegible] fantastique des années 30. Burt [illegible] a [illegible] Laughton dans le rôle du [illegible] fou qui transforme [illegible]. L'horreur [illegible] place aux prestiges [illegible] d'aventures façon [illegible]. [illegible] impressionnants, effets spéciaux spectaculaires. Un [illegible] pour l'été.

LA SENTINELLE DES MAUDITS
de Michaël Winner

[illegible] fantastique diabolique à [illegible] mode aux Etats-Unis depuis Rosemary's baby, *[illegible] Winner a réalisé, d'après [illegible] roman [illegible] Jeffrey Konvitz, un film [illegible] et fort bien interprété, [illegible]. Péché et rédemption : quand [illegible] de chasser [illegible].*

AIDA
de Pierre Jourdan

La recréation, par le film, d'une représentation de l'opéra de Verdi, au [illegible] antique d'Orange. Pierre Jourdan [illegible] introduit à l'intérieur du spectacle, capte [illegible] manifestations [illegible]. Magnifiquement [illegible] et joué par [illegible] grandes cantatrices, Gilda [illegible] et [illegible] Bumbry. Un film [illegible] l'opéra populaire.

NUCLÉAIRE DANGER IMMÉDIAT
de Serge Poljinsky

[illegible] film militant, réalisé grâce [illegible] souscription populaire [illegible] présenté à [illegible] section Perspectives du [illegible] français. Les images [illegible] manifestations de Creys-Malville reviennent comme un [illegible]. [illegible] bon [illegible] cinéma [illegible].

LE DIABLE PROBABLEMENT
de Robert Bresson

Charles n'arrive pas à mourir [illegible] ne peut pas vivre ; dans son [illegible], Bresson [illegible] vu la lucidité de la jeunesse [illegible] prise [illegible] et [illegible] Charles, le film de Bresson, un cri [illegible].

ELISA, VIDA MIA
de Carlos Saura

Un vieil homme et sa fille vont [illegible] la [illegible] l'un de l'autre, [illegible] en dérivant [illegible] parallèles. [illegible] a [illegible] ces [illegible] portraits [illegible] sa [illegible] onirique.

Reprises :
FRANKENSTEIN JUNIOR
de Mel Brooks...

[illegible] en noir et blanc comme [illegible] la grande époque [illegible] l'épouvante hollywoodienne, un fac-similé qui [illegible] aussi [illegible] parodie. [illegible] Transylvanie, [illegible] petit-fils [illegible] baron Frankenstein, créateur [illegible] monstre, [illegible] confronté avec les [illegible] la légende. [illegible] recommence [illegible] classique, [illegible] chaque épisode est prétexte à mise en scène burlesque.

... et LE CID
d'Anthony Mann

[illegible] avec cette grandiose épopée [illegible] puise [illegible] geste espagnole. Anthony Mann, [illegible] fut un des maîtres [illegible] western, [illegible] l'esprit chevaleresque, [illegible] cérémonial [illegible], le [illegible] l'amour. Violence [illegible] passions, impressionnante [illegible] des batailles, grandeur de Charlton [illegible] et de [illegible] Loren.

— ET AUSSI : [illegible] *Painting,* d'Emile de [illegible] partial et [illegible] sur la peinture américaine) ; *Alice [illegible] les villes,* de Wim Wenders (un homme, une petite fille) ; [illegible] *femmes,* de [illegible] (le [illegible] mar [illegible]) ; *Omar Gatlato,* de Merzak [illegible] (un petit [illegible] amoureux [illegible] sur [illegible]) ; *En [illegible] pour la gloire,* d'[illegible] Ashby (les [illegible] de l'émigration et le [illegible] de Carradine-Guthrie) ; [illegible], de Trevor [illegible] (pour [illegible] Jackson).

Théâtre

FESTIVAL D'AVIGNON

[illegible] cour d'honneur, le [illegible] démythifié de [illegible] les 20, 22, [illegible] *l'Otage irrespectueux [illegible] par Guy Rétoré. Le cloître [illegible] Carmes [illegible] Portugal [illegible] Demarcy [illegible]* Barracas 75 *[illegible] 25 au 30). Les [illegible] se partagent [illegible] XII et s'y succèdent : [illegible] Favreau et [illegible] Rae [illegible] au 23), puis le Cirque Alfred [illegible] Kiran Segal. [illegible] Célestins, [illegible] présente, [illegible],* un Collier de ruses *musical, et Georges Aperghis fait [illegible] l'Oratoire. [illegible] parle [illegible] d'Algérie du [illegible] au [illegible] avec* la Gangrène, *[illegible] Lemaître, par [illegible] Dubois, en attendant* l'Arrivante, *d'après [illegible] Cixous, par [illegible] Théophilidès. [illegible]* Miss Madona *poursuit [illegible] au [illegible] Noir, [illegible]* Le [illegible] qui se suicide *par le feu à la cellule de création, chapelle des Cordeliers, [illegible] chaque après-midi, [illegible].*

[illegible] : les Drapiers jacobins, *d'André Benedetto, à Champfleury,* les Paysans, *par [illegible] Théâtre [illegible] Bourse du travail,* Maïakovski et la Mémoire d'or *à la M.J.C. de la Croix des Oiseaux par le Théâtre Action de Grenoble,* le Procès, *de Kafka, par les marionnettes [illegible]* la Surface de réparation *par la compagnie [illegible],* Haute-Autriche, *[illegible] au Chapeau Rouge,* Strip-tease, *de Mrozek,* Abraham et Samuel, *de Victor Haïm, dans des mises en scènes de [illegible] cent [illegible] à [illegible].*

PARIS : TARTUFFE
à la Porte-Saint-Martin

[illegible] particulier [illegible] nombreuse, qui pourrait [illegible]. Le chef de famille, bourgeois libéral, [illegible] par le dogme [illegible] de la dévotion, [illegible] envoûter par un [illegible] rusé, intelligent, ambigu [illegible] assume [illegible] son [illegible]. Planchon - Tartuffe glisse, silencieux, souple comme un chat noir, familier et porteur d'une force mystérieuse, dangereuse. Tartuffe, [illegible] plus [illegible] de Planchon.

— ET [illegible] : Je te le dis, Jeanne, [illegible] une [illegible] la vie qu'on vit, [illegible] *Jeanne, à la [illegible] des miracles ;* les Emigrés, *[illegible] Mrozek, [illegible] Roger [illegible], avec [illegible] Terzieff, [illegible]* Molly [illegible], *[illegible] Joyce, par [illegible], deux reprises au [illegible].*

Musique

QUATRIÈME FESTIVAL D'ALBI

[illegible] cathédrale, [illegible] Guillaume de [illegible] Ohana, [illegible] manifestations [illegible] qui s'ouvrent avec un [illegible] (le [illegible] la cathédrale), l'intégrale des trios de [illegible] (les 23, [illegible] *Maurice [illegible] en [illegible] dupé [illegible] (les 3 et 5 août). [illegible] (63) [illegible].*

LA « HUITIÈME » DE MAHLER
à Orange

Ils [illegible] pas tout [illegible] mille [illegible] soir, devant le mur du [illegible] antique ; mais qu'importe, malgré [illegible] la Symphonie Des Mille *[illegible] demande pas tant, surtout lorsqu'il s'agit du New Philharmonia Chorus, des [illegible] de Düsseldorf, du chœur des [illegible] de Paris, des deux orchestres, national et philharmonique, de [illegible] et des solistes de premier [illegible] par un grand [illegible] mahlérien : Vaclav [illegible] 23 [illegible], à 22 h.).*

LE COLLIER DES RUSES A AVIGNON

[illegible] texte [illegible] maquamat [illegible] (dixième siècle)), ce spectacle [illegible] entendre quelques [illegible] prometteurs à Paris, [illegible] de façon personnelle la tradition [illegible] et les acquisitions [illegible] (les 23, [illegible] et 26 [illegible] au cloître des Célestins, renseignements : (90) 81-68-20.

PIANISTES EN VOYAGE

[illegible] favoris [illegible] public [illegible] partout : Jorg [illegible] joue Mozart, [illegible] à Sully-sur-Loire [illegible] château, [illegible] à [illegible] h.), on [illegible] à Paris à [illegible] de Sully [illegible] 18 h. [illegible] 25 [illegible] pour un [illegible] pianoforte. Maria João Pirès, dans la cour de l'hôtel [illegible] à Autun) interprète [illegible] et [illegible] et part pour [illegible] on [illegible] le 27, [illegible] Christoph Eschenbach, ce soir-là, sacrifie à Beethoven et à Mozart au [illegible] Saint-Trophime, [illegible] ; on [illegible] le 29...

— ET [illegible] : [illegible] Paris, le jeune quatuor Bartholdy (Beethoven et Webern, [illegible] 18 h. 30, à la Conciergerie) qui sera le 23 au Mont Saint-Michel ; au [illegible] d'Aix-en-Provence, en trio Régine Crespin, Gabriel Bacquier et Christian Ivaldi le 22, l'English Chamber Orchestra (dir. [illegible]) le 23 et le *Deutsche Requiem,* avec Jessie Normann le 24. Première de *Roberto Devreux,* de Donizetti le lundi 25 à 21 h. 30 (redonné les 28 et 30 juillet et le 2 août). Enfin Rostropovitch [illegible] Solistes de [illegible] seront [illegible] Hardelot (62) le 23 et [illegible] Deauville [illegible] 25.

Expositions

KLEE
à Saint-Paul-de-Vence

[illegible] cent cinquante peintures [illegible] provenant [illegible] européennes ou américaines : un panorama [illegible] artiste qui fut [illegible] et pour qui « [illegible] technique picturale possible est une [illegible] d'architecture [illegible] ».

CHAGALL...

« La Bible, pour moi, c'est de la poésie toute pure. Une tragédie humaine. Ça m'inspire, [illegible] prophètes... », *nous disait Marc Chagall, à l'occasion de son quatre-vingt-dixième anniversaire.*

Le musée Chagall de Nice a accroché vingt-six toiles récentes qui témoignent de ce dialogue poétique et mystique jamais interrompu, à l'intérieur [illegible] œuvre.

... DUFY...

[illegible] les Dufy [illegible] aux [illegible] du centenaire de la naissance du peintre [illegible] frais [illegible] fluide [illegible] au ciel [illegible], comme en témoignent [illegible] peintures, gouaches, aquarelles, dessins [illegible] céramiques.

... et VAN DONGEN
à Nice

[illegible] centenaire : [illegible] Van Dongen, né en [illegible] en 1877 [illegible] les dernières années de sa vie dans le Midi. [illegible] occasion, [illegible] peintre [illegible] prêté un [illegible] qui, [illegible] niçoises, [illegible] vingt-[illegible] tableaux, couvrant quarante années de peinture.

GREUZE
à Dijon

Une [illegible] d'ensemble qui devrait largement [illegible] à la [illegible] de l'œuvre, très originale, injustement [illegible] ou mal comprise, d'un artiste [illegible] dix-huitième [illegible] souvent un peu trop vite de [illegible].

NICOLAS DE STAEL
à Colmar

Une exposition provoquée [illegible] l'acquisition, par le [illegible], du Portrait d'Anne *(1953). [illegible] Musée [illegible] d'art moderne, [illegible] Kunsthaus de Zurich, [illegible] des [illegible]. Au total, trente-sept [illegible] qui couvrent l'ensemble [illegible].*

PARIS-NEW-YORK
au Centre Georges-Pompidou

[illegible] depuis [illegible] de [illegible] Georges-Pompidou, dont [illegible] prestigieusement l'ouverture, [illegible] rapports entre [illegible] le [illegible] du [illegible], par les deux [illegible] artistiques. Un [illegible] toiles, qu'il ne faut pas manquer, mais qui a été bien [illegible].

MOTHERWELL
à l'ARC

Une rétrospective [illegible] depuis 1941 [illegible] figures [illegible] de [illegible] de la peinture [illegible] l'après-guerre.

LE POST-IMPRESSIONNISME
au Palais de Tokyo

L'ouverture, [illegible] d'art [illegible] rebaptisé, [illegible] aux peintures, sculptures et dessins d'artistes nés avant 1870, que le musée de Beaubourg, consacré [illegible] l'art du vingtième siècle, ne pouvait accueillir.

ASPECTS HISTORIQUES DU CONSTRUCTIVISME
au Musée d'art moderne de la Ville de Paris

Un [illegible] constructiviste depuis ses origines, russes et néerlandaises, jusqu'à [illegible] développements, [illegible] particulièrement aux [illegible].

CAFÉS, BISTROTS ET COMPAGNIE
au Centre Georges-Pompidou

Cafés littéraires, cafés politiques, cafés artistiques, cafés concert, cafés [illegible] et café [illegible] court... [illegible] depuis [illegible]. Au [illegible] imaginaire, où se succèdent [illegible] de cafés anciens, quatre [illegible] photographies, [illegible] la [illegible] d'une [illegible] populaire [illegible] qu'on ne [illegible] plus, [illegible] familière.

RUBENS
à Anvers

Le quatrième [illegible] de P.P. Rubens, justement [illegible] à Anvers, [illegible] l'artiste. Au centre de cette [illegible], marquée par de nombreuses manifestations, une grande exposition au [illegible] des beaux-arts ; [illegible] comporte une [illegible] d'esquisses [illegible].

DOCUMENTA
à Kassel

[illegible] Documenta de Kassel, exposition [illegible] qui fait, tous les quatre ans, le bilan de l'art contemporain.

— ET [illegible] : *Topino-Lebrun [illegible] ses [illegible] et guillotine,* l'hommage [illegible] d'aujourd'hui [illegible] de la Révolution), [illegible] grands pionniers américains [illegible] l'art photographique) et *Milton [illegible]* (on le [illegible] comme le [illegible] important des graphistes américains), au Centre Georges-Pompidou.

— EN PROVINCE : *A [illegible] de [illegible] collection Pierre [illegible],* à Troyes [illegible] deuxième exposition [illegible] à cette importante donation met l'accent [illegible] les dessins [illegible] objets). [illegible] à Albi (rétrospective du peintre néo-impressionniste). *Willem de Kooning,* à [illegible] (sculptures [illegible] d'un des principaux [illegible] la peinture [illegible] d'après guerre). [illegible] *Scorel,* à Douai [illegible] oubliée [illegible] peintre [illegible] du seizième [illegible]. *[illegible] Léger,* à Montauban (une [illegible] de peintures, gouaches, [illegible] et dessins d'un constructeur).

Danse

L'AMERICAN BALLET THEATRE
à la cour du Louvre

La célèbre troupe [illegible] avec ses grandes étoiles, Makarova, Baryshnikov, Kirkland, Bujones... [illegible] répertoire éclectique [illegible] Petipa [illegible] à la [illegible] moderne de [illegible] Tharp.

ALVIN AILEY
à la cour d'honneur d'Avignon

[illegible] du [illegible] chorégraphe noir américain avec des succès éprouvés comme Révélations *et des créations de [illegible] compositeurs, George [illegible] et Joyce Trisler.*

— ET AUSSI : *Fiesta flamenca* au Théâtre de la Gaîté-Montparnasse (un chanteur, un guitariste, [illegible] danseurs au [illegible] de Federico Garcia Lorca) ; Kiran Ségal à Avignon (l'art millénaire de la danse classique hindoue repensé par une artiste du vingtième siècle. Du 25 au 28 juillet).

DERNIÈRE SAMEDI 23

théâtre de la tempête cartoucherie 328.36.36
[illegible] melville
moby dick
adaptation et mise en scène stuart seide

[illegible] THEATRE MICHEL reprendra, [illegible] partir du 27 juillet, le vaudeville de Philippe [illegible] : « AU PLAISIR MADAME ! », dont ce sera la 100e représentation. Mise en scène de Jean-Marie Rivière. Location [illegible] au Théâtre, dans les Agences et par téléphone : 265-35-02.

[illegible]

Office Municipal de Cannes dans le cadre des Nuits de Lérins

STAGES DE JEU DRAMATIQUE POUR LES 18-29 ANS

(Quelques [illegible])

Au [illegible] le [illegible] l'île Sainte-Marguerite [illegible] de reconstruction, [illegible] voile, [illegible] et de jeu dramatique [illegible] jeunes [illegible] de [illegible] 29 ans.

Le stage [illegible] JEU DRAMATIQUE, qui se déroule dans le cadre des NUITS DE LERINS : spectacles de danse, d'opéra, de théâtre, [illegible] par le [illegible] BERNARD FONTAINE. Il s'adresse à toutes [illegible] personnes intéressées par [illegible] pratique [illegible] spectacle et par l'approche de la formation individuelle du comédien.

Il se déroule du 3 au 16 août, à raison de 4 heures de [illegible] par jour avec au programme : [illegible] réflexions sur [illegible] ballets, la découverte des [illegible] et des œuvres présentées aux NUITS [illegible] LERINS, [illegible] artistes, [illegible] l'occurrence Jean-Claude DROUOT, André THORENT, Serge LIFAR, Michael DENARD, [illegible] techniciens, les metteurs [illegible] scène, [illegible] décorateurs, et l'étude des différentes [illegible] participeront à [illegible] corporel, d'initiation [illegible] mime ; ils apprendront à parler, à [illegible] mouvoir [illegible] en public.

Les jeunes [illegible] participent à la vie [illegible] du [illegible] et, en dehors [illegible] leur propre stage, prennent part aux [illegible] d'animation [illegible] se [illegible] sur le fort et [illegible] le [illegible] du séjour : poterie, [illegible] canoë-kayak, tennis de table, volley, pêche, initiation à l'écologie, aquariums, foyer avec barbecue...

Le [illegible] ne manquent pas : films, diapositives, soirées-débats, bibliothèques, danse, guitare et, bien sûr, les répétitions et les spectacles.

PRIX DU STAGE du 3 au 16 AOUT : 1.100 francs (hébergement et nourriture compris). — Pour les jeunes gens de 14 à 17 [illegible] il [illegible] encore quelques places dans [illegible] de jeu dramatique [illegible] juillet (du 18 au 31 juillet).

PROGRAMME [illegible] NUITS [illegible] LERINS

Juillet : Les [illegible] 24 juillet : « Le BARBIER DE SEVILLE », opéra, avec Mady MESPLE et l'Orchestre [illegible] l'OPERA DE MARSEILLE.

Août : [illegible] 6 août : « [illegible] TRIOMPHE DE L'AMOUR », pièce de [illegible] Jean-Claude DROUOT, [illegible] MAISTRE, Maryvonne SCHILTZ, [illegible] en [illegible] André THORENT. — Les 9 et 10 août : « NUIT DE LA DANSE », [illegible] LIFAR-BEJART, avec Michael DENARD, Jacqueline RAYET, Dominique KHALFOUNI, premiers danseurs-étoiles de l'OPERA DE PARIS.

Pour tous RENSEIGNEMENTS [illegible] INSCRIPTIONS [illegible] :
OFFICE MUNICIPAL DE [illegible] JEUNESSE, [illegible] qu. St-Pierre, 06400 CANNES - Tél. : 38-21-16 et 39-41-20 (p. 308).

CABARETS

LIDO
DÉSORMAIS AU CABARET-RESTAURANT NORMANDIE AVEC LA NOUVELLE REVUE
116 BIS CHAMPS-ELYSEES RESERV. 359.11.61 et 225.56.51

BAL DU MOULIN ROUGE
LISETTE MALIDOR [illegible]
20 H 30 DINER-CHAMP.-REVUE 179F par pers.
22 H 30 CHAMP.-REVUE 115F par pers.
SERVICE COMPRIS

LA CINÉMATHÈQUE DE PARIS
[illegible], BD MALESHERBES - PARIS 8
TÉLÉPHONE 522.22.36
location de films muets et sonores
8 mm - super 8 - 9,5 - 16 mm
[illegible] gratuit sur demande

هكذا صفحة الأصل

Expositions

BEAUBOURG

Entrée principale rue [illegible] (277-12-33).

[illegible] de 14 h. à 22 h.; samedi et dimanche, de [illegible] h. à 22 h. (entrée libre le dimanche).

PARIS-NEW-YORK. — [illegible] manifestations temporaires. Jusqu'au [illegible] septembre.

ANDRE MORAIN. — Musée national d'art [illegible] Jusqu'au 31 août.

Salle [illegible] contemporains

THE ART SHOW, d'Edouard Kienholz. — Jusqu'au 15 [illegible]

PEINTURE ET GUILLOTINE. Topino-Lebrun [illegible] — Jusqu'au 29 août.

[illegible]

PAUL STRAND. — Jusqu'au 15 août.

CENTRE DE CREATION INDUSTRIELLE

MILTON GLASER, illustrateur, affichiste américain. — Jusqu'au 14 août.

CAFES, [illegible] ET COMPAGNIE. — Jusqu'au [illegible] septembre.

BANDE [illegible] ET VIE QUOTIDIENNE. — Jusqu'au [illegible] août.

Forum

LE MUSEE SENTIMENTAL ET LA BOUTIQUE ABERRANTE, de Daniel Spoerri. - **LE [illegible] DE ZIG ET PUCE.** — Jusqu'au [illegible] août.

Bibliothèque

PARIS-NEW-YORK. [illegible] littérature [illegible] XXe siècle. — Jusqu'au 12 septembre.

DANIEL BUREN. [illegible] toits de Paris, une quinzaine de peintures en forme de drapeaux. — Jusqu'en septembre.

REGARDS SUR L'AFRIQUE NOIRE. Photographies de Chourgnoz. — Jusque fin juillet.

[illegible]

HENRY MOORE. Sculptures [illegible] — Orangerie des Tuileries (073-09-48), [illegible] de 10 h. à 20 h.; mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée : 8 F; le samedi : 5 F. Jusqu'au 29 août.

L'ISLAM [illegible] LES COLLECTIONS NATIONALES. — [illegible] entrée place Clemenceau (261-54-10), [illegible] mardi, de 12 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée : 8 F; le samedi : 5 F. Jusqu'au [illegible] août. — Le grand [illegible] (Afghanistan, Iran, Turquie) : Photographies de [illegible] Random. — [illegible] Palais, porte A.

PELERINAGE A WATTEAU. — [illegible] la Monnaie, 11, quai Conti. [illegible] jours fériés, de 11 h. à 17 h. Jusqu'au [illegible] octobre.

[illegible] DE BONNE AVENTURE [illegible] — [illegible] Louvre, entrée porte Jaujard (250-38-36), [illegible] : 5 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au [illegible] octobre.

[illegible] ET SON [illegible]. Anatomies, académies. — Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (voir ci-dessus). Jusqu'au [illegible] septembre.

DIX ANS D'ACQUISITIONS AU DEPARTEMENT DES SCULPTURES. — Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (voir ci-dessus). Jusqu'au 17 octobre.

BIENNALE DE PARIS : une anthologie [illegible]-1967. — Fondation nationale des arts graphiques et plastiques, 11, rue Berryer (267-46-84). Jusqu'au [illegible]

DE REMBRANDT A VAN GOGH. [illegible] dessins de la Fondation Armand-Hammer. — Musée Jacquemart-André, 158, [illegible] mann (277-39-94), sauf mardi, de 11 h. à 17 h. [illegible] : 8 F. Jusqu'au 25 juillet.

POST-IMPRESSIONNISME. Peintures, sculptures. [illegible] d'art, des [illegible]. — Palais de l'Alma (ancien Musée national d'art moderne), 13, avenue du Président-Wilson (723-36-53). Sauf mardi, de 9 h. à 17 h. 15. Entrée : 5 F.

BERNARD POMEY (1928-1959). Dernières [illegible] — Musée d'art [illegible] de la Ville de Paris, 11, [illegible] du Président-Wilson (723-61-27). Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Entrée : 5 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 1er septembre.

ROBERT MOTHERWELL. Choix de peintures et collages 1941-1977. - **RENATE PONSOLD.** Photographies. — ARC 2 au [illegible] d'art moderne de la [illegible] de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 20 septembre.

RODTCHENKO. Photographies. — ARC 2 au [illegible] d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 20 septembre.

ASPECTS HISTORIQUES DU CONSTRUCTIVISME. — [illegible] d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 28 août.

VISEUX. Sculptures et [illegible]. — [illegible] d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 11 septembre.

JUANA FRANCES. — [illegible] d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 1er septembre.

[illegible] **SUSURRAIT...** — Exposition-atelier de [illegible] Godat. [illegible] enfants et [illegible] d'art moderne de la Ville de Paris, 14, [illegible] de [illegible] (723-61-27) (voir ci-dessus). Jusqu'au 30 juillet.

[illegible] **JESPERS (1887-1970).** — Musée [illegible], 77, rue de Varenne (705-01-24). [illegible] mardi, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. Entrée : 5 F; le dimanche, 2,50 F. Jusqu'au 3 octobre.

BRODERIE AU PASSE ET AU PRESENT. — Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h.; le dimanche de 11 h. à 18 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au 12 septembre. Les lundis et mercredis, de 14 h. à 17 h., démonstrations de points de broderie.

ARTISTE/ARTISAN ? — [illegible] (voir ci-dessus). Jusqu'au 17 octobre.

SCULPTURES DE [illegible]-DAME DE PARIS RECEMMENT DECOUVERTES. — [illegible] de Cluny, salle des Thermes, 6, place Paul-Painlevé (325-62-00). Sauf mardi, de 9 h. à 12 h. 30 et de 14 h. à 17 h. 15. Entrée : 5 F; le dimanche, 2,50 F.

TROIS SCULPTURES DES ANNEES [illegible] : Gargallo, Csaky, Lambert-Rucki. — [illegible] Bourdelle, 16, rue Antoine-Bourdelle (548-67-27). [illegible] mardi, de 10 h. à 17 h. 30. Jusqu'au 1er octobre.

L'ART DE L'ESTAMPE ET LA REVOLUTION FRANÇAISE. — Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (272-21-13). Sauf [illegible] mardi, de [illegible] h. à 17 h. 40. Entrée : 5 F. Jusqu'en octobre.

L'ITALIE ROMANTIQUE VUE PAR HUBERT ROBERT (1817-1908). — [illegible] Hébert, 85, rue du [illegible] (222-25-82). [illegible] mardi, de [illegible] h. à [illegible] h. Entrée : 5 F. Jusqu'au [illegible] octobre.

CŒUR DES VILLES : Vivre en quartiers anciens. — Musée des monuments français, palais de Chaillot (727-35-74). [illegible] mardi, de 10 h. à 10 h. Jusqu'au 24 juillet.

LE [illegible] ET SES OBJETS. — Vus [illegible] en [illegible] de nos jours. Chapelle [illegible] place de la [illegible] (277-12-33, poste 42-16). Sauf mardi, de 12 h. à 19 h. Jusqu'au 31 août.

[illegible] **EXPRESSION SPIRITUELLE.** — [illegible] du Luxembourg, 19, rue de Vaugirard (033-95-00). Tous les [illegible] de 10 h. à 18 h. Jusqu'au 24 juillet.

LE LIVRE ET [illegible]. Tendances du livre illustré français [illegible]. — Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelieu [illegible]. Tous les jours, de 10 h. à 18 h. [illegible] : 8 F. Jusqu'au 11 septembre.

RESTAURATION DES PEINTURES MURALES DE [illegible]. — [illegible] jeune gravure contemporaine et [illegible] invités yougoslaves. — Palais [illegible] Jusqu'au 15 septembre.

COLMAR. Nicolas de Stael. Peintures. — Musée d'Unterlinden. Jusqu'au [illegible] octobre.

CULAN (Cher). Les animaux dans la tapisserie. — Château. Jusqu'au [illegible] septembre.

LA ROCHELLE. Cafés, [illegible] et Cie. — [illegible] des jeunes et de la culture. Juillet-août.

LE PUY. La dentelle du Puy au dix-neuvième siècle. — Musée Crozatier. Jusque fin septembre. — André Jacquemin, [illegible] — Baptistère Saint-Jean. Jusqu'au 16 août.

LYON. [illegible] création. Les peintures [illegible] lyonnais d'art contemporain. Jusqu'au 9 octobre. — Tableaux de [illegible] des collections du musée et [illegible] contemporaines acquises [illegible] deux dernières [illegible] — Musée des beaux-arts. Jusque fin août.

LUNEVILLE. Victor Prouvé et la Tunisie : 1888-1890. — [illegible] du château. Jusqu'au 26 septembre.

MARSEILLE, Valerio Adami, [illegible] récentes. — [illegible] Cantini. Jusqu'au 30 septembre.

MONTAUBAN, *Fernand Léger. Rétrospective.* — [illegible] Ingres. Jusqu'au 11 septembre.

NICE. Raoul Dufy. Pour le centième anniversaire de [illegible] naissance. Galerie [illegible] Ponchettes. Jusque fin septembre. — [illegible] Chagall. Peintures bibliques récentes. 1966-1976. Musée national, [illegible] biblique [illegible] Chagall. Jusqu'au [illegible] septembre. — Bernard Réquichot. Rétrospective 1928-1961. [illegible] de la Marine. Jusque fin septembre. — Hommage à [illegible] Van Dongen (1877-1968) - La fête, l'affiche 1900. [illegible] beaux-arts Jules-Chéret. Jusque fin septembre.

RATILLY (Yonne). Espace-lumière. Sculptures contemporaines françaises et étrangères. — Château. Etc.

SAINT-JUNIEN (Haute-Vienne). Salle d'art contemporain : L'art et la [illegible] (02-17-93). Jusqu'au 31 août.

SAINT-PAUL-DE-VENCE, Paul [illegible] Peintures et aquarelles. — Fondation Maeght. Jusqu'au 15 septembre.

SAINTE-SUZANNE (Mayenne). Voyage aux [illegible] Découvertes [illegible] navigateurs du dix-huitième siècle [illegible] qu'elles ont suscitées. — Château. Jusqu'au 1er septembre.

[illegible] Alain [illegible] De Monet à Arp. — [illegible] d'art [illegible] *Jusqu'au 4 septembre.*

[illegible] La collection Pierre Lévy. — [illegible] de ville. Jusqu'au [illegible] août.

VALREAS (Vaucluse). [illegible] Mathieu. — Château. Jusqu'au 11 septembre.

Théâtres

Les jours [illegible] sont indiqués [illegible] parenthèses.

Les salles subventionnées

[illegible] (073-37-57). [illegible] 21, 26, [illegible] et [illegible] à 20 h. [illegible] : Spectacle de ballets IV (Sérénade, Webern Opus V, l'Après-midi d'un faune, Adagietto, Apollon Musagète) ; les 22, 23, [illegible] et 27, à [illegible] h. : Cendrillon. Clôture annuelle le 1er août.

COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20), les 21, 24, [illegible] et 26, à 20 h. 30 : la Paix chez soi ; le [illegible] imaginaire ; les 22, [illegible] et [illegible] : la Navette ; les Fausses Confidences ; les 23, 25 et 28, à 20 h. 30, le 24, à 14 h. 30 : l'Impromptu de Versailles ; le Misanthrope.

[illegible] DE TROCADERO Théâtre de la Tempête (328-36-36) (D. soir, L.), [illegible] h. 30, mat. [illegible] h. : Moby Dick.

[illegible] (874-74-40) (D.), 21 h. : Lysa la [illegible].

HOTEL [illegible] SENS (278-14-60) jusqu'au 23, à 21 h. 15 : Roméo et Juliette.

HUCHETTE (326-38-99) (D.), 20 h 45 : la Leçon ; la Cantatrice chauve.

GAITE-MONTPARNASSE (633-16-18) (L.), 22 h. 15 : Ben-Hur.

LUCERNAIRE (544-57-34) (L.), [illegible] h. : Molly Bloom ; 22 h. 30 : C'est pas de l'amour, c'est de l'orage. II : 20 h. 30 : les Emigrés.

NOUVEAUTES (770-52-76) (J., D. soir), 21 h., mat. dim. à 16 h. : Divorce à la française.

PALAIS-ROYAL (742-84-29) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. [illegible] h. : la Cage aux folles (dernière le 30).

PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53) (D.), 20 h. [illegible] : le Tartuffe.

SQUARE FELIX-DESRUELLES (L.), 21 h. 15 : la [illegible] et le fer au temps des cathédrales.

STUDIO [illegible] CHAMPS-ELYSEES (723-35-10) (D. soir, L.), [illegible] h. 45, mat. dim. [illegible] 15 h. : [illegible] Dames [illegible] jeudi.

THEATRE DES [illegible] (633-01-21) (D.), 22 h. 30 : l'Amour en visite.

[illegible] (328-12-68) (D.), 20 h. [illegible] : Popeck ; 22 h. 15 : J.-M. Thibault.

CAFE DE LA [illegible] (278-52-51), 20 h. : [illegible] Woogie ; 22 h. : la Chouchouta du [illegible] Horn.

COUR DES [illegible] (548-85-60) (D., L.), 20 h. 30 : Arnaque 77 ; 22 h. : [illegible] Jeannes.

DIX HEURES (606-07-48) (D., L.), [illegible] h. 30 : La démocratie [illegible] cée (en alternance avec Sainte Jeanne du Larzac [illegible] En [illegible] tempête [illegible] mourlient) ; [illegible] h. 15 : P. Font et Ph. Val.

LE PETIT [illegible] (278-36-50) (D., L.), 21 h. [illegible] : Caml ; 22 h. [illegible] : J.-C. Montello.

LE PLATEAU (504-13-13) (D., L.), 20 h. 30 : Un ouvrage [illegible] dames ; 22 h. : la Nuit de [illegible] Cendrillon.

LE SPLENDID (887-33-82) (D., L.), [illegible] h. [illegible] : Frissons [illegible] secteur.

TOUT A LA JOIE (734-91-84) (D., L.), 21 h. [illegible] : N'oublie [illegible] que tu m'aimes ; 22 h. [illegible] : [illegible] pour [illegible] ; lun., à 20 h. 30 : Festival de la [illegible] inconnue.

LA [illegible] PICHARD (278-67-03) (D., L.), 22 h. : [illegible] Zonga.

LA [illegible] GRILLE (707-60-93) (L., I : 20 h. 30 : Lionel Rocheman ; 21 h. [illegible] : Teca et Ricardo ; 23 h. : Coris Manoury. — II : 21 h. : J.-B. Falguière ; 22 h. [illegible] : De l'autre côté de la vie.

Les théâtres de banlieue

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, salle M.-Denis (973-18-26), les 21 et 25, à 20 h., le 23 à 15 h. : Y. Lefèvre et F. Goldbeck (cours d'interprétation). — Chapelle du château, [illegible] à 21 h. : Chorale a cappella (musique ancienne et luth).

VERSAILLES, bassin de Neptune (950-36-22), le [illegible] à 21 h. 30 : Fête de nuit. — Orangerie du château (278-60-56), tous les jours à 17 h. : Ballets historiques du Marais. — Chapelle royale, le 29 à 20 h. 30 : Chœurs de Radio-France, [illegible] ; R. Wagner (chœurs, cuivres et orgue) (FEP).

Concerts

(Voir FESTIVALS)

[illegible] JUILLET

EGLISE SAINT-SEVERIN, 21 h. : Orchestre P. Kuentz (Bach : « Oratorio de Noël », « Cantates [illegible] 4, [illegible] 6 »).

EGLISE SAINT-MERRI, 21 h. : N. Chakhovskaia (violoncelle) et A. Aminstaeva (piano) (Prokofiev, Falla, Chostakovitch, Stravinsky).

[illegible] 21 JUILLET

SAINTE-CHAPELLE, 21 h. : Ensemble d'archets français. Dir. : Dominique Rammaert, soliste : Marc Vannaud (Tchaïkovski, Haendel, Gluck, Vivaldi, Mozart).

[illegible] JUILLET

EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE, 21 h. : O. Krysza, violon [illegible] Bartok, Balkanoussakas, Ravel).

[illegible] JUILLET

SAINTE-CHAPELLE, 21 h. : Ensemble d'archets français. Dir. : Dominique Rammaert, soliste : [illegible] (Gluck, Mozart, Vivaldi, Haendel, Tchaïkovski).

[illegible] 24 JUILLET

NOTRE-DAME DE [illegible], 17 h. 45 : Pierre [illegible] (de Grigny, Bach, Buxtehude, Tournemire).

[illegible] 26 JUILLET

EGLISE SAINT-SEVERIN, 21 h. : Orchestre et Chorale P. [illegible] : [illegible] Zabaleta (Mozart, Dittersdorf, Leclair, Saint-Georges).

CLOITRE DES BILLETTES, 20 h. : Musique française (Campra, Mouret, Leclair).

Danse

GAITE-MONTPARNASSE (633-16-18) (D. soir, L.), [illegible] 21 h., mat. dim. [illegible] 15 h. : Fiesta [illegible] (textes chantés [illegible] dansés [illegible] F.-G. Lorca).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble [illegible] programmes ou [illegible]

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, [illegible] les dimanches et jours fériés)

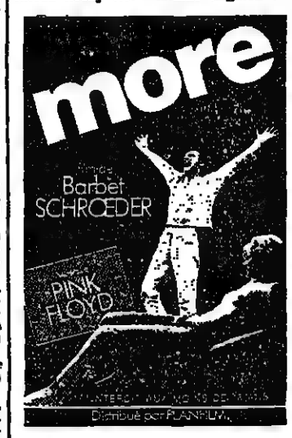
Les cafés-théâtres

AU [illegible] FIN (296-29-35) (D.), 20 h. 30 : Hommage à Jacques Prévert ; 21 h. 30 : la Collection ; 22 h. : les Bergamotes.

AU COUPE-CHOU (272-01-73) (D.), 20 h. 30 : l'Impromptu [illegible] Palais-Royal ; 22 h. : la Naissance ; [illegible] h. [illegible] : les Frères ennemis (sauf les [illegible] 25).

[illegible] - **MANTEAUX** (277-42-51) (D.), 20 h. [illegible] : la Démarieuse ; 21 h. 45 : [illegible] niveau du chou ; 22 h. : Par ici la sortie.

ELYSEES LINCOLN v.o. - QUINTETTE v.o.
SAINT-LAZARE PASQUIER v.o.
GAUMONT GAMBETTA v.o.
MONTPARNASSE 83 v.o.
TRICYCLES Asnières v.o. - PARLY [illegible] v.o.
ARTEL Rosny v.o. - MARLY Enghien v.o.



VOTRE TABLE CE SOIR

■ Ambiance musicale — ■ Orchestre, P.M.R. : prix moyen [illegible] — J... h. : ouvert jusqu'à...

DINERS AVANT LE SPECTACLE

L'ALSACE [illegible] HALLES. 3e Coquillière, 1er.	236-74-24 T.l.j.rs	Ouv. jour [illegible] nuit. Chans [illegible] [illegible] h. [illegible] h. [illegible] mat. av. [illegible] animat. Spéc. alsac [illegible] d'Alsace [illegible] MUTZIG. [illegible] des [illegible]
[illegible] PIERRE. Place Gaillon, 2e.	F/Dim. ● OPE. 87-04	[illegible] réputation mondiale dans [illegible] cadre [illegible] Empire. Diner Sug. [illegible] F. [illegible] carte. Poissons, grill et spéc. du Sud-Ouest. PAREING
CHEZ [illegible] 3, place [illegible] 18-Juin, 8e.	[illegible] T.l.j.rs	Jusqu'à 2 heures [illegible] matin. Ambiance musicale. [illegible] spécialités alsaciennes. [illegible] vins [illegible] d'Alsace et MUTZIG, la Reine [illegible] Bières.
LE ROI DE [illegible] [illegible] rue [illegible] Pépinière, 8e.	[illegible] T.l.j.rs	J. [illegible] h. vous invite à la [illegible] de la [illegible] REINE PEDAUQUE avec [illegible] [illegible] 62 [illegible] 90 F [illegible] discrétion, service compris. Piano.
[illegible] DE RIQUEWIHR 12, faubourg Montmartre, 9e.	770-82-39 T.l.j.rs	Jusqu'à 2 heures [illegible] matin. [illegible] musicale. Ses spécialités [illegible] [illegible] vins fins d'Alsace et MUTZIG, la [illegible] Bières.
LE SIMPLON 1, rg Montmartre, 9e	334-51-10 T.l.j.rs	10 h. [illegible] h. [illegible] Huitres et coquillages. [illegible] grillées. Spécialités Franco-Italiennes. MENU [illegible] spéc. [illegible] F. Service compris.

DINERS... DANS UN JARDIN

L'ATALANTE 10, rue Chateaubriand, 8e	359-23-05	[illegible] merveilleux cadre [illegible] verdure sous [illegible] grands arbres [illegible] [illegible] [illegible] morilles. Fonds d'artichaut landais, [illegible]
LA TRUITE [illegible] 17, rue des Batignolles, 17e	387-77-80 F/dim.	Jusq. 22 h. [illegible] la verdure [illegible] la plus riante terrasse couverte de Paris. Fruits [illegible] mer, poissons, arrivages directs [illegible] l'été.
[illegible] 11, rue de [illegible] 6e.	F/sam. midi [illegible] dim.	*Jusq. 22 h. 30, 3 salles intimes autour d'une fontaine fleurie. Cassoulet* de l'Océan. Lotte [illegible] de canard aux cèpes.
LA [illegible] 15, place du [illegible] 18e.	1900	Jusq. 1 h. du mat. Sous les [illegible] de la [illegible] guinguette [illegible] Carte de classe [illegible] [illegible] mer. Spéc. : Cassolette d'escargots à l'oseille. Blanquette de [illegible] de veau aux cèpes, [illegible]

DINERS

RIVE DROITE

[illegible] AU BŒUF - POCCARDI 9, bd des Italiens, [illegible]	T.l.j. ●	[illegible] OLIVER [illegible] une [illegible] Bœuf [illegible] 24,70 snc (28,40 s.c.) le midi [illegible] le soir jusqu'à 1 h. du [illegible] avec ambiance [illegible]
LA TABLE [illegible] MAITRE [illegible] rue [illegible] 2e.	742-03-18 F/dim.	Jusq. 22 h. [illegible] confortable. [illegible] gras maison, [illegible] farci au crabe, [illegible] rouennais poivre [illegible] [illegible] de bœuf [illegible] feuilleté. [illegible] 75.
COPENHAGUE 142, Champs-Elysées, 8e	ELY. F/Dim.	De [illegible] à 22 h. [illegible] Spécialités [illegible] et scandinaves : hors-d'œuvre danois, festival [illegible] saumon, mignons de rennes, canard [illegible]
ASSIETTE [illegible] BŒUF 123, Champs-Elysées, [illegible]	T.l.j.	MICHEL OLIVER propose une [illegible] Bœuf pour 24,70 snc ([illegible] s.c.) le midi et le [illegible] jusqu'à 1 h. 30 du matin, salle climatisée.
LA [illegible] 54, rue F.-Charron, [illegible]	T.l.j.	[illegible] Champs-Elysées, [illegible] feutré, pianiste, salle [illegible] Spéc. [illegible] Buffet hors-d'œuvre. MENUS [illegible] F vin, [illegible] comp.
INDRA 10, r. Cdt-Rivière, 8e-Ph.-du-Roule	359-46-40 F/dim.	Spécialités indiennes Tandori. On sert jusqu'à 23 h. Commandes pour cocktails, lunchs, réceptions.
[illegible] BŒUF F/sam., dim. midi 31, rue Saint-Denis, [illegible]	508-58-38	Nouvelle direction Déj. d'aff. Dîner-Souper. Cadre : [illegible] maître Son célèbre « BŒUF [illegible] » ses [illegible] de propriété. Terrasse couv.
AU [illegible] DE aBOIS 10, rue Guichard, 16e.	288-77-49 F/dim.	[illegible] de canard 18, [illegible] [illegible] 13, Gazpacho 8, [illegible] grillades Faux-Filet 18, Se [illegible] gigot 29, [illegible] de jambon 26.
BAUMANN [illegible] 64, av. Ternes, 17e	16-16 - 754-01-13 F/dim., lun. midi	Une [illegible] incomparable de choucroutes. Spécialités d'Alsace. [illegible] sert jusqu'à minuit Nos choucroutes classiques à emporter.
MAISONNETTE RUSSE ETO. 6, rue d'Armaillé, 17e	[illegible] F/Dim.	Ambiance. [illegible] Tziganes. [illegible] spécialités russes, borsch, caviar, saumon fumé chachlik, vodka.
LE [illegible] [illegible] bis, [illegible] Pierre-Demours, 17e	[illegible]	Nouvelle auberge [illegible] en juillet et août. [illegible] [illegible] spécialités [illegible] jeune.
AUX [illegible] FINS 4, bd Ménilmontant, 20e.	797-51-52 F/D. [illegible]	Dans le style [illegible] sympathique auberge, [illegible] pourrez déguster une cuis. française qui a gardé ses traditions. Ouv. Juil., Août.

RIVE GAUCHE

A LA GRILLERIE 5, rue du Petit-Pont, [illegible]	633-08-32 ● T.l.j.	Jusqu'à 23 h. [illegible] médiéval. Déj., [illegible] aux [illegible] [illegible] F : [illegible] aux noix, pavé [illegible] charolais, pom. [illegible] carte.
BISTRO DE LA [illegible] 59, [illegible] du Montparnasse, 6e	T.l.j.rs	MICHEL OLIVER : 3 hors-d'œuvre, 3 plats [illegible] snc ([illegible] s.c.). Décor classé [illegible] historique. [illegible] d'été. [illegible] climatisée.
SAVOYARD 16, rue des Quatre-Vents, 6e.	[illegible] F/Lun.	Vins [illegible] spécialités savoyards. [illegible] savoyarde [illegible] F [illegible] pers.). Fondue bourguignonne 28 [illegible] (1 pers.), [illegible] sur [illegible] 18 F (1 pers.).
LAPEROUSE 51, quai Gds-Augustins, [illegible]	[illegible] T.l.j.rs	Jusqu'à 23 h. Grande [illegible] Menus S.C. : Déj. 70 F. [illegible] F. [illegible] menu dégust. [illegible] 7 spéc. 140 F. Ses salons [illegible] 20 [illegible]
LE GIT-LE-CŒUR 14, [illegible] Git-le-Cœur, [illegible]	[illegible] F/dim.	Repas d'affaires [illegible] 80 F. Terrine [illegible] Saint-Jacques. [illegible] Saint-Jacques. Onglet échalotes, [illegible] montarde, Aiguillette de canard.
[illegible] DU [illegible] 16, [illegible] 6e	[illegible] T.l.j.rs	Jusqu'à 2 h., Charcut. du [illegible] plats chaque jour renouvelés : [illegible] bourguignon 14, [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] DE BOIS 16, rue du Dragon, [illegible]	LIT. [illegible] F/Dim.	Jusqu'à [illegible] h. [illegible] la grillade devient gastronomique. Le plus authentique [illegible] pour [illegible]
[illegible] AU BŒUF Face église St-Germain-des-Prés, [illegible]	T.l.j.	MICHEL OLIVER propose une [illegible] snc ([illegible] s.c.) Jusqu'à 1 h 30 [illegible] mat. av. amb. mus., le soir [illegible] d'été, [illegible] clim.
LES VIEUX METIERS 13, bd Auguste-Blanqui, [illegible]	[illegible] ● F/Lun.	Ecrevisses [illegible], Langouste grillée, [illegible] cidre, [illegible] maison, [illegible] Roland [illegible] Bourgogne Michel [illegible] Moisan. Souper aux [illegible] 50 [illegible] 80 F.

DINERS - SPECTACLES

[illegible] DU [illegible] Porte [illegible] 18e.	[illegible] T.l.j.	Marcel BEKIER présente [illegible] de l'Orée [illegible] avec le [illegible] Latino, [illegible] et Evelyne, Stéphanie. [illegible] Davis. Spect. présenté [illegible] p. le [illegible] Luc Harvet. [illegible] 135 [illegible] vin comp.

ENVIRONS DE PARIS

CHATEAU DE LA CORNICHE T.l.j. Rolleboise, aut. [illegible] s. Bonnière	A 35 min. de Paris. [illegible] panor. sur Seine. Parc 2 ha., Tennis [illegible] piscine chauff. Salons récept., week-end [illegible] 200 F. Tél. 479-91-24.

SOUPERS APRES MINUIT

WEPLER [illegible] SON [illegible] [illegible] frais. Poissons.	T.l.j.rs - 754-74-14. 4, pl. Péreire (17e)	CHEZ EDGAR 4, rue Marbeuf. 359-65-92. SPECIALITES de POISSONS et FRUITS [illegible] MER [illegible]
LE PETIT ZINC Huitres - Poissons - Vins de Pays	r. de Bucl, 6e ODE 79-34	LE PICHET 68, rue P.-Charron 359-50-24 Spécialités campagnardes GRILLADES - FRUITS DE MER [illegible]
LA CLOSERIE DES LILAS 171, bd du Montparnasse 326-70-50 - 033-21-68 Au piano Yvan Meyer		
LE MUNICHE [illegible]	27, r. de Bucl, 6e 633-62-09 Spécialités	

Festivals

A PARIS

IVe FESTIVAL DU LOUVRE (260-14-85), [illegible] la cour Carrée [illegible] Louvre (D.), [illegible] h. 15 : le [illegible] l'Opéra [illegible] Paris (Ivan le Terrible) (dernière le 23) ; [illegible] partir du 25 : American Ballet Theatre (Giselle).

XIIe FESTIVAL ESTIVAL (location : 633-61-77).

[illegible]usique, Conciergerie, le [illegible], à 18 h. 30 ; le 23, à 20 h. 30 ; le 24, à 18 h. 30 : [illegible] Guillaume [illegible] Machaut [illegible] Voir Dit) ; le 22, [illegible] 18 h. 30 ; le 24, à 20 h. 30 : même ensemble (le Remède de fortune) ; le 21, [illegible] 18 h. 30 : Quatuor Bartholdy (Webern, Beethoven). — Salle Pleyel, le 20, à 20 h. 30 : [illegible] de [illegible] : Ph. Entremont (soirée Mozart) ; le 21, à 20 h. 30 : [illegible] philharmonique de Radio-France, dir. J. [illegible] soliste, Z. [illegible] (Liszt, [illegible]. — Eglise Saint-Germain-des-Prés, le 22, à 20 h. 30 : Y. B[illegible], orgue. — Hôtel de Sully, le 23, à 18 h. 30 : Jorg Demus, pianoforte (Atelier [illegible]. — Récamier, le 25, à 20 h. 30 : voir hôtel de Sully, le 23. — Sainte-Chapelle, le [illegible], à 18 h. [illegible] : [illegible] baroque [illegible] Drottnin-Gholm (Scheidt, Purcell, Haendel) ; le [illegible], à 18 h. [illegible] 20 h. 30 : Séminaire européen de musique [illegible] de Bruges, dir. M. Gagnepain. — [illegible] droit, le 27, à 20 h. 30 : Dominique [illegible]let, piano (Beethoven, Brahms, [illegible]. — Bâteau-Mouches, le 24, à 10 h. 30 : Batacheva et John Korzienowsky (mélodies hébraïques). — Hôtel de Sully, à 11 h. et [illegible] h. 30 : Musique et Jardins, Pays d'illusions. — [illegible] La [illegible] mardi, à 16 h. : Musique spon[illegible] — (L) [illegible] h. 30 : Jazz ; 20 h. : [illegible] burlesque.

[illegible] (L.), [illegible] h. : En [illegible]

DANS LA REGION PARISIENNE SUD

SCEAUX. — IXe Festival (661-08-71), à l'Orangerie du château (jusqu'au [illegible] octobre) ; le 22, à 20 h. 45 : [illegible] de Wiele, [illegible] (école française, d'Anglebert, Attaignant, Chambonnières, Couperin, de Machaut) ; [illegible] 23 [illegible] h. 30 : Nell et Yvar Gotkovsky, violon, piano (le 23 : Schubert, [illegible] 3 ; [illegible] 8 ; le [illegible] : Schubert, [illegible] 2, [illegible] et variations ; Beethoven, [illegible] 8).

EN PROVINCE SUD

AIX-EN-PROVENCE. — XXXe Festival (location : (91) 23-11-20) (jusqu'au 8 août).

Opéras, [illegible] de l'archevêché, à 21 h. 30, les [illegible] et 26 : Cosi Fan Tutte ; les [illegible] et 28 : Roberto Deve[illegible] (Donizetti), par l'[illegible] et Chœurs [illegible] Toulouse, dir. Julius Rudel. — Place des Quatre-Dauphins, à 21 h. 45 : les 21 [illegible] 27 : Il Maestro di Cappella (Cimarosa), Il Campanello di Notte (Donizetti), par l'Orch[illegible] les Chœurs du Capitole de Toulouse, dir. : Ralph Weikert, mise en scène : [illegible] Le Poulain.

Concerts, [illegible] de l'Hôtel de [illegible], le 20, à 21 h. 30 : Bernard Kruysen, baryton, Noël [illegible], piano (Poulenc). — Eglise du Saint-Esprit, le 21, à 18 h. : Robert Lloyd et Christian Ivaldi (Schubert : Voyage d'hiver). — Cloître Saint-Sauveur, le 22, à 18 h. : Michael Rosness ; le 26, à 18 h. : Ferruccio Furlanetto ; le 27, à 18 h. : Michel Philippe ; le 28, à 18 h. : Sylvia Lindenstrand. — Cloître Saint-Louis, le 22, à 21 h. 30 : Régine Crespin, [illegible] Ivaldi et [illegible] Bacquier (Poulenc) ; le [illegible] à 21 h. 30 : [illegible] dir. Ch. [illegible], soliste : [illegible] Ricciarelli [illegible]ven, [illegible] — Cathédrale [illegible] le 24, à 18 h. : [illegible] du Capitole de Toulouse, [illegible] Michel [illegible] (Brahms, Requiem allemand).

ARLES. — [illegible] (loc. : (90) 96-47-00), [illegible] 22 [illegible] 23 : [illegible] Carlson ; le 26, à 21 h. : Les [illegible]triers, S. Richter, Trio [illegible]

AVIGNON. — XXXIe Festival (location : (90) 81-45-50) (jusqu'au 7 août).

Théâtre, [illegible] la [illegible] d'honneur du Palais des papes, à 21 h., les 20, 22 et 24 : la Tragique Histoire d'Hamlet, prince de Danemark (B. Besson) ; [illegible] et 23, à 22 h. : l'Otage (G. Rétoré). — Au cloître des Carmes, le 20, à [illegible] h. : Coriolan (G. Garran) ; les 25, 26, 27 : Barracas 1975 ; les Vaches de Cuj[illegible] de Marcy [illegible] Térésa Motta). — [illegible] Théâtre [illegible] (L.), 21 h. 30 : [illegible]ntastic [illegible] Madona (G. Gelas). — Théâtre ouvert, à la [illegible] des Pénitents-Blancs, les 20 et 21, à 22 h. : Mille [illegible] pour une gueuse (par R. Rodriguez) ; [illegible] 22 [illegible] 25, à 22 h. : la Gangrène (Michel Dubois) ; à partir du 26, à 22 h. : l'Arrivante (Viviane Théophilidès) ; [illegible] h. : [illegible] Jour [illegible] la Nuit (d'Elie Pressmann). — Cellule [illegible] à la [illegible] des Corde[illegible] (sauf le 23), 14 h. : Le Cheval qui [illegible]cide par le feu (A. Gatti). — [illegible] Gueuloir, jusqu'au 27, à 18 h. (sauf le 23), première audition de pièces.

Danse, [illegible] la cour [illegible] du Palais [illegible] : Alvin Ailey American Dance Theater, le 27, [illegible] : Gazelle ; Facets ; [illegible]bow-round my shoulder ; Révélations ; le 28, à 22 h. : The Lark Ascending ; Pas de Duke ; Blues suite ; After Eden ; Night Creature ; le [illegible] : Night Creature ; Cry ; The [illegible] ; [illegible] ; Journey ; Revelations.

Théâtre Musical, au cloître des Célestins, du 23 au 26, à 22 h. : le Collier des ruses (musique d'Ahmed Essyad) (Action théâtrale arabe). — Dans [illegible] l'Oratoire, les 21, 23, 26, [illegible] h. : Marchand de plaisir, marchands d'oubliés (G. Aperghis) ; les 20, 22, 25, 27, à 22 h. : la Poupée Nina ; l'Aveugle de Bagnolet (ville de Bagnolet et Festival d'automne de Paris).

Mimes et clowns, du 20 au 23, à 21 h. : Marc Favre[illegible] (Québec) ; du 20 au 23, à 23 h. : Nola Rae (Grande-[illegible]) ; du 25 au 28, à 21 h. : le cirque Alfred (Tchécoslovaquie).

Musique sacrée, métropole N.-D. des Doms, le 24, à [illegible] h. : Ensemble [illegible] d'Avignon, dir. [illegible] Félix Ibarrondo).

Orgue, [illegible] lieu, le 24, à [illegible] h. 30 : Jacques [illegible]

Cinéma, au Rio, jusqu'au 3 août : Vingt Ans de l'histoire [illegible] tiers-monde.

AVIGNON-FESTIVAL « OFF »

Théâtre du Chapeau-Rouge, 14 h. 30 : N.-D. des Camélias ; 17 h. [illegible] : la Surface de réparation ; 19 h. : le Désir de durer ; [illegible] h. : le Jardin [illegible] côté ; 23 h. [illegible] : Haute [illegible]

[illegible] de [illegible] parc de Cham[illegible], les 20, 21, 22, 23, 26, 27 [illegible] h. : les Drapiers Jaco[illegible] (A. [illegible]

Nouvel Atelier [illegible], 21 h. 30 : Amédée ou comment [illegible] rasser [illegible] Ionesco).

Atelier 13, 18 h. : Maman, j'ai peur dans le noir (Ph. Faure) ; 21 h. : le Week-end des patriotes ; 21 h. : Strip-tease (de Mrozek) ; 21 h. : Abraham et Samuel ; 23 h. : le Petit Soldat de paille ; 15 h. : A [illegible] cirque.

M.J.C. de la Croix des Oiseaux, 20 h. : Maïakovski, poète assassiné ; 22 h. : la Mémoire d'or ; 17 h., [illegible] h., [illegible] h. : [illegible] indépendant.

Club Léo-Lagrange, à partir du 27, à 21 h. : la Tête du mamelouk Jaber (Action théâtrale arabe).

Petit Lycée, [illegible] h. : Etoiles [illegible] (de Bourgeade) ; 14 h. 30 : Albertine (Ganzl) ; 16 h. : Salon littéraire (de Lepeu) ; 18 h. : [illegible] (de Strindberg) ; 22 h. 15 : le [illegible] ([illegible]) ; 24 h. : Sujet, Katherine [illegible]field.

Bahia-Club, 18 h. 30 : les Jeux d'un vieux drôle.

Bar Léon, 19 h. : le Passage, le Recours ; 20 h. 45 : le London magique ; 23 h. : l'Espoir gravé.

I.M.P., 21 h. : [illegible] Soldat de paille (jusqu'au 26).

[illegible] du travail, 21 h. 30 : les Truands du patronat (jusqu'au 23).

Groupe Danse-Théâtre, 1 [illegible] rue Sainte-Catherine, jusqu'au 30, à 22 h. : Psaumes à Pablo Neruda. A la Bourse du travail : les Paysans (par le [illegible] de l'Olivier).

Hôtel Sorbier, rue Laboureur, 17 h. 30 : [illegible] ; 22 h. : [illegible] fait, l'Indien crache trop (J.-H. Pons).

ALBI. — Festival (loc. (63) 54-22-30), cathédrale, le 22, à 21 h. 30 : Ensemble instrumental de France (Bach). — Palais de la Berbie, le 25, à 21 h. 30 : Jane Berbié, C. Ivaldi ; les 23, [illegible] et 25, à 18 h. 15 : Inté[illegible] Beethoven.

ANTIBES-JUAN-LES-PINS. — Festival mondial du jazz [illegible] 34-55-64), au Palais des congrès, le 22, à 18 h. 30 : Cecil Taylor ; à la Pinède, à 21 h. 30, le 21 : [illegible] Roach, F. Jeanneau, [illegible] Shepp, [illegible]trane Jam, [illegible] ; le 22 : Gary [illegible], Gateway, Gato Barbieri ; le 23 : [illegible]phonse [illegible] Brand X, [illegible] Clarke.

[illegible] — [illegible] Lérins (loc. (93) 38-21-16), les 23 et 24 : le Barbier de Séville (Rossini) (avec [illegible] Mesplé, [illegible] de l'Opéra [illegible] l'Opéra de Monte-Carlo).

CARCASSONNE. — [illegible] Midi (loc. (67) 76-51-84), cour du Midi, le 21, à 22 h. : Alain del Gaso (Riera, Villa-Lobos, Cabral, Pernamb[illegible], Yupanqui, Guerino, Trénet). [illegible] Théâtre, le 22, à 22 h. : [illegible] à Claude Marti (avec Quintin [illegible] Lluis Llach).

[illegible] — [illegible] musicales, [illegible] (loc. (91) 02-89-98), le [illegible] h. : [illegible] turque.

[illegible] — A [illegible], le [illegible], à 21 h. 30 : le Trio à cordes de Paris (Beethoven, [illegible]

GRAMONT. — IVe Festival, le 28, à [illegible] 30 : Ensemble instrumental A. Colson (Haendel, Vivaldi, Turina).

GRANDE-MOTTE. — Fête du jazz (loc. (67) 56-62-62), le 20, à 21 h. 30 : Ella Fitzgerald ; le 21 : Oscar Peterson, Petrucciani Quartett, Joe Pass ; le 22 : François Guérin, Maxime [illegible] Five ; le 23 : [illegible] Scott, Stéphane Grappelly, Dizzy [illegible]

MARSEILLE. — Les peuples de la [illegible] ville, le [illegible] : [illegible] El Ghiwane ; le 23 : Festa Occitana ; le 24 : [illegible] Provencale ; [illegible] : Imanol Larzabal ; le 26 : [illegible] Crète ; le 27 : Ensemble Malouf (Tunisie) et El Bahalia (Algérie). — Hors Festival, le 28, à 21 h. : le Grand Ballet [illegible] de Co[illegible]

NIMES. — Au Jardin du Chapitre, les 20, 21, [illegible], 24, à 21 h. la Source.

ORANGE. — Chorégie (loc. 34-15-[illegible]), le 23, à 22 h. : Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, Orchestre national de Radio-[illegible] de [illegible], Chœurs [illegible] Philharmonia de Londres [illegible] Neumann [illegible]ler : [illegible] no 8, dite des Mille).

SALON-DE-PROVENCE. — VIIIe Festival de jazz, [illegible] l'Emperi, le 21 : Harlem en Parade ; le 23 : Ella Fitzgerald. — XIVe Festival de l'Emperi, le 26, à 21 h. 30 : Orchestre [illegible] de Munich, dir. K. Redel ; le 27, à 21 h. 30 : Duo Y. Vivet et A. Reynaud ; Trio L. Roussel, G. Teuillière, D. Arthur.

SAINT-MAXIMIN-EN-PROVENCE. — Basilique, le 23, à 17 h. : Quatuor du Capitole de Toulouse, dir. Gaby Casadesus (Sauguet, Ravel, Fauré) ; P. Bardon et A. Zanotti (Bach, [illegible]

[illegible] rencontres musicales, le 22, à 21 h. 30 : English [illegible] Orchestra, dir. : J.-L. Garcia (Corelli, Mozart, Vivaldi).

SAUSSET-LES-PINS, semaines [illegible] le 23, à 21 h. 30 : Alexandre Lagoya ; le 25, à 21 h. 30 : The Stairs of Faith of Black Nativity ; le [illegible], à 21 h. 30 : José Iturbi, piano.

VALBONNE, soirée Sophia Antipolis (loc. : [illegible] 33-10-10), le 23, à 19 h. 30 : Orchestre Provence-Côte-d'Azur, dir. : Alain [illegible] (Stravinsky, Schubert, [illegible] Clais)

VALRÉAS, Nuits de l'Enclave, le [illegible] : Quatuor Parrenin ; le 27 : Alexandre Lagoya.

VAISON-LA-ROMAINE, XXVe Festival (loc. : (90) 36-02-11), les 23, 25 et 26 : Georges Dandin (création) ; le 24 : J.-R. Caussimon ; le 27 : les Ballets de Bali. — A Carpentras, le 21 : la Mégère apprivoisée ; le 23 : Audio-visuel, avec Beethoven [illegible] l'Amour [illegible] la liberté ; le 25 : English Chamber Orchestra ; le 27 : [illegible] (ombre-diaphane).

LE VIGAN (loc. : 91-06-87), église Saint-Pierre, le 22, à 21 h. : Quatuor Via Nova (Mozart).

SUD-EST

AUTUN, IIe Festival, [illegible] 21 h. 30 : [illegible] Pires (Beethoven, Schumann). — Cathédrale, [illegible] 21 h. : Orchestre de Tubingen.

DIJON (loc. : [illegible]), à 21 h., salle Devosge : Workshop de Lyon ; le 27 : [illegible] hongrois).

VÉZELAY, salle des fêtes, les 20, 22 et 24, à 21 h. : Dialogue de sourds ; Délire pour une vierge folle ; le Défunt ; le 21 et 23 : Grand Vizir ; Roland ; la Délaissée ; Un mot pour un autre (J. Tardieu). — Basilique, le 27, à 21 h. : Haydn Chamber Orchestra de Tokyo (Haydn).

EST

[illegible], [illegible] du Peuple, le 24, à 15 h. : le Songe d'une nuit d'été.

SUD-OUEST

BRIVE, Festival de jazz, le 21, à 17 h. : Silver Stars Quartet ; à [illegible] h. 30 : Trio Arvanitas ; Hal Singer.

LE [illegible]YLA-SUR-MER, IIe [illegible] 22-73-45), le 22 : [illegible] Telemann, Mozart, Tch[illegible]) ; le 26 : Quatuor Parrenin (Mozart, Berg, Beethoven).

SARLAT, XXVIe [illegible] (loc. : (53) 59-04-35), le 27, à 21 h. : [illegible] Caprices [illegible] — Eglise [illegible] Eutrope de Meyrals, le [illegible] : J.-P. Rampal [illegible] R. [illegible]-Lacroix (Couperin, Mozart, Bach, P. [illegible] création mondiale).

GOURDON-EN-QUERCY (loc. : [illegible] 37-06-40), [illegible] des Cordeliers, le [illegible] (Schubert, [illegible] Ravel).

OUEST

DEAUVILLE, casino (88-29-55), le [illegible] à 21 h. : les Solistes de Paris, avec M. Rostrop[illegible] (Haydn, Vivaldi, Boccherini).

MORBIHAN, Marlevenez, les 21 et 22, à 21 h. 15 : Bernard Huneau et Joël Forgues (Vivaldi, de Boismortier, Haendel) ; Barry Hayward et J. Forgues (Telemann, Purcell, Haendel). — Port-Louis, le 26, à 21 h. 15 : Alan [illegible] et Henri Dorigny, guitares (Bach, Albinoni, de Falla, Marcello, Granados). Même concert le 27, à [illegible]

NORMANDIE, Ve Festival, à Courseulles-sur-Mer, le 23, à 21 h. : Claude Kahn (Chopin). — Bernières-sur-Mer, le 27, à 21 h. : Jean-Marc Bouche, piano (Mozart, Schubert, Schumann, Messiaen).

SAINT-CAST, le 21 ; à Trébeurden, le 22 ; à Ploumanac'h, le 24 ; à Larmor-Plage, le 25 ; à Pont-Aven, le 26 ; à Locmariaquer, le 27 ; à Saint-Pierre-de-Quiberon, le 28 : Ensemble vocal et instrumental Rémi Gousseau (Bach, Monteverdi).

Cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24)

MERCREDI 20 JUILLET. — [illegible] h., [illegible] Cabinet [illegible] Caligari, [illegible] R. Wiene ; [illegible] figures [illegible] cire, de P. Leni ; 18 h. 30, Tempête sur l'Asie, de V. Pudovkine ; 20 h. 30, Riz amer, de G. de Santis ; 22 h. 30, l'Opéra de quat' sous, de G.W. Pabst.

JEUDI 21. — 15., l'Homme à la caméra, de D. Vertov ; Kino Pravda, de D. Vertov ; 18 h. 30, Paisa, de R. Rossellini ; 20 h. 30, Boudu sauvé des eaux, de J. Renoir ; 22 h. [illegible] Rashomon, d'A. Kurosawa.

VENDREDI 22. — 15 h., les Rapaces, d'E. von Stroheim ; 18 h. 30, Metropolis, de F. Lang ; 20 h. 30, le Voleur de bicyclette, de V. de Sica ; 22 h. 30, la Porte de l'enfer, de T. Kinugasa.

SAMEDI 23. — 15 h., Dada et surréalisme ; 18 h. 30, l'Age d'or, de L. Bunuel ; 20 h. 30, l'Evangile selon saint Matthieu, de P.P. Pasolini ; 22 h. 30, les Sept Samouraïs, d'A. Kurosawa.

DIMANCHE 24. — 15 h., la Naissance d'une nation, de D.W. Griffith ; 18 h. 30, le Cuirassé Potemkine, de S.M. Eisenstein ; 20 h. 30, Citizen Kane, d'O. Welles ; 22 h. 30, Soudain, l'été dernier, de J. Mankiewicz.

LUNDI 25. — Relâche.

MARDI 26. — 15 h. la Sorcellerie à travers les âges, de B. Christensen ; 18 h. 30, la Passion de Jeanne d'Arc, de C.T. Dreyer ; 20 h. 30, la Chienne, de J. Renoir ; 22 h. 30, les Damnés de l'océan, de J. von Sternberg.

Les exclusivités

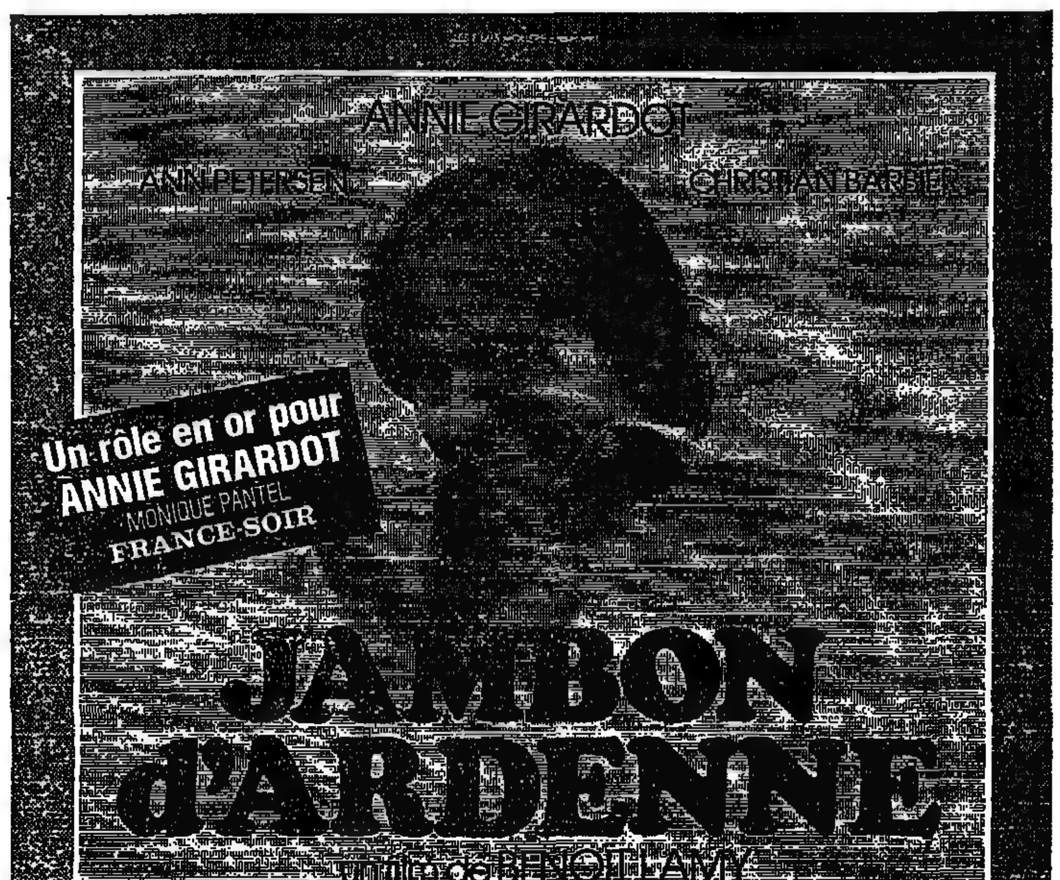
AIDA (Fr), La Pagode, 7e (705-12-15).
ALICE DANS LES VILLES (All., version américaine) : Marais, 4e (278-47-86) ; Studio Gît-le-Cœur, 6e (326-80-25) ; 14-Juillet-Parnasse, 6e (326-58-00).
AND THEN CAME ROCK (A., v.o.) : Vidéostone, 6e (325-60-34).
BARRY LYNDON (Ang., v.o.) : Le Paris, 8e (359-53-99) ; v.f. : U.G.C.-Opéra, 2e (261-50-32).
CAR WASH (A., v.o.) : Luxembourg, [illegible] (633-97-77) ; Monte-Carlo, 8e (225-09-83) ; v. f. : Impérial, [illegible] (742-72-52) ; Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13).
[illegible] DE FELLINI (It., v.o.) (*) : [illegible] Harpe, 5e (033-34-83) ; [illegible]ympi[illegible]trepôt, [illegible] (542-67-42).
LA CASTAGNE (A., v.o.) : Studio de la Contrescarpe, 5e (325-78-37) ; Ermitage, 8e (359-15-71).
LA COMMUNION SOLENNELLE (Fr.) : U.G.C.-Odéon, 6e (325-71-08) ; U.G.C.-Marbeuf, 8e (225-47-19).

Les films nouveaux

JAMBON D'ARDENNES, film franco-belge de Benoît [illegible] : [illegible] Studio, 6e (033-42-72), Bosquet, 7e (551-44-11), [illegible]ignan, 8e (359-92-82), Gaumont-Opéra, 9e ([illegible]-48), Athéna, 12e (343-07-[illegible]), Gaumont-Sud, 14e ([illegible]), Montparnasse-Pathé, 14e ([illegible]65-13), [illegible]bronne, 15e (734-[illegible]), [illegible]hy-Pathé, 18e (522-[illegible]).
LE DERNIER DINOSAURE, film américain, d'A. Grasshoff et T. Kotani. V.o. : Ermitage, 8e (359-15-71) ; V.f. : Rex, 2e (236-83-93), U.G.C. Gobelins, 13e (331-06-19), Miramar, 14e (326-41-02), Mistral, 14e (539-52-43), Murat, 16e (288-99-75).
KEOMA, film italien d'Enzo G. Castellari (*). V.o. : Marignan, 8e (359-92-82). V.f. : ABC, [illegible] (236-56-54), Montparnasse-Pathé, [illegible] (326-65-13), Gaumont-Sud, 14e ([illegible]-16), Cambronne, 15e (734-42-96), [illegible] (797-02-74), Clichy-Pathé, 18e (522-37-41).
[illegible], film américain d'Irvin [illegible] Jr. V.f. : Boul'Mich, [illegible] ([illegible]), Max Linder, 9e (770-40-04), Paramount-Opéra, 9e (073-34-37), Paramount-Galaxie, [illegible] (580-18-03), [illegible]unt-Orléans, [illegible] (540-45-91), [illegible] Saint-Charles, 15e (579-[illegible]), Paramount-Maillot, 17e (758-24-24), [illegible] (606-34-25).
NEW MEXICO, film américain de Sam Peckinpah. V.o. : Publicis Saint-Germain, 6e (222-72-80), Publicis Matignon, 8e (359-31-97) ; V.f. : Capri, 2e (508-11-69), Paramount-Opéra, 9e ([illegible]37), Paramount-Go[illegible] 13e (707-12-28), Paramount-Gaîté, 14e (326-99-34), Paramount-Maillot, 17e (758-24-24), Paramount-Montmartre, [illegible]

CRIA CUERVOS (Esp., v.o.) : Jean-Renoir, 9e (874-40-75) ; Châtelet-Victoria, 1er (508-94-14), H. Sp.
LA DENTELLIERE (Fr.) : [illegible]int-Germain-Village, [illegible] (633-87-59) ; Montparnasse-83, 6e (544-14-27) ; Concorde, 8e (359-92-84) ; Gaumont-Madeleine, 8e (073-56-03) ; Nation, 12e (343-04-67) ; Gaumont-Convention, 15e (828-42-27).
LE DERNIER NABAB (A., v.o.) : U.G.C.-Marbeuf, 8e (225-47-19).
DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1er (508-94-14), H. Sp. ; Arlequin, 6e (508-94-14) ; Paramount-Elysées, 8e (359-49-34). (359-49-34).
LE DIABLE PROBABLEMENT (Fr.) : Saint-Germain-Huchette, 5e (633-87-59) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8e (387-35-43) ; Nation, 12e (343-04-67).
ELISA VIDA MIA ([illegible]p., v.o.) : Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; 14-Juillet-Parnasse, 6e (326-58-00) ; Elysées-Lincoln, [illegible] (359-36-14) ; 14-Juillet-Bastille, 11e (357-90-81) ; P.L.M.-Saint-Jacques, 14e ([illegible]68-42) ; v.f. : Saint-Lazare-Pasquier, 8e (387-35-43).
L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (**) : Saint-André-des-Arts, 6e (326-48-18) ; Balzac, 8e (359-52-70).
EN ROUTE POUR LA GLOIRE (A., v.o.) : Studio Alpha, 5e (033-39-47).
EN VOITURE SIMONE (Ang., v.f.) : U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32), Maxéville, 9e (770-72-86), Miramar, 14e (326-41-02).
L'ESPRIT DE LA RUCHE (Esp., v.o.) : Le Marais, 4e (278-47-86).
HEDDA (A., v.o.) : Bonaparte, 6e [illegible]
L'HOMME QUI AIMAIT LES [illegible] (Fr.) : U.G.C. Odéon, 6e (325-71-08), Bretagne, 6e (222-57-97), Normandie, 8e (359-41-18).
L'HOMME QUI VENAIT D'AILLEURS (A., v.o.) : Hautefeuille, [illegible] (633-79-38), Gaumont-Rive-Gauche, 6e (548-26-36), Gaumont-Champs-Elysées, 8e (359-04-67) ; v.f. : Impérial, 2e (742-72-52), Nations, 12e (343-04-67), Gaumont-Convention, 15e (828-42-27).
LA GRIFFE ET LA DENT (Fr.) : Les Templiers, 3e [illegible] (sf. L.).
L'ILE DU DOCTEUR MOREAU (A., v.o.) : U.G.C Odéon, [illegible] (325-71-08), Normandie, 8e (359-41-18) ; v.f. : Rex, 2e (236-83-93), Bretagne, 6e (222-57-97), Helder, 9e (770-11-24), U.G.C. Gare de Lyon, 12e (343-01-59), U.G.C. Gobelins, 13e (331-06-19), Mistral, 14e (539-52-43), Convention-Saint-Charles, 15e (579-33-00), Murat, 16e (288-99-75), Les Images, 18e (522-47-94), Secrétan, 19e (206-71-33).
JABBERWOCKY (Ang., v.o.) : Biarritz, 8e (723-69-23), Bienvenue-Montparnasse, 15e (544-25-02).
LA JEUNE LADY CHATTERLEY (A.) (**), v.f. : Lord Byron, 8e (225-03-31), Paramount-Marivaux, 2e (742-83-90), Paramount-Montparnasse, 14e ([illegible]-17), Paramount-Maillot, 17e (758-24-24).
L'UNE CHANTE, L'AUTRE PAS (Fr.) : Quintette, 5e [illegible]).
MADAME [illegible]UDE (Fr.) (**) : Cluny-Palace, 5e (033-07-76), Mari[illegible] (359-92-82), Lumière, [illegible] (770-84-64), Gaumont-Sud, 14e (331-51-16).
[illegible] (Fr.) : Gaumont-Théâtre, 2e (231-33-16), U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32), Mon[illegible] (544-14-27), [illegible] Paris, [illegible] (359-53-99), [illegible] 12e [illegible]19-29), Gaumont-Convention, 15e (828-42-27), Wepler, [illegible] (387-50-70).
LE [illegible] (A., version arabe) : Wepler, 18e (387-50-70) ; ([illegible] am.) : Cluny-Palace, 5e (033-07-76).
NETWORK (A., v.o.) : Publicis-Champs-Elysées, 8e (720-76-23).
NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It., v.o.) : Cinoche [illegible] (633-10-82).
NUCLEAIRE, DANGER IMMEDIAT (Fr.) : St-Séverin, 5e (033-50-91).
OMAR GATLATO (Alg., v.o.) : Studio Médicis, 5e (633-25-97) ; Lucernaire, 6e (544-57-34), h. sp.
PAIN ET CHOCOLAT (It., v.o.) : Luxembourg, 6e (633-97-77) ; UGC Marbeuf, 8e (225-47-19).
PAINTERS PAINTING (A., v.o.) : Olympic-Entrepôt, 14e (542-67-42).
LE PONT DE CASSANDRA (Ang., v.o.) : Elysées-Cinéma, [illegible] (225-37-90) ; (v.f.) : [illegible], 2e (230-83-93).
PROVIDENCE (Fr., v. ang.) : UGC Odéon, 6e (325-71-08).
LA QUESTION (Fr.) : Les [illegible] 3e (272-94-56) ([illegible] L.).
LE REGARD (Fr.) : Le [illegible] 6e (325-95-99).
ROCKY (A., v.o.) : UGC [illegible] 8e (225-47-19).
SALO (It., **, v.o.) : Styx, 5e (633-08-40).
LA [illegible]ELLE DES [illegible] (A., **, v.o.) : Quintette, 5e (033-35-40) ; Colisée, 8e (359-29-46) ; (v.f.) : Français, 9e (770-33-88) ; Mon[illegible]nasse-Pathé, 14e (326-65-13) ; Gaumont-Convention, 15e (828-42-27) ; Clichy-Pathé, 18e (522-37-41).
LA TETE DE NORMANDE SAINT-ONGE (Can.) : St-André-des-Arts, 6e (326-48-18).
TRANSAMERICA EXPRESS (A., v.o.) : [illegible]itz, 8e (723-69-23) ; (v.f.) : UGC Opéra, 2e (261-50-32).
TROIS FEMMES (A., v.o.) : [illegible]feuille, [illegible] ([illegible]) ; [illegible], 8e (359-29-46) ; Montparnasse-83, [illegible] (544-14-27).
UN FLIC SUR LE TOIT (Suéd., **, v.o.) : St-Michel, 5e (326-79-17) ; (v.f.) : Berlitz, 2e (742-60-33) ; Am[illegible], 8e (359-19-08) ; Clichy-[illegible], 18e (522-37-41).
UN TAXI MAUVE (Fr., vers. angl.) : J.-Cocteau, 5e (033-47-62) ; Paramount-Elysées, [illegible] (v.f.) Paramount-Marivaux, [illegible]90) ; Paramount-Odéon, 6e (325-59-83) ; Publicis Champs-Elysées, 8e (720-76-23) ; Paramount-Opéra, 9e (073-34-37) ; St-Ambroise, 11e (700-89-16) ; Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03) ; Grand-Pavois, 15e [illegible]44-58) ; Paramount-Montparnasse, 14e (326-22-17) ; Paramount-Orléans, 14e (540-45-91) ; Passy, 16e (288-62-34) ; Paramount-Maillot, [illegible] (758-24-24).

MARIGNAN PATHÉ - GAUMONT OPÉRA - MONTPARNASSE PATHÉ - SAINT-GERMAIN STUDIO - CLICHY PATHÉ - BOSQUET - GAUMONT SUD CAMBRONNE - ATHÉNA - BELLE ÉPINE PATHÉ - CYRANO Versailles GAUMONT Evry - MULTICINÉ Champigny - VÉLIZY - TRICYLES Asnières



MULTI CINÉ

LES 39 MARCHES
ELYSEES LINCOLN/HAUTEFEUILLE

ELISA VIDA MIA
ELYSEES LINCOLN/HAUTEFEUILLE SAINT-LAZARE PASQUIER

MORE
ELYSEES LINCOLN/QUINTETTE SAINT-LAZARE PASQUIER

FRANKENSTEIN JUNIOR
QUARTIER LATIN

FESTIVAL CARLOS SAURA
QUINTETTE

SALO
ou les 120 journées de [illegible]
CINEVOG SAINT-LAZARE

UGC NORMANDIE (v.f., sous-titré anglais)
UGC ODÉON (v.f., sous-titré anglais) BRETAGNE

SALLES CLASSÉES CINEMAS d'ART et d'ESSAI (A.F.C.A.E.)

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 1
30, rue [illegible] 326-48-18
A 12 h. et 24 h.
LA SALAMANDRE
d'Alain TANNER
A 14 h., 16 h., 18 h., 20 h., 22 h.
L'EMPIRE DES SENS
de Nagisa OSHIMA

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 2
30, rue Saint-André-des-Arts 326-48-18
A 12 h. et 24 h.
CALIFORNIA SPLIT
de Robert ALTMANN
14 h., 16 h., 18 h., 20 h., 22 h.
LA VRAIE NATURE DE BERNADETTE
de Gilles CARLE

ST. BERTRAND 29, rue Bertrand SUF. 64-66
J'AI LE DROIT DE VIVRE
de Fritz LANG avec Henry FONDA
BAS LES MASQUES
de Richard BROOKS avec Humphrey BOGART

STUDIO CUJAS 20, [illegible] Cujas 033-89-22
14 h., 15 h. 35, 17 h. 50, 19 h. 50, 21 h. 50
PERSONA (v.o.)
d'Ingmar BERGMAN

Cinéma

Les grandes reprises

AGUIRRE, LA [redacted] DE DIEU (All., v.o.) : Studio [redacted] Ursulines, 5e (033-39-19).
ANGELIQUE, MARQUISE DES ANGES Fr.) : Maxéville, [redacted] (770-72-86).
AU FIL DU [redacted] (All., v.o.) : Le Marais, 4e (278-47-86).
AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A.v.f.) : U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32) ; Omnia, [redacted] (233-39-36) ; Bal-[redacted] [redacted] (359-52-70) ; U.G.C. Gare [redacted] Lyon, 12e (343-01-59) ; Cambronne, 15e (734-42-96) ; Murat, 16e (288-99-75).
L'AUTRE (A., v.o.) : [redacted] Clef, [redacted] (337-90-90).
[redacted] AVENTURES DE PETER PAN (A., v.f.) : [redacted] Royale, [redacted] (265-82-66).
BAS LES MASQUES (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7e (783-64-66), h. sp.
LA BLONDE ET MOI (A., v.o.) : Action-Christine, 6e (325-85-78).
BORN TO DANCE (A., v.o.) : Vendôme, 2e (073-97-52) ; Mac-Mahon, 17e (380-24-81).
BUSTER S'EN VA-T-EN GUERRE (A., v.o.) : [redacted] Logos, [redacted] (033-26-42).
LA CHEVAUCHEE FANTASTIQUE (A., v.o.) : Champollion, [redacted] (033-51-60).
LE CID (A., v.f.) : Marignan, 8e (359-92-82) ; Gaumont-Madeleine, (8e) (073-56-03) ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Clichy-Pathé, [redacted] (522-37-41).
DELIVRANCE (A., v.o.) (**) : New-Yorker, 9e (770-63-40), sauf mardi.
LE DERNIER TANGO [redacted] PARIS (It., v.o.) (**) : Lucernaire, 6e (544-57-34).
LA FIANCEE DU PIRATE (Fr.) (*) : Impérial, 2e (742-72-52) ; Quintette, 5e (033-35-40) ; 14-Juillet-Parnasse, [redacted] ; Marignan, 8e (359-[redacted] ; 14-Juillet-Bastille, 11e (357-90-81) ; Athéna, [redacted] (343-07-48).
FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.) : Quartier Latin, 5e (326-84-65) ; Colisée, 8e (359-29-46) ; v.f. : Rio-Opéra, 2e (742-82-54) ; Gaumont-Sud, 14e (331-51-16) ; Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13) ; Clichy-Pathé, [redacted] (522-37-41) ; Gaumont-[redacted] (797-02-74).
GUERRE [redacted] (Sov., v.o.) : Kinopanorama, 15e (306-50-50).
[redacted] DE [redacted] (Fr.) (*) : U.G.C. Danton, 6e (329-42-62) ; Biarritz, 8e (723-69-23) ; Caméo, 9e (770-20-89) ; Mistral, 14e (539-52-43).
INDOMPTABLE ANGELIQUE (Fr.) : France-Elysées, [redacted] (723-71-11) ; [redacted] (770-72-86) ; Fauvette, 13e (331-56-86).
[redacted] CHEZ [redacted] CINOQUES (A., v.o.) : Elysées-Point-Show, [redacted] (225-67-29).
[redacted] LE [redacted] DE VIVRE (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7e (783-64-66), hor. spéciaux.
JOUR DE FETE (Fr.) : [redacted] Clef, 5e (337-90-90).
LA CONQUETE DE L'OUEST (A., v.o.) : [redacted]tage, 8e (359-15-71) ; Cluny-Ecoles, 5e (033-20-12) ; v.f. : [redacted] 2e (236-83-93) ; Rotonde, 6e (633-08-22) ; U.G.C.-Gobelins, 13e (331-06-19) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Secrétan, 19e (206-71-33).
LITTLE [redacted] MAN (A., v.o.) : Noctambules, [redacted] (033-42-34).
LOLITA (Fr.) : Olympic, 14e (542-67-42).
MACADAM COW-BOY (A., v.o.) : U.G.C. Danton, [redacted] (329-42-62).
[redacted] (A., v.f.) : Daumesnil, 12e (343-52-97).
MALICIA (It., v.o.) (**) : U.G.C. Danton, 6e (329-42-62) ; [redacted] 8e ([redacted] ; v.f. : U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32) ; Haussmann, 9e (770-47-55) ; U.G.C. [redacted] de Lyon, 12e (343-01-59) ; U.G.C. [redacted] 13e (331-06-19) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Convention Saint-Charles, 15e (579-33-00) ; Secrétan, 19e [redacted] 71-33).
LA MONTAGNE SACREE (A., v.o.) : Panthéon, 5e (033-15-04).
[redacted] (A., v.o.) (**) : Quintette, 5e (033-35-40) ; Montparnasse-83, [redacted] (544-14-27) ; Elysées-Lincoln, [redacted] (359-36-14) ; Saint-Lazare-Pasquier, [redacted] (387-35-43) ; v.f. : Gaumont-Gambetta, 20e (797-02-74).
[redacted] MECANIQUE (A. v.o.) (**) : La Clef, 5e (337-90-90) ; Ranelagh, 16e (288-64-44) ; v.f. : Haussmann, [redacted] (770-47-55).
PERSONA (Suéd., v.o.) : Studio Cujas, [redacted] (033-89-22).
LE PRIVE (A., v.o.) : [redacted] Champs-Elysées, [redacted] (359-61-70).
ROLLER BALL (A., v.o.) (*) : Palais [redacted] Arts, [redacted]
[redacted] SEPT MERCENAIRES (A., v.f.) : Paramount-Montparnasse, 14e (326-22-17).
LES TEMPS MODERNES (A. v.o.) : Actua-Champo, [redacted] (033-51-60).
[redacted] TRENTE-NEUF MARCHES (A. [redacted] : Hautefeuille, [redacted] ; Elysées-Lincoln, [redacted] (359-36-14) ; Olympic-Entrepôt, 14e (542-67-42).
UNE NUIT [redacted] L'OPERA (A., v.o.) : Luxembourg, [redacted] (633-97-77) ; Elysées-Point-Show, [redacted] (225-67-29).
[redacted] VACANCES DE M. HULOT (Fr.) : Cinoche-Saint-Germain, [redacted] (633-10-82) ; Paramount-Marivaux, 2e (742-83-90).
LES VALSEUSES (Fr.) (**) : Capri, 2e (508-11-69) ; Châtelet-Victoria, 1er (508-94-14), [redacted] sp. ; Balzac, [redacted] (359-52-70) ; Convention-Saint-Charles, [redacted] (579-33-00).
LA [redacted] NATURE DE BERNADETTE (Can.) (*) : 14-Juillet-Bastille, 11e (357-90-81) ; Olympic-Entrepôt, 14e (542-67-42).
[redacted] (Ang., v.o.) : André-Bazin, 13e (337-74-39).
ZABRISKIE [redacted] (A.,v.o.) (**) : Lucernaire, [redacted] (544-57-34).
WICHITA (A., v.o.) : Action-République, 11e (805-51-33).

Les séances spéciales

[redacted] GRAFFITI (A., v.o.) : Luxembourg, [redacted] (633-97-77), [redacted] h., 12 h. [redacted] h.
BEN ET [redacted] (Fr.) : Olympic, 14e (542-67-42), [redacted] h. (sf [redacted] D.).
CALIFORNIA SPLIT (A., v.o.) : Saint-André-des-Arts, [redacted] (326-48-18), [redacted] h. [redacted] h.
CATCH [redacted] (A., v.o.) : La Clef, [redacted] (337-90-90), [redacted] h. [redacted] h.
HAROLD ET MAUDE (A., v.o.) : Luxembourg, 6e, à 10 h., 12 h. et [redacted] h.
[redacted] SONG (Fr.) : Le Seine, [redacted] (325-95-99), à 12 h. [redacted] (sf D.).
JE, TU, IL, ELLE (Fr.) [redacted] Seine, [redacted] à 12 h. [redacted] (sf D.).
LE MESSIE SAUVAGE (Ang., v.o.) : La Clef, 5e, [redacted] 12 h. et 24 h.
[redacted] FROM HOME (Fr.) : Olympic, 14e, à [redacted] h. [redacted] D. [redacted] S.)
PHANTOM OF THE [redacted] (A., v.o.) : Luxembourg, 6e, à [redacted] h., 12 h. [redacted] 24 h.
[redacted] LE FOU (Fr.) : Lucernaire, 14e (544-57-34), à [redacted] h. et 24 h.
PROFESSION REPORTER (It., v.o.) : La Clef, 5e, à 12 h. et 24 h.
LA SALAMANDRE (Suis.) : Saint-André-des-Arts, 6e, à 12 h. [redacted] 24 h.

Les festivals

C. [redacted] (v.o.), Quintette (5e) (033-35-40), mer. : le [redacted] délices ; jeud., sam. : Anne et les loups ; vend., mar. : la [redacted] Angélique ; lundi : la Chasse.
CHATELET - VICTORIA (v.o.) (1er) (508-94-14), I : 12 h. (sf [redacted]), vend. et sam. à 1 h. : les Mille et [redacted] Nuits : [redacted] h. 15 : [redacted] au-dessus d'un nid de coucou ; 23 h. : l'Epouvantail. — II : 11 h. 30 (sf dim.) : la Grande Bouffe ; 14 h. : Satyricon ; 18 h. 15 : Lenny ; 20 h. 30 et 22 h. 45 : le Dernier Tango [redacted] Paris ; vend. [redacted] sam., à 0 h. 50 : Cabaret.
CHARLIE CHAPLIN (v.o.), Studio [redacted] (17e) (754-97-83), 14 h. 30 : le Dictateur ; [redacted] h. 30 : [redacted] ; 18 h. : les Temps [redacted].
LES U.S.A. SANS ILLUSION (v.o.), Olympic (14e) (542-67-42), mer., jeud. : les [redacted] vend. : Husbands ; sam. : Un après-midi de chien ; dim. : Easy Rider ; lundi, mardi : The King [redacted] Marvin Garden's.
BOITE A [redacted] (17e) (754-51-50) (v.o.), I : 13 h. : Macadam [redacted] boy ; 14 h. 45 : Jeremiah Johnson ; 16 h. 40 : le Lauréat ; 18 h. 30 : Psychose ; 20 h. 30 : Frenzy ; 22 h. 30 : la Mort aux trousses ; 0 h. 45 : Lenny. — II : 13 h. et 22 h. 30 : Phantom of the Paradise ; 14 h. 40 : 1900 (première partie) ; 17 h. 30 : [redacted] (deuxième partie) ; [redacted] h. 15 : Mort à Venise ; vend. [redacted] h. 15 : [redacted]vrance.
H. BOGART (v.o.), [redacted] La Fayette (9e) (878-80-50), mer. : la Femme [redacted] abattre ; jeudi : [redacted] Port [redacted] l'angoisse ; vend. : Key Largo ; [redacted] : [redacted] Passagers [redacted] la nuit ; dim. : la Mort n'était [redacted] au rendez-vous ; lundi : [redacted] mardi : Fantastiques années 20. — Action Christine (6e) (325-85-78), mer. : [redacted] Trésor de la Sierra Madre ; [redacted], jeudi : Passage to Marseilles ; lundi, vend. : Stand in ; mardi : Across the [redacted]
GRANDS [redacted] NOIRE (v.o.), [redacted] La Fayette (9e) (878-[redacted]), mer., jeudi : [redacted] de la nuit ; vend., sam. : Panique [redacted] rue ; dim., [redacted] mardi : Shanghai Gesture.
R. POLANSKY (v.o.), [redacted] Galande (5e) (033-72-71), 13 h. 45 et 20 h. 15 : le Locataire ; 16 h. et 22 h. 15 : Chinatown ; 18 h. 15 et 24 h. 15 : [redacted] Bal des vampires.
CLASSIQUES DU [redacted] FRANÇAIS : La Pagode (7e) (705-12-15), mer. : [redacted] Marseillaise ; jeudi : la Grande illusion ; vend. : Drôle [redacted] drame ; mardi, [redacted] : [redacted] de conduite ; l'Atalante ; Terris ; dim. : [redacted] Enfants [redacted] paradis ; lund. : la Règle [redacted] jeu.
M. BROTHERS (v.o.), Grands-Augus-[redacted] (6e) (633-22-13), mer, [redacted] : Panique [redacted] l'hôtel ; jeudi, dim. : Une nuit [redacted] Casablanca ; vend., lund. : la Pêche au trésor.
DINO RISI (v.o.), Bilboquet (6e) (222-87-23), 13 h. : Parfum de femme ; 15 h. 15 : [redacted] Monstres ; 17 h. 30 : [redacted] Poupées ; 19 h. [redacted] : la Carrière d'une femme de chambre : 22 [redacted] : [redacted] Sese fou.
[redacted] (v.o.), Le Seine (5e) (325-95-99), [redacted] h. 30 : Solaris ; 21 h. : [redacted] Roublev.
SCIENCE-FICTION (v.o.), Palais [redacted] Arts (3e) (272-62-98), mer., sam. : le Voyage fantastique ; jeudi, dim : le Survivant ; vend., lundi, mardi : les Insectes de feu.
L. [redacted] (v.o.), [redacted] (6e) (633-43-71), mer. : les [redacted]niants ; jeudi : [redacted] Source ; vend. : le [redacted] Sceau ; sam. : le [redacted] ; dim. : Une leçon d'amour ; lundi : le Visage ; mardi : l'Œil du diable.
GRANDS SPECTACLES (v.o.), Broadway (16e) (527-41-10), [redacted] sam. : l'Aventure du Poséidon ; jeudi, [redacted] : Hello Dolly ; vend. : Patton ; dim. : Woodstock ; lundi : Jésus-Christ super star.
ETRANGE ET [redacted] (v.o.), Le [redacted] (5e) (325-95-99), mer : le Temps de mourir ; jeudi : les Diables ; vend. : l'Autre ; à 24 h. : Enigmes [redacted] l'univers ; sam. : The Shuttered Room ; dim. : [redacted] des damnés ; lundi : les Voyants ; mardi : la Nuit [redacted] morts-vivants.
STUDIO [redacted] (18e) (605-306-07), mer. : l'Heure du loup ; jeudi : The Magus ; vend. : El Topo ; sam. : la Montagne [redacted] ; dim. : Seconds ; lundi : Lifespan ; mardi : la [redacted] d'un corps ; [redacted] 24 h. : Squirm.

Dans la région parisienne

YVELINES (78)

CHATOU, Louis-Jou[redacted] (966-20-07) : Un taxi mauve
CONFLANS - SAINTE - [redacted]NORINE, U.G.C. - Conflans (972 - 60 - 96) : l'Ile du docteur Moreau ; l'Autre côté [redacted] la violence ; Pour une poignée [redacted] dollars
LA CELLE - SAINT - CLOUD, Paramount-Elysées 2 (969-69-56) : Fermeture annuelle.
LE [redacted] Parly-II (954-54-00) : More ; Malicia ; la Dentellière ; l'Emmerdeur ; Frankenstein Junior.
MANTES, Domino (092-04-05) : Jam-[redacted] d'Ardennes ; l'Ile [redacted] docteur Moreau ; Malicia.
[redacted] MUREAUX, Club [redacted] (474-04-53) : [redacted] Maestro ; Keoma ; Club X et [redacted] (474-94-46) : [redacted] nom est personne ; Manuella.
POISSY, U.G.C.-Poissy (965-07-12) : Lâche-moi les baskets ; Jambon d'Ardennes ; le Dernier Dinosaure ; le Maestro.
SAINT - [redacted] - EN - LAYE C2L (963-04-08) : Oscar ; Autant en emporte [redacted] vent.
VELIZY (946-24-26) : Jambon d'Ardennes ; Malicia ; le Maestro ; l'Ile du docteur Moreau.
VERSAILLES, Cyrano [redacted] : [redacted] d'Ardennes ; Lucky Luke ; le Maestro ; le Dernier [redacted] l'Ile du docteur Moreau ; les [redacted] de Pont-Aven. C2L (950-55-55) : Un taxi [redacted]

[redacted]

BOUSSY - SAINT - ANTOINE, Buxy (900-50-82) : le Maestro ; Oscar ; l'Emmerdeur.
BURES-ORSAY, Ulis (907-54-14) : Keoma ; Frankenstein Junior.
CORBEIL, Arcel (088-06-44) : l'Ile du [redacted] Moreau ; [redacted]tion ; Un génie, deux [redacted] cloche.
EVRY, [redacted] (077-06-23) : Jam-[redacted] d'Ardennes ; Keoma ; [redacted]tro ; Frankenstein Junior.
GRIGNY, [redacted] : le Dernier Baiser ; Cannon Ball.
SAINTE-GENEVIEVE-DES-BOIS, les Quatre-Perray (016-07-36) : [redacted] nom [redacted] personne ; Un flic sur [redacted] toit ; le [redacted] en folie ; la Fiancée du pirate.

HAUTS-DE-SEINE (92)

[redacted] Tricycle (793-02-13) : [redacted] d'Ardennes ; Frankenstein Junior ; More.
[redacted] Royal (805-06-47) : [redacted] Cassandra ; Pain [redacted] Chocolat.
NEUILLY, le Village (722-83-05) : New-Mexico.
RUEIL, Ariel (749-48-25) : l'Ile du docteur [redacted] ; Malicia. Studio. (749-19-47) : Car Wash ; [redacted] Fous du stade ; [redacted] l'autre côté [redacted] la violence.
VAUCRESSON, Normandy (970-28-60), merc. [redacted] soir, dim mat. : le Pont [redacted] Cassandra ; v. [redacted] d. L soir. : [redacted] tant aimés ; sam. [redacted] 22 h. [redacted] : [redacted] Malédiction ; mardi à 21 h. : [redacted] Professionnels.

SEINE-SAINT-DENIS (93)

AULNAY-SOUS-BOIS, Parinor (931-00-05) : Orange mécanique ; la Dentellière ; l'Ile [redacted] docteur Moreau ; [redacted] Sentinelle des maudits
BOBIGNY, [redacted] commercial (844-[redacted] : le Pont [redacted] Cassandra ; [redacted] Bon, la Brute [redacted] le Truand ; la Fureur du dragon.
EPINAY-SUR-SEINE, Epicentre (243-89-50) : la Dentellière ; Un flic [redacted] le toit ; [redacted] Cassandra.
DRANCY, Trianon (284-00-10) : les Grandes Vacances.
LE BOURGET, Aviatic (284-17-86) : [redacted] voiture Simone ; Frankenstein Junior ; Keoma
MONTREUIL, [redacted] (858-45-33) : l'Ile du docteur Moreau ; Malicia ; la Conquête de l'Ouest
PANTIN, Carrefour (843-38-02) : la Fiancée du pirate ; [redacted] Dernier Dinosaure ; les Galettes [redacted] Pont-Aven ; les Dix Commandements ; l'Ile du docteur [redacted]
ROSNY, Artel (876-11-31) : [redacted] taxi mauve ; l'Ile du docteur Moreau ; le Pont [redacted] Cassandra ; [redacted] voiture Simone ; More ; la Castagne.

VAL-DE-MARNE (94)

CHAMPIGNY, Multiciné (706-03-04) : [redacted] d'Ardennes ; Keoma ; Frankenstein Junior ; le Maestro ; On continue [redacted] l'appeler Trinita.
CRETEIL, Artel (898-92-64) : les Dix Commandements ; Lucky Luke ; l'Ile [redacted] Moreau ; Madame Claude ; les Douze Salopards.
LA VARENNE, Paramount (883-39-20) : Dinosaurus ; l'Ile du docteur Moreau ; [redacted] Dentellière.
LE PERREUX, [redacted] du Parc (324-17-04) : Pour une poignée de dollars
MAISONS-ALFORT, Club (207-71-70) : la Sentinelle des maudits ; Frissons d'outre-tombe ; le [redacted] Continent
[redacted]ENT-S[redacted]NE, Artel (871-01-52) : Lucky Luke ; [redacted] nous les petites Anglaises ; l'Ile du docteur Moreau ; le Dernier Dinosaure. — Artel [redacted] (871-01-32) : Malicia.
ORLY, Paramount (726-21-69) : [redacted] Mexico ; Dinosaurus.
THIAIS, Belle - Epine (686-37-90) : Jambon d'Ardennes ; la Sentinelle [redacted] maudits ; Frankenstein Junior ; [redacted]
VILLENEUVE-SAINT-GEORGES, Ar-[redacted] : Il [redacted] une fois dans l'Ouest ; le Dernier Dinosaure ; Malicia.

VAL-D'OISE (95)

ARGENTEUIL, Alpha (981-00-07) : la Fureur du dragon ; [redacted] bidasses s'en vont en guerre ; la Sentinelle des maudits ; Emmanuelle ; Trinita [redacted] pardonne pas ; le Dernier Dinosaure — Gamma (981-00-03) : l'Ile du docteur Moreau ; les Aventures de Rabbi Jacob ; la Fiancée du pirate ; Encore plus.
CERGY-PONTOISE, Bourvil (030-46-80) : Keoma ; les Valseuses ; Malicia ; le Dernier Dinosaure.
[redacted] Hollywood (417-00-44) : l'Ile du docteur Moreau ; [redacted] soir ; Woody et les Robots. — Le Français (417-00-44) : Un taxi mauve ; Malicia ; la Castagne ; le Maestro ; Lucky Luke. — Marly (417-00-44) : More
SAINT-GRATIEN, les trois Olympic (989-21-89) : la Chouette Equipe ; le Diable [redacted] la boîte ; l'Héritage
[redacted] Flanades [redacted] 14-33) : Car [redacted] ; le Dernier Dinosaure ; Malicia ; le Maestro ; Emmanuelle.

Les exclusivités en province

AIX-EN-PROVENCE. — Ben et Benedict : Cézanne (26-04-08) ; Danger planétaire : Cinévog [redacted]-04-08) ; la Dentellière : Cézanne ; Festival de films italiens : Cézanne ; le Maestro : Cézanne ; Un taxi mauve : Cézanne ; les [redacted] : Paris (26-04-06).

BORDEAUX. — Cannonball : Ariel (44-31-17) ; le Corps [redacted] mon [redacted] : Ariel ; [redacted] Dentellière : Marivaux [redacted]-43-14) ; les [redacted] mer : Ariel ; Elisa, Vida Mia : Concorde (91-77-86) ; l'Emmerdeur : Club (52-24-17) ; Frankenstein Junior : Gaumont (44-12-38) ; le [redacted] ; Marivaux ; Moby Dick : Français (52-69-47) ; Parfum [redacted] femme : Concorde ; Sœurs [redacted] sang : Ariel ; la Sentinelle [redacted] maudits : Gaumont ; [redacted] taxi mauve : Français ; [redacted] Violons du bal : Concorde ; [redacted] ya, mon général : Concorde.

GRENOBLE. — L'Aventure du Poséidon : [redacted] (44-06-72) ; Cannonball : Ariel (44-22-16) ; la Dentellière : Gaumont (44-16-45) ; [redacted] sont dingues ces nénettes : Stendhal (96-34-14) ; Frankenstein Junior : Gaumont ; Jerry chez [redacted] cinoques : Gaumont ; la Jeune lady Chatterley : [redacted] (09-67-10) ; Little Big Man : Club (44-53-24) ; la [redacted] l'exorcisme : Stendhal ; Mash : Grand-Place ; la [redacted] façon [redacted] marcher : [redacted] (44-05-27) ; [redacted] tant aimés : Club ; Orange mécanique : Gaumont ; Un taxi mauve : Grand Place ; [redacted] le toit : Gau-[redacted]

LILLE. — [redacted] nous [redacted] petites anglaises : Ariel (54-68-35) ; Africa Express : Cinéac (55-02-01) ; Car Wash : Pathé (57-32-71) ; [redacted] Cid : Capitole (54-78-40) ; Chewing-Gum Rallye : Métropole (51-21-12) ; la Dentellière : [redacted] ; l'Exécuteur : Splendid (56-46-16) ; le Fantôme [redacted] : [redacted] ; la Fiancée du pirate : Pathé ; Frankenstein Junior : Métropole ; l'Homme qui venait d'ailleurs : Ariel ; King Kong : Capitole ; Love Story : Ariel ; Malicia : Concorde (57-22-05) ; le Maestro : [redacted] (55-23-57) ; Pierrot le Fou : Ariel ; Un taxi mauve : Concorde ; Salo : Ariel.

LYON. — [redacted] nous [redacted] petites anglaises : [redacted] (42-61-03) ; A cheval sur le tigre : Zola (84-36-28) ; l'Autre : Cinématographe (37-24-84) ; [redacted] Bataillon en folie : U.G.C. Scala (42-15-41) ; U.G.C. Part-Dieu (62-68-04) ; Broadway Melody : C.N.P. Lyon (27-26-25) ; Cabaret : Fourmi (60-34-89) ; Cannonball : U.G.C. [redacted] Castagne : U.G.C. Scala ; Cours après moi que je t'attrappe : Ritz (52-17-67) ; Danger planétaire : Paramount (42-01-53) ; U.G.C. Part-Dieu : [redacted] (37-31-49) ; Elisa, Vida Mia : Ambiance [redacted]-14-84) ; En route pour la gloire : C.N.P. Grolée (37-38-67) ; le Fantôme [redacted] Barbe-Noire : U.G.C. Part-Dieu ; [redacted] voiture, Simone : U.G.C. Concorde, U.G.C. Part-Dieu ; l'Emmerdeur : Gémeaux ; Festival [redacted] : C.N.P. Lyon ; [redacted] Fiancée du pirate : Pathé ; Frankenstein Junior : [redacted] (37-09-05) ; le Graphique de Boscop : C.N.P. Lyon ; l'Héritage : C.N.P. Villeurbanne (68-23-07) ; L'homme qui venait d'ailleurs : Tivoli (37-33-25) ; Jabberwocky ; Canut (28-34-91) ; la Jeune Lady Chatterley : Paramount, U.G.C. Part-Dieu ; Jour de fête : Canut ; le Maestro : Tivoli ; Malicia : U.G.C. Concorde ; Marathon Man : Cinématographe ; [redacted] Brothers aux grands magasins : Cinématographe ; Monty - Python, sacré Graal : Canut ; Mort à Venise : Fourmi ; Next stop, Greenwich village : Ateliers (37-46-30) ; News from Home : C.N.P. Lyon ; Nos plus belles années : Ateliers ; Nucléaire, danger immédiat : Canut ; Omar Gatlato : C.N.P. Lyon ; Orange mécanique : Tivoli ; Répulsion : Fourmi ; [redacted] Retour des Monty-Python : C.N.P. Lyon ; [redacted] Sentinelle [redacted] maudits : Pathé ; Tommy : C.N.P. Villeurbanne ; Trois Femmes : Gémeaux ; Un flic [redacted] le toit : Tivoli ; Un taxi mauve : U.G.C. Part-Dieu, U.G.C. Concorde ; les Vacances de M. Hulot : C.N.P. Grolée, Zola.

MARSEILLE. — Autant en emporte le vent : Rex (33-82-87) ; l'Autre : Breteuil (37-75-80) ; le Bus [redacted] folie : Capitole (48-27-64) ; le Cid : César (37-12-60) ; Car Wash : Chambord (77-15-24) ; la Castagne : Capitole ; la Conquête de l'Ouest : Capitole ; Crash : Odéon (48-35-16), Hollywood (33-74-93) ; la Dentellière : Paris (33-15-59) ; la Fiancée du pirate : Chambord ; le Fantôme de Barbe-Noire : K7 (48-42-70) ; Flic Story : Capitole ; Frissons d'outre-tombe : Pathé (48-14-45) ; Frankenstein Junior : Pathé ; Getaway : Odéon ; les Ga-[redacted] Pont-Aven : Hollywood ; Harold et [redacted] : Chambord ; Jerry chez [redacted] Cinoques : Pathé ; la Jeune Lady Chatterley : K7 ; [redacted] Lauréat : Breteuil ; Mash : Breteuil ; [redacted] : César ; Phan-[redacted] of the Paradise : César ; Police Python 357 : Hollywood ; [redacted] Quatre [redacted] : Drive In (54-18-00) ; [redacted] Sentinelle [redacted] maudits : Rex, Pathé ; le [redacted] Continent : Majestic (33-38-32) ; [redacted] Sorciers de la guerre : Capitole ; Un été 42 : Capitole ; Un flic sur [redacted] toit : Rex, Pathé ; Un taxi [redacted] : Hollywood.

NICE. — [redacted] graffiti : Concorde (88-39-88) ; le Bal [redacted] vampires : Méliès (55-37-27) ; le Bus en folie : Forum [redacted]-55-80) ; [redacted] : Paramount (87-71-60) ; la Conquête de [redacted] : Rialto (88-08-41) ; la Dentellière : Méliès ; Frankenstein Junior ; Rio (85-86-95) ; Harold [redacted] Maude : Méliès ; Histoire d'O : Monte-Carlo (87-28-95) ; L'homme qui venait d'ailleurs : Concorde ; Il était une fois [redacted] l'Ouest : Avenue (88-87-79) ; l'Ile du docteur Moreau ; Variétés (87-74-97) ; Orange mécanique : Gaumont (88-39-88) ; [redacted] : Rio ; Sébastiane : Rio ; Un [redacted] mauve : Paramount.

[redacted] — Danger planétaire : Club (30-86-20) ; le Jour de gloire : Ariel (79-00-56) ; King Kong : Ariel ; le [redacted] : Ariel ; [redacted] Première [redacted] : Club ; les Quatre Malfrats : Bretagne (30-56-33) ; Un flic sur le toit : Ariel ; Un été [redacted] : [redacted] (30-09-85).

[redacted] — Ambulances tous risques : Capitole (32-13-32) ; la Dentellière : Rit's (32-45-51) ; Emmanuelle : Rit's ; Frankenstein Junior : Kléber (32-19-83) ; Frissons d'outre-tombe : Ariel ; Il était [redacted] fois d[redacted] l'Ouest : Rit's ; [redacted] Pont [redacted] la rivière Kwaï : Capitole ; le [redacted] conti-[redacted] : Capitole ; Tarzoon : [redacted] ; Woodstock : ABC (32-17-66).

TOULOUSE. — Le [redacted] en folie : Ariel (08-07-14) ; Cria Cuervos : Américains (61-21-94) ; la Conquête [redacted] l'Ouest : Variétés (21-78-71) ; la Dentellière : Gaumont (21-49-38) ; les Dents [redacted] la mer (Variétés) ; la Fiancée du pirate : Nouveautés (22-58-23) ; Frankenstein Junior : Nouveautés ; l'Homme qui venait d'ailleurs : Gaumont ; Little Big Man : Nouveautés ; le Maestro : Gaumont ; Madame Claude : Gaumont ; Malicia : Nouveautés ; Que la fête com-[redacted] : Trianon (02-87-84) ; Parfum de femme : Nouveautés ; Rollerball : Variétés ; la Sentinelle [redacted] maudits : Nouveautés ; Un taxi [redacted] : Trianon.

Variétés

Le music-hall

THEATRE MOUFFETARD (336-02-87), [redacted] partir du 25, [redacted] h. 30 : J.-J. Dexter (hypnotiseur) ; [redacted] 22 h. : Groupes musicaux.
[redacted] DE [redacted] (874-26-22) (L.), à 20 h. [redacted] mat. dim. [redacted] 14 h. 30 : Parisline
ELYSEES-MONTMARTRE (606-38-79) (D.), à 21 h : Oh ! Calcutta
[redacted] BERGERE (770-02-51) (L.), à 20 h 45 : Folie, je t'aime.

Les opérettes

BOUFFES - [redacted] (073-87-94) (D., L.), [redacted] 21 h. : La [redacted]

Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), à 21 h., [redacted] dim. [redacted] h. 30 : Plan, [redacted] plan... [redacted] rë plan plan.

Jazz, pop', rock et folk

(Voir Festivals.)
THEATRE DES 400-COUPS (633-01-21) (D.), à 20 h. 30 : Groupe Hillspur (rock-rétro).
CAVEAU DE LA HUCHETTE [redacted] 65-05), à 21 h 30 : Dixie Swing Jazz [redacted]
THEATRE MOUFFETARD (336-02-87), [redacted] partir du 21, à 22 h. : [redacted] et [redacted] Amis ; jusqu'au 23, [redacted] h. : [redacted] West Jazz Coast, Chance Evans.

LUCERNAIRE FORUM
un nouveau lieu de rencontres

2 Théâtres
dirigés par : Laurent TERZIEFF
Luce BERTHOMME

2 Cinémas

1 salle de Concert
dirigée par : Didier William LEPAUW

1 salle de Danse
dirigée par : Félix BLASKA

1 galerie de Peinture
dirigée par : MAC'AVOY — LEENHART

galerie de photos - restaurant - disques - livres - posters - cassettes - journaux - stands d'artisanat [redacted] tous pays

[redacted] SPECTACLES PAR JOUR
OUVERT DE MIDI [redacted] 2 H DU MATIN

LA CARTE D'ABONNEMENT : 50 F VALABLE [redacted]

40% [redacted] remise sur : toutes les pièces [redacted] les concerts [redacted] les ballets

20% de remise [redacted] les films

20% de remise [redacted] BROADWAY pour la technique relief : LA SPACIOVISION

Vous [redacted] auparavant tous les programmes

Abonnez-vous en envoyant 50 francs par chèque bancaire [redacted] postal, ou un mandat adressé au LUCERNAIRE FORUM, [redacted] rue Notre [redacted] Champs - 75006 PARIS

CENTRES CULTURELS ETRANGERS

CENTRE CULTUREL CANADIEN
5 rue [redacted] - 7e

[redacted]
jusqu'au 18 août
dans les 3 galeries d'Art
PEINTRES CANADIENS CONTEMPORAINS

du 25 août au 4 septembre
[redacted] GALERIE
MARIO MEROLA

du 25 août [redacted] septembre
1re [redacted]
BANDE DESSINÉE CANADIENNE
2e GALERIE
GRAND WESTERN
CANADIAN SCREEN SHOP

Jusqu'au 30 septembre
au Jardin [redacted] Sculpture
MARBRES ET BRONZES
ENTREE LIBRE

GIT LE CŒUR LE MARAIS
14 JUILLET PARNASSE

ALICE DANS LES VILLES
de
WIM WENDERS

« Film profondément original servi par des acteurs exceptionn[redacted] »
Michel Nuridsany ([redacted] Figaro).
« Un film qu'aucun cinéphile [redacted] doit [redacted] »
[redacted] Chazal (France-Soir)
« Il séduit par [redacted] se-[redacted] ses qualités d'écriture. »
[redacted] de Baroncelli (Le Monde)
« Un sens [redacted] et bouleversant de la fragilité des relations hu[redacted] »
Philippe Collin (Elle)
« Wim [redacted] le seul [redacted] faire marcher les trains, [redacted] avions, les [redacted] et [redacted] aériens [redacted] poésie. »
[redacted] Grisolia (Nouvel Observateur)

U.G.C. [redacted] - BIENVENUE MONTPARNASSE - U.G.C. DANTON
CINÉMONDE [redacted] - [redacted] Versailles - FRANÇAIS Enghien - ARTEL Nogent - ARTEL [redacted]

Le Monde de L'ÉTÉ

EN FAMILLE

Sur les traces des oies bernaches

QU'EST-CE qui [redacted] visiter [redacted] d'oiseaux ? La passion de l'ornithologie ? L'attrait d'une nature inviolée ? Sûrement [redacted] le goût du silence, [redacted] oiseaux, c'est bien connu, [redacted] bruyants, surtout [redacted] oiseaux aquatiques. [redacted] ornithologique [redacted] Marquen-[redacted] (1), [redacted] de Somme, les raisons [redacted] nom-[redacted] que [redacted] mêmes. *« On passait [redacted] là, on [redacted] suivi [redacted] flèches »*, dit l'un. *« J'ai [redacted] samedi, [redacted] m'a décidé »*, [redacted] l'autre. *« [redacted] venons chaque [redacted] depuis 1973, depuis [redacted] création [redacted] parc »*, explique un troisième. [redacted] parc [redacted] Marquenterre [redacted] « mordus » [redacted] occasionnels, [redacted] « valant le [redacted] ».

Les G... appartiennent [redacted] la [redacted] gorie [redacted]. Le mari [redacted] ouvrier [redacted] une sucrerie, [redacted] épouse [redacted] employée [redacted] mai-[redacted] leurs [redacted] enfants — une fille [redacted] onze [redacted] un garçon [redacted] ans, [redacted] habi-[redacted] un pavillon d'une « [redacted] » d'[redacted]chy, [redacted] l'Oise. Depuis [redacted], les G... passent leur [redacted] congés [redacted] sur [redacted] picarde. [redacted] début, ils campaient sous [redacted] tente ; maintenant, [redacted] ancrent leur [redacted] un terrain [redacted] camping, [redacted] ils « rayonnent » [redacted] après-midi [redacted] plage.

« [redacted] première [redacted] qu'on vient ici, dit [redacted] G... [redacted] *région, on ignorait l'existence [redacted] réserve. C'est [redacted] regardant la [redacted] qu'on l'a appris. »* Lorsque [redacted] guide leur demande [redacted] faire *« [redacted] grand parcours »* (deux heures) ou « [redacted] » ([redacted] heure), les G... n'hésitent [redacted] : [redacted] grand tour. « [redacted] », dit [redacted] père, [redacted] relevant [redacted] casquette [redacted] de sueur.

En [redacted] G... [redacted] feront que [redacted] petit [redacted], sans le savoir, [redacted] la visite [redacted] d'un groupe. La mère essaye d'intéresser les enfants [redacted] leur désignant du [redacted] les [redacted] *« [redacted] les [redacted], là-bas ? »* [redacted] les [redacted] préfèrent regarder [redacted] petits canards, [redacted] premier plan, ou les grenouilles qui plongent. Quant au père, [redacted] jumelles [redacted] famille [redacted] l'entrée, il contemple d'un œil morne [redacted] plans [redacted] *« Moi, [redacted] m'intéresse, [redacted] la pêche. »* [redacted] lui, cigognes [redacted] spatules [redacted] davantage [redacted] qu'un objet d'admiration. Et il [redacted] perd dans [redacted] explicatifs qui prétendent initier [redacted] visiteur aux [redacted] nuances qui distinguent une [redacted] rousse [redacted].

[redacted] apprécie [redacted] sa [redacted] valeur. *« [redacted] comprenez,* dit-elle, [redacted] *un poulailler,* [redacted] *piers,* [redacted] *Maintenant,* [redacted] *il ne nous reste [redacted] que [redacted] Ermenonville. »*

Les habitués du Touquet

[redacted] familles se [redacted] ne se [redacted]. Celle-ci vient du Touquet, [redacted] mère [redacted] juillet avec les [redacted] (François, quatorze ans, [redacted] Sylvie, onze ans). Le père, [redacted] maroquinier [redacted] Paris, [redacted] rejoindre en [redacted] pour [redacted] du tennis, ce qui [redacted] du bois [redacted] Boulogne et [redacted] l'appartement [redacted] Neuilly. [redacted] la famille ira au [redacted] Haute-Savoie, [redacted] un trois-pièces [redacted] pour les [redacted] ce. [redacted] l'hiver et [redacted] l'été).

« Nous [redacted] au parc chaque année, explique la mère, [redacted] décoratrice. *[redacted] ne [redacted] pas passer toute la [redacted] plage ou [redacted] tennis, surtout lorsqu'il fait très [redacted]. Et puis François nous « [redacted] » pour [redacted]. [redacted] sa passion. »*

[redacted] fait, [redacted] bien le [redacted] aîné qui entraîne les autres sur la trace [redacted] oies [redacted] des [redacted] liers [redacted]. Passionné de [redacted] tes depuis toujours, il est membre de la Société nationale [redacted] protec-[redacted] de la [redacted] *« [redacted] ans, peut-être, [redacted] le guide [redacted] m'a proposé. J'ai bien [redacted] accepté [redacted] de suite. »*

François s'intéresse [redacted] qu'il a appris à connaître dans [redacted] Alpes, muni [redacted] jumelles [redacted] père. Aujourd'hui, chaque membre [redacted] famille [redacted] jumel-[redacted] on arpente [redacted] sentiers du parc l'étui en bandoulière [redacted] le manuel [redacted] l'ornithologue [redacted] main.

[redacted] impose-t-il ces [redacted] de la famille ? *« Pas tout [redacted] fait,* explique la [redacted] *mes [redacted] de [redacted] Mon [redacted] val, et [redacted] tôt par [redacted] marraine profes-[redacted] naturelles. »*

Et [redacted] ? *« [redacted] bien [redacted] »*, [redacted] son [redacted] une désinvolture appuyée. Pourtant, Sylvie connaît déjà bien la [redacted] la [redacted] marais. Elle [redacted] son petit [redacted] pour [redacted] et, parfois, une [redacted] et [redacted] cet oiseau, [redacted] retenu par mégarde [redacted] la [redacted] une grive ou une [redacted] ? Chacun [redacted] vue, doctement. [redacted] d'enfants [redacted] dira-t-on. C'est [redacted] quel-[redacted] dans [redacted] journées [redacted] le sable surpeuplé du Touquet-Paris-plage.

ROGER [redacted]

(1) [redacted] ornithologique de Marquenterre, 80120 Rue. Tél. : 16 (22) 25-02-71.

POSTE RURALE

La tournée du facteur

LE matin, 8 h. 30. Il pleut à [redacted]. La [redacted] jaune [redacted] café-épi-[redacted] du [redacted], un [redacted] terne [redacted] crépi blanc, qui porte la men-[redacted] « [redacted] ». Le [redacted] Burdignes, Loire.

[redacted] cinquante [redacted] perdus [redacted] terres, [redacted] la [redacted] : Fanget Marius [redacted] les [redacted] hautes ; son frère, Fanget Marcel, [redacted] la charge du reste : [redacted] kilomètres [redacted] ruraux. « [redacted] est [redacted] Marcel, face épanouie [redacted] *métier, tout juste revenu [redacted] régiment, j'en [redacted] plus [redacted] partie [redacted].* » Encore aujourd'hui, il y a bien des endroits où la Moby-[redacted] ne peut passer.

On fait le tri [redacted] la table de [redacted], [redacted] poussant [redacted] les bocaux de [redacted] et les [redacted] de lentilles. On se répartit l'argent des mandats. *« [redacted] prêt ? On y va. »* L'éternelle sacoche de cuir buriné est passée sur l'épaule. [redacted] casquette et [redacted] délavé, chemise [redacted] carreaux rouge, [redacted] l'unisson, pince [redacted] pantalons [redacted] parapluie noir, Marcel [redacted] par [redacted] du village : murs de pierre [redacted] de tuile [redacted].

[redacted] ces [redacted] rudes, [redacted] facteur, c'est le messager mais aussi le confident, [redacted] d'appoint lorsqu'il arrive au moment où l'on bat le blé, [redacted] l'on saigne le [redacted]. Il y a quelques années, on a envoyé [redacted] une [redacted] recommandée pour leur proposer d'installer des [redacted] postales groupées. Pas [redacted] n'a [redacted] bon de répondre.

[redacted] lâche les vélomoteurs pour [redacted] jusqu'au [redacted] me [redacted], très haut là-bas, sa [redacted] il vit avec [redacted] sœur : *« [redacted] fait [redacted] peu de blé, de [redacted] de terre, [redacted] cinq [redacted], ce n'est [redacted] pour vivre. [redacted] c'est lourd de [redacted] après la [redacted] père, qui a soixante-quinze ans, ne pourra [redacted], j'arrêterai l'exploitation. »*

[redacted] comme ont [redacted] avant lui ces paysans [redacted] la Loire qui, [redacted] la mort [redacted] leurs parents, [redacted] aller se faire embaucher [redacted] Saint-Étienne : [redacted] voit sur [redacted] délabrés, [redacted] fermes [redacted] Marcel a pourtant desservies dans le temps. Les terres exploitables ont été reprises par les plus proches voisins.

Prapoust : une grosse bâtisse accolée à la montagne. Dans leur enclos, les marcassins d'élevage se terrent sous les fougères. Une corde pend à un arbre, on y a attaché un bâton : c'est la balançoire des enfants.

Voici l'Hermus : autour d'une batteuse, cinq hommes attendent que les bottes sèchent. « *Salut Marcel !* » On se passe le verre unique où l'on verse la piquette.

[redacted] là : [redacted] enfants pullulent [redacted] chiens aussi. Une femme au regard fixe, qui peut-être un jour a été belle, se tient sur le seuil d'un antre noirâtre.

Il [redacted], puis descendre de l'autre côté de la montagne, là où Marcel dessert encore deux maisons, pour voir des vaches attelées.

Le brouillard s'est mis de la partie. On longe sans trop les voir de grosses masses rocheuses. Il y a deux heures que nous mar-[redacted] : « [redacted] *a [redacted] bien à faire. Encore un hameau et trois fermes, et on [redacted] est* », lance Marcel, pas même essoufflé par cette grimpette. On reprend les engins. Dans l'une des fermes, des « étrangers », venus passer l'arrière-saison, de Lyon ou d'ailleurs. Il est près de quatre heures quand on revient sur Burdignes. Depuis sa potée du matin, Marcel n'a rien mangé.

Se faire titulariser ? Marcel n'y pense pas. « *Il faudrait aller passer le concours à Paris, puis faire des stages, sans garantie de revenir au pays. Et à Burdignes, il n'y a que des postes d'auxiliaires.* »

1 500 F par mois qui aident à boucler le budget ; une semaine de vacances au printemps, quatre semaines qu'il prend en fin d'été pour chasser le lièvre, le faisan ou le sanglier ; une contrainte quotidienne à qui le décor des bois et des prés donne un goût de liberté : pour Marcel, être facteur, c'est vraiment un beau métier.

GUILLEMETTE DE [redacted]

INSTANTANÉ

Six « Franco » pour un « Juan Carlos »

LES [redacted] qui passent leurs vacances [redacted] les [redacted] pouvoir profiter [redacted] peseta bon [redacted] en prime, se livrer [redacted] une [redacted] « chasse [redacted] trésor ». [redacted] frappé [redacted] la mort du [redacted] Franco de nouvelles [redacted] de monnaie. Désormais, [redacted] Juan Carlos, [redacted] d'Espagne, [redacted] face » [redacted] du [redacted] par la « grâce [redacted] Dieu ». Il [redacted] facile [redacted] des pièces d'1 [redacted] en [redacted] reste frappé [redacted] franquiste, [redacted] le « douro » [redacted] de 5 [redacted]tas) en cupro-nickel où [redacted] ont disparu pour [redacted] à l'[redacted] du [redacted] de l'ordre des Habsbourg, [redacted] d'or, le [redacted] couronne royale. [redacted] plus rare, ne [redacted] couronne. [redacted] 50 [redacted], [redacted] introuvable, [redacted] frappées du même [redacted] la [redacted]

Mais [redacted] grosse pièce [redacted] 100 pesetas [redacted] plus que [redacted] En cherchant bien, et à la condition de donner en [redacted] six [redacted] Franco, on peut espérer obtenir celle de Juan Carlos, [redacted] le revers reste curieusement marqué de l'écusson du règne franquiste : les armes des rois catholiques [redacted] Castille [redacted] d'Aragon au quinzième siècle, surmontées de leur couronne avec [redacted] deux [redacted] d'Hercule [redacted] de [redacted], l'aigle impérial [redacted] Charles Quint, le joug et les flèches de [redacted] phalange et, enfin, la [redacted] héritée [redacted] Franco : Una, [redacted] Libre. *Plus [redacted], mais difficile à trouver, la pièce de 50 cen-[redacted] en aluminium n'a droit qu'à [redacted] épi de blé.*

D'autre part, toutes les déco-[redacted] de l'État espagnol en vigueur sous le franquisme ont [redacted] et [redacted] placées [redacted] des [redacted] iden-[redacted] mais arborant [redacted]

LÉO [redacted]

FEUILLETON - N° [redacted] — 21 JUILLET 1977

LES ENVOÛTÉS

par Witold Gombrowicz

Maya se méprise [redacted] laissée [redacted] quelques [redacted] avec son [redacted] Waltchak, mais refuse qu'il quitte Polyka. Elle [redacted] de [redacted] à la [redacted] de son fiancé Kholawitski et de le rejoindre la nuit [redacted] château.

MAYA dut reprendre son souffle. La [redacted] du souter-[redacted] malgré tout [redacted] impressionnante. [redacted] Kholawitski, elle gagna le rez-de-chaussée [redacted] un escalier [redacted] vis. Ils enfilèrent une suite [redacted] salles nues [redacted] pour s'en-[redacted] dans un nouvel [redacted] si [redacted] que [redacted] ne pouvaient y [redacted].

[redacted] une interminable galerie dé-[redacted] et glacée, [redacted] parvinrent à [redacted] chambre [redacted] réduites, qu'éclairait une lampe à pétrole. Dans [redacted] cheminée, le [redacted]. Deux armoires, [redacted] petite table, quelques chaises, [redacted] lit [redacted] l'encoignure, formaient [redacted] l'ameublement. Mais, malgré son [redacted] sparti[redacted], [redacted] habitée, [redacted] là un vif soulagement.

. * .

« Te serais-tu mis à boire ? », demanda-t-elle, voyant plusieurs bouteilles [redacted] la [redacted].

Il s'approcha de la porte [redacted] l'entrebâilla.

« [redacted] doucement, dit-il à mi-voix. As-tu [redacted] où nous sommes ? [redacted] se [redacted] vers le milieu de l'aile sud. [redacted] grandes salles la séparent [redacted] du prince, qui [redacted] dans la [redacted] appelée « [redacted] », à l'angle sud-[redacted] la porte [redacted]. Avec lui, [redacted] ne [redacted] jamais. S'il venait à quitter sa chambre, [redacted] n'aurais qu'à [redacted] lui, [redacted] à l'autre bout du [redacted].

— [redacted] !, dit [redacted] jeune fille, épouvantée par [redacted].

— [redacted] tu [redacted] je boive !, éclata-t-il. Si je [redacted] buvais pas, j'aurais [redacted] fait [redacted] fou [redacted] ! Tu n'imagines pas [redacted] que [redacted] que de [redacted] jour [redacted] nuit dans un pareil endroit, en butte aux caprices d'un insensé. Mais il n'y en a plus pour longtemps ! »

Il proféra ces mots avec une joie si [redacted] que [redacted] le visage du feu.

« Irait-il [redacted] mal ? demanda-t-elle.

— Oui, répliqua-t-il. L'état [redacted] nerfs se [redacted] d'œil, signe que l'organisme s'affaiblit. [redacted] mon [redacted] Polyka, la nuit dernière, il m'a [redacted] une [redacted] terrible, pleurant, gémissant que je [redacted]. Je ne pourrai plus m'absenter, [redacted] une heure. [redacted] au [redacted], mais pas [redacted] longtemps. Tout [redacted] ne [redacted] bientôt qu'un mau-[redacted] ! »

Il [redacted] à lui.

« [redacted] que [redacted] ! [redacted] n'ai pas supposé un instant que cette querelle pût [redacted] tirer à conséquence ! Tu es [redacted] à moi ! Tu ne peux pas ne pas l'être, car nous sommes [redacted] pour [redacted] comprendre — nous sommes tous [redacted] également lucides, habiles [redacted] couple nous [redacted] ! [redacted] celui dont tu as [redacted] ! Ne nous [redacted] la [redacted] pour [redacted]. »

[redacted] se [redacted] légèrement [redacted].

« Tu es [redacted] de [redacted] pas [redacted] ! fit-elle. Je parle du prince. [redacted] qu'il n'a [redacted]

— [redacted] fait. [redacted] d'héri-[redacted] ni [redacted] parents. Et il [redacted] question qu'il y change un [redacted]. »

A [redacted] instant, Kholawitski [redacted] l'oreille.

« Il m'avait [redacted] l'entendre appeler. Tu [redacted] peux savoir comme il [redacted] assommant depuis ce voyage [redacted] Varsovie. Il en est revenu brisé, vieilli de dix ans. Oui, le testament est fait, et [redacted] fait. Inattaquable. D'ailleurs, qui voudrait engager un procès pour [redacted] grevés d'hypothèq[redacted] ? Je suis [redacted] à savoir qu'on peut encore [redacted] tirer quelque [redacted] que ce [redacted] la banqueroute totale, comme ils le pensent tous. Alors, [redacted] ne m'en veux pas ? »

Il lui saisit la main, mais [redacted] violemment.

« [redacted] a-t-il ? fit-il [redacted] fronçant [redacted].

— Rien.

— Tu ne m'aimes pas ?

— Non.

— Alors, pourquoi es-tu ici ?

— Pour affaires ! »

Il sourit. Ces façons n'étaient [redacted] pour lui déplaire.

Il lui prit [redacted] nouveau [redacted] main et, cette fois, [redacted] la retirer. [redacted] brusquement, [redacted] de [redacted] s'imposa [redacted] avec une [redacted] qu'elle blêmit [redacted] les yeux, [redacted] que, [redacted] main, [redacted] s'agrippait [redacted] à [redacted].

« Tu m'aimes, [redacted] l'atti-[redacted]. Tu [redacted] !

— [redacted] ! » [redacted]

Au [redacted] instant, [redacted] entendirent un faible appel : « Henri ! Henri ! »

Cette [redacted] sénile [redacted] tremblotante, perdue dans l'enfilade [redacted] désertes, la terrifia.

« [redacted] le prince ! grommela-t-il [redacted]. Il [redacted] que j'y aille. [redacted] ! »

. * .

Il sortit en hâte. Maya se retrouva [redacted] demeura [redacted] temps à regarder [redacted] qui [redacted] dans [redacted] cheminée, jetant sur son visage [redacted] rougeâtres.

Elle comprit alors qu'un séjour prolongé au [redacted] pût venir [redacted] bout des nerfs les plus [redacted]des. Ni la forêt dans la nuit ni le souterrain n'avaient éveillé [redacted] l'angoisse qui l'étreignait au milieu [redacted] multitude [redacted] pièces inhabitées.

Elle commençait à avoir peur. Peur du château. [redacted] pas seulement. [redacted] son [redacted] aussi. Jusque-là, elle ne [redacted] guère interrogée sur son séjour ici. Elle [redacted] qu'il [redacted] le [redacted] du prince — avec le valet de chambre Grégoire, la seule personne que souffrît auprès [redacted] lui le [redacted] original. Elle savait [redacted] que Kholawitski avait bon espoir [redacted] recueillir en héritage ce qui restait des biens de Myslotch, une quinzaine de fermes dans un moins [redacted] qu'on ne [redacted] croyait généralement. Il n'y avait [redacted] qui pût l'inquiéter [redacted] mesure. Elle trouvait son [redacted] dur, intraitable, [redacted] au [redacted] fort convenable.

S'il feignait [redacted] attaché au prince dans le [redacted] de s'emparer [redacted] biens, [redacted] ne laissait croire qu'il fût capable... d'un de ces gestes dont l'atmosphère [redacted] et inquiétante du château suggérait l'idée.

Maya s'avisa brusquement qu'elle avait toujours sous-estimé les forces de Kholawitski.

Elle en eut le frisson. Elle jeta un coup d'œil par la porte entrouverte : la pièce voisine était plongée dans l'obscurité. Seule une faible clarté tombait des fenêtres. Des rats furetaient dans les coins.

Tout à [redacted], une [redacted] brilla [redacted] loin. [redacted] se [redacted] vivement.

C'était Kholawitski qui revenait de chez le prince et qui apparut bientôt, sa lampe à la main.

. * .

« Qu'y avait-il ? demanda-t-elle.

— Rien ! Il somnole plus ou moins tout le temps. Au bout de quelques heures, il se réveille et m'appelle pour vérifier que je ne l'ai pas laissé seul.

— Même la nuit ?

— Naturellement ! Mais il n'y en [redacted] plus pour longtemps ! » Il se versa un [redacted]

« Peut-être en voulais-tu ?

— [redacted]. »

Il prit la bouteille, mais s'immobilisa, [redacted] la main. Il pâlit.

« Qu'y a-t-il ?

— Chut... Il y a quelqu'[redacted].

— Où ?

— Silence. J'ai l'habitude. [redacted] quelqu'un [redacted] dans le [redacted]. »

[redacted] main [redacted] au point [redacted] le liquide se répandait hors du verre. Il [redacted]vait beau tendre l'oreille, il [redacted] put [redacted] distinguer de particulier.

« Il t'aura semblé », souffla-t-elle.

Il leva sur elle un regard absent : « Je suis sûr... absolument sûr qu'il y [redacted] quelqu'un... »

Ils frissonnèrent. Un cri troua le silence, hallucinant de netteté. [redacted] le prince, qui répéta, cinq ou six fois, sur une note aiguë, stridente, démente :

« François ! François ! François ! François ! François !

— Qu'est-ce que c'est ? », s'écria Kholawitski.

Il s'empara d'un browning [redacted] d'une torche.

. * .

Maya [redacted] suivit en courant. Elle ne serait [redacted] seule ici pour rien au monde ! Ils traversèrent au pas de course les salles désertes. Parvenu [redacted] la chambre du prince, Kholawitski [redacted]parut derrière la porte. Maya perçut sa voix apaisante et le sanglot sans force du vieillard, un râle prolongé qui s'acheva en quinte de toux. Elle se réfugia dans l'embrasure d'une fenêtre pour que personne ne pût la surprendre de revers. Puis elle entendit un nouveau gémissement :

« François ! Mon petit François ! »

Kholawitski revint, mais il lui fit seulement de la main signe d'attendre avant de disparaître en courant dans les profondeurs du château. Il ne réapparut qu'au bout d'un certain temps. Son visage trahissait une sérieuse inquiétude.

« Il a dû voir quelqu'un pour crier ainsi. Quelqu'un qui a dû entrer dans sa chambre, le réveiller, et qui s'est enfui lorsque le vieillard s'est mis à crier. Ce devait être un jeune garçon. C'est une des lubies du prince de voir partout un certain François ! Il ne supporte pas les jeunes gens, qui lui rappellent ce François. D'ailleurs, j'ai la preuve qu'il y avait bien quelqu'un. Vois ce que j'ai trouvé. »

Il posa sur [redacted] table un petit canif à lames multiples.

Elle [redacted] reconnut tout de suite. [redacted] Waltchak s'était [redacted] le déjeuner, pour peler [redacted].

« Ah ! »

Elle [redacted] vivement [redacted] regard, mais [redacted] aussitôt compte qu'elle le faisait [redacted] propos délibéré, pour ne pas dire à [redacted] qui appartenait le [redacted]. Cette fois, c'en était trop !

« J'en connais le propriétaire, dit-elle en dépit d'elle-même, furieuse. C'est [redacted] canif de Waltchak. »

Il sursauta.

« Que dis-tu ! En es-tu sûre ?

— Ou bien il a le même.

— C'est donc plus grave que je ne le craignais. »

Elle sourit :

« N'exagères-tu pas ? »

Elle était prête à une [redacted] scène de jalousie et même la recherchait, mais Kholawitski [redacted] son grand étonnement, [redacted] de grommeler :

« Tu n'as [redacted] compris. Suis-moi. »

(A suivre.)

© *Copyright* Stock et Rita Gombrowicz. Traduction Albert Mailles et Hélène Wlodarczyk.

RADIO-TÉLÉVISION

« HISTOIRE D'UNE SALAMANDRE » CE MERCREDI SUR TF 1

Cœurs sensibles

Vous allez seul voir un film, [redacted] emballé, vous y retournez [redacted] un ami [redacted] l'espoir de lui procurer un plaisir partagé. Il n'aime pas. Même s'il ne dit rien — il n'est pas recommandé d'échanger des impres-[redacted] au cinéma, — [redacted] présence silencieuse, fermée, hostile, [redacted] côtés risque de [redacted] influencer, de doucher, ou, par réaction, [redacted] fouetter votre enthousiasme. [redacted] plus forte raison, devant la télévision. [redacted] moins d'être seul chez soi, en vase clos, [redacted] l'abri [redacted] commentaires de l'entourage, [redacted] il ne [redacted] gêne [redacted] pour donner [redacted] avis ; on [redacted] beau s'en défendre, notre jugement [redacted] en partie fonction, [redacted] un [redacted] ou dans l'autre, de celui d'autrui.

[redacted] qui [redacted] failli [redacted] arri-[redacted] lors [redacted] la projection à la [redacted] télé-film présenté [redacted] mercredi [redacted] juillet [redacted] TF 1, *l'Histoire d'une salamandre*. Cette histoire, imaginée par Catherine Paysan, prend curieusement [redacted] l'écran — elle [redacted] pourtant [redacted] à l'adaptation [redacted] livre — l'allure d'un roman-photo.

Fiancée éblouie, épouse comblée, [redacted] inconsolable, [redacted] dévouée, Danielle Volle s'exprime [redacted] la façon [redacted] héroïnes [redacted] *Toi* [redacted] *Moi* ou [redacted] *Nous* [redacted]. Parlant familièrement [redacted] un proche [redacted] cuisine, [redacted] emploiera [redacted] naïvement ampoulées [redacted] style « *Je* [redacted] *puis* [redacted] *moment* », constatera [redacted] foulée [redacted] dans le cœur [redacted] chaque *femme sommeille une* maman, avant [redacted] demander au gentil soupirant [redacted] fille, séduite par [redacted] méchant imprésario, s'il lui [redacted] « *déclaré* [redacted] », [redacted] ajouter [redacted] quelque chose dans le genre de « *lui avez-*[redacted] *que* [redacted] *la chérissiez* ».

Et il n'y a pas que le style. Le [redacted] — intérieur [redacted] et modeste, [redacted] nuit, pension [redacted] bord [redacted] la [redacted] — [redacted] participe à cette vision [redacted] particulière, figée [redacted] cliché en cliché, accrochée [redacted] réalité strictement codifiée.

[redacted] la première bobine, [redacted] de le préciser, mes voisins, [redacted] gênés, envoyaient [redacted] grand [redacted] se tromper [redacted] réplique attendue. L'hilarité gagnait [redacted] proche en proche, [redacted] nous [redacted] serions volontiers [redacted] si, catastrophe, devant [redacted] d'ad-[redacted] d'abnégation, [redacted] douceur, nous [redacted] nous [redacted] littéralement à pleurer. Gorge nouée, cœur serré, larmes aux yeux, essayant de mettre sur le compte d'un mauvais rhume cette exhibition ridicule, honteux, gênés de n'avoir su garder la tête froide, nous ne savions plus [redacted] mettre. Et pourtant, [redacted] faire, [redacted] étions pris.

L'émotion [redacted] comme [redacted] désir, cela ne se commande [redacted] soudain, sans qu'on sache pourquoi. Certains, [redacted] dit [redacted] spectateurs, y [redacted] plus sujets que d'autres, [redacted] vrai. [redacted] : [redacted] trouveront peut-être leur bonheur à voir ainsi s'accumuler [redacted]

[redacted]

[redacted] TF 1, 20 h. [redacted]

RADIO-FRANCE : LES JOURNALISTES F.O. S'ÉLÈVENT « CONTRE TOUTE INGÉRENCE EXTÉRIEURE »

● Le Syndicat [redacted] journalistes F.O. [redacted] l'audio-visuel déclare, après [redacted] protestations qu'a suscitées l'assistance fournie en deux [redacted] par Radio-France à l'Association pour la démocratie (*le* [redacted] 17-18 juillet), qu'« [redacted] *peut admettre que Radio-France puisse être accusée* [redacted] *collaboration* [redacted] *des organismes* [redacted] *propagande* [redacted] *des ministères* [redacted] *certaines opéra-*[redacted] *peuvent que tromper l'auditeur* ».

Il [redacted] *que soit respecté le service public et s'élève contre* [redacted] *ingérence extérieure d'où qu'elle* [redacted] *— payante ou gratuite, — qui ne peut que mettre* [redacted] *péril l'objectivité d'une radio qui* [redacted] *observer scrupuleusement* [redacted] *l'ensemble* [redacted] *auditeurs* ».

D'une chaîne à l'autre

RADIOS LOCALES : LE SURT-C.F.D.T. POUR LE MONOPOLE PUBLIC

● *Le SURT-C.F.D.T.* (Syndicat unifié de radio et [redacted] télévision) vient [redacted] rappeler sa position « *face* [redacted] *prolifération* [redacted] *initiatives* [redacted] *implanter* [redacted] *locales privées* [redacted] *France* ». Il réaffirme « *son attachement* [redacted] *monopole public* [redacted] *diffusion* [redacted] *de* [redacted] *télévision, qu'ils* [redacted] *locaux, régionaux* [redacted] *nationaux* ».

TRIBUNES ET DÉBATS

MERCREDI 20 JUILLET

— [redacted] *François Mitterrand*, premier secrétaire du P.S., répond aux questions de la rédaction de Radio-Monte-Carlo, à 19 heures.

— *Mme Simone Veil*, ministre de [redacted] santé et [redacted] Sécurité sociale, participe [redacted] « Question de temps » consacré à [redacted] santé des Français, [redacted] Antenne 2, [redacted] h. 30.

JEUDI 21 JUILLET

— [redacted] *Arrighi* [redacted] président [redacted] économique et social [redacted] la Corse, parle [redacted] tourisme en Méditerranée [redacted] Radio-Monte-Carlo, [redacted] 13 heures.

— *Les radicaux* [redacted] *gauche* ont [redacted] parole [redacted] l'émission réservée [redacted] partis politiques, sur Antenne 2, [redacted] 19 h. 45.

MERCREDI 20 JUILLET

CHAINE I : TF 1

"TABAC"
par le Dr. Yves Nadjari
[redacted] s'arrêter de fumer, facilement, par étape
ÉDITIONS SEGHERS

[redacted] h. 30, Téléfilm : [redacted] d'une [redacted]dre, de C. Paysan, Réal. R. Guez, avec C. Menetrier, Y. Brian, D. Volle.

Filmés [redacted] *style « roman-photo », la* [redacted] *tragique* [redacted] *d'une épouse* [redacted]*née qui,* [redacted] *tente* [redacted] *ne* [redacted] *mettre en péril le bonheur de* [redacted] *fille. La diffusion* [redacted] *suivie* [redacted] *la présentation, en Titre courant,* [redacted] *Pour le plaisir, de Cathe-*[redacted] *Paysan.*

Vers 22 h. [redacted], Médicale : Le médecin d'ici et d'ailleurs, prod. I. Barrère, P. Desgraupes et E. Lalou.

Les émigrations massives, du sud au nord, et du nord au sud, provoquent [redacted] *déplacement* [redacted] *« tropicales ». Un* [redacted] *spécial* [redacted] *été créé* [redacted] *l'hôpital* [redacted] *la Pitié,* [redacted] *Paris,* [redacted] *d'enrayer cette pathologie.*

[redacted] h. 55, Journal.

CHAINE II : A 2

20 h. 30, Série : Joe Forrester ; 21 h. 25, Magazine d'actualité : Question [redacted] temps [redacted] santé des Français), prés. J.-P. Elkabbach, reportages : M. Allain-Regnault, B. Rapp, M. Atlan, P. Champetier.

(Voir Tribunes et débats.)

23 h., Journal.

CHAINE III : FR 3

19 h. 40, Pour les jeunes ; 20 h., les Jeux ; 20 h. 30, FILM (cinéma français 1968-1976) : LA [redacted] AU VIOLONCELLE, d'Y. Butler (1972), avec M. Lonsdale, A. McDonald, J.-L. Bideau, K. Sem, [redacted] Simon.

Un bourgeois suisse, quadragénaire, rencontre une [redacted] *Anglaise un* [redacted] *hippie et remet, à* [redacted] *d'elle,* [redacted] *vie en question.*

22 h., Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., [redacted] théâtre [redacted] : « Da Capo », de F.-B. [redacted] (reprise du Festival d'Avignon 1976) ; 22 h. 30, Entretiens avec Birgitta Trotzig, [redacted] J. Daive ; 23 h., Les scénarios du chorégraphe, par Cl. Samuel.

FRANCE-MUSIQUE

20 [redacted] 30, En direct du Royal Opera House de Londres : « [redacted] », opéra en trois actes de [redacted] Tippett, [redacted] J. Shirley-Quirk, [redacted] Harper, T. McDonnell, l'Orchestre du R O H de [redacted] direction C. [redacted]

Vers [redacted] h., [redacted] de Saintes ; 0 h. 5, Feuil-[redacted] : « les [redacted] de paroles » ; [redacted] h. 10, [redacted] A. [redacted] 1 h. [redacted] Trêve.

JEUDI 21 JUILLET

CHAINE I : TF 1

12 h. 30, Midi première ; 13 h. 35, Série : Peter Voos (rediffusion) ; [redacted] h. 55, Spécial [redacted] (à 16 h. 2[redacted], Tour [redacted] France ; à 17 h. 55, [redacted] Infos) ; [redacted] h. 25, Série : Cosmos 1999 ; [redacted] h. 43, Une minute pour les femmes ; [redacted] h. 45, Tour de France (résumé filmé).

20 h. 30, Série : Les années d'illusion ; 21 h. 35, Magazine d'actualité : l'Événement, prés. J. Besançon.

Deux reportages : « Berkeley, l'usine [redacted] *prix Nobel », de François* [redacted] *et Francis Warin ; « Le Voyage du «* [redacted] *»,* [redacted] *plus grand pétrolier du monde »,* [redacted] *Alain* [redacted]

22 h. 55, Journal.

CHAINE II : A 2

15 h., FILM : LA MASCOTTE DU [redacted]MENT, de J. Ford (1937), [redacted] Sh. Temple, V. Mac Laglen, C. Aubrey Smith, J. Lang, M. Whalen. (N., rediffusion.)

[redacted] h. 40, Documentaire : [redacted] monastères moldaves (coproduction franco-roumaine) ; 17 h. 35, Feuilleton : Le monde enchanté d'Isabelle (rediffusion) ; [redacted] h., Pour les jeunes : Vacances animées ; [redacted] h. [redacted] Jeu : [redacted] chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Les partis politiques (voir tribunes et débats).

20 h. 30, FILM : LA GRANDE LESSIVE, [redacted] J.-P. Mocky (1968), a[redacted] Bourvil, F. Blanche, R. Dubillard, J. Tissier, J. Poiret, K. Balm.

Parce [redacted] *la télévision abrutit* [redacted] *un professeur de lettres,* [redacted] *d'un professeur de gymnastique* [redacted] *d'un vieux chimiste, détraque les antennes.*

[redacted] h. 10, Émission [redacted] l'INA : Autocritique, 1968-1975, de M.-Cl. Schaeffer (première partie : L'Interrogation).

Frédéric, qui avait sept [redacted] *moment des événements* [redacted] *et Blaise, qui en* [redacted] *quatorze, parlent, sept ans plus tard (l'émission* [redacted] *1975), des prolongements actuels* [redacted] *leur prise de conscience d'alors.*

23 h., Journal.

CHAINE III : FR 3

19 h. 40, Pour [redacted] jeunes ; 20 h., Les jeux.

[redacted] h. 30, FILM (cinéma français 1968-1976) : [redacted] DIVORCE HEUREUX, de H. Carlsen (1975), avec J. Rochefort, A. Dussolier, D. Ceccaldi, N. Ozier.

Un riche [redacted] *de campagne, épicurien qui se joue la comédie* [redacted] *bonheur parfait, veut rendre* [redacted] *goût* [redacted] *la vie* [redacted] *du plaisir* [redacted] *un jeune* [redacted] *qu'il* [redacted] *sauvé* [redacted]

22 h. 10, Journal.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, [redacted] : Salah [redacted] (reprises [redacted] h., 19 h. 55 et 23 h. 50) ; [redacted] h. 5, Matinales ; [redacted] h., Les chemins de la connaissance : Quand le peuple [redacted] la parole ([redacted] du [redacted]ple, [redacted] J. [redacted] historien du mouvement ouvrier, rediffusion) ; [redacted] h. 30, Alexandrie, [redacted] rêve du [redacted] (rediffusion) ; 8 h. 50, En étrange [redacted] h. 7, [redacted] littérature ; [redacted] h. [redacted] zigzag : Guy [redacted] Cars ; 11 h. 2, [redacted] musical : l'instrument généralisé, [redacted] G. [redacted] ; [redacted] h. 5, [redacted] le [redacted] : [redacted] pris ; 12 h. 45, [redacted] : [redacted] « Gramsci », [redacted] Togliatti, [redacted] Spire, [redacted] et Pacci ;

13 h. 30, [redacted] des orgues de France ; 14 h. 5, [redacted] livre, [redacted] voix : « les Quatre Chemins [redacted] », [redacted] Claude Dejacques ; 14 h. 47, [redacted] après-midi [redacted] France-Culture : deux [redacted] comprendre ; [redacted] h. [redacted] L'heure [redacted] pointe ; [redacted] h. [redacted] Le [redacted] musical : célébration [redacted] critique, [redacted] G. Charbonnier ; [redacted] : « les Voyages d'An-[redacted] » ;

20 h., [redacted] : « [redacted] von [redacted] », de [redacted] Schilovitz, [redacted] R. Jentet, avec N. Nerval, D. Emilfork (rediffusion) ; [redacted] h. [redacted] Birgitta Trotzig, [redacted] J. Daive ; 23 h., [redacted] scénarios du chorégraphe, [redacted] Cl. Samuel.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique ; [redacted] 7 h. 45, [redacted] : [redacted] 9 h. 2, [redacted] (Schubert, [redacted] Brahms) ; 9 h. [redacted] La règle du jeu : Haendel, Mozart (reprise à 10 h. 30 : Haydn, Schubert) ; 10 h. 30, Répétition : « [redacted] K. 131 » (Mozart), direction [redacted] Leinsdorf ; [redacted] h., La chanson ; 12 h. 40, [redacted] classique ;

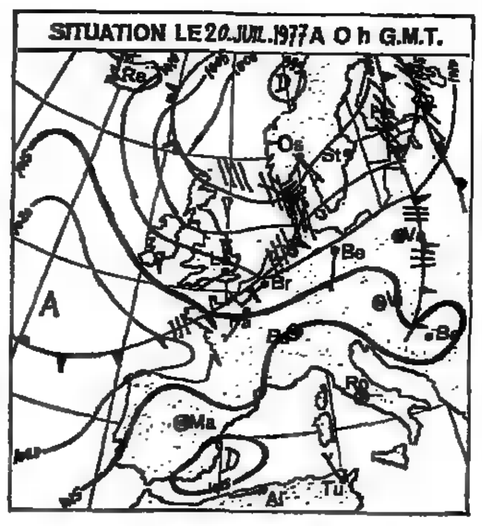
13 h. 15, Stéréo postale (524-18-18) ; [redacted] h., [redacted] Werner, B. Jolas) ; [redacted] 15 h., Des notes sur la guitare : [redacted] guitaristes expatriés ; 15 h. 32, Schubert, [redacted] paroles : nouvelles [redacted] Carles, J.-J. [redacted]delssohn, Schumann, Bizet ; 17 h. 15, [redacted] talents, premiers [redacted] h. 2, Écoute, magazine musical ; 18 h. 45, [redacted] : Festival [redacted] Juan-les-Pins ; 19 h. [redacted] Conversation [redacted], par P. Szersnovicz : [redacted]berg, Beethoven, Mozart, Brahms ;

20 h. 30, Vieilles [redacted] (1940) : [redacted] Szigeti (violon), [redacted] Bela [redacted] (piano), jouent Debussy [redacted] Bartok ; 21 [redacted] 30, [redacted] du podium Jeune-musique 1977 ; 22 h. [redacted] Jazz : [redacted] Juan-les-Pins ; 0 h. [redacted] : « [redacted] Fouleurs [redacted] paroles » ; 0 [redacted] 10, Umleintung, par J.-P. [redacted] 1 h., Trêve.

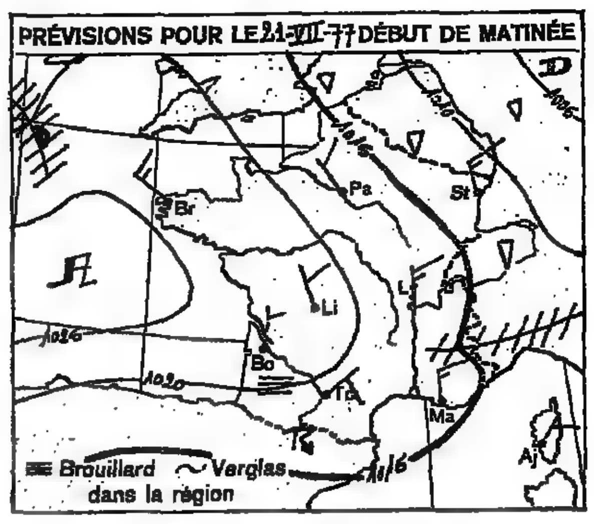
AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 20.JUIL.1977 A 0 h G.M.T.



PRÉVISIONS POUR LE 21-VII-77 DÉBUT DE MATINÉE



[redacted] probable du temps en [redacted] entre [redacted] mercredi 20 juillet [redacted] 0 [redacted] le jeudi 21 juillet à [redacted]

[redacted] faible perturbation, qui commençait [redacted] traverser [redacted] mercredi matin, s'éloignera [redacted] l'Europe centrale. [redacted] nord-ouest [redacted] jeudi [redacted] champ [redacted] pression.

[redacted] matin, [redacted] temps [redacted] variable [redacted] la [redacted] orientale [redacted] et au [redacted] Alpes [redacted] éclaircies passagères et [redacted] parfois accompagnés [redacted] dernières deviendront plus [redacted] par l'ouest [redacted] journée pour [redacted] le [redacted] sur [redacted] du Nord-[redacted] du Centre-Est. [redacted] de [redacted] France, le temps [redacted] nuageux avec [redacted] éclaircies. On notera quel-[redacted] formations brumeuses matinales [redacted] régions [redacted] l'ouest [redacted] du [redacted] pourront persister, [redacted] isolément, [redacted] le Sud-Ouest.

[redacted] nord-ouest, [redacted] puis [redacted] sur [redacted] de-Calais et se renforceront [redacted] près [redacted] la Méditerranée ; ailleurs ils deviendront faibles.

[redacted] températures [redacted] quasi stationnaires et [redacted] maximums [redacted] valeurs normales pour [redacted] époque [redacted] l'année, surtout sur la moitié [redacted] pays.

Mercredi 20 juillet [redacted] heures, la pression atmosphérique, réduite au niveau de la mer, était [redacted] Paris-Le Bourget [redacted] 1 013,1 millibars, [redacted] 759,9 millimètres [redacted] mercure.

Températures (le premier [redacted] indique [redacted] maximum enregistré [redacted] cours [redacted] la journée du 19 juillet ; le second, le minimum [redacted] la nuit du [redacted] au [redacted] juillet) : Ajaccio, 27 [redacted] degrés ; Biarritz, 21 [redacted] 18 ; Bordeaux, 24 et 16 ; Brest, 18 [redacted] 10 ; Caen, [redacted] et 12 ; Cherbourg, [redacted] 12 ; Clermont-Ferrand, 24 [redacted] 13 ; Dijon, 24 [redacted] 13 ; Grenoble, [redacted] 13 ; Lille, 19 et 13 ; Lyon, [redacted] 15 ; Marseille-Marignane, 30 [redacted] 19 ; Nancy, 21 et 12 ; Nantes, 22 et 14 ; Nice-Côte d'Azur, [redacted] 19 ; Paris-Le Bourget, [redacted] et 15 ; Pau, 22 [redacted] 17 ; Perpignan, [redacted] 20 ; Rennes, 21 et 13 ; Strasbourg, 24 et 13 ; Tours, 21 [redacted] 12 ; Toulouse, [redacted] 18 ; Pointe-à-Pitre, [redacted] et 25.

Températures relevées [redacted] l'étranger : Alger, [redacted] et [redacted] degrés ; Amsterdam, 19 et 14 ; Athènes, 31 et 23 ; Berlin ; 20 et 14 ; Bonn, 19 [redacted] 14 ; Bruxelles, 19 [redacted] 14 ; [redacted] Caire, [redacted] 23 ; [redacted] Canaries, [redacted] 20 ; Copenhague, 18 [redacted] 13 ; Genève, 28 [redacted] 14 ; Lisbonne, [redacted] 16 ; Londres, [redacted] et 11 ; Madrid, [redacted] et 16 ; Moscou, 23 et 13 ; New-York, [redacted] 26 ; Palma-de-Majorque, 31 [redacted] 16 ; Rome, [redacted] 20 ; Stockholm, 15 et 10.

Tourisme

Assurance et assistance

De [redacted] estivants, en [redacted] période [redacted] s'apprêtent [redacted] souscrire [redacted] d'assistance. [redacted] encore mal [redacted] organismes *d'assistance* [redacted] d'as-[redacted] l'assurance (C.D.I.A.) [redacted] précisions suivantes :

● [redacted] :

[redacted] obligatoire (responsabilité civile automobile, responsabilité *civile chasse, sports* [redacted] *compétition*), [redacted] plus [redacted] (respon-[redacted] civile du particulier, [redacted]rances, dommages, maladie, incendie, accidents, etc.), l'assurance a pour [redacted] de réparer [redacted] conséquences d'un sinistre, d'un accident, etc. L'intéressé (l'assuré ou [redacted] personne à laquelle il [redacted] causé un préjudice) [redacted] la limite [redacted] garantie fixée par le contrat. L'assureur, avant [redacted] procéder [redacted] règlement, demande communication [redacted] documents justifiant [redacted] dommage [redacted] délègue [redacted] besoin un expert pour vérifier [redacted] chiffrer l'importance des dégâts.

C'est ainsi que l'assurance intervient pour régler [redacted] montant d'une [redacted] après un accident [redacted] la circulation, [redacted] les réparations [redacted] après un dégât des eaux, verse [redacted] son [redacted] la [redacted] objets qui lui ont été volés. [redacted] bien sûr, il appartient à [redacted] victime [redacted] elle-même [redacted] démarches pour réparer son propre préjudice (recherche [redacted] garagiste, choix d'un praticien, généraliste ou spécialiste, etc.).

● L'ORGANISME D'ASSISTANCE RESOUT LES DIFFICULTES.

Les contrats d'assistance [redacted] souscrits auprès d'organismes spécialisés (banques, [redacted] de voyages) et auprès des [redacted]

Le recours [redacted] organismes d'as-[redacted] n'est jamais obligatoire. Le service qu'ils rendent consiste, non [redacted] régler un *préjudice*, mais [redacted] une [redacted] difficulté. La [redacted] est [redacted] large [redacted] peut intervenir [redacted] multiples domaines (technique, financier, juridique, etc.). En cas d'accident [redacted] voiture [redacted] l'étranger, les services [redacted] peuvent [redacted] un véhicule à un [redacted], [redacted] *pièces* [redacted] *rechange*, rapatrier la voiture. [redacted] voya-[redacted] à la [redacted] d'un accident ou malades, l'organisme d'assistance [redacted] formalités, prendre à sa charge ou [redacted] l'avance [redacted] certains frais, rapatrier le [redacted] famille...

Consommation

Le gris qu'on prend dans les doigts [redacted] *qu'on roule...*

Fumeurs de pipe [redacted] « rouleurs », amateurs [redacted] « gris » qui aviez dû renoncer, [redacted] dans l'âme, à votre tabac favori devenu, force est de [redacted] reconnaître, infumable parce que trop sec, réjouissez-vous ! Inquiet de votre désaffection, le SEITA a apporté à ce mélange dont les Français consomment bon [redacted] mal [redacted] quelque 2 800 tonnes de notables améliorations.

Après en avoir réduit le taux de « bûches » [redacted] de poussière qu'il comportait systématiquement, [redacted] s'est penché sur son emballage, [redacted] première de [redacted] mauvaise qualité. Au papier d'antan (une « pâte grise » [redacted] 116 grammes au mètre carré), on a adjoint une très fine pellicule de polyéthylène (15 grammes au mètre carré) dont le but [redacted] d'assurer [redacted] meilleure conservation au mélange en lui garantissant un taux d'humidité de 17 %.

Ainsi, le scaferlati caporal, qui [redacted] dans les prochains jours [redacted] les rayons des débitants, [redacted]vera-t-il ses qualités d'autrefois. L'emballage et [redacted] conditionnement (paquet cubique de 40 grammes) [redacted] inchangés, [redacted] son prix de [redacted] actuel.

Journal officiel

[redacted] publiés [redacted] *Journal officiel* [redacted] 20 juillet 1977 :

[redacted] LOIS :

● Concernant certains contrats de fourniture et d'exploitation de chauffage [redacted] relatif aux économies d'énergie ;

● Tendant [redacted] faciliter le [redacted] des Français établis hors de France ;

● [redacted] au [redacted] de [redacted] *concentration économique* [redacted] à [redacted] répression des [redacted] illicites et [redacted] de position dominante ;

● [redacted] l'article [redacted] l'ordonnance n° [redacted] 17 novembre 1958 relative au fonctionnement des [redacted] parlementaires, en vue [redacted] préciser les [redacted] d'action des [redacted] d'enquête et de contrôle ;

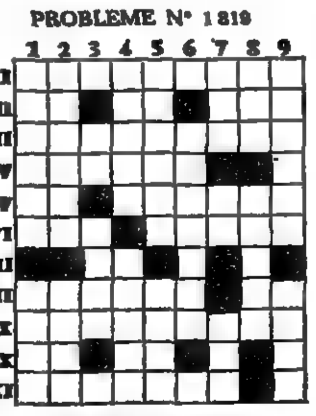
● [redacted] à [redacted] publication et à [redacted] sondages d'opinion.

UN DECRET :

● Relatif [redacted] mode de travail par équipes successives.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 1 819



HORIZONTALEMENT

I. Ingénieux agencements de couleurs. — II. Élever (épelé) ; Adverbe ; En Suisse. — III. Charme parfois dangereux. — IV. [redacted] espoir [redacted] retour. — V. Terme musical ; [redacted] tarde [redacted] à rejoindre [redacted] — VI. [redacted] du rouleau ; Lieu d'épreuves. — VII. [redacted] une restriction. — VIII. Chante au paradis ; [redacted] — IX. [redacted] jaune [redacted] horreur. — X. Abréviation monétaire ; Fin de participe. — XI. S'occupent [redacted] affaires [redacted] autres.

VERTICALEMENT

1. Doit être soigneusement couvert par celui qui le [redacted] courir ; Abréviation. — 2. [redacted] distrait ; Pique ou [redacted] — 3. Participe ; Lisse. — 4. [redacted] une oie ; Fut [redacted] malheureux. — 5. Accompagnements [redacted] légumes ; [redacted] — [redacted] Belles, dans un certain domaine. — 7. Ordre de suppression ; [redacted] jamais (inversé) ; [redacted] livrés. — [redacted] Unité ; [redacted] montra doublement édifiante. — 9. Terre étrangère ; Dépend [redacted] Passy.

Solution du problème n° [redacted]

Horizontalement

I. Sténo ; Rua. — II. Moulins. — III. [redacted] — IV. Lune ; Tire. — V. Ere ; Bec. — VI. Sinaï. — VII. Ciriez. — VIII. Prêtée ; Un. — IX. Lis ! ; Nets. — X. Id ; Abat. — XI. Serpe ; Etc. (cf rôle).

Verticalement

1. Sigles ; Plis. — 2. Ou ; Ride. — [redacted] Éminences. — 4. Noterait ; A.P. — [redacted] Our ; Eire ; Bé !. — [redacted] Let ; Iéha. — 7. Risible ; Été. — 8. Un ; Ré ; [redacted] ! — 9. Aspect ; N.S.J.C.

GUY BROUTY.

Le Monde
[redacted] des [redacted] [redacted] des [redacted]
75427 [redacted] - CEDEX 09
[redacted] 4207-23

ABONNEMENTS

	[redacted]	9 mois	12 mois
FRANCE - D.O.M. - T.O.M.	[redacted]	195 F [redacted]	370 F
TOUS PAYS [redacted] PAR VOIE NORMALE	198 F	375 F [redacted]	730 F
ETRANGER (par messageries) I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE	135 F	[redacted] 365 F	[redacted]
II. — TUNISIE	173 F	[redacted]	[redacted]

Par [redacted] *Tarif sur demande.*

Les [redacted] qui paient par chèque postal [redacted] volets) vou-[redacted] bien joindre ce [redacted] à leur [redacted]

Changements [redacted] ou provisoires (deux [redacted] ou plus) : nos [redacted] leur [redacted] au [redacted] départ.

Joindre la [redacted] d'envoi [redacted] correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de [redacted] tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Édité par la S.A.R.L. [redacted] *Monde*.
[redacted] :
Jacques [redacted] *directeur de la publication.*
Jacques Sauvageot.

Imprimerie du « [redacted] »
5, r. des Italiens
[redacted]
O.J.D. 1976

Reproduction [redacted] *articles, sauf* [redacted] *avec* [redacted]

[redacted] paritaire [redacted] journaux [redacted] publications : n° 57437.

CARNET

Naissances

— M. Thierry Pique et Mme, née Françoise Mouillefarine, ont la joie d'annoncer la [redacted]
Mathieu,
[redacted] juillet 1977.

[redacted]

Paul LEMAGNY

Nous apprenons [redacted] mort du graveur
Paul LEMAGNY,
membre de l'Académie
des [redacted]

[Graveur, [redacted] illustrateur, Paul-Pierre Lemagny était [redacted] en [redacted] Dainville [redacted] Etudiant à l'Ecole nationale supérieure [redacted] il [redacted] fut premier [redacted] Prix [redacted] Rome [redacted] 1934 [redacted] séjourna [redacted] la villa [redacted] avant [redacted] retourner à [redacted] de la [redacted] parte, où il a enseigné le dessin depuis 1939. A sa quarante-cinquième [redacted], Paul Lemagny [redacted] académique : il est élu [redacted] l'Institut, où l'on [redacted] classique et pourtant libre [redacted] qui a illustré [redacted] et [redacted], Racine, La Fontaine [redacted]
[redacted] de [redacted] surfaces, dans les timbres-poste, et aussi sur les plus [redacted] dans [redacted] publics, [redacted] plus remarquée [redacted] 200 mètres carrés qui orne [redacted] Bourse de [redacted] Havre.]

— Mme [redacted], professeur [redacted] lycée français [redacted] (R.F.A.),
[redacted] Bertrand [redacted] (Gard),
[redacted] faire [redacted]
Mme [redacted] BOURRELLY,
leur [redacted] et grand-mère, [redacted] à Nîmes [redacted] vième [redacted]

— M. [redacted] Roger [redacted] et leurs enfants,
M. [redacted] Mme [redacted] Chiche,
[redacted] et leurs enfants,
[redacted] Georges Darmon [redacted] leurs [redacted]
Mme veuve [redacted] et ses enfants,
M. et Mme [redacted]
[redacted] Darmon, Chiche, Schoukroun, Kroener, Benzekri, Achache, Ganancia, Kaoua, Rebbot, [redacted] et Benchimol, leurs [redacted] alliés,
[redacted] part [redacted]
Mme veuve [redacted] CHICHE,
[redacted] Henriette Darmon,
leur [redacted] regrettée mère, sœur, parente [redacted] alliée, [redacted] le 11 juillet [redacted] à Nice.
[redacted] obsèques auront [redacted] vendredi 22 [redacted], au cimetière [redacted]
La [redacted] ne pas [redacted]
4, rue Caffarelli, [redacted] Nice.

— Les docteurs Henri et [redacted] Delcour et [redacted] enfants,
M. et Mme Roland Delcour et leurs enfants,
[redacted] Monique Delcour,
ont la [redacted] faire [redacted] décès [redacted]
Mme Madeleine DELCOUR,
[redacted] mère et grand-mère, survenu le 19 juillet 1977 à Fontenay-aux-Roses.
Un service religieux sera célébré [redacted] de la fondation Lambrechts, 44, rue de Fontenay, à Châtillon-sous-Bagneux, le jeudi 21 juillet, [redacted] 10 [redacted]
Cet [redacted] tient [redacted] faire-part.

— Mme Henri Fabre,
M. et Mme Pierre Fabre,
M. et [redacted] Bastide-Escaffit,
Les familles Fougnot, [redacted] Michaeli, Seitzer,
ont [redacted] douleur [redacted] part [redacted] tragique [redacted]
M. Henri-Augustin FABRE,
survenu [redacted] juillet 1977.
Les obsèques [redacted] lieu au temple de Sanary, [redacted] 8 juillet 1977.
[redacted] bien, [redacted] [serviteur,
Entre [redacted] la joie [redacted] [maître. »
416, chemin [redacted] Rosaire,
[redacted] Sanary.

— [redacted] Henri Goldé,
Mlle [redacted] Goldé,
[redacted] Chardon,
[redacted] Dupuy,
M. [redacted] Mme Pierre Mouchet et leur fille,
[redacted] faire part [redacted] perte [redacted] qu'ils [redacted] d'éprouver en [redacted] de
M. Henri GOLDÉ,
[redacted] juillet [redacted] à Paris.
L'inhumation a eu [redacted] plus [redacted] intimité le lundi [redacted] juillet au [redacted] Pantin-Parisien [redacted] de famille.
17, avenue [redacted] La Bourdonnais,
[redacted]

— Mme A. Katz,
A. et M. Touzoul,
Mme C. Grinberg,
[redacted] grande [redacted] part du [redacted]
M. Adolphe KATZ,
[redacted] juillet 1977.
71, rue du Cardinal-Lemoine,
[redacted]

— Mlle Elisabeth Taupin,
M. [redacted] Taupin, leurs enfants [redacted] petits-enfants,
M. [redacted] Taupin, [redacted] et petits-enfants,
[redacted] Marie-Laurence, religieuse dominicaine,
M. [redacted] Mme Henri Taupin,
M. [redacted] Taupin,
M. [redacted] Dominique Taupin [redacted] enfants,
[redacted] du [redacted] de
[redacted] Louis TAUPIN,
[redacted] Marie Martel,
rappelée à Dieu le 18 juillet 1977.
La [redacted] religieuse sera célébrée [redacted] jeudi [redacted] juillet, [redacted] 11 heures, [redacted] l'église Saint-Pierre de Neuilly-sur-Seine, [redacted] Roule,
[redacted] tient lieu [redacted] faire-part.
98, avenue du Roule,
92200 Neuilly-sur-Seine.

(Publicité)

[redacted]

GARDES-MALADES
Jour - nuit
[redacted] heures sur 24
Un personnel compétent, [redacted] pour [redacted] régions.
Une seule adresse :
Maison de l'Infirmière
260-37-15

Remerciements

— Mme Horace Mondot, dans l'impossibilité de répondre personnellement à [redacted] qui lui ont [redacted] gné leur sympathie [redacted] l'occasion du [redacted] son mari,
M. [redacted] MONDOT,
prie [redacted] les [redacted] qui se sont [redacted] deuil [redacted] ici l'expression de sa profonde gratitude.

— [redacted] Jean Sicurani,
[redacted] Aldo [redacted] Sicurani,
Mme [redacted] Sicurani,
Mlle Jacqueline [redacted],
[redacted] familles Siffredi, Moncé [redacted] Belgodere,
dans [redacted] répondre aux nombreuses marques [redacted] sympathie qui leur ont [redacted] témoignées lors du décès [redacted]
[redacted] M. [redacted] SICURANI,
prient [redacted] qui se [redacted] leur deuil [redacted] trouver ici l'expression [redacted] leurs remerciements émus.

Messes anniversaires

— En [redacted] souvenir, [redacted] anniversaire [redacted]
[redacted]
[redacted] de l'église [redacted] Grenelle, place Etienne-Pernet, [redacted] Paris, le 27 juillet, [redacted]

Visites [redacted] conférences

MERCREDI 20 JUILLET

VISITES GUIDEES [redacted] — 15 h., [redacted] Palais, [redacted] : « [redacted] ».

[redacted] h., grille esplanade, [redacted] Bouquet [redacted] : « [redacted] Invalides ».

[redacted] h., métro Mairie-d'Ivry, Mme Guillier : « [redacted] ville-jardin d'Ivry ».

[redacted] h., [redacted], Mme Legregeois : « Montmartre ».

20 h. 30, 92, rue Saint-Martin, Mme Oswald : « Beaubourg » (Caisse nationale [redacted] historiques).

[redacted] h. 30, 58, rue de Richelieu : « Le [redacted] contemporain » (L'art [redacted] tous).

[redacted] h., 3, rue Malher : « Les synagogues de la rue des Rosiers » (A travers Paris).

15 h. 15, 11, [redacted] Emile-Goudeau : « Le [redacted] » ([redacted]).

15 h., [redacted] : « [redacted] un doreur-argenteur » (Connaissance d'ici [redacted] d'ailleurs).

15 h., sous les arcades [redacted] l'Odéon : « Le [redacted] Luxembourg » ([redacted] Ferrand).

[redacted] — [redacted] h. 30, Reid Hall, 4, rue de Chevreuse, M. [redacted] Castro : « L'idée de ville, [redacted] invention [redacted] ».

20 h., hôtel Lutétia, [redacted] boulevard Raspail : « [redacted], un genre de vie ».

SCHWEPPES Bitter Lemon.
La [redacted] rafraîchissante [redacted] citron [redacted] de [redacted]

ÉDUCATION

Admissions [redacted] grandes écoles

ECOLES VETERINAIRES DE MAISONS-ALFORT, LYON ET TOULOUSE (les candidats étant répartis [redacted] trois jurys, [redacted] classement comporte trois « ex aequo » à chaque place) :

Mlles [redacted] Michèle [redacted] (1ers) ; Sylvie Cornet, [redacted] Rouers (4es) ; [redacted] Laroche, Boulitrop, Sauve (7es) ; Frédéric Damiens, Sensenbrenner, Tolle (10es) ; Agnès Poirier, Indjidjian, Ravoire (13es) ; Philippe Ulmer, Baril, Hollanders de Ouderaen (16es) ; Jean-Marc [redacted] Jean-Baptiste [redacted] Champagne [redacted] Labriolle (19es) ; Desguez, [redacted] sorne, [redacted] (22es) ; Bayssière, Dominique Gauthier, Lemière (25es) ; Heripret, Fraboul, Alain [redacted] (28es) ; Bernard Vachey, Froger, Jacques Coudert (31es) ; Jean-Pierre Planques, Catherine Martel, Jean-Louis Fort (34es) ; Couartou, Stucky, Jean [redacted] (37es) ; François Guillon, Ramel, Jousset (40es) ; Poquet, Steckiewicz, Claw (43es) ; Diaz, Ar[redacted] Bazin, Espeisse (46es) ;

Mlles et MM. Colson, Wayere, Chauvin Droz des Villars (49es) ; Bannery, Philippe Gilbert, [redacted] Sibon (52es) ; Michel Magnin, Allgeyer, J[redacted]-Philippe Toulon (55es) ; Masoni, de [redacted] (58es) ; Panel, Noissonnier, Baylac (61es) ; Ghislain Manet, [redacted] Vallarino (64es) ; Soriot, Philippe Thévenin, Xavier Aude (67es) ; François Decazes, [redacted] borde, Le Coz (70es) ; Alexis Roussel, Philippe Prevost, Nicole Antoine (73es) ; Rolland de Rengerve, [redacted] trice Ahet, Brigi[redacted] David [redacted] (76es) ; Piasiart, Bessede, [redacted] (79es) ; Frédéric Salle, Ferment, Karst (82es) ; Pierson, Lemesle, Françoise Rivière (85es) ; Godelle, Della-Cave, Riaucourt (88es) ; Bouxin, Filhine-Tresarrieu, Marie-Hélène Manissier (91es) ; Pascal Bonnet, Texte, Petitprez (94es) ; Meslier, Van Roy, Coquart (97es) ; Liebart, Blechi, Pa[redacted] (100es).

Mlles [redacted] Chauvin, François [redacted] Boxebeld (103es) ; [redacted] Vandewalle, Luret (106es) ; [redacted] Chevalier, [redacted] Au[redacted] (109es) ; Debarrat, [redacted] (112es) ; François-Xavier [redacted] Serge Couthier, Alain Grandjean (115es) ; Groult, Christelle Robert ; Dromaguet (118es) ; Bidan, [redacted] Delcour, [redacted] François (121es) ; Corda, Rossignon, Bernard Rey (124es) ; Santin, Catherine Georges, Manciaux (127es) ; Jean-Luc Ribot, Granzard, Pascal Guillou (130es) ; Coisnon, Gaugar, Klap (133es) ; Treguier, Taricco, Alvado (136es) ; Guy Noroy, Kolmar, Dela[redacted] (139es) ; Alain Giraud, [redacted] Michel Jolly, Rohmer (142es) ; Naski[redacted] Jean-Claude Gauthier (145es) ; Rafstadt, Camaret, Villemont (148es) ; Limborg, [redacted] gard, Chartier (151es) ; [redacted] Guiringer (154es) ;

Mlles et MM. Strohl, Christian [redacted] Monnerie (157es) ; Boland, Marc [redacted] Olivon (160es) ; Chiocca, [redacted] Marmet (163es) ; Allenou, Hervé Giron, Jean-Yves Thomas (166es) ; Michèle Arnould, Clotilde Honier, Lepoutre (169es) ; Logerot, Gambier, Iehl (172es) ; Delmon, Chardonnet, Discoes (175es) ; Nobili, Didier Rousseau, Grouiller (178es) ; Bouche, Loïc Dejardin, Demarcq (181es) ; Lauwerie, Hedon, [redacted] Breuil (184es) ; Ludcher, Laily, Christian Collin (187es) ; [redacted] Le Vacon, Eric Humbert (190es) ; Lansiaux, Chave, Frédéric Fabre (193es) ; Berr, Dominique Mercier, Alliet (196es) ; Sigwalt, Olivia Lefebvre, (de) Gennes (199es) ; Huby, Fritz, [redacted] (202es) ; Haulotte, Coussens, [redacted] (205es) ; Philippe David, Berthelet, [redacted]

[redacted] MM. Cholewka, [redacted] (211es) ; Franck [redacted] Viel, Bonnaison (214es) ; [redacted] Boulicaut, Dufac, Lannes (217es) ; Michel Raymond, Antoine Seguin, Bourguet (220es) ; Vely, Crouzier, Catherine Courtin (223es) ; Monicat, Ricque, Moreira de Almeda (226es) ; Abignoly, Vingering, Annie Charlet (229es) ; Sers, Philippe Rue, Pascal Rouyer (232es) ; Sophie Pitou, Etienne Duballie, Charles Boullet (235es) ; Françoise David, Rigal, Gérard Bosquet (238es) ; Franck Rival, François Maisonneuve, Roze (241es) ; Florence Bureau, Michel Zimmermann, Klentz (244es) ; Jouanno, Capelli, Perus (247es) ; Philippe Veau, Patrick Clichy, Dagneaux (250es) ; Souchard, [redacted] Le Bouhellec (253es) ; [redacted] Fréville, [redacted] Philippe Channeau (256es) ; Mairiniac, [redacted] (259es) ; Horion, Jean-Luc Klein, Jean-Luc Lecourt (262es).

[redacted] et MM. Jetur, Jean-Pierre Dubois, Eloit (265es) ; Bocahut, Battail, Pascale Lepeltier (268es) ; Pesso, Albert Duranton, Catherine Izard (271es) ; [redacted] Yves [redacted] (274es) ; Dubray-Vautrin, Brandon, Dominique Duchêne (277es) ; Bourhis, [redacted] Daniel Mathieu (280es) ; [redacted] Harold de Pomyers, [redacted] (283es) ; Lassmann, Degen, [redacted] (286es) ; [redacted] Vagneur, [redacted] (289es) ; François Bertrand, Boue, [redacted] (292es) ; Chery, Damperat, [redacted] Spingler, Philippe Zimmermann (298es) ; Mariollet, Jean Burnier, [redacted] (301es) ; [redacted] Charvet, Magali [redacted], Pa[redacted] Le [redacted] (304es) ; Jean-Pierre [redacted], Candoussau-Luquet, [redacted] (307es) ; Benoit Morisse, [redacted]be, [redacted] (310es) ; Sylvie-Marie Campanac, Frédéric Delattre, [redacted] (313es).

Mlles [redacted] MM. Poly, Daniel Maure, Montzieux (316es) ; Pierre-Jacques Cariat, Samaille, Eric Mallet (319es) ; [redacted] Guerin (322es) ; Yannick Breton, Demantke, Pierrard (325es) ; Carol Buy, [redacted] Revelll, Eric Da Silva (328es) ; Mialon, Monique Theron, Duguet (331es) ; Jean-François [redacted]uel, Patrick Chapelle, Delroisse (334es) ; Bagnult, Broz, [redacted] Lemaître (337es) ; Dominique Lambert, Oluzel, Heldmann (340es) ; Morvillers, Delebecque, Sylvain Bernard (343es) ; Gilles Raoul-Duval, Michel Meunier, Alain Dupas (346es) ; François Côlas, Joël Roussille, Christophe Loire (349es) ; Aizieu, Paupe, Gilles Fontaine (352es) ; Yves [redacted] Artis, Bruno Lenoir [redacted] ; Ginestet, [redacted] Catherine Gautron (358es) ; [redacted] Wintrebert, Palas (361es) ; Arquin, Wallon, Asouaou (364es) ; Eric [redacted] Blain, [redacted] (367es) ;

Mlles [redacted] MM. André Ferrand, Delegue, [redacted] (370es) ; Espiau, [redacted], Grouzon (373es) ; Jean-Pierre Jacquet, Coudel, Emmanuel Thomas (376es) ; [redacted] Hubert [redacted] (379es) ; Poudevigne, Darrore, Vandenynckel (382es) ; Odile Buffe, Poly, Patrice Guillaume (385es) ; Cuyba, Proville, Lamarle (388es) ; Laumonier, Puvennec, Pilliat (391es) ; Cara (de), Hoffschir, Mignard (394es) ; Franque, Isabelle Jouve, Hélène Maillot (397es) ; Duquesnel, Bruno Duquesnoy, Francis Bergonzat (400es).

● **ECOLE [redacted] SUPERIEURE DE FONTENAY-[redacted] (par [redacted] de [redacted]) :**

● LETTRES :

Mlles Tourtier, Hélène Merlin, Astrup, Raynal, Chantal Collet, Serrano, Neviere, Chantal Jaquet, Danielle Breton, Celerier, Anne Lefebvre, Colette Tessier, Nadine Foucher, Catherine Guichet, Lereculeur, Fabienne Audier, Catherine Flavet, Odile Roussel, Moreaux, Moeneclaey, [redacted] V[redacted] de Bu[redacted] Houdard, Perfezou, Val Julian, [redacted], Auxenfans, Nathalie Letellier, Nottaire, Bergues, Charlet, Biscarrat, de Christen, Le Pennec, [redacted] Maurice, Pille, Canals, Isaja, Perge, Blutstein, [redacted] broy, Caulier, Levicky, [redacted] Reynier, Duong Van Huyen, Fleixas, Catherine Cailleux, Demaules, Marrec, Isabelle Pitiot, Françoise Colomb, Cavalotto, Saumet, Christine Philippo, Petry, [redacted]

● MATHEMATIQUES :

Mlles Lecinq, Martine Duchesne, Papier, Ploux, Marie-Noël Guillot, Bion, Edith Vidal, Dominique Olivier, Colette Anne, Françoise Roch, Rainson, Remillieux, Claudine Camus, Lemesle, Noutary, Meleard, Gire, Benassy, [redacted] Marion, Jeanneret, Obrecht, [redacted] Verroust, Ravard.

● SCIENCES PHYSIQUES :

[redacted] Pautet, [redacted] Arnaud, [redacted] Dominique Garnier, Preuvost, Flo[redacted] Laplace, Denot, Marie Chabbert, Jeru, Tarrago, D[redacted], Michaud-Soret, Jocelyne [redacted] Adevak.

● [redacted] NATURELLES :

Mlles Morch, Jeandel, Cabarroque, Chantal Dauphin, Huard, Pourt, Van Renterghem, Peyron, Taillebois, Thuilier, Muriel Brossard, Françoise Tardieu.

Libres opinions

Une association dans la clarté

par NICOLE FONTAINE (*)

En décembre 1959, la loi [redacted] fut adoptée sur les rapports entre l'Etat et les établissements d'enseignement privés introduisait dans l'organisation [redacted] démocratie de [redacted] France, une dimension nouvelle.

Arbitrant [redacted] querelles héritées du passé, prenant appui sur une analyse moderne des modalités d'exercice des libertés publiques, [redacted] inaugurait [redacted] étape importante dans l'histoire de la [redacted] la [redacted] d'enseignement [redacted] personne aujourd'hui n'en [redacted] le bilan [redacted]

Pourtant, tout au long des dix-sept années d'application de cette loi, une hypothèque [redacted] pesé sur sa véritable finalité :

— Etait-ce une [redacted] circonstantielle [redacted] à suppléer provisoirement un enseignement public dont l'essor consacrerait un jour le monopole [redacted] fait ?

— [redacted] une « charte » posant les prémices d'une véritable [redacted] d'enseignement, contribuant à l'édification d'une démocratie pluraliste ?

[redacted] grave que depuis quelques [redacted] justifier leur volonté [redacted] l'enseignement privé (1) [redacted] prêtant [redacted] la loi [redacted] une [redacted] d'intégration progressive qui lui aurait été volontairement donnée [redacted] son origine.

Aussi, l'un [redacted] la loi [redacted] préparée par l'Association parlementaire pour [redacted] et adoptée le [redacted] juin dernier, par l'Assemblée nationale, en première lecture, [redacted]

* * *

S'agissant [redacted] d'abord [redacted] la [redacted] enseignants, [redacted] loi [redacted] 31 [redacted] posé un [redacted] principe — [redacted] important — celui [redacted] leur rémunération directe par l'Etat. Mais dans les [redacted] la formation, [redacted] promotion, des moyens d'adaptation [redacted] de l'application des mesures [redacted] lesquelles il n'y [redacted] carrière [redacted] ne prévoyait l'application [redacted] maîtres sous [redacted] dispositions [redacted] l'enseignement public. [redacted] mesure [redacted] dans l'enseignement public créait une [redacted]égalité de plus.

En mettant un terme [redacted] cette situation, en précisant clairement [redacted] les maîtres ayant le même niveau de formation et assurant les [redacted] avantages [redacted] l'enseignement privé sous [redacted] l'enseignement public, [redacted] auteurs [redacted] complémentaire ont fait œuvre [redacted] et d'équité.

Une autre clarification était vitale pour le maintien d'une liberté d'enseignement [redacted] : [redacted] l'enseignement catholique n'a [redacted] refusé un [redacted] qui [redacted] à [redacted] appellation, il a toujours refusé, [redacted] vrai, un [redacted] d'association, qui [redacted] « tapis roulant » vers l'intégration, pour reprendre une formule [redacted]

[redacted] ce [redacted] aussi l'équivoque subsistait : certaines des dispositions [redacted] initiale pouvaient être détournées de leur [redacted] et [redacted] un instrument [redacted] asphyxier la liberté d'enseignement [redacted] mener les établissements à une [redacted] d'abord [redacted] puis [redacted] et [redacted] encore plus évident [redacted] les [redacted] écoles du premier [redacted] l'épiscopat [redacted] de l'enseignement catholique [redacted] déconseillé aux écoles primaires [redacted] de contrat, malgré [redacted] financières [redacted] plus [redacted] plus [redacted] dans [redacted] débattent.

Désormais, la plupart des ambiguïtés sont levées.

* * *

En ce qui concerne le recrutement des maîtres, le recteur [redacted] conserve la prérogative [redacted] nommer ceux-ci, mais cette nomination sera faite sur [redacted] du [redacted] Le chef d'établissement [redacted] donc constituer une [redacted], mais tout ne sera pas pour autant laissé [redacted] son choix souverain. En effet, le décret d'application de ce nouveau principe [redacted] du respect [redacted] priorités de reclassement [redacted] de l'enseignement privé sous [redacted] initiativ du chef d'établissement, [redacted] d'emploi [redacted] maîtres et [redacted] de [redacted] trouveront harmonisées, et [redacted] du personnel ne pourra plus [redacted] confisqué [redacted]

Pour le [redacted] sous [redacted] d'association, [redacted] loi initiale [redacted] 1959 prévoyait [redacted] prise en charge des [redacted] par l'Etat pour [redacted] du [redacted] degré, [redacted] par [redacted] municipalités [redacted] premier degré) « dans les [redacted] publiques [redacted]pondantes ». [redacted] disposition [redacted] juste, [redacted] elle voulait signifier l'égalité financière [redacted] publics et privés [redacted] prise [redacted] pied [redacted] la [redacted] pouvait [redacted] une municipalité — [redacted] même un jour l'Etat — à [redacted] prendre en [redacted] leur personnel, [redacted] à [redacted] intégrer. Et [redacted] qu'en [redacted] la nouvelle municipalité [redacted] Laval [redacted] inauguré.

[redacted] « passionnante expérience » [redacted] pour [redacted] que l'on comprend aisément, cette opération [redacted] au [redacted] redoutable — non point tant [redacted] intéressés directs auxquels on a [redacted] d'argent ! — [redacted] qui comprenaient qu'elle [redacted] un processus d'intégration [redacted] l'exploitation [redacted] « exemplaire ». [redacted] ne [redacted] pas [redacted] publiques ; il est normal [redacted] l'Etat [redacted] qu'il attribue [redacted] écoles privées [redacted] nous [redacted] craignons pas ce contrôle, mais il est [redacted] qu'il aboutisse à [redacted] emprise totale.

La [redacted] disposition [redacted] la [redacted] complémentaire introduit [redacted] clarification, [redacted] fondamentale, [redacted] qui [redacted] l'esprit du législateur initial : la [redacted] précisera simplement [redacted] dépenses [redacted] en charge [redacted] d'un [redacted] personnel non [redacted] privé.

Pour beaucoup [redacted] primaire — qui sont [redacted] plus pauvres [redacted] plus [redacted] — la [redacted] du [redacted] délivrance : désormais, leur [redacted] plus libre puisque [redacted] ne présentera plus [redacted] risque [redacted] de l'asservissement d'une liberté [redacted] l'argent.

[redacted] enseignants [redacted] la dignité [redacted] leur fonction et [redacted] valeur [redacted] leur service, une politique contractuelle restaurée [redacted] assimilation, le [redacted] spécifique [redacted] l'établissement — en [redacted] duquel [redacted] familles le [redacted] — confirmé, [redacted] ont [redacted] le [redacted] qui [redacted] nous l'espérons, celui du [redacted] un [redacted] bilan [redacted] vrai, mais nous pensons que [redacted] un bilan [redacted] paix, comme en [redacted]

(*) [redacted] adjoint de l'enseignement catholique.

(1) La nationalisation [redacted] l'enseignement privé toucherait d'abord les écoles sous contrat, [redacted] 98 % sont des écoles [redacted]

(2) Cf. l'article de M. Mitterrand dans *l'Unité* de janvier 1977.

MODE

LES COLLECTIONS D'HIVER

TROIS QUI CHANGENT

(Croquis [redacted] MARCQ.)

FERAUD : ensemble « mille-feuilles » en camaïeu de gris, à robe en lainage moelleux, aux [redacted] manteaux [redacted] flanelle [redacted] de Leleu, [redacted] aux [redacted]

PRUSAC : tunique du soir [redacted] lamé [redacted] noir [redacted] Guillemin sur une jupe [redacted] satin [redacted] l'encolure [redacted] aux manches [redacted] en pointes de [redacted]

LE BRET : fourreau en gabardine [redacted] d'Abraham à quilles [redacted] triangulaires, [redacted] bas.

[redacted] renouvelle [redacted] par [redacted] plus structurées, près du [redacted] à carrure sportive [redacted] aux épaules [redacted] il [redacted] « mille-feuilles » pour le jour, [redacted] de [redacted] et [redacted] tailleurs ou manteaux doubles, se superposant par grands froids, [redacted] en [redacted] double face, aux [redacted] soulignées [redacted] brillantes : rouge et vert ou bleu saphir, qu'on [redacted] petites [redacted] « [redacted] » dont il [redacted] ses mannequins.

[redacted] à [redacted] longues [redacted] du mollet, en faux deux-pièces de [redacted] imprimée, subtilement dégradée de motifs [redacted] Les [redacted] du soir [redacted] gonflent en jupes-lampions [redacted] des tuniques en mousseline-chantoung coquelicot [redacted] bleuet, barrées de grandes [redacted] noir [redacted] d'un volant. [redacted] Féraud aime [redacted] pour [redacted] robes de taffetas [redacted] soie, à [redacted] haut, entièrement bordées de fins rubans pastels.

[redacted] *Lola Prusac*, une [redacted] mince alterne avec d'amples manteaux-[redacted] qui appellent [redacted] jeux [redacted] manches, [redacted] aux [redacted] du bar[redacted] [redacted] apprécieront [redacted] souples à [redacted] raglan ou kimono, [redacted] moelleux jerseys de tons [redacted] des [redacted] laines multicolores. Beaucoup de [redacted] pour [redacted] soir, [redacted] tuniques découpées [redacted] jupes [redacted] ampleur droite, parfois plissées, à décolleté [redacted] carré, réchauffées [redacted] grands [redacted] aux [redacted] inédits.

[redacted] *Le* [redacted] joue avec ses [redacted] comme un enfant avec [redacted] papier. [redacted] traduit par [redacted] multiples effets triangulaires dans [redacted] manches [redacted] manteaux trois-quarts et [redacted] emplècements [redacted] habillées. [redacted] mêmes thèmes [redacted] pour le soir en noir et blanc, souvent éclairés de [redacted] pectorales en métal argenté.

NATHALIE MONT-SERVAN.

DÉFENSE

● *Le colonel Paul Cavarrot* prendra, à compter du 22 août, la [redacted] du [redacted] d'information et des relations publiques des armées (SIRPA). Le colonel Paul Cavarrot succède à la tête du SIRPA au colonel Gilbert Forray, appelé à prendre le commandement d'une brigade française à Wittlich, en République [redacted] d'Allemagne.

AÉRONAUTIQUE

● *La compagnie* [redacted] *Airways* [redacted] vient de transformer en commande ferme les deux options qu'elle détenait pour des moyen-courriers Airbus [redacted] 300 B-4, et [redacted] a pris quatre options supplémentaires. Le nombre total des commandes [redacted] de la compagnie aérienne thaïlandaise s'élève donc à quatre appareils (commandés ferme) et à quatre options.

Se perfectionner, ou apprendre la langue est possible en suivant
LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC
cours avec explications en français
Documentation gratuite :
EDITIONS DISQUES BBCM
8, rue de Berri - 75008 Paris

D'UNE RÉGION À L'AUTRE

Le gouvernement veut relancer la politique de décentralisation industrielle

[redacted] Jean-Pierre Fourcade, ministre [redacted] l'équipement [redacted] de l'aménagement du territoire, vient d'écrire [redacted] présidents d'une quarantaine [redacted] grandes entreprises — qui emploient sur le territoire français plus de dix mille [redacted] — dans le but d'étudier d'un commun [redacted] entre l'Etat et les dirigeants de ces entreprises leur stratégie industrielle [redacted] long [redacted]

« Qu'ils s'agisse d'investissements de capacité, de modernisation, de fermetures d'usines, d'implantation [redacted] bureaux et [redacted] sièges, [redacted] programmes devront viser [redacted] objectifs complémentaires : *l'emploi de la main-d'œuvre* régionale, une meilleure répartition des [redacted] ponsabilités et la réduction [redacted] inégalités entre régions », écrit le ministre.

Une première application concrète de cette « politique contractuelle » [redacted] illustrée par un accord avec Chrysler-France, dont les développements futurs ne [redacted] que les usines de Valenciennes-Hordain et [redacted] La Rochelle, à l'exclusion de celle de Poissy, dans la région parisienne (vingt-sept mille salariés).

M. Fourcade a, d'autre part, révélé que depuis quelques mois un nombre croissant d'entreprises internationales choisissaient Paris pour y installer le [redacted] leurs quartiers généraux en Europe.

Ainsi, depuis le début de l'année, sept firmes internationales ont pris une décision en ce sens : Bestline (cosmétiques), Computer Investment (électronique), El [redacted] L.N.G. [redacted] (ingénierie, [redacted] liquéfié), General Instruments (électronique), Loctite [redacted] adhésifs industriels), Nalco (chimie), Sogex (ingénierie).

Pour trois d'entre elles, il s'agit d'un transfert, le quartier général étant, [redacted] l'origine, installé dans un [redacted] la C.E.E.

Deux grands groupes industriels s'associent pour sauver sept cents emplois à Lyon

De notre envoyé spécial

Lyon. — Investir 60 millions [redacted] la conversion [redacted] en plein [redacted] seconde agglom[redacted] française... [redacted] qui [redacted] le climat actuel. Qu'une [redacted] décision [redacted] prise [redacted] un conseil [redacted] siègent [redacted] représ[redacted] (Thomson) figurant sur [redacted] liste [redacted] « natio[redacted] » [redacted] d'une [redacted] plus grandes entreprises améri[redacted] (R.C.A.) est encore plus inattendu. Apparemment, l'envi[redacted] politique n'a [redacted] empêché [redacted] Vidéocolor, [redacted] européen [redacted] mil[redacted] d'affaires), [redacted] dégager [redacted] la [redacted] Compagnie [redacted] française [redacted] électroniques (CIFTE) [redacted] Lyon.

Pari [redacted] la [redacted] politique [redacted] pour [redacted] uns d'apparaître comme [redacted] « bons citoyens », pour les [redacted] de continuer, [redacted] l'absence [redacted] de rechange, une coopération bénéfique ? Volonté [redacted] le développement [redacted] Vidéocolor au moment [redacted] la [redacted] japo[redacted] Europe [redacted] plus vive ? Sans doute y a-t-il un peu [redacted] tout cela. De plus, les dirigeants de Vidéocolor [redacted] des « incertitudes politiques ». [redacted] première [redacted] principale usine a [redacted] installée en 1971 en Italie, à Aguani, près de Rome. Une implantation qui [redacted] donne [redacted] satisfaction...

[redacted] de [redacted] millions de [redacted] décidé, s'ajoute aux 56 millions de [redacted] dépensés dans l'usine de Lyon en 1975 et 1976. Au total, 115 [redacted] de [redacted] nécessaires [redacted] une usine vieille [redacted] et, surtout l'emploi [redacted] sept cents [redacted] qui y travaillaient. [redacted] la [redacted] lampes d'éclairage, [redacted] on était [redacted] radio puis, tout naturellement, [redacted] T.V. *noir* [redacted] *blanc*, en [redacted] Sept ans plus tard, près [redacted] 900 [redacted] tubes T.V. sortaient [redacted] chaînes [redacted] l'usine [redacted] Lyon [redacted] la CIFTE... [redacted] plus chers [redacted] homologues fabriqués [redacted] Orient ou dans les pays de l'Est.

« Condamnée à mort » [redacted] 1973, l'usine [redacted] reprise quelques mois plus tard [redacted] Vidéocolor, qui [redacted] de production [redacted] couleur en plus [redacted] celle de [redacted] usine italienne (1 million [redacted] année). Une [redacted] financière [redacted] stopper brutalement la production [redacted] noir [redacted] blanc [redacted] chaînes couleur. [redacted] l'opération se serait traduite par le licenciement [redacted] sept [redacted] employés. [redacted] dirigeants [redacted] Vidéocolor ont-ils préféré opérer une [redacted] sion progressive. L'installation d'une chaîne spécialisée dans [redacted] montage [redacted] seuls canons électroniques, expédiés ensuite vers l'usine italienne pour y [redacted] montés sur les [redacted] a permis de faire la [redacted]. Grâce à la nouvelle [redacted] de [redacted] de francs, [redacted] de [redacted] proprement dites (entièrement auto[redacted] pouvoir être [redacted] en place. [redacted] produira, [redacted] année, 720 000 [redacted] nons électroniques [redacted] 175 [redacted] tubes couleur. [redacted] la production doit être portée respecti[redacted] à 1 million [redacted] canons [redacted] à [redacted] et déjà, les effectifs se montent à *huit cents personnes*, la conversion ayant entraîné la création d'une [redacted] d'emplois supplémentaires.

Après [redacted] la France, Vidéocolor envisagerait [redacted] usine [redacted] Espagne... un [redacted] de [redacted] Europe [redacted] Sud [redacted] la « fragilité » politique fait peur à plus d'un industriel.

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

A PROPOS DE...

LA CONSULTATION SUR LA RÉFORME DES COLLECTIVITÉS LOCALES

Un maire répond au Président

M. Giscard d'Estaing recevra à déjeuner, jeudi 21 juillet, soixante-quatre maires [redacted] six conseillers généraux [redacted] la région [redacted] (Loire), [redacted] que [redacted] député [redacted] la circonscription, [redacted] Henri Bayard (P.R.). Au [redacted] de ce déjeuner, qui [redacted] suivi d'autres du [redacted] genre, le président de la République [redacted] étudieront [redacted] questions qui ont [redacted] posées [redacted] maires de France, [redacted] le questionnaire sur [redacted] réforme [redacted] collectivités [redacted] (« le Monde » du 1er juillet).

[redacted] des trente [redacted] mille cinq [redacted] de France, [redacted] de Lesquin, [redacted] le Nord, nous a donné ses réactions [redacted] lecture du questionnaire.

M. Claude Senepar [redacted] étiquette, mais proche [redacted] centristes) [redacted] maire d'une commune [redacted] ban[redacted] lilloise : Lesquin [redacted] habitants). Il [redacted] emporter en [redacted] questionnaire [redacted] ont reçu :

« *Quarante* [redacted] *texte, de nombreux thèmes proposés, voilà qui demande réflexion.* [redacted] *c'est un* [redacted] *Je vais l'étudier soigneusement* [redacted] *collègues,* [redacted] *au* [redacted] *réu*[redacted] *conseil municipal pour préciser nos réponses. Mais il est* [redacted] *qu'on* [redacted] *peut répondre* [redacted] *ou par non à chaque question. Je* [redacted] *d'ailleurs qu'il serait utile* [redacted] *préparer un texte pour plusieurs communes. Quelques maires* [redacted] *pensent* [redacted] *chose,* [redacted] *je* [redacted] *nous aboutirons finalement* [redacted] *cette formule (...).*

» *Je* [redacted] *questionnaire intéressant* [redacted] *articulé. L'initiative serait plus* [redacted] *venait* [redacted] *après le rapport Guichard,* [redacted] *j'ai pris* [redacted] *de lire. On* [redacted] *l'impression de faire un sondage* a posteriori. *(...) Quelles* [redacted] *seront effectivement les conséquences ? La procédure* [redacted] *semble* [redacted] *(...).*

» [redacted] *questionnaire part peut-être d'un* [redacted] *sentiment,* [redacted] *politique est* [redacted] *qu'il sera difficile d'aboutir* [redacted] *quelque* [redacted] *positif. Il* [redacted] *a un blocage au* [redacted] *politique,* [redacted] *réflexes* [redacted] *jouer.* [redacted] *sait bien, par* [redacted] *que beaucoup de* [redacted] *n'accepteront pas d'entrer* [redacted] *cette procédure. Alors,* [redacted] *risque d'être faussé (...). Enfin, ce questionnaire aura au* [redacted] *mérite* [redacted] *permettre d'approfondir notre réflexion sur le* [redacted]

GEORGES SUEUR.

Bretagne

Dans le Finistère

EXPLOSIF CONTRE SABLIÈRE

(De notre correspondant.)

Brest. — Va-t-on [redacted] autour d'une [redacted] ? Pendant quelques heures, mardi [redacted] juillet, [redacted] Guisseny (Finistère), un [redacted] d'habitants de [redacted] a interdit [redacted] sablière aux camions de l'entreprise qui l'exploite. [redacted] sable [redacted] à proximité d'un étang séparé de la mer par une digue aménagée sous Napoléon. Les riverains de l'étang se [redacted] constitués en [redacted] pour s'opposer [redacted] la destruction du site. [redacted] font [redacted] que le plan d'eau [redacted] une [redacted] ornithologique [redacted] grande richesse.

Le propriétaire [redacted] la sablière, qui demeure à Brest, justifie [redacted] prélèvement du [redacted] par la pénurie de ce [redacted] dont [redacted] la Bretagne. Il ajoute qu'il [redacted] l'intention de pratiquer l'aquaculture [redacted] bassins [redacted]. L'administration lui [redacted] rait délivré [redacted] nécessaires. Sa façon de procéder [redacted] ému [redacted] municipal [redacted] Guisseny qui, [redacted] 20 juin dernier, après avoir entendu [redacted] parties, [redacted] à la préfecture d'arbitrer le conflit.

En attendant, [redacted] charge explo[redacted] a endommagé, [redacted] la nuit de dimanche à lundi, un engin [redacted] terrassement [redacted] l'extraction [redacted] — J. [redacted] R.

EQUIPEMENT

ENVIRONNEMENT

Le tribunal administratif interdit à l'usine du Havre de rejeter ses effluents dans le fleuve

L'affaire [redacted] « boues rouges », [redacted] cation du bioxyde de [redacted] *rejetés par l'usine du Havre de Thann* [redacted] *Mulhouse, vient* [redacted] un nouvel épisode : le tribunal administratif [redacted] Rouen [redacted] annulé, le mardi [redacted] juillet, [redacted] préfectoral [redacted] l'entreprise à rejeter ses [redacted] en [redacted] de [redacted] En [redacted] le jugement lui [redacted] signifié, l'usine n'interrompt pas ses [redacted]

[redacted] rejets sont [redacted] par une [redacted] qui est [redacted] par un émissaire à raison de 11 000 m3 [redacted] jour. L'[redacted] préfectoral da[redacted] *du* [redacted] *mars* [redacted] *mais* les marin[redacted] du Havre et les écologistes, estimant que ces rejets constituent une pollution impor[redacted] de l'estuaire, [redacted] demand[redacted] à la justice [redacted] annulation. Le tribunal [redacted] de [redacted] leur avait donné raison *une première fois* [redacted] *5 mars* [redacted] et le Conseil [redacted] avait [redacted] ce jugement peu après. Cependant, l'usine Thann [redacted] Mulhouse avait continué à rejeter ses [redacted] rouges.

La société Thann [redacted] possède [redacted] usines : une [redacted] qui stocke à [redacted] effluents, l'autre [redacted] Havre en [redacted] précisément [redacted] pouvoir [redacted] débarrasser plus facilement [redacted] effluents. [redacted] capacité [redacted] production, initialement assez faible, [redacted] augmentée progressivement [redacted] être portée à 100 000 tonnes. L'an dernier, la production [redacted] a été [redacted] 56 000 tonnes, [redacted] 620 ouvriers. « *Notre* [redacted] *produire* [redacted] *rejeter* [redacted] *déchets,* [redacted] M. Raymond Bonneau, [redacted] directeur [redacted] l'entreprise du [redacted] *Nous ferons* [redacted] *en* [redacted] *demandons* [redacted] *sursis* [redacted] *exécution.* [redacted] *jugement* [redacted] *exécuté,* [redacted] *faudrait fermer* [redacted] »

[redacted] leur côté, [redacted] syndicat des marins-pêcheurs [redacted] le groupe écologiste [redacted] affirment dans un communiqué : « [redacted] *jamais* [redacted] *pour* [redacted] *la fermeture de cette usine ou de faire croire qu'elle était la* [redacted] *responsable* [redacted] *la pollution* [redacted] *nous* [redacted] *pouvions* [redacted] *attaquer à* [redacted] *rejets* [redacted] *ne se* [redacted] *la fermeture* [redacted] *les cadres ne doi*[redacted] *victimes* [redacted] *qu'en* [redacted] *considère toujours* [redacted] *comme* [redacted] *poubelle. La solution* [redacted] *au niveau européen.* »

Techniquement la [redacted] se trouve évidemment dans [redacted] éventuellement [redacted] récupération [redacted] déchets. Plusieurs solutions sont envisageables. La [redacted] des [redacted] par [redacted] coûterait, selon [redacted] société, [redacted] millions par an. [redacted] grillage [redacted] sul[redacted] — [redacted] hypothèse — consommerait [redacted] l'énergie et coûterait [redacted] que la [redacted] nº 1. Le stockage à terre [redacted] sul[redacted] pourrait [redacted] envisagé — comme [redacted] Alsace, — mais [redacted] commune de Rogerville, où l'on comptait [redacted] a [redacted]

[redacted] recyclage du sulfate de fer, dont [redacted] 000 tonnes pour[redacted] à [redacted] Toutes ces [redacted] connues depuis longtemps et [redacted] sont appliquées ailleurs, sont toujours « à l'étude » alors que le problème des [redacted] rouges du [redacted] est [redacted] depuis trois [redacted] Un espoir [redacted] l'an prochain : [redacted] par l'usine [redacted] Havre de [redacted] plus [redacted] mais plus [redacted] Il y aurait [redacted] de déchets, mais le [redacted] serait de [redacted] millions par an. Une [redacted] l'administration et la direction de Thann et [redacted] avoir lieu lundi 25 juillet à la préfecture [redacted] région, [redacted] Rouen.

ECOLE DE CADRES DE LAUSANNE

Institution internationale privée, spécialisée depuis [redacted] dans la formation [redacted] perfectionnement [redacted] cadres, [redacted] lant chaque année, [redacted] distinction [redacted] sexe, [redacted] race [redacted] nationalité, un nombre limité [redacted] participants dans [redacted] cours :

- ▶ FORMATION EN ADMINISTRATION D'ENTREPRISE (pour [redacted])
- ▶ PREPARATION A LA DIRECTION [redacted] ENTREPRISES (pour cadres en fonction)

Deux programmes intensifs, [redacted] courte durée, [redacted] cret, multi-disciplinaires, internationaux et, avant tout, pratiques.

Les études durent 9 mois, à plein temps. *L'enseignement se* [redacted] *sur* [redacted] *du* [redacted] *: il* [redacted] *dispensé* [redacted] *par des* praticiens, [redacted] *dirigeants,* [redacted] *ou* [redacted] Les méthodes pédagogiques [redacted] actives, [redacted] sur la participation et [redacted] travail [redacted] équipe. [redacted] progrès sont mesu[redacted] par [redacted] systématique et continu [redacted] connaissances.

La prochaine session [redacted] *octobre* [redacted]

Documentation [redacted] simple demande au Secrétariat ECL, ch. [redacted] Mornex 38, CH-1003 Lausanne (Suisse), [redacted] (021) 23 29 92, en précisant la référence MON 7

[redacted] LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE

Aucun [redacted] exige [redacted] limite [redacted]

Demandez le nouveau guide gratuit [redacted] 498

ECOLE PREPARATOIRE D'ADMINISTRATION

Ecole privée [redacted] au [redacted] de [redacted]

4, rue des Petits-Champs 75080 PARIS - [redacted] 02

SC. PO.

IPEC

Enseignement supérieur privé

46, bd St-Michel

633.81.23 / 033.45.87

(au cœur du Quartier Latin)

Plusieu[redacted] cycles de préparation pour en[redacted] année [redacted] année d[redacted]

Petits [redacted]

C[redacted]ntrôles fréquents.

documentation sur dem[redacted]e

LA VIE ÉCONOMIQUE

A L'ÉTRANGER

A L'OCCASION DE LA VISITE DE M. ANDRÉ ROSSI A CUBA

La Havane veut rééquilibrer sa balance commerciale avec la France

M. André Rossi, ministre du commerce extérieur, [redacted] quitter, ce mercredi 20 juillet, La Havane, où, [redacted] la [redacted] d'une [redacted] française, il [redacted] participé pendant [redacted] jours [redacted] la réunion annuelle [redacted] la [redacted] mixte [redacted] collaboration franco-cubaine. C'était la troisième rencontre [redacted] ce genre depuis [redacted] cet organisme [redacted] deux [redacted] d'un gouvernement français — M. Norbert Segard, [redacted] ministre du commerce extérieur, [redacted] mai 1975, et Mme Simone Veil, ministre de [redacted] santé, en janvier [redacted] — s'étaient déjà [redacted] Cuba depuis l'arrivée [redacted] pouvoir [redacted] M. [redacted] Castro, [redacted]

M. Rossi [redacted] le mardi [redacted] juillet, un bref [redacted] M. Isi[redacted] ministre [redacted] étrangères, au cours duquel ont [redacted] évoqués [redacted] problèmes politiques. Mais [redacted] conversations du représentant français ont porté [redacted] sur [redacted] économiques bilatéraux.

[redacted] relations [redacted] La [redacted] peuvent être qualifiées [redacted] « plutôt bon[redacted] » : Paris [redacted] sixième par[redacted] occidental [redacted] Cuba, [redacted] le Japon, l'Espagne, [redacted] Canada, [redacted] République fédérale d'Allemagne [redacted] l'Argentine. [redacted] exporte, pour l'essentiel, [redacted] biens d'équipement, [redacted] produits métallurgiques [redacted] denrées alimentaires, [redacted] importe du tabac — [redacted] cigares notamment — et... [redacted] langoustes.

[redacted] les comptes ne [redacted] équilibrés [redacted] les deux [redacted] 1975, [redacted] n'a [redacted] à la [redacted] que pour 137,5 millions [redacted] marchandises, alors qu'elle achetait [redacted] 420 millions. Améliorer [redacted] situation [redacted] évidemment [redacted] préoccupations fondamentales de [redacted] l'éventail des possibilités [redacted] la France, elle-même [redacted] producteur [redacted] sucre, [redacted] peut [redacted] augmenter énormément ses achats de [redacted] denrée, [redacted] cours, au [redacted] très [redacted] (1) ; quant [redacted] nickel cubain, il [redacted] le minerai [redacted] *Nouvelle-Calédonie*.

Compte tenu [redacted] la [redacted] économique [redacted] souffre actuellement l'île caraïbe — et que M. Fidel [redacted] fard [redacted] ses compatriotes [redacted] septembre [redacted] — il est [redacted] qu'un commencement de « solu[redacted] » sera trouvé dans une réduction [redacted] importations de Cuba en [redacted] de [redacted] Mais elle ne saurait [redacted] trop loin sans [redacted] péril l'avenir [redacted] développement de ce [redacted]

Aussi l'une des hypothèses envisagées par les négociateurs de la comission mixte semble-t-elle être « *la compensation* ». [redacted] avec [redacted] pays [redacted] listes : La Havane paierait l'ins[redacted] d'usines françaises sur son territoire [redacted] les produits qui [redacted] fabriqués. [redacted] ou trois [redacted] pourraient ainsi [redacted] signés : ils porteraient sur la construction d'une usine de [redacted] papier par Creusot-Loire, d'une usine d'engrais [redacted] Pechim-Technip [redacted] peut-être d'une [redacted] pneumatiques. — J.-P. C.

(1) [redacted] cours du [redacted] qui [redacted] jusqu'à [redacted] (à l'époque [redacted] environ 3 F) la livre [redacted] un [redacted] deux ans, [redacted] à pré[redacted] moins [redacted] Cuba, [redacted] conséquence, [redacted] réduire dramatiquement [redacted] projets [redacted] ments, et même, pour la consommation de certains produits, revenir au rationnement antérieur. Les [redacted] la [redacted] ont [redacted] par [redacted] fait que l'Union soviétique [redacted] la [redacted] un prix [redacted] la livre.

Au Japon

L'EXCÉDENT DE LA BALANCE COMMERCIALE A PRESQUE DOUBLÉ EN UN AN

[redacted] Japon [redacted] enregistré un excédent [redacted] record [redacted] millions [redacted] cours [redacted] premier semestre 1977, près [redacted] double de [redacted] durant la même période [redacted] millions [redacted] dollars). Les exportations ont progressé [redacted] 20 % pour [redacted] millions [redacted] dollars, [redacted] importations n'ont augmenté que [redacted] 14 %, se [redacted] millions. Le précédent record [redacted] enregistré [redacted] 1976, [redacted] surplus commercial [redacted] millions [redacted]

Pour [redacted] seul mois de juin, [redacted] commer[redacted] japonaise [redacted] 1 490 millions [redacted] dollars [redacted] 640 millions en [redacted] millions [redacted] juin [redacted] Compte tenu [redacted] échanges invisibles, la balance [redacted] paiements courants [redacted] surplus de 860 millions [redacted] millions [redacted] mai. De janvier à juin, [redacted] millions de [redacted] contre 832 millions durant le premier semestre de [redacted]

Ces [redacted] de [redacted] quelques [redacted] au [redacted] japonais, qui s'est engagé sur le plan international [redacted] ré[redacted] le surplus [redacted] Les appels [redacted] premier ministre, M. Takeo Fukuda, en [redacted] stimulation de la croissance nationale, visent à [redacted] les critiques étrangères.

AGRICULTURE

Les Neuf ont adopté une série de mesures destinées à régulariser le marché du vin

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — Au cours de la réunion qu'ils ont tenue, mardi [redacted] Bruxelles, les ministres de l'agriculture [redacted] Neuf [redacted] examiné [redacted] :

■ [redacted] — Ils ont formellement adopté une série de [redacted] à régulariser [redacted] : [redacted] *du seuil* [redacted] *déclenchement* [redacted] distillation « préventive » (c'est-à-dire à bas prix) pour [redacted] et blancs, [redacted] façon que [redacted] vins [redacted] qualité [redacted] puissent [redacted] plus facilement retirés [redacted] marché au début [redacted] la prochaine campagne ; [redacted] d'une [redacted] préventive spéciale, ouverte aux vins [redacted] aptes à [redacted] production [redacted] et d'armagnac ; institution d'un régime [redacted] au stockage privé [redacted]

La Commission [redacted] également [redacted] à [redacted] en œuvre, [redacted] partir [redacted] 15 septembre, [redacted] « garantie [redacted] bonne [redacted] », [redacted] nue [redacted] viticulteurs [redacted] l'adoption [redacted] prix [redacted] avril dernier. [redacted] prix [redacted] marché [redacted] inférieurs au « prix [redacted] F [redacted] degré-hecto), [redacted] viticulteurs ayant [redacted] stockage à [redacted] — lesquels [redacted] que pour [redacted] qualité [redacted] — auront la possibilité d'écouler leur production au prix [redacted]

■ PRODUITS LAITIERS. — [redacted] ministres [redacted] leur [redacted] d'appliquer aux pro[redacted] laitiers, [redacted] compter du 16 septembre, une taxe de coresponsabilité égale à 1,5 % du prix indicatif du lait. [redacted] producteurs [redacted] gestion de [redacted] Les [redacted] remis à septembre [redacted] décision sur un aménagement [redacted] d'importation préférentielle [redacted] produits laitiers néo-zélandais. Les Français enten[redacted] que [redacted] importations [redacted] de fromage cessent, comme prévu, à la fin 1977.

■ PRODUITS [redacted] MEDITERRANEENS. — Alors que la demande [redacted] d'adhésion [redacted] l'Espagne au [redacted] commun [redacted] attendue pour [redacted] 29 juillet, M. Méhaignerie [redacted] rappelé l'importance [redacted] la France [redacted] renforcement de [redacted] réglementation applicable aux produits agricoles méditerranéens. La principale [redacted] Paris en [redacted] qui [redacted] le [redacted] légumes [redacted] aux [redacted] échanges intracommunautaires : [redacted] production n'auront [redacted] harmonisées, il conviendrait, [redacted] la déstabi[redacted] du marché, que [redacted] importations en [redacted] pays [redacted] — [redacted] aussi [redacted] l'Italie ? — ne puissent se faire [redacted] « prix minima ». Un mémorandum où [redacted] proposées [redacted] la semaine prochaine. — Ph. L.

[redacted]

pieds larges et GRANDS 38 au 50

Il existe un magasin à Paris où [redacted] hommes qui ont [redacted] *difficultés* [redacted] *se chausser* [redacted] de leur pointure (ou largeur) trouveront chaussure [redacted] leur pied. C'est le Palais de la Chaussure, 39, avenue [redacted] *la République, Paris (11e)*, qui présente un choix unique, du [redacted] 50, par demi-pointure de la 6e [redacted] la 11e largeur. N'hésitez pas à demander le *catalogue. Tél. : 357-45-92.*

ANNONCES CLASSÉES

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	40,00	[redacted]
"Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne)	42,00	48,04
DEMANDES D'EMPLOI	9,00	10,29
CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.	70,00	80,06

	La ligne	La ligne T.C.
L'IMMOBILIER	28,00	32,03
"Placards [redacted]"	34,00	38,89
Double insertion	38,00	43,47
"Placards [redacted]"	40,00	45,76
L'AGENDA DU MONDE	28,00	32,03

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

GROUPE MULTINATIONAL GROS EXPORTATEUR DE BIENS D'EQUIPEMENT
recherche

CADRE de HAUT NIVEAU

RESPONSABLE DE LA GESTION DES DEVISES ET DES PROBLEMES DE CHANGE DU GROUPE

Il s'agit d'un [redacted] comportant [redacted] bilités et [redacted] larges initiatives.

Anglais nécessaire. Allemand [redacted]. Lieu [redacted] 8è.

[redacted] à un [redacted] formation supérieure ayant une [redacted] bancaire [redacted]

Adresser candidature [redacted] photographie [redacted] à No 21682, CONTESSE [redacted] 20, [redacted] de l'Opéra 75040 [redacted] 01, qui [redacted]

COMPAGNIE AÉRIENNE ORLY
[redacted]

ANALYSTES ORGANIQUES

de haut niveau pour [redacted] projets, [redacted] supérieure.
Expérience minimum 3 [redacted] dans la [redacted]
Temps [redacted] apprécié.

[redacted] d'emploi [redacted]

Adr. C.V., photo [redacted] à P. LICHAU S.A., 10, [redacted] Louvois, [redacted] Paris [redacted] 02, qui [redacted]

GROUPE PHARMACEUTIQUE INTERNATIONAL
recherche

MEDECIN

5/6 ANS EXPERIENCE GENERALISTE
— Goût prononcé pour DERMATOLOGIE.
— Connaissance Anglais/Espagnol souhaitée.
— Poste de niveau international basé PARIS.
— Voyages fréquents.
— [redacted]bre-octobre.
— [redacted]

Envoyer curriculum vitae à : CHEF du PERSONNEL Laboratoire LACHARTRE, 135, avenue [redacted] 75017 PARIS

POUR BARCELONE

à la tête d'un groupe familial de 200 personnes [redacted] le leadership [redacted] la distribution automobile, [redacted] dans le financement [redacted] les loisirs, [redacted] un

ADJOINT

AYANT L'ENVERGURE D'UN DIRECTEUR GÉNÉRAL

La gestion [redacted] technique [redacted] assurée [redacted] efficaité, [redacted] choisirons :
• un bon organisateur ayant [redacted] profit, [redacted] matière [redacted] contrôle budgétaire, fiscalité, politique du personnel [redacted] informatique,
• l'espagnol courant est indispensable

[redacted] nous [redacted] (goûts, compétences [redacted] aspirations), précisez vos ambitions financières actu[redacted].
Nous attachons une importance particulière au sens de l'insatisfaction et à l'aptitude à transmettre votre inquiétude à vos collaborateurs.
Écrire J.M. POISSON - 27, rue [redacted] Paroisse [redacted] qui [redacted]

SOCETEC

Société d'engineering, spécialisée en utilités et offsites des industries de base et production d'énergie, située proche La Défense, [redacted] rencontrer pour compléter ses équipes des :

ingénieurs diplômés

[redacted] en :
- thermique, traitement d'eau, production et distribution de fluides divers.
- production, transport [redacted] distribution d'énergie électrique.

Leur qualification dans chacune de ces spécialités se situe à un bon [redacted] et [redacted] par [redacted] compétences techniques d'engineering.

Excellente connaissance en anglais exigée.

Ces postes peuvent exiger des déplacements fréquents de courte durée, ou des déplacements de moyenne ou longue durée en France ou [redacted] l'Etranger.

Ecrire avec C.V. et prétentions sous référence M à : SOCETEC - 5 rue Chante Coq - 92800 Puteaux

---

ingénieurs technico-commerciaux PARIS

Nous sommes : une société d'électronique d'une centaine de personnes, spécialisée en

Télécommunications et Télétransmissions.

[redacted] d'un Groupe International important, nous [redacted] une surface financière et des débouchés de carrière qui ne sont pas à dédaigner. Nous ne vendons pas des produits sur stocks mais des systèmes conçus et réalisés à la demande.

Nous cherchons : [redacted] ciaux capables de préparer et négocier des contrats importants avec des entreprises du secteur public et/ou privé.

Ces ingénieurs feront partie d'une équipe active où la cohésion est basée sur le dynamisme, l'entraide et l'[redacted]onomie de chacun dans le cadre de sa mission.

[redacted] expérience professionnelle similaire (même fonction, même secteur) nous paraît indispensable pour atteindre à une rapide efficacité.

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo [redacted] rémunération souhaitée sous référence 8782/M [redacted] qui transmettra.

I.C.A. International Classified Advertising 3, RUE D'HAUTEVILLE - 75010 - PARIS

emplois régionaux

Société CAV. ROTO DIESEL
Fabrication de [redacted] Diesel
1 600 personnes
recherche pour son Usine de BLOIS

1 INGÉNIEUR MÉTHODES
TRAITEMENTS THERMIQUES

1 INGÉNIEUR
[redacted] Service Achat A.M. ou équivalent

1 INGÉNIEUR
pour service ordonnancement [redacted] A.M. ou équivalent

1 CHEF DE SECTION COMPTABILITÉ ANALYTIQUE
Formation DUT ou Equivalent.
Expérience indispensable [redacted] milieu industriel

1 AT MÉTHODES TRAITEMENTS THERMIQUES
NIVEAU V ECHELON 1
FORMATION B T S - T.T.

2 PRÉPARATEURS MÉTHODES
NIVEAU V ECHELON 2 (Responsables projets)
FORMATION DUT ou B.T.S.

1 AT IMPLANTATION
NIVEAU V - ECHELON 1
[redacted] D.U.T. ou B.T.S.

[redacted] SOCIAUX :
— [redacted] de logement.
— Participation aux fruits de l'expansion.
— [redacted]estrielles équivalentes à 13e [redacted]
— [redacted] d'entreprise.

Ecrire avec C.V. [redacted] prétentions au [redacted] 9, [redacted] l'Industrie, [redacted]

LA DIRECTION REGIONALE DES TELECOMMUNICATIONS DE CLERMONT-FERRAND
recherche

1 ATTACHÉ ÉCONOMISTE

— Le candidat dirigera [redacted] prévisions [redacted]
— Il aura la formation [redacted] ou un [redacted] équivalent, de [redacted] Statistique [redacted] informatique.

Adr. [redacted] 15/8/77 C.V. détaillé, prétentions à : La [redacted] Régionale des Télécommunications DIVISION RECRUTEMENT 2, [redacted] Louis-Renon. — 63033 CLERMONT CEDEX.

La [redacted] de BELFORT [redacted] la [redacted] de BELFORT [redacted]

UN DIRECTEUR d'Agence Économique

— Formation commerciale [redacted] économique supérieure.
— Expérience aménagement du Territoire [redacted] professionnels exigés.

[redacted] curriculum [redacted] à J.-P. CHEVENEMENT, [redacted] DE BELFORT

ORGANISME REGIONAL SUD-EST [redacted]

DIRECTEUR DIPLOMÉ D'ÉTUDES SUPÉRIEURES

— Excellente culture générale ;
— Capable de coordonner et d'animer une [redacted] sociale régionale spécialisée.

[redacted] nº 700.800 M REGIE-PRESSE [redacted] rue Réaumur - [redacted]

IBM France
groupe de grande diffusion
recherche pour son USINE de BOIGNY-SUR-BIONNE (Orléans)

ingénieur diplômé grande école

homme ou femme

Il devra justifier d'une spécialisation en électricité ou en électronique et d'un bon niveau de connaissance de la langue anglaise (parlée et écrite).
Il pourra être débutant ou [redacted]sséder quelques années d'expérience.

Il sera chargé d'organiser et de mettre [redacted] place un bureau des méthodes [redacted] sein du Département Maintenance.
Il assurera :
- l'entretien préventif des équipements destinés à la fabrication des fournitures pour matériel de bureau,
- les analyses systématiques de l'exploitation,
- la détermination des coûts,
- les études d'amélioration.

Les candidatures seront adressées à :
Mlle N. RAMEAU
IBM France
B.P. 56
45800 ST-JEAN-DE-BRAYE

IBM

Groupement Vente, Exportation, spécialisé [redacted] BOIS
recherche

LE DIRECTEUR COMMERCIAL

chargé d'assurer son développement rapide [redacted] durable

• Il [redacted] fait les [redacted] les [redacted] pour découvrir [redacted] potentiels, tant pour [redacted] de la gamme que pour ceux pouvant rapidement s'y ajouter ;
• Il négocie les [redacted] ;
• Il [redacted] pied [redacted] anime le réseau de vente ;
• Il conçoit les actions publici[redacted] promo-[redacted] nécessaires ;
• Il [redacted] la Direction [redacted] Groupement (suivi [redacted] administration [redacted] et [redacted] avec son [redacted] d'admi-[redacted] en [redacted]
[redacted] un homme dynamique [redacted] faire preuve d'imagina[redacted] ayant le sens des contacts.
— Formation supérieure.
— Age : 35 [redacted] minimum.
— ANGLAIS INDISPENSABLE.
— [redacted] et [redacted]
— [redacted] de travail : SUD-OUEST.

Envoyer C.V. [redacted] prétentions ss [redacted] nº [redacted] M à : [redacted] Réaumur, Paris (2e).

CENTRE INTERMINISTERIEL MARSEILLE
recherche pour projets pilotes applications informatique
DIRECTEUR DE PROJET
DIPLOME GRANDE ECOLE
Expér. diversifiée : 5 à 10 [redacted]
Conduite de projets.
Env. C.V. manusc. + photo à nº 700.797 [redacted] REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2e.

ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES
296-15-01

[redacted] format. [redacted] sociaux (éducateurs spécialisés, monit.-éducat., éducat. de jnes enfts). Recherche directeur (trice). Conditions : 30 a. lic. ou équiv. 5 années activité éducative.
Ecr. nº 7 330, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

PROGRAMMEURS
Cobol OS-VS sur [redacted] 370/135 - 155
4 à 5 ans d'expér. minimum.
MARKET 18, r. de Provence - 9e 824-60-40

PROGRAMMEURS
[redacted] PL 1, GAP, optimiseur [redacted] matériel IBM 370 DOS. Téléph. au 581-85-40.

ENTREPRISE DE [redacted] Mº DUPLEIX, recherche pour début septembre :

2 ETUDIANTS PROGRAMMEURS COBOL
pour stage pratique [redacted] L'un avec B.T.S., l'autre avec maîtrise informatique.
Référence formation :
— I.U.T. [redacted] ou Villetaneuse;
— I.M.A. [redacted] ;
— U.E.R. Rennes.
S'adresser ADIM, 6, rue Saint-Charles, Paris-15e. 577-03-76, p. 7.

Entreprise bât[redacted] et T.P. filiale [redacted] gr[redacted] étranger rech[redacted]

LICENCIÉ EN DROIT
[redacted] 26 [redacted] minimum.
[redacted] JURIDIQUE
Nous offrons :
— [redacted] ;
— Salaire annuel [redacted]
— 80 000 F.
Lieu [redacted]
Nous [redacted] :
— Expé de quelques années dans le secteur ;
— C[redacted] anglais et italien [redacted]
Ecrire avec C.V. nº [redacted] SVP, 37, r. Gal-Foy, [redacted]

DIR. ADJOINT FOYER JNES TRAV. pour gestion, animation. Hme 25 a. min., form. INFAC [redacted], bénévolat. Connaissance milieu ouvr., sens organis. et contacts humains. Début 15-9-77, salaire de [redacted] 2 974 brut, logt de fonction 2 p. cuisine. Lettre [redacted] + [redacted].V. détaillé + photo, 54, rue de Ménilmontant, 75020 Paris.

TRANSPORTS DUBOIS
9, av. de la Porte-de-la-Chapelle PARIS-18e, recherche comptable 1er échelon (homme) libre immédiatement. Ecrire [redacted] PERRE, 9, [redacted] qui tr.

Société Quartier Montparnasse recherche
AIDE-COMPTABLE
expérimenté, 25 ans minimum, titulaire brevet comptable ou bac gestion. Salaire annuel : 32.000 F à 40.000 F
[redacted]n. Adresser CV [redacted] B BLEU, 17, r. Lebel, 94300 VINCENNES.

MI-TEMPS
STANDARDISTE - HOTESSE expérimen[redacted]
[redacted] libre rapidement, pour poste st. Saint-Philippe-du-Roule. Tél. : 256-02-05, de 9 h. à 13 h. et de 14 h. 30 à 18 h. 30.

SOCIETE DE PRESSE
recherche
pour l'un de ses services
DE DOCUMENTATION
documentaliste confirmé (H. ou F.) domaines politiques, économiques, sociaux, ayant excellente pratique des langues anglaise et allemande, italien et espagnol souhaités. Ecrire : S.G.P., 13, avenue de l'Opéra, 75001 PARIS.

[redacted]EP, Filiale La Redoute r[redacted]erche pour créer son [redacted] mini-informatique.

D.U.T INFORMATIQUE
débutant ou [redacted] an [redacted]
Le candidat retenu participera à l'analyse du problème, au choix du matériel et au démarrage de l'application. Nous demandons personnalité et initiative. Position agent de maîtrise, nombreux avantages.
Env. C.V., phot[redacted] M. RENONCE [redacted] de Seine, [redacted] Villeneuve-le-Roi.

capitaux ou proposit. com.

N[redacted] industrie gde envergure (économie de chauff. 80 % utilisation coke métal.). S'adresser M. Martyniak, Etsauville, Lutz-en-[redacted] 28000 CHATEAUDUN.

[redacted]

COURS AUDIO-VISUEL [redacted] ANGLAIS, ESPAGNOL, FRANC. DEMONSTRATIONS GRATUIT. [redacted] D'ETE. Venez 46, bd St-Michel, [redacted] Tél. 326-08-70, 329-02-88. Tous les jours, 9 heures à 21 heures.

traductions

Demande

TRADUCTEUR ch. tous travaux arabe, anglais, français tous sens. Téléphone. : [redacted]

bateaux

RARE. Petite péniche de 29 m. entièrement refaite à neuf par chantier, aménagement [redacted] terminer. [redacted] centre Paris. Tél. : 540-45-21, [redacted] à M. DIDIER.

occasions

PIANOS nfs dep. 6.500, occas. 3.500, queue 6.000. Loc. Dandé, 75, av. Wagram. WAG. 34-17.

30 à 60 % de réduction sur 100 000 m2 de moquette tres qualités. Téléph. : 757-19-19.

annonces diverses

[redacted] donne conseils ou [redacted] ts niv. 370-94-09.

secrétaires

Secrétaires de direction

MUSIQUE DIFFUSION FRANÇAISE - PIONEER
recherche
UNE SECRÉTAIRE DE DIRECTION administrative et financière
Bilingue français/anglais
Expérience du poste exigée
[redacted] travail : VELIZY
Poste à pourvoir immédiatement
[redacted] + restaurant d'entreprise
Adr. C.V. + prét. à Musique Diffusion Française, 8, Grange-Dame-Rose 78140 VELIZY-VILLACOUBLAY

IMPTE SOCIÉTÉ D'INFORMATIQUE
proche R.E.R. LA DEFENSE
[redacted]

SECRÉTAIRE

STENODACTYLO, B.T.S.S. souhaité pour [redacted] le secrétariat personnel d'un des [redacted] Société.

[redacted] sera [redacted] des compétences.

Envoyer curric. vitae, photo et prétent. à :
G.I.E. Tour Franklin Cedex 11. — 92081 PARIS. LA DEFENSE.

I.B.M. EUROPE
recherche
SECRÉTAIRES
ayant 2 à 5 ans d'expérience. Travail en anglais pour personnel multinational. Très bonne dactylo. Excellent niveau en anglais (langue maternelle, Cambridge Proficiency ou équivalent).
Avantages sociaux.
Ecrire avec C.V. à I.B.M. EUROPE Service Recrutement, [redacted] Cité du Retiro, PARIS-8e.

ADMINISTRATEUR de BIENS Quart. MIROMESNIL, rech. 1 **SECRÉTAIRE** de gérance pour copropriétés [redacted] rapidement. 5 × 8. [redacted] C.V. [redacted] photo (retournée) à SOFAC, 11, r. Troyon (17e). Réf. 402

SOCIETE PARIS-1er recherche
SECRETAIRE BILINGUE ANGLAIS
Env. C.V. + [redacted] s/no 4.560 à : **L.T.P.** 31, bd Bonne-Nouvelle, Paris-2, qui transm.

demandes d'emploi

AFRIQUE NOIRE
CADRE SUPÉRIEUR

34 ans - [redacted] Co. - Trilingue anglais-allem. [redacted] ans expérience Afrique noire
• [redacted] : 300 personnes [redacted] 32 cadres [redacted]. Autorité [redacted]turelle dynamisante. [redacted] contacts très ha[redacted] niveau.
• Direction Commerciale : formation animation gérants, vendeurs. Négociations import-export monde entier.
• Gestion : contrôle exploitation 8 Agences, magasins [redacted] succursale, détail. Formation animation magasiniers, inspecteurs.
• Vente [redacted] : [redacted] de consommation [redacted] d'équipement. Circuits commerciaux [redacted] nels, grandes [redacted]
• Marketing : [redacted] de marché et de prod[redacted] promotionnels vente.

Cherche Afrique Noire et Outre-Mer [redacted] général Direction [redacted] ou Direction Commerciale tout secteur.
[redacted] rapidement.
Ecrire sous le nº 700.787 M à [redacted] 85 bis, rue Réaumur, PARIS (2e), [redacted] transmettra.

INGÉNIEUR ANALYSTE
[redacted] BATIMENT/T.P.
[redacted] APL
recherche contrats à durée limitée
Ecrire sous le nº T 075583 M [redacted] REGIE-PRESSE 85 bis, rue Réaumur. — PARIS (2e).

TECHNICIEN SUPERIEUR ch. emploi expérimentation ou sélection céréales, 6 mois d'expér. mais. Tél. (35) : 42-62-52 ou écrire : SAFI, 17, place du Mt-Gaillard, 76620 LE HAVRE.

J.F. 23 a. B.T.S.S. trilingue 4 a. expér. secrétar + gestion lic. en droit, maîtrise en cours ch. poste collaboratrice direction du personnel. Ecr. nº T 075 584 M REGIE-PRESSE, 85 bis, Réaumur, 75002 PARIS, qui [redacted]

INGENIEUR E.S.T.P.
+ Institut de gestion, 47 ans.
— Al [redacted] d'importants projets clés en main.
FRANCE ET ETRANGER
cherche situation en rapport. TRON, 16, rue de Marnes, 92410 VILLE-D'AVRAY. Tél. : 926-27-74, après [redacted] h.

CADRE COMMERCIAL 30 ANS
Droit + I.A.E., 10 a. exp. dont 5 direction P.M.E. emballage, ch. situation en rapport, région indifférente. Salaire 130.000 F. Ec. à T 075.610 M Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Fme 30 a., 10 a. exp. Sté et cabinet B.P., D.E.C.S. partiel ch. emploi à partir du 1-9-77. CHEF COMPT. ou ADJOINTE prox. dom. SZTERN, 5, allée des Acacias, 92360 Meudon-la-Forêt.

ANGLAIS LANG. MATERNEL. +licence, ch. poste enseignante. Tél. : 584-20-42.

[redacted] DIRECTION expér., bilingue [redacted] portug., [redacted] franç., [redacted] portug., rech. [redacted] ploi stable PARIS. T. [redacted]

automobiles

5 à 7 C.V.

Part. vend cause décès R12 TL 77, achat mars 77, 4 500 km sous garantie, [redacted] H.P. [redacted] 605-96-86.

P.-D. G. vd R 5 Alpine rouge, 1976, 16 000 km, F.M. radio, tél. Px : 29 800 F. Tél. : 772-71-30.

ALFETTA 1973 1re main blanche, parfait état, 100 000 km. Px : 11 000 F. Tél. : 605-70-95.

Part. vend Renault 6 1971, 59.000 km. Excell. état. 4.600 F. Tél. le soir, 739-82-69 apr. 20 h.

Vends 4 CV Renault 1959, bon état + Austin 1968 MK 1000, très bon état de marche. Téléphoner le soir : 929-39-75.

+ de 16 C.V.

LAMBORGHINI ESPADA 52 000 km, toutes options, 1974 Px : 110 000 F Tél. : 253-02-85

8 à 11 C.V.

BMW 320 1977 T. 628-08-71.

divers

BMW
CONCESSIONNAIRE
VOIT. DE DIRECTION
2800 L Autom., vit. et toit élect., 10.000 km., 77.
2800 L [redacted] kilomètres, 76.
630 CS [redacted] 2.500 km., 77.
30 L aut., bl. mét., vit. él., 6/e.
270-09-39 - 737-13-29
63, bd J.-JAURES, 92-CLICHY.

Part. vd Estafette 1.000 kg surélevée, ann. 69, très bon état. Prix 5.500 F. Tél. 782-64-45 (à partir de 20 heures).

LA VIE É
FISCALITÉ
CI
immobilier

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

HABITAT

Après l'allocution de M. Giscard d'Estaing sur le logement

M. DUBEDOUT (P.S.) : une réforme tronquée.

« *Encore une fois la réforme de M. Giscard d'Estaing sera tronquée. Il ne veut pas toucher aux privilèges fiscaux des classes aisées qui constituent son électorat* », a déclaré le 19 juillet M. Dubedout, député P.S. et maire de Grenoble, responsable de l'habitat au parti socialiste. Selon M. Dubedout, le président de la République, dans son discours d'Orléans (*le Monde* du 19 juillet) a mis l'accent sur les aspects positifs de l'aide personnalisée accrue pour les ménages à faibles revenus, mais s'est « *bien gardé de préciser que cette redistribution de l'aide au logement se fait au seul détriment des personnes à revenus très moyens* », en particulier les locataires des logements sociaux. Le maire de Grenoble a poursuivi :

« *L'espoir que fait miroiter le gouvernement d'amener à l'accession à la propriété les couches populaires ne tient pas devant la rigueur demandée à ces ménages. Avec un revenu de 4 500 francs par mois et la nécessité d'un apport personnel de l'ordre de 25 000 francs, même étalée sur dix ans, la charge mensuelle dépassera 40 % des revenus, ce qui est insupportable.* »

De son côté, la C.F.D.T. affirme dans un communiqué : « *Contrairement aux déclarations gouvernementales, l'accession à la propriété privée reste un mythe pour la majorité des Français n'ayant pas la possibilité de réunir les sommes importantes pour constituer l'apport initial.* »

FISCALITÉ

Changer l'impôt

(*Suite de la première page.*)

En ce qui concerne le premier point, il faut concrétiser rapidement l'idée d'un « code de procédure fiscale » déjà formulée par le R.P.R. Un premier pas vient d'être franchi en ce sens : le gouvernement a fait adopter un projet de loi accordant des garanties de procédure aux *contribuables en matière fiscale et douanière*. Le Parlement, sur l'initiative du groupe du Rassemblement, a sensiblement amélioré le texte qui lui était soumis : c'est ainsi que les visites domiciliaires effectuées pour la recherche et la constatation des infractions à la réglementation économique et fiscale devront être, à l'avenir, autorisées ou ordonnées par un magistrat. En outre, en cas de contestation juridictionnelle des pénalités fiscales appliquées à un *contribuable*, la preuve de la mauvaise foi ou des manœuvres frauduleuses incombera désormais à l'administration.

Cette dernière mesure constitue un véritable renversement de la tradition française en ce domaine et permet d'étendre enfin au contentieux fiscal un principe fondamental du droit pénal.

Au service de l'entreprise

Mais la tâche doit être poursuivie dans les années qui viennent. Pour que les Français considèrent enfin la lutte contre la fraude comme un effort de tous, il convient de parfaire leur information, de simplifier les voies de recours, de rendre les services plus accessibles aux préoccupations légitimes des redevables. Nos propositions se placent ici dans le cadre général des conceptions que nous avons développées quant à une nécessaire réforme du ministère de l'économie et des finances. Nous demandons notamment que l'administration fiscale ne conçoive pas seulement son rôle comme celui d'un censeur, mais aussi comme celui d'un conseil : tout contribuable qui le demande doit pouvoir obtenir une interprétation claire et faisant foi de la législation et de la réglementation fiscale.

Nous souhaitons d'autre part que les problèmes de l'entreprise, cellule de base de la vie économique, *soient considérés avec plus de réalisme* et avec un souci plus effectif de compréhension.

Réduire les inégalités

La mise en œuvre du programme commun étranglerait l'entreprise, et la soumettrait à un contrôle tatillon de l'administration et des syndicats. L'intention des partis de gauche est d'opérer une ponction sur les fonds propres des entreprises, dont l'insuffisance est déjà, aujourd'hui, facteur de stagnation. Le doublement de l'impôt sur les sociétés, que défend le parti communiste et qu'il imposerait à ses partenaires, aurait pour effet d'obliger les firmes, dont les prix seraient bloqués et les charges salariales substantiellement augmentées, à s'endetter très fortement. *Outre une vulnérabilité accrue, il en* résulterait un développement des tensions inflationnistes et, par voie de conséquence, celui du chômage. *La coalition socialo-communiste en* tirerait argument pour procéder à l'étatisation progressive de la plupart des secteurs de l'activité économique.

Notre attitude est diamétralement opposée à de tels projets : nous voulons renforcer les fonds propres et la capacité d'autofinancement des firmes, et nous estimons que la fiscalité doit avoir un rôle décisif dans ce domaine.

Mais les propositions ainsi formulées ne sauraient être défendues si elles n'étaient pas assorties de mesures tendant à la réduction des inégalités sociales. Or, il n'est pas facile de concilier l'exigence d'équité, à laquelle le Rassemblement, issu de toutes les couches de la population, est particulièrement attaché, avec les attitudes, souvent compréhensibles ou justifiées, des catégories socio-professionnelles dont il faut également prendre en compte les points de vue. D'une manière générale, les *classes moyennes s'opposent, en* France, à l'évolution du système fiscal vers un modèle de type suédois. Le resserrement de l'éventail des revenus apparaît certes comme un objectif à moyen terme, mais comporte, aux yeux de la plupart de nombreux effets pervers, notamment à l'égard de l'épargne, de l'emploi, du financement des investissements productifs. Quoi qu'il en soit, nous estimons que le poids relatif de l'impôt sur le revenu doit être allégé, grâce à l'exonération des contribuables assujettis aux plus petites cotes. Il devrait aussi contribuer plus efficacement à la politique familiale, et la charge qu'il représente pour les ménages ne devrait pas évoluer plus vite que la hausse des prix.

Les pertes de ressources ainsi consenties par l'Etat doivent être compensées par la création d'un impôt général sur la valeur vénale des éléments de patrimoine. Ce dernier instrument, dont les objectifs sociaux devront être clairement expliqués, inciterait en outre les détenteurs d'épargne à se tourner vers les emplois les plus productifs : l'exigence d'*équité* et l'impératif de développement seraient simultanément satisfaits. En même temps, quelques aménagements *seraient apportés au mécanisme des* taxes sur le chiffre d'affaires, afin de favoriser les consommations populaires.

Enfin, une nouvelle fiscalité de la transmission des actifs industriels pourrait inciter au développement progressif de la participation des travailleurs à la gestion des entreprises.

Telles sont les principales orientations retenues par le R.P.R. La réforme que nous défendrons a pour *objet de mettre les Français en face* de leurs responsabilités — alors que bien des mesures prises jusqu'ici les incitent plutôt à se dérober devant l'impôt — et de leur garantir la protection des libertés dont ils bénéficient.

JEROME MONOD.

IMMIGRÉS

LA C.G.T. RÉCLAME UNE REFONTE DE LA LÉGISLATION EN FAVEUR DES TRAVAILLEURS ÉTRANGERS

« *Il faut prendre des mesures d'urgence pour adapter la législation française aux engagements internationaux souscrits par la France sur le problème des travailleurs immigrés* », demande dans un mémoire qui « *se veut accusation* » la C.G.T. Elle estime que la législation et la pratique administrative « *ne garantissent pas* » aux quatre millions d'immigrés vivant en France l'« *exercice des libertés* », aussi bien sur le plan individuel que syndical. « *Par le biais de mesures d'ordre public* » tous les accords de caractère international font l'objet de « *violations* » de la part des autorités françaises, dénonce la C.G.T.

C'est pourquoi une « *refonte* » du droit français qui supprimerait par « *voie législative* » *toute discrimination* en matière de droits sociaux et syndicaux est demandée dans ce document, ainsi que la non-obligation de « *neutralité politique* » imposée aux travailleurs étrangers.

AFFAIRES

RHONE-POULENC VA DÉVELOPPER ET DIVERSIFIER LES ACTIVITÉS DE SA FILIALE BRÉSILIENNE

Le groupe Rhône-Poulenc va mettre l'accent au cours des cinq prochaines années sur l'extension et la diversification des activités de sa filiale brésilienne Rhodia Industrias Quimicas y Textiles (R.I.Q.T.). Près de 500 millions de dollars (2,42 milliards de francs) pourraient être dépensés à cette fin, dont une partie sera directement financée par R.I.Q.T. et l'autre par des banques locales en qualité de coparticipants. « *Pas un centime ne sortira de France* », affirme-t-on au siège parisien de Rhône-Poulenc. L'objectif des dirigeants du groupe est de rééquilibrer les activités de la R.I.Q.T., trop axées sur la production des textiles chimiques, en favorisant le développement de la chimie proprement dite. D'ici à 1983, cette branche aura contribué pour 45 % à la formation de la marge brute d'autofinancement au lieu de 23 % actuellement, la part des textiles chimiques devant revenir à cet horizon de 75 % à 50 %. Trois milliards de cruzeiros (900 millions de francs environ) seront consacrés à cette tâche en association avec la Banque nationale de développement économique du Brésil et la Brasil Invest S.A. Mais Rhône-Poulenc entend également développer les activités pharmaceutique et phytosanitaire de la R.I.Q.T.

● *Aux Etats-Unis, la croissance* serait plus forte que prévu : 5,1 % en 1977, contre 4,9 % estimé en avril ; la hausse des prix aussi : 6,9 % au lieu de 6,7 %. Le chômage toucherait 7 % de la population active, et non 7,2 %. Enfin, pour l'année fiscale 1976-1977, le déficit budgétaire serait de 48,1 milliards de dollars ; il atteindrait 61,5 milliards l'année suivante. — (*A.F.P.*)

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier

appartements vente

Paris Rive droite

O.R.T.F. Immeuble standing, tout confort, ...xueux séjour dble + chbre ... m², très belle cuis. équipée. IMPECCABLE VERNEL 531-01-50

A SAISIR MARAIS ...D LIVG + CHBRE 60 m², caractère LUXE. POUTRES, ...65.000. - URGENT - 325-75-42.

BEAUBOURG EN FACE DU CENTRE POMPIDOU ...ES FONTAINES DE VENISE

STUDIOS, 2, 3 ET 4 P. ...a construct. Livrais. fin 1977 et deuxième trimestre 1978

PIERRE BATON ..., av. PAUL-DOUMER (XVI°) 704-55-55 +

...ASSY (Métal INVESTISSEUR ...KM. STAND., ASC. ...3 pces, libre, 4 pces occupées. ...rix except. vu urgce. 225-89-19.

XVI° TROCADERO ...dans bel immeuble P. de T. 4e ét. ASC. Tapis escalier **GRAND 5 P. CONFORT** ...chambre service avec asc. **PRIX : 770.000 F** ...dardi, mercredi, 14 h à 18 h. 20, rue SAINT-DIDIER ou 723-91-28

HALLES ...id 2 P. en duplex 71 m2 + ...rrasse privative, 4e ét. avec ...gt. Vis. s/place : 14 à 19 h. ...r. Saint-Denis - T. 508-41-63

13, PLACE DES VOSGES IMMEUBLE RESTAURE ...PPTS DE 180 M2 A 235 M2 222-11-45 ou 733-98-97

Donnant sur JARDINS DU PALAIS ROYAL cachet exceptionnel duplex, ... réception, 3 chambres, ...chbres de service, ascenseur. MONTESPORT - 544-11-87.

MICHEL-ANGE Appart. 3 P. tt cft ...uis., bs, 5e étg. sans ascens. ...x 380.000 F. Vis. s/pl. jeudi 21, ...4 h. 30-18 h. 30, au 9, RUE ...PIERRE-GUERIN-16e. 437-83-09.

17° - BROCHANT ...ste : 3 GRANDS STUDIOS, ...el imm. rénové, refait neuf. ...téph. : 343-66-29 ou 340-75-91.

12° DAUMESNIL. Petit immeuble CALME P. DUPLEX DE CARACTERE ...entres, cheminée. 4, R. DE LA ...RECHE-AUX-LOUPS. 340-75-91.

PLACE ETATS-UNIS (PRES) ...sationnel 2 P. et 4 P. en du...ux super standing. 734-99-75.

Pour vendre, louer, acheter entre particuliers « SANS INTERMEDIAIRE » ...i dans les kiosques, ou téléphoner au 266-16-70.

CADET. Très beau 4 p. + chb. ...étage, s. de bains, cuis., tout conft. 430.000 F - 770-65-10.

CHAMPS-ELYSEES - BERRI Immeuble pierre de taille, bon standing 4/5 pièces, 139 m2, balcon, bon état + chambre de service. 700 000 F. TEL. : 720-04-14.

RUE COMMINES magnifique ...p. cuisine, bains, 85 m2 dans ...el immeuble. Tél. : 567-22-88.

Résidence PIXERECOURT standing, beau 3/4 p., gde c. éq., état impecc., moq., balcon, vue, verdure, soleil, prkg, dres. room. Bas prix URGENCE TEL. : 522-34-50, p. 62.

MARAIS soleil, entrée, 4 pièces, cuis., salle de bains, balcon. Prix 325 000 F., possib. crédit. S/place jeudi 21 et vendredi 22, 7, rue des Filles-du-Calvaire. TEL. : 628-26-98.

SAINT-FARGEAU ds tr.s bel imm. récent standing TRES BEAU 3 P. TOUT CFT 7e étage, grand balcon, cave, parking, très ensol., 275 000 F, avec 35 000 F comptant + créd. STE PPTAIRE : 345-35-10.

MAGENTA-GARE-DE-L'EST 100 m2, impeccable, 4e étage, ascenseur, exceptionnel. Px : 400 000 F. Tél. : 206-15-30.

VICTOR-HUGO - R.-FEUILLES imm. récent, 7e étage, BALCON. SUPERBE STUDIO 38 m2 tt cft TELEPHONE. Prix : 285 000 F. PROPRIETAIRE : 524-94-38.

LA FOURCHE 2 p. cuis., bains 45 m2, tt cft. Imm. 1926 tr. clair impecc. llb. de suite. 387-52-88.

IDÉAL PLACEMENT 20e Rénové, rue du Soleil BEAU STUDIO 28 M2 + grd balcon, cuis., bains, tout confort, 130.000 F à débattre. TELEPHONE : 202-47-09

Paris Rive gauche

GOBELINS - Bon immeuble 3 Pièces. Balcon. Sud. 220.000 F - 331-89-16

VAUGIRARD 2 P. tout cft Téléph. Urgt av. 100.000 F. Jeudi, vend., 15-19 h : 53, rue Paul-Barruel

BOSQUET-GRENELLE appt d'angle très ensoleillé 6 p. principales, cuisine, bains, toilette, 140 m2, 5e étage, immeuble, tt cft. Tél. : 567-22-88.

P. Vue directe sur Seine. Très bel immeuble XVIII° siècle à moderniser, 2 appts 135m² chac., possibilité duplex. - Tél. 766-84-17.

RUE DESNOUETTES SEJ. + 2 CHBRES, état neuf. Jean FEUILLADE - 566-80-75.

GRENELLE-SAINT-SIMON Propriétaire vd dt bel imm. en rénovat. 150 m², entrée, cuisine, s. de bains, 7 pièces principales, ch. centr., ascens. T. 757-84-50.

LUXEMBOURG-VAUGIRARD séj. dble, 4 chbres, 5e ét., asc., balcon. Téléph. : ODE. 63-70.

R. TOURNEFORT-PANTHEON jardin privé 40 m2, séjour + 2 chbres + possibilité studio, charme. ODE. 95-10, calme.

ALESIA part. vend studio ou local professionnel avec tél., R.-de-ch., imm. 66. T. : 540-53-75.

ALESIA part. vend 3 pièces 6e, neuf, 5e ét., 70 m2 + parking. Immeuble 1966. Tél. : 540-53-75.

DANS COUR-PATIO DUPLEX 44 M2, tout confort impeccable, exceptionnel. Px : 200 000 F. Tél. : 206-15-30.

PORTE-D'ORLEANS BEAU 3 p., tt cft, plein sud impeccable, exceptionnel. Px : 215 000 F. Tél. : 206-15-30.

PORTE-D'ORLEANS beau studio, poutres apparentes tt confort, 35 m2, exceptionnel. Px : 110 000 F. Tél. : 206-15-30.

INSTITUT PASTEUR. Propiaire vd directem. APPT 2 P., cuis., salle d'eau, dans bel immeuble ravalé. PRIX 165.000 F. 522-95-30 LE MATIN.

S/VERD. et MUSEE CLUNY 200 m2, sans vis-à-vis, soleil. Travx importants. ODE. 95-10.

PASTEUR Immeub. Pierre de T. magnifique double livg, chb., cuis. équ., tout cft, 315.000 F - SEG. 36-17.

XV° dans immeuble récent dble liv. + chbre, cuis., v. o., s. de bains, w.-c., cave, parkg. Px : 310 000 F. Tél. : 326-22-91.

Près Porte d'Orléans, très beau 4 pièces, tout confort. 220.000 F - 770-09-63.

6 - RUE HAUTEFEUILLE IMMEUBLE RESTAURE APPTS DE 85 M2 A 170 M2 222-91-45 ou 733-98-57

CHAMBRE DÉPUTÉS IMM. DE CLASSE au 1er étage, Appt 6 p. principales, quelques travaux à prévoir. - 633-85-11

3, RUE DES GOBELINS 2-3 p., cuis., bains, cft, 3e étg., 55 m². Visite mercredi, jeudi, 19-19 h. Gratité. - 331-89-46.

XIII° PEUPLIERS petit imm. neuf de 5 ateliers d'artistes de 120 m2. Construct. originale. Livrable SEPTEMBRE 1978. Tél. : 589-20-97, après 19 h.

Région parisienne

NEUILLY PLACE WINSTON-CHURCHILL Lux. 6/7 p., moderne, 200 m2. R.-ch. Jardin 130 m2. Garage. MICHEL et REYL - 265-96-85

NOGENT 149, Grand-Rue 2-3 p., s. de bains, wc, chauffage Refait neuf, dans petit immeuble rénové. Pptaire, sur place : vendredi, 14-19 heures et samedi 10-16 h.

BECON (près gare) Récent, sans vis-à-vis, 3 pièces, tt cft, balcon, bon état, parking. MARTIN, Dr Droit - 742-99-01.

NOGENT R.E.R.

5 000 F CPT Imm. p. de t., 2 p. cuis., w.-c., s. de bs ret. neuf. T. 734-99-75.

BOULOGNE C.N.L. Sur jardin, séjour double, 2 chambres, tout confort, balcon, soleil - 825-60-40.

VERSAILLES. Résidentiel, Splendide appart, vrai 7 p. 160 m², 780.000 F - 095-34-37.

FOURQUEUX, pittoresq. village (golf, tennis, piscine) pr. St-Germain-en-Laye, part. vd appart. ds belle résid., 3-4 p., 93 m². Téléph. 783-61-72 ou 973-26-29.

DU STUDIO AU 5 PIECES 22, rue de Villiers, LEVALLOIS COURBEVOIE Propriétaire vend directement 2 P. cuis., s. d'eau, proche gare, commerces, 138.000 F. 522-95-39 LE MATIN.

Province

ST-REMY-DE-PROVENCE Appts du STUDIO au 5 PIECES RESIDENCE LES GLANIQUES Sur place, tous les jours : PLACE de la REPUBLIQUE TEL. (90) 92-13-57 (90) 92-09-90

URGENT. Vds direct. mon 2 p. cft ds le « Vieux Nice », superb. 45 m². Px total 100.000 F. Ecr. à M. Achille Ladurelli, 72, r. Blanche, 75009 PARIS.

Etranger

CRANS - MONTANA VALAIS - SUISSE Particulier vend à proximité de toutes les commodités Appartement 3 pces, non meublé, av. garage, Piscine + sauna dans immeuble. Prix très favorable. Téléphone : 19-41-274 125 33 de 12 h à 15 h et 19 h 30 à 20 h 30

appartem. achat

PARIS part. ch. 200-250 m2 à rénover. Tél. : 337-61-82, matin.

appartements occupés

POUR ACHETEURS AVISÉS APPARTEMENTS OCCUPES du studio au 5 pièces, tt conft, ds tr. beaux imm. P. de T., asc. TOUS QUARTIERS DE PARIS. URGENT. Téléphone : 225-89-19.

hôtels-partic.

18e AU PIED DE LA BUTTE Belle demeure, hall, 5 grandes pces + petit bureau, cuis., 2 s. de bains, salle d'eau, grandes penderies, solarium, Jardinet. Gar. tt cft. Cave voûtée. Prix : 2.100.000 F. Voir sur place : jeudi 21 et vendredi 22, 18, av. Junot - 656-26-68

fonds de commerce

POUR VENDRE VOTRE COMMERCE ou boutique dans de bonnes conditions AXE - 58-00 ou 834-09-34

MARSEILLE RESTAURANT PLEIN CENTRE PROXIMITE VIEUX PORT Affaire très ancienne, salle 45 couverts + terrasse été, 12 couverts, vaisselle au sigle du restaurant. Tél. sur chaque table, importante clientèle, repas d'affaires, cuisine nouvellement agencée. Appartement 80 m² entièrement rénovée au-dessus du restaurant, loyer restaurant + appartement 2.200 F/mois + charg. minimes, pour agrandissement. Renseignem. sur référ. Mandataire exclusif ARNAUD Résidences, 3, cours Joseph-Thierry, 13001 MARSEILLE. - Tél. (91) 50-75-75.

Vends cause santé bar, hôtel, restaurant 10 chbres*** NN Logis de France, Michelin, cadre rustique, prix. Ville val. du Rhône. Ecr. n° T 075 594 M Rég.-Presse, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

locaux commerciaux

Me RICHARD-LENOIR LOCAUX RENOVES 160 M2 PLEIN SOLEIL TOUT CONFORT - 265-64-11 15, passage ST-SEBASTIEN

Association 1901, cherche centre PARIS, préférence 2e arrond., 500-600 m² - Tél. 359-12-77.

bureaux

8e - SAINT-AUGUSTIN 32 BUREAUX Sur un seul niveau. Libres 1er septembre 1977. Téléph. Direction de l'immeuble. 293-62-52

PROPRIETAIRE loue 1 ou plusieurs bureaux refait neuf, Tél. : 753-12-48.

8e - PROPRIETAIRE loue 1 ou plusieurs bureaux refait neuf. Tél. : 723-55-78.

224-08-80 Domiciliation, courrier, secrét., permanence, téléph., télex. DOMICILIATION. TEL. SECR. TELEX Frais 180 F/mois. APEPAL - 298-56-58.

locations non meublées Offre

Paris

Gambetta, ét. nf 32 m2 tt élec., c. éq., comp. + ch., parkg comp. . 361-11-92, 19 à 20 h.

COURCELLES gd stdg r.-de-ch. 2 p., dép., rénové. Conviendrait cabinet médical. T. : 227-50-53.

XXe JOURDAIN. Imm. récent, gd 2 p. sur balcon, cuis. éq., bs. 1 500 F T.T.C. Tél. : 366-45-29.

Région parisienne

JOINVILLE part. loue 3 p. tt cft dans pavillon 1 100 F mens. + charges. Téléph. : 283-65-65.

locations non meublées Demande

Région parisienne

Etude cherche pour CADRES villas, pavillons tres bani., loy. garanti 4 000 F maxi. 283-57-82.

Particulier rech. appt ou villa (100 m2 minimum). Ligne Montparnasse, entre 8e Versailles. Ap. 19 h. T. 460-35-60.

locations meublées Offre

Paris

PRES TOUR EIFFEL MAISON 45, rue St-Charles, 75015 Paris, loue à la SEMAINE QUINZAINE ou MOIS, studios et appart. Tél. 577-54-04.

Vie ST-PLACIDE. Bel m., tt cft 3 p. cuis., bns, bien meublé déc. 2 500 F ch. comp. T. 366-45-29.

locations meublées Demande

Paris

P. à P. ch. 2 pièces 9e, 17e, 18e. Ecr. n° 6 529, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

immeubles

CAUSE REEMPLOI vendons directement part. immeuble importante rentabilité, il faut 300 000 F comptant. TEL. : 521-85-56.

Pour INVESTISSEURS IMMEUBLES RECENTS DUNKERQUE 10.000 m² utiles et habitables, bénéficiant d'un prêt C.F. 144 APPARTEMENTS entièrement loués. SOGIDEC - 359-94-04.

pavillons

A vendre pavillon de style Haute Provence, beau terrain. PRIX : 280.000 F. Ecr. n° 7 332, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

PALAISEAU. Beau pavill. 5 p. tout cft, garage, jardin 350 m2, 360 000 F. Peschard 666-00-27.

SANTENY, belle villa récente, 7 pièces, tt cft, 1.100 m² terrain - 520.000 F. 865-24-27.

villas

VERSAILLES Rive Droite Belle maison de standing. Livg, 6 chambres, bureau, 3 bains. Beau jardin - 266-55-50

VESINET 3e R.E.R. et Commerc. VILA s/900 m2, grand confort, 220 m2 habit., 5 chbres, 3 bains. EXCLUSIVITE Agence de la Mairie - 976-53-52

Près ENGHIEN récente Lycée Séj. + 4 ch., tt cft, gar. Calme. Jard. cadre verdure exceptionn. Résident. 870.000 F. T. 989-31-74

GARE LYON 27' (77) Région MELUN - Lux. 8 P., 2 s. bains, VILLA SOUS-SOL COMPLET, 2.900 m2 terrain CLOS. Prix 850.000 F. CICAVI - 637-82-09

CONCARNEAU Maison récente 6 pièces. Conft. Beau jardin 200 m mer. 650.000 F - 015-17-49

CARRIERES-SUR-SEINE 700 mètres gare et commerces. CHARMANTE VILLA, part. état récept., 3 chb., cuis., bs, tt cft, gar., maz. beau jardin 780 m². PRIX : 530.000 F. AGENCE DE LA TERRASSE, LE VESINET - 976-05-90.

LE VESINET. A V., charmante villa, 8 p., s. bs, cuis. moderne, 850m² jdin. 976-07-88, après 20 h.

viagers

Pptaire, réalisez mieux votre viager, indexation garantie F. CRUZ 8, rue La Boétie 266-19-00 Estimation gratuite. Discrète.

CANNES LIBRE, CROISETTE à 100 m. Séjour + 2 chambres, tt conft, imm. standing récent, balcons, pte vue mer. Bouquet 720.000 F + rte 1.200 F 2 t. STAR, 18, r. N.-Dame, CANNES. T. 39-39-00.

maisons de repos

CHATEAU DE BREAU 77720 prox. FONTAINEBLEAU-MELUN. Etablissement de rep. grand confort, chbres individuelles et doubles dans un cadre exceptionnel de verdure, salon T.V., etc., calme, cuis. soignée régimes. Valides invalid., alités permanents. Courts et longs séj. Prix étudiés à partir de 120 F. Etablissement recommandé. TEL. : 438-72-61.

maisons d'enfants

Equitation à la ferme pour les 6-16 ans, 4 h. d'équitation/jour. Initiation à la poésie, au théâtre, à la peinture et aux montages sonores. Mme Rabouan Lachaise-Liniers, 86210 Bonneuil-Matours (49) 42-44-42.

chasse-pêche

SOLOGNE. Chasse 50 ha. 3 chasseurs ch. 4e fusil, 4.000 F (2 fusils). Tél. 913-19-37, 20 heures.

propriétés

PROVENCE

LUBERON - Gde Bastide pierre, 8d confort, très belle vue. Bne exposition. 8 ha bois.. 1.400.000 F

AIX-EN-PROVENCE - 20 km centre ville, anc. ferme rén. du propriété fruitière et bois 23 ha. 1.350.000 F

Ds village pr. AIX-EN-PROVENCE, Hôtel particul. gde surface et gd cft. Possibilité indiv. 1.300.000 F

Maison de campagne, 15 min. AIX-EN-PROVENCE, jardin 5.000 m2, 2 chambres, séjour, cheminée, salle de bains, cuisine, garage ..... 335.000 F

Ancien Moulin à restaurer, village proche AIX-EN-PROVENCE. Affaire intéressante.. 95.000 F

JOHN CREETHAM Propriétés en Provence 13410 LAMBESC. — Tél. : (42) 28-80-14

LOZERE, 10 km LANGOGNE Tr. belle PROPRIETE 77 ha dt 27 bois. Route et riv. Ferme et maison, 7 p. libres, 1.500.000 F. Tél. : 976-61-19 apr. 19 h ou Agence Robert LANGOGNE

PROVENCE : choix de châteaux, mas, propriété. LE TUC, BP 14 ORANGE (90) 34-35-62.

GUERET (23) à vendre maison bourgeoise. Prix justifié. Havas Contact, 154, bd Haussmann, n° 66 885 PARIS-8e.

ARDECHE 18 km VALENCE pr cas force majeur. PROPRIETE RURALE 61 ha, 1 seul tenant mais. habitation et dépendances. Libre à la vente. Px 500 000 F. G.C.I., 33, av. Marc-Sangnier, 69100 Villeurbanne (78) 84-87-57.

châteaux

QUERCY, SUD CAHORS St. except., château fin XIXe, excell. état, 18 p., conft. 11 ha, dépend., 600.000 F net, clefs en mains. S'adresser : ACHARD, 24, rue du 4-Septembre 75002 Paris, qui transmettra.

Ex. POITOU, 3 h de PARIS par autor., 3 km bourg, Pptaire vd raviss. LOGIS 17e s., restauré av. tour, compren. vaste entrée, cuis., s. à manger, s. de séjour avec poutres, cheminée pierre d'époque, au 1er : gd palier, 4 chbres avec poutres, WC, s. de bns. Maison de gardiens rustique 3 pces, vaste grenier aménag. En équerre bâtiments même style avec étables, bergerie, box à chevaux, garage, four à pain, le tout formant cour carrée. Toitures tuiles plates révisées. Ensemble sur parc boisé 10 ha seul tenant. Libre. Prix : 650.000 F. Possibilité acquérir parcelle de terre touchant de 15 hectares. S'adr. à M. Jacques Pinturaud, B.P. 37 - 86400 CIVRAY Téléphone : 87-00-79

domaines

ANJOU DOMAINE DE 300 HA Logis et parc 10 ha. Verg. 30 ha terres 55 ha, étangs 17 ha, bois 200 ha. Libre, juste prix. D. Houdiard, BP 83, LAVAL. TEL. : (43) 53-25-21.

fermettes

Dans PARC DU MORVAN charmante fermette caract. sur 1,5 ha. Bel. cham., tr. bel. poutres, 3/4 p., tt cft, meublé, chff. cent., tél., gdes dép., v. splend. impr. 550 m, alt. à l'orée bois. Lac 4 km, chasse, pêche, 320 000. Ecr. n° 7 285, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

villégiatures

PREJUS 2 pièces, vue mer août-septembre (92) 34-49-49.

AOUT magn. ppt Cap-d'Antibes 7 chbres, 3 s. de bs, bord mer, vue, parc, piscine, 30 000 F, autres locat. Agce Pisano, 42, bd Wilson (93) 34-37-07 ANTIBES.

COSTA BRAVA appt tt cft pisc., tennis, calme. Prix intéressant à partir 16 août. T. 063-48-60.

BAIE DE ST-TROPEZ CLUB DE VACANCES GOLFE BLEU B.P. 125 BEAUVALLON-S/MER 83120 SAINTE-MAXIME. TELEPH. : (94) 96-05-90.

maisons de campagne

Loiret : fermette à aménager, 4 pièces, dépend., 1 hectare. Fermette 10 pièces, tout confort, 8.000 m² terrain. Fermette 6 pièces, tout confort, 2.400 m². Très belle maison bourgeoise, 8 pièces, tout conft, impeccable. 4 ha, terre et bois. COMPAGNE (38) 45-41-74.

18 km. BAGNOLS (30), maison village, 3 p. + dép., à rénover, avec 9 000 F cpt. Ecr. B.P. 44, 30200 BAGNOLS.

HERAULT Dans joli village, arrière-pays, maison de caractère 17e siècle, entièrement rénovée, tout confort, calme, jardin, vue magnifique. Prix 229 000 F. Cabinet Reverbel, LODEVE (34). Tél. (67) 44-02-30.

les annonces classées du **Monde** sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 h. à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 h. au 296-15-01

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

ÉNERGIE

Libres opinions

Une deuxième relance charbonnière

par ANDRÉ BILLOUX (*)

La relance charbonnière de 1974 a, en fait, permis de stabiliser en 1975, à un niveau sensiblement égal à celui de l'année précédente, la production nationale de charbon qui régressait depuis plusieurs années à un rythme d'environ 3 millions de tonnes par an. A échéance de 1983, la France produirait donc encore 18 millions de tonnes de charbon alors que les plans de régression antérieurs à la hausse du prix du pétrole envisageaient une production de 12 millions de tonnes.

* * *

Cependant, cette modification des perspectives se traduit pour les houillères nationales par une aggravation de la perte nette avant subvention : 1,6 milliard de francs en 1974 ; 2,3 milliards en 1975 ; 3 milliards en 1976. Certains utilisent ses résultats financiers pour contrecarrer l'attribution aux Charbonnages de nouvelles aides à l'investissement. En fait, ces résultats tiennent à la nature d'une industrie lourde comme celle du charbon. En 1974, nos houillères étaient dans la situation d'un train lancé à toute vitesse sur une pente descendante.

Le changement de cap qui a été adopté a entraîné un bouleversement des perspectives de l'entreprise et l'aggravation du déficit traduit la revalorisation des salaires des mineurs, l'augmentation du coût des fournitures et une certaine dégradation des rendements, cette baisse de la production étant due aux contraintes liées à la formation des nouveaux embauchés et à la relance de certaines exploitations. D'autre part, les contraintes du programme de lutte contre l'inflation lancé par les pouvoirs publics aboutissent, ainsi que le souligne la commission des finances de l'Assemblée nationale dans son rapport sur le collectif budgétaire pour 1977, à des situations anti-économiques. La commission des finances relève qu'au 1er mars 1977 le prix de vente en gros du charbon à usage domestique importé de R.F.A. et d'U.R.S.S. est supérieur de 12 à 74 % à celui du charbon vendu par les houillères du Nord et du Pas-de-Calais. D'autre part, les Charbonnages de France vendent à E.D.F. du charbon-centrale à un prix très inférieur aux prix moyen du fuel, ce qui entraîne une perte de recettes de 350 millions de francs pour les houillères. Enfin, à l'heure actuelle, la crise de la sidérurgie n'améliore pas la situation de nos producteurs de houille.

Il est pourtant nécessaire de ne pas relâcher les efforts entrepris depuis 1974 et même de les amplifier quelque peu. Même si l'on se contente de rester dans le cadre du programme défini par les pouvoirs publics, compte tenu à la fois du retard pris par le plan nucléaire et de la prolongation corrélative de notre dépendance vis-à-vis du pétrole, il importe de développer ce qui est — hormis le gaz de Lacq et l'hydro-électricité — notre seule source nationale d'énergie ; les gains en devises et la moindre dépendance à l'égard de l'étranger justifient les quelque dizaines de millions de francs supplémentaires nécessaires à une bonne gestion de nos bassins houillers. A titre d'exemple, il suffit d'accepter d'embaucher une centaine de mineurs par an pendant trois ans à Carmaux pour continuer à fournir au pays 400 000 tonnes de charbon à coke par an pendant dix ans.

* * *

Ces propositions raisonnables devraient recueillir l'adhésion rapide des pouvoirs publics. Mais il faut aller sans doute plus loin et concevoir une nouvelle relance charbonnière basée sur le maintien ou l'extension des débouchés que représentent les centrales électriques pour notre production de houille. Le programme nucléaire, nous l'avons dit, subit des retards significatifs : on mesure ainsi ce qu'il en coûte de vouloir imposer une industrie nouvelle à une population qui mesure chaque jour davantage les échecs de la conduite technocratique de notre économie. Le président Delouvrier, qui a tiré les leçons de cet état de choses, a annoncé le 18 mai qu'E.D.F. allait demander au gouvernement l'autorisation de construire deux centrales thermiques représentant 1 400 mégawatts. Il faut que ces centrales utilisent le charbon comme combustible, tout comme doivent basculer vers l'utilisation du charbon les centrales (représentant 1 500 mégawatts) existant actuellement et qui consomment du fuel, bien qu'elles soient convertibles au charbon. Même si la production nationale de charbon se révélait insuffisante à long terme pour l'approvisionnement de ces centrales, il faut souligner qu'il est de notre intérêt de diversifier nos approvisionnements énergétiques : grâce au charbon, nous pourrions diminuer notre dépendance vis-à-vis des pays pétroliers. En outre, nos achats de charbon pourraient peut-être se faire dans un cadre plus équilibré d'échanges, alors que nos exportations en direction des pays producteurs de pétrole plafonnent.

Voilà un objectif qui correspond tout à la fois à la logique et à la nécessité

(*) Député socialiste du Tarn, président du groupe parlementaire d'étude des problèmes miniers.

« Masse critique »

(Suite de la première page.)

Les arguments sont percutants. Si un sondage était opéré dans la population sur cette alternative, nul doute que l'acceptation du risque « nucléaire » l'emporterait sur celui d'être privé de courant, avec toute la chaîne de conséquences domestiques ou industrielles. Il est certain que si l'E.D.F. avait eu l'audace de lancer une campagne sur ce thème, en donnant de surcroît, ce qu'elle n'a jamais bien fait, toutes les informations nécessaires sur le faisceau de contraintes de la production d'énergie en France depuis la crise du pétrole, le camp des écologistes aurait eu plus de difficultés de recrutement.

Mais chez les écologistes, qui manifesteront, les 30 et 31 juillet, à Creys-Malville, contre les travaux de « super-Phénix », il n'y a pas que l'obsession de la lutte antinucléaire. Sans doute retrouvent-ils là, comme dans d'autres pays (Allemagne, Etats-Unis, notamment) un thème favori, celui du viol de la nature la plus intime par l'homme, qui risque, notamment par l'accumulation des déchets irradiés, de déclencher des forces de mort qu'il ne pourra plus contrôler. Cela dit, ils n'ont jamais entamé une croisade pour le retour à la production du Moyen Age, et leur témoignage mérite attention sur trois points.

1) La contestation de l'*establishment* énergétique est bonne en soi. De même que les inspirateurs de la politique française se sont longtemps trompés en croyant que le pétrole coulerait toujours à flots et à bas prix, malgré le rapport « prophétique » que rédigèrent MM. Armand, Etzal et Giordano après l'affaire de Suez, de même la pente vers le « tout nucléaire » était dangereuse, à tout point de vue. Sans la rude bataille des écologistes, les Etats-Unis auraient-ils décidé de consacrer tant de crédits aux recherches sur les utilisations de l'énergie solaire ? Des groupes industriels français auraient-ils été prêts à consacrer plusieurs dizaines de millions de francs à ce genre d'études ? L'énergie solaire, pendant longtemps, c'est vrai, ne pourra servir que d'appoint, mais 1 % d'énergie « gagnée » parce que produit sur notre sol, représente plusieurs centaines de millions de francs d'économies en devises.

2) La lutte contre le gaspillage d'énergie est tellement conforme au bon sens qu'elle n'avait sans doute pas besoin des « écologistes » pour devenir un thème cher au gouvernement et à l'opposition. Mais l' « ambiance » qu'ils ont créée en plaidant pour la durée de vie des produits, l'utilisation de technologies douces, la qualité de la vie plutôt que la boulimie de consommation aidera tout gouvernement, quel qu'il soit, dans sa chasse aux économies :

3) Surtout, l'insistance que les écologistes mettent sur la nécessité d'utiliser toutes les procédures démocratiques, et notamment un vrai débat au Parlement, pour présenter toutes les faces d'une politique énergétique de la France finira peut-être par porter ses fruits.

Il serait stupide de penser que notre pays pourrait faire l'impasse — ou presque — sur l'énergie nucléaire en allant du charbon au « four solaire ». Pendant longtemps encore, à moins d'une régression industrielle insupportable, l'atome sera la voie de secours. Encore faut-il qu'il serve une croissance plus humaine, et donc peut-être moins dévoreuse de kilowatts.

PIERRE DROUIN.

L'idéologie antinucléaire met en avant certaines idées rétrogrades

estime la C.G.T.

Une semaine après la C.F.D.T., la C.G.T. a présenté le 19 juillet ses vues sur ce que devrait être la politique énergétique de la France, dans un document intitulé *Une politique énergétique nationale pour le développement économique et le progrès social.*

Si la C.F.D.T. dénonçait « *la justification de l'accroissement d'énergie en liaison avec la croissance économique* » comme relevant de « *l'idéologie de la croissance capitaliste et productiviste* », la C.G.T. affirme qu'« *on ne saurait relever le niveau de vie et améliorer qualitativement les conditions d'existence du million de personnes qui vivent actuellement en France dans un état de pauvreté sans développer leur consommation d'énergie* ». La qualité de la vie passe par le développement de la production d'énergie. Conséquence, « *le but* [des pseudo-économies d'énergie] *est de rationner la consommation de la population* ». La C.G.T. n'en veut donc pas.

Cette prémisse influence toute la politique énergétique de la centrale syndicale, qui repose sur la sécurité de l'approvisionnement et l'économie de ressources, sur l'accroissement de la production et de la distribution d'électricité ainsi que la relance de la production charbonnière dans les années à venir, enfin sur le développement du programme nucléaire.

La sécurité des approvisionnements ne sera possible, selon la C.G.T., qu'en accroissant la part de toutes les ressources nationales (production charbonnière, production d'électricité par énergie hydraulique, extraction d'uranium en France) et en réduisant la dépendance vis-à-vis des Etats-Unis pour le combustible nucléaire, vis-à-vis de l'Arabie Saoudite pour le pétrole et vis-à-vis des pays ouest-européens pour la fourniture et le transport de gaz naturel. Cela suppose, bien sûr, pour la centrale syndicale, la nationalisation du secteur pétrolier et la création d'une société nationale du combustible nucléaire.

Choix démocratique des sites

La possibilité de pénurie de courant électrique les hivers prochains — ce qui n'est pas nié par la direction d'Electricité de France — rend indispensables la commande d'urgence de groupes turbines à gaz alternateurs pour une puissance de 2 000 MW, le suréquipement des sites hydrauliques et la mise en chantier immédiate de nouvelles tranches de production d'électricité thermique au charbon (ce qui va de pair avec le développement de la production charbonnière).

« *Il faut enfin*, écrit la C.G.T., *poursuivre la réalisation de l'équipement électronucléaire à un rythme et dans des conditions qui assurent la sûreté des installations, la protection du personnel des centrales, de la population et de l'environnement (...).* »

Le choix nucléaire amène la C.G.T. à prendre position plus nettement contre les écologistes (« *l'idéologie antinucléaire met en avant certaines idées rétrogrades, sans fondement, néfastes pour le progrès économique et social et la qualité de la vie* ») accusés, en outre, d'être parfois l'objet de « *manipulations politiques* et de se livrer à des « *provocations* ».

Si la recherche en matière de sécurité doit être accrue, si le choix des sites doit se faire démocratiquement, le programme nucléaire doit se poursuivre. Et comme « *au stade actuel les problèmes à résoudre relèvent de la réalisation industrielle, un moratoire* [réclamé par la C.F.D.T.] *ne résoudrait rien* ».

La C.G.T. se prononce aussi pour le développement des surrégénérateurs et pour le retraitement du combustible par la méthode actuelle, à condition que la France donne des garanties de l'utilisation pacifique des stocks de plutonium.

[Sans doute les « grands monopoles » devront-ils être nationalisés lorsque la gauche sera au pouvoir, mais sera-ce pour faire une politique bien différente ? La C.G.T. a beau affirmer que ses orientations « s'opposent à l'ensemble de la politique actuelle », le nucléaire, le suréquipement des sites hydrauliques, la diversification des approvisionnements, figurent au programme du gouvernement.

L'abandon des mesures d'économie d'énergie — auxquelles on devrait plutôt faire reproche de n'être pas assez efficaces — et la relance de la production charbonnière — sur les coûts de laquelle la C.G.T. reste bien discrète — suffisent-ils à définir une autre politique ? R. D.]

PRÉPARANT LEUR FÊTE ANTI-NUCLÉAIRE

Les organisateurs du rassemblement de Creys-Malville veulent se garder de toute provocation

« *Le rassemblement antinucléaire des 30 et 31 juillet autour du site du surrégénérateur de Creys-Malville (Isère) sera une grande manifestation internationale et pacifique qui montrera la volonté massive des populations de s'opposer aux programmes nucléaires civils et militaires.* » C'est ce qu'ont affirmé au cours d'une conférence de presse réunie à Paris mardi 19 juillet les membres de la coordination nationale des comités Malville.

Depuis un an environ, cent cinquante comités Malville répartis dans l'Hexagone préparent cette « longue marche verte » de l'été 1977. Les objectifs sont clairs. Il s'agit de freiner le programme électro-nucléaire du gouvernement en prenant comme cible symbolique le projet jugé comme le plus dangereux : le surrégénérateur Superphénix.

Après de longues discussions, tous les comités ont adopté les principes de la non-violence. Il ne sera donc porté atteinte ni aux personnes ni aux installations. La manifestation devrait être une occasion de réfléchir, mais aussi de faire la fête. Au cours des journées précédant la fin du mois, des groupes partis de toutes les régions de France, mais aussi de Suisse, d'Italie, d'Allemagne, de Belgique et des Pays-Bas rallieront la région de Creys-Malville par leurs propres moyens.

Ils emporteront tentes, sacs de couchage et provisions de bouche pour deux jours. Sur place ils seront accueillis par plusieurs dizaines de comités locaux qui se sont créés dans les villages de la région, et qui répartiront les arrivants — on attend de cinquante mille à cent mille personnes — sur de mini-terrains de camping.

Le samedi 30 juillet, des fêtes et des forums seront organisés par les comités d'accueil dans chaque localité. Thème des discussions : politique énergétique, emploi et nucléaire, autoréduction des factures de l'E.D.F., force de frappe, etc. Le dimanche 31 juillet, tous les marcheurs convergeront vers le site, auprès duquel sera organisé le grand rassemblement final. « *Des groupes de protection sont en train de se mettre en place, qui ont pour mission de neutraliser les provocateurs éventuels* », ont assuré les membres de la coordination nationale.

Outre les comités Malville, le Mouvement d'action non violente (MAN), les Amis de la Terre, le P.S.U., le parti communiste révolutionnaire, la Ligue communiste, ont appelé à manifester. Tous sont d'accord pour respecter le principe d'une démonstration pacifique. La C.F.D.T., qui a rappelé son opposition au surrégénérateur, ne mêlera pas ses troupe aux autres manifestants, mais groupera, en principe, ses militants non loin de là, à Morestel (Isère). Le parti socialiste devrait faire connaître sa position le 23 juillet.

Quant au parti communiste et à la C.G.T., tout en réitérant leur opposition au programme nucléaire du gouvernement, ils ne participeront d'aucune manière au rassemblement des 30 et 31 juillet. « *Face à la détermination de la droite de pousser le nucléaire, et aux hésitations de la gauche, il nous reste à affirmer notre propre position.* ont conclu les organisateurs. *C'est-à-dire une opposition massive, pacifique mais résolue, au nucléaire civil et militaire.* »

MARC AMBROISE-RENDU.

UN GISEMENT D'URANIUM SERA MIS EN EXPLOITATION DANS LA HAUTE-VIENNE EN 1978

(De notre correspondant.)

Limoges. — Un nouveau gisement d'uranium sera mis en exploitation au début de l'année 1978 à Jouac, petite commune du nord de la Haute-Vienne, dans le canton de Saint-Sulpice-les-Feuilles. Il sera exploité par la société Dong-Trieu — filiale du groupe Pechiney-Ugine-Kuhlmann — qui possède le permis exclusif de recherches dans ce secteur. La société exploite déjà depuis de longues années un gisement de fluorine situé à La Charbonnière, commune voisine de Lussac-les-Eglises, localité où sont installés ses services administratifs.

A Jouac, l'extraction du minerai se fera à ciel ouvert. A proximité, sur 5 hectares, sera implantée une usine de traitement du minerai et ses dépendances industrielles, ainsi qu'un groupe administratif (ateliers, bureaux, etc.). L'ensemble de cette exploitation emploierait quatre-vingt-dix salariés. C'est l'E.D.F., avec qui Dong-Trieu a passé un contrat décennal, qui serait l'acheteur exclusif de l'uranium pour l'alimentation de ses centrales nucléaires.

Si ces créations d'emplois apparaissent bienvenues dans une région sous-industrialisée, l'exploitation elle-même ne va pas sans susciter des inquiétudes auprès des habitants et des défenseurs de l'environnement. Ces derniers redoutent une défiguration des lieux, et aussi que la noria des camions chargés de transporter le minerai contrarie les activités touristiques. Ils appréhendent également une pollution de la rivière, la Benaize, par le déversement des eaux résiduelles de l'usine. Ce dernier, dont le débit serait de 60 mètres cubes à l'heure, doit s'effectuer après neutralisation et décantation dans un ruisseau affluent.

M. S.

INDUSTRIES

REGROUPEMENT DANS LA MACHINE-OUTIL A COMMANDES NUMÉRIQUES

La société Feutrier Electronique, dont le siège est situé dans la banlieue de Saint-Etienne, va racheter le département « machine-outil à commandes numériques » de la société CIT-Alcatel, filiale du groupe C.G.E. Ce regroupement dans une activité de pointe était souhaité par les pouvoirs publics, qui en avaient annoncé le principe récemment (« le Monde » des 24 et 25 mai).

Feutrier Electronique va donc devenir le leader de la profession en France. En l'occurrence, cette petite entreprise — elle emploie une soixantaine de personnes — tire logiquement avantage de l'avance technologique qu'elle avait acquise en introduisant — la première en France — des microprocesseurs dans la commande numérique.

Il n'est pas exclu que l'accord qui vient d'être signé entre Feutrier Electronique et CIT-Alcatel soit étendu au département « commande numérique » de la SEMS, une filiale du groupe Thomson. Des négociations à cet effet sont en cours.

FAITS ET CHIFFRES

Conflits et revendications

● *Nouvelle grève chez Furnon.* — Une semaine à peine après la reprise du travail à l'entreprise Furnon à Saint-Christol-lès-Alès, les ouvrières cégétistes de l'usine ont cessé le travail le 19 juillet pour protester contre le licenciement d'une de leurs camarades.

Syndicats

● *Les salaires des cheminots et des mineurs.* — La direction de la S.N.C.F. a reçu, le 19 juillet, les syndicats de cheminots. Comme cela avait été le cas pour les électriciens, les agents de la R.A.T.P. et les fonctionnaires, il leur a été indiqué que les salaires seraient examinés le 7 septembre. Dans les mêmes conditions, la direction des Charbonnages de France a donné rendez-vous aux représentants des mineurs le 5 septembre.

● *Les dirigeants de la C.F.T.C.* seront reçus par le président de la République le 31 juillet, à 15 h 30. L'entretien portera notamment sur l'emploi et la politique contractuelle.

LA C.G.E. VA INTENSIFIER SES RECHERCHES SUR L'ÉNERGIE SOLAIRE

L'énergie solaire va devenir l'un des objectifs prioritaires de la Compagnie générale d'électricité. Un budget de plusieurs dizaines de millions de francs sera alloué au cours des prochaines années aux laboratoires du groupe pour qu'ils étudient les diverses filières d'exploitation de l'énergie solaire, ainsi que tous les domaines d'application. Certes, il y a plusieurs années déjà que le groupe se penche sur ces questions, en coopération notamment avec Renault. Mais, cette fois, la C.G.E. entend passer la vitesse supérieure et jouer son propre jeu. Le fait que le groupe ait été évincé du nucléaire entre vraisemblablement pour beaucoup dans cette nouvelle orientation.

L'intérêt de la C.G.E. pour l'énergie solaire va de pair avec un mouvement d'opinion qui apparaît depuis quelques mois dans certains milieux industriels, scientifiques et politiques.

Au secrétariat d'Etat à la recherche on souhaite aussi accroître sensiblement les enveloppes budgétaires pour les recherches sur les diverses filières de l'énergie solaire, et un conseil interministériel sur la question est prévu le 26 juillet. — J.-M. Q.

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars	Deutschemarks	Fr suisses	Fr français
48 heures.	4 7/8 5 7/8	3 1/4 4 1/2	1 1/8 1 1/2	12 7/8 13 1/8
1 mois ..	5 5 1/2	3 1/2 4	2 3/8 2 7/8	10 7/8 11 1/8
3 mois ..	5 1/2 6	3 1/2 4	2 5/8 3 1/8	11 11 1/4
6 mois ..	5 3/4 6 1/4	3 5/8 4 1/8	3 1/8 3 5/8	11 1/8 11 3/8

FABRICANT - VENTE DIRECTE
COUVERTS ARGENTÉ ET INOX
ORFÈVRERIE
FRANOR 70, RUE AMELOT TEL. 700.87.94
M° St-Sébastien. Fermé le samedi.

Sélection Rendement
Elysées Valeurs
Sélection Mondiale
11, rue Galilée - 75116 Paris - Tél. 720 92.00

Situation au 30.6.1977	Sélection Rendement	Elysées Valeurs	Sélection Mondiale
Vocation de la Sicav	obligations	portefeuille diversifié	valeurs étrangères
Valeur de l'action (F)	122,05	158,44	112,84
Dernier coupon net payé (F)	10,32	6,80	3,50
Actif net (MF) :	285,66	169,90	64,25
Actions françaises	4,37 %	24,78 %	—
Actions étrangères	0,47 %	39,05 %	82,92 %
Obligations	88,92 %	31,12 %	33,72 %
Liquidités	6,24 %	5,05 %	3,36 %

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

TRADE DEVELOPMENT BANK (FRANCE)

28, place Vendôme, 75001 Paris

M. Charles Bontoux, rapporteur général de la Chambre de commerce internationale, conseiller de divers établissements bancaires, auteur d'ouvrages faisant autorité dans la profession, vient d'accepter le poste de conseiller auprès de la Trade Development Bank (France). Le conseil d'administration, lors de sa dernière séance, lui a exprimé ses vifs remerciements.

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS
19 JUILLET

Repli

Trois quarts d'heure ont suffi, ce mardi à la Bourse de Paris, pour assurer la cotation des cent quatre-vingts valeurs cotées à terme. C'est dire le marasme dans lequel se traîne toujours un marché qui, lors de cette séance, a encore perdu quelques forces. En baisse de 0,95 % à l'ouverture, l'indicateur instantané accusait un repli de 0,90 % à 14 h. 30.

Aucun compartiment n'a échappé à la baisse ; une quinzaine de titres épars parvenant tout juste à se tirer d'affaire. Parmi ceux-ci, seules les performances de Jeumont, Kléber, et Europe 1, méritent d'être signalées, même si elles n'ont guère été significatives.

Le nombre de baisses a largement dépassé la centaine, Meci, C.E.M. et S.C.R.E.G. enregistrant les plus fortes pertes, avec — 5 % en moyenne.

A l'origine de ce repli qui, pour être brusque, n'en est pas pour autant catastrophique, les opérateurs citaient les nouveaux remous observés sur les marchés des changes.

A deux séances de la liquidation, il est, d'autre part, indéniable que des ajustements de portefeuille se sont produits en prévision des changements de quotités qui doivent intervenir au début du prochain mois boursier. Nul doute que, dans un marché « haussier », les opérateurs auraient, au contraire, renforcé leurs positions. Ce n'est pas le cas aujourd'hui...

Sur le marché de l'or, le lingot a perdu 10 francs à 23 475 francs, et le napoléon 5 francs, à 244,90 francs. Le volume des transactions est resté étroit à 4,89 millions de francs contre 5,49 millions de francs.

Taux du marché monétaire

Effets privés .... 8 11/16 %

COURS DU DOLLAR A TOKYO

	19/7	20/7
1 dollar (en yens)	264 85	264 39

LONDRES

Les baisses sont de nouveau en majorité mercredi à l'ouverture. Aux industrielles, toujours déprimées, quelques vedettes (ICI, Vickers) manifestent cependant des velléités de reprise. Les pétroles sont bien disposés, mais les fonds d'État perdent du terrain, de même que les mines d'or.

OR (ouverture) (dollars) : 144 10 contre 145 50

VALEURS	CLOTURE 19/7	COURS 20/7
Beecham	430 ...	480 ...
British Petroleum....	914 ...	918 ...
Courtaulds	126 ...	128
De Beers..........	285 ...	285 1/2
Imperial Chemical....	386 ...	387 1/2
Rio Tinto Zinc Corp..	204 ...	205
Shell..........	558 ...	563 1/2
Vickers	184 ...	185
War Loan 3 1/2 %..	28 1/8	28 1/8
*West Driefontein....	19 3/4	19 5/8
*Western Holdings....	16 1/4	16 1/8

(*) En dollars U.S., net de prime sur le dollar investissement.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

CHASE MANHATTAN CORP. — Après transactions sur titres, le bénéfice net du deuxième trimestre de l'exercice 1977 s'est élevé à 35,45 millions de dollars contre 33,88 millions, soit 99 cents par titre contre 95 cents, un an plus tôt. Le résultat net du premier semestre atteint ainsi 69,95 millions de dollars contre 65,4 millions, soit 1,96 dollar par action contre 1,87 un an plus tôt.

MOULINEX. — A structures comparables, le chiffre d'affaires consolidé réalisé par le groupe lors du premier semestre 1977, par rapport à la période correspondante de 1976, a augmenté de 12,95 %, avec 774,7 millions de francs contre 685,9 millions.

HONEYWELL. — Le semestre clos le 30 juin 1977 s'est soldé par un bénéfice net de 54,1 millions de dollars contre 29,7 millions, soit 2,57 dollars par titre contre 1,47 dollar.

DROITS DE SOUSCRIPTION

VALEURS (Actions et parts)	Modalités	Derniers cours
Ciments d'Origny c. 54..	1 p. 2	.. ..
Nationale navigat., c. 24	7 p. 10	.. ..
Ratinon. dr. au c. 18 ..	1 p. 20	.. ..

NEW-YORK

Nouvelle et vigoureuse hausse

Le mouvement de hausse amorcé à la veille du week-end dernier s'est poursuivi, et même nettement accéléré, mardi à Wall Street.

A l'issue d'une nouvelle séance particulièrement active, l'indice Dow Jones s'établissait à 919,27, en hausse de 8,67 points.

Les échanges ont porté sur 30,74 millions de titres, dont 5,32 millions au cours de la dernière heure de la séance, atteignant ainsi leur volume le plus élevé depuis le 9 décembre 1976.

Aucun élément nouveau ne paraît être à l'origine de cette brutale accélération de la hausse. Les résultats trimestriels des entreprises continuant d'être publiés, et réservent, la plupart du temps, d'heureuses surprises aux investisseurs. C'est là, plus que dans les déclarations optimistes mais traditionnelles des économistes liés à la Maison Blanche, que se trouve la principale raison de la meilleure orientation des cours. Celle-ci se poursuivra-t-elle ?

VALEURS	COURS 18/7	COURS 19/7
Alcoa	52 3/4	53 7/8
A.T.T.	62 7/8	63 1/8
Boeing	56 7/8	57 ...
Chase Manhattan Bank..	34 3/4	34 5/8
Du Pont de Nemours....	117 ...	121 ...
Eastman Kodak	58 ...	57 7/8
Exxon	54 1/2	55 ...
Ford	45 1/4	45 3/4
General Electric	55 ...	55 5/8
General Foods	34 3/8	35 1/8
General Motors	69 3/8	69 7/8
Goodyear	20 3/8	20 1/2
I.B.M.	274 ...	274 7/8
I.T.T.	35 1/4	35 5/8
Kennecott	28 7/8	29 7/8
Mobil Oil	68 5/8	70 ...
Pfizer	27 1/4	28 ...
Schlumberger	67 1/2	68 7/8
Texaco	30 1/8	30 1/4
U.A.L. Inc.	19 5/8	20 ...
Union Carbide	48 3/4	49 3/8
U.S. Steel	33 3/8	33 7/8
Westinghouse	21 3/8	21 5/8
Xerox	49 3/4	50 3/4

INDICES QUOTIDIENS
(INSEE. Base 100 : 31 déc. 1976.)

	18 juil.	19 juil.
Valeurs françaises ..	84,6	83,7
Valeurs étrangères ..	99,6	100

Cie DES AGENTS DE CHANGE
(Base 100 : 29 déc. 1961.)

Indice général	55,8	55,4

BOURSE DE PARIS - 19 JUILLET - COMPTANT

VALEURS	% du nom.	% du coupon	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
[illegible]											

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
[illegible]											

HORS COTE

SICAV

*Cours précédent

MARCHÉ A TERME

Compte tenu de la brièveté du délai qui nous est imparti pour publier la cote complète dans nos dernières éditions, des erreurs peuvent parfois figurer dans les cours. Elles sont corrigées dès le lendemain dans la première édition.

La Chambre syndicale a décidé, à titre expérimental, de prolonger, après la clôture, la cotation des valeurs ayant fait l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raison, nous ne pouvons plus garantir l'exactitude des derniers cours de l'après-midi.

Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours
[illegible]					

VALEURS DONNANT LIEU A DES OPÉRATIONS FERMES SEULEMENT

o : offert ; C : coupon détaché ; d : demandé ; * droit détaché. — Lorsqu'un « premier cours » n'est pas indiqué, il y a eu cotation portée dans la colonne « dernier cours ».

COTE DES CHANGES

MARCHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 19 7	COURS DES BILLETS échange de gré à gré entre banques
Etats-Unis ($ 1)	4 957	4 933	4 880
Allemagne (100 DM)	212 980	213 680	212 ...
Belgique (100 F.)	13 660	13 690	13 550
Pays-Bas (100 fl.)	198 130	198 370	198
Danemark (100 krd)	81 910	81 795	81 500
Suède (100 krs)........	111 730	111 960	110 500
Norvège (100 k.)........	92 500	92 950	92 250
Grande-Bretagne (£ 1) ..	8 353	8 316	8 400
Italie (1 000 lires)......	5 606	5 483	5 600
Suisse (100 fr.)	201 640	201 880	201 ...
Autriche (100 sch.)	30 020	30 127	28 850
Espagne (100 pes.)......	5 613	5 602	5 650
Portugal (100 esc.)	12 605	12 585	13 ...
Canada ($ can. 1)......	4 587	4 586	4 585

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 19 7
Or fin (kilo en barre)	23350	23475
Or fin (kilo en lingot).	23485	23475
Pièce française (20 fr.)..	249 90	244 90
Pièce française (10 fr.)..	206	204 50
Pièce suisse (20 fr.)....	217 ..	217 50
Union latine (20 fr.)....	200 60	198 50
Souverain..............	226 50	224 .
Pièce de 20 dollars....	1084	1068 .
Pièce de 10 dollars....	559 .	561 ..
Pièce de 5 dollars....	350 .	.. ..
Pièce de 50 pesos......	923 ..	920 ..
Pièce de 10 florins....	213 ..	213 50

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2-3. ASIE
— « Découverte de la Corée du Nord » (V), par A. Fontaine.
— « Sri-Lanka : un socialisme en panne » (II), par R.-P. Paringaux.
4. DIPLOMATIE
4. EUROPE
5. AFRIQUE
5. PROCHE-ORIENT
6-7. POLITIQUE
8. JUSTICE
8. SPORTS
8. PRESSE

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES
PAGES 9 A 15
— MUSIQUE : entretien avec Stockhausen ; le jazz et ses écoles ; le Festival de Nice.
— PHOTO : les Rencontres d'Arles.
— ARCHEOLOGIE : les chances de l'« aéro-géoscopie ».
— EXPOSITION : hommage au critique Julien Alvard.

16. LE MONDE DE L'ÉTÉ
— FEUILLETON : « Les Envoûtés », par Witold Gambrowicz.
18. ÉDUCATION
— LIBRES OPINIONS : « Une association dans la clarté », par Nicole Fontaine.
18. MODE
18. PRESSE
19. D'UNE RÉGION A L'AUTRE
19. ÉQUIPEMENT
19 à 22. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE
— LIBRES OPINIONS : « Une deuxième relance charbonnière », par André Billoux.

LIRE ÉGALEMENT
RADIO-TELEVISION (17)
Annonces classées (20-21) ; Aujourd'hui (17) ; Carnet (18) ; « Journal officiel » (17) ; Météorologie (17) ; Mots croisés (17) ; Bourse (23).

LES « SOCIAUX-LIBÉRAUX » DE M. STIRN REJOIGNENT LE PARTI RADICAL

MM. Jean-Jacques Servan-Schreiber, président du parti radical, et Olivier Stirn, secrétaire général du Mouvement des sociaux-ibéraux, ont annoncé mercredi matin 20 juillet la fusion de leurs deux formations. M. Olivier Stirn aura rang de vice-président du parti radical.

Le Mouvement des sociaux libéraux avait été créé le 10 février dernier par M. Olivier Stirn, peu de temps après que celui-ci eut rompu avec le R.P.R. pour protester contre l'attitude de M. Chirac, lors de la campagne électorale municipale à Paris. Le premier objectif du secrétaire d'Etat aux DOM-TOM était alors de faire naître « *au centre gauche une famille politique de sensibilité gaulliste* » et de regrouper les partisans d'une « *troisième voie* » ouverte à « *ceux qui refusent le conservatisme et le collectivisme* ».

Divers projets avaient été annoncés, notamment la création d'une « fédération démocrate libérale et sociale », mais aucun n'avait véritablement abouti ; certaines personnalités pressenties s'étaient récusées et les effectifs n'avaient pas atteint le niveau souhaité par les promoteurs de l'opération. Celle-ci était considérée, d'ailleurs, comme devant beaucoup à l'aide matérielle de l'Elysée.

Cette fusion concrétise, d'autre part, la communauté des démarches récentes de MM. Servan-Schreiber et Stirn. L'un et l'autre sont des adversaires déclarés de M. Chirac ; l'un et l'autre souhaitent que la majorité échappe à la domination du R.P.R. ; l'un et l'autre sont demeurés sur les positions que M. Giscard d'Estaing aurait souhaité voir adoptées par toutes les formations gouvernementales (*le Monde* du 19 juillet) : le refus d'une concertation qui n'aurait pas lieu sous l'autorité directe du premier ministre. M. Servan-Schreiber avait refusé de participer à la réunion « au sommet » de mardi. M. Stirn n'y avait pas été invité.

● Dans une lettre adressée à tous les maires du département de la Vendée, M. Lionel de Tinguy du Pouët, ancien ministre, conseiller général centriste, a annoncé sa candidature aux sénatoriales.

● A la Martinique, la première candidature officiellement annoncée est celle de M. François Amica, président du comité consultatif des programmes à FR 3, qui se présentera sous l'étiquette « majorité ».

Au Portugal

Les projets gouvernementaux sur la réforme agraire et le plan provoquent une effervescence politique

Alors que le débat se poursuit au Parlement sur le projet gouvernemental de modification de la loi de réforme agraire, la rupture est pratiquement consommée entre la direction du parti socialiste portugais et M. Lopes Cardoso et ses amis de l'aile gauche du P.S., groupés au sein de l'association Fraternité ouvrière. Dans un discours prononcé la nuit dernière devant la fédération de l'agglomération de Lisbonne du parti socialiste, M. Mario Soares a évoqué l' « ex-camarade » *Lopes Cardoso. Parlant de la Fraternité ouvrière, il a affirmé qu'elle n'était qu'une organisation* « divisionniste », *constituée de* « fantoches au service du parti communiste ». *De son côté, M. Lopes Cardoso a décidé de voter contre le projet gouvernemental.*

De notre correspondant

Lisbonne. — La discussion au Parlement de deux projets de loi, l'un sur la réforme agraire, l'autre sur le plan à moyen terme, provoque une effervescence politique au Portugal.

Minoritaire à l'Assemblée, le parti socialiste rencontre des difficultés pour faire approuver ces deux textes, considérés comme les plus importants pour l'avenir du Portugal depuis la promulgation de la Constitution, en avril 1976. Les entretiens entre M. Soares et les leaders de l'opposition de droite se multiplient. Les résultats des négociations demeurent incertains, mais les prochains jours risquent d'être fertiles en événements.

Préparé par l'actuel ministre de l'agriculture, M. Antonio Barreto, le projet de loi sur la réforme agraire, en discussion depuis le lundi 18 juillet, prévoit une modification sensible du système en vigueur. Un des points les plus controversés du nouveau texte concerne les nouvelles dimensions attribuées aux « réserves » (1), ainsi que la procédure utilisée pour leur délimitation. D'après le décret promulgué par le gouvernement du général Vasco Gonçalves et corrigé par l'ancien ministre de l'agriculture, M. Lopes Cardoso, les exploitations agricoles privées situées dans la « zone d'intervention de la réforme agraire » — c'est-à-dire entre l'Algarve et le Tage — ne pouvaient pas dépasser 50 000 points (2). Dans le texte en discussion, cette limite est portée à 70 000 points ; encore des majorations allant jusqu'à 100 % peuvent-elles être consenties par le ministre de l'agriculture : il suffit pour cela, par exemple, que la famille propriétaire ayant droit à la réserve compte au moins cinq personnes économiquement dépendantes de l'exploitation d'une propriété morcelée comprenant des terres de qualités différentes.

« *Nous ne sommes pas en présence d'un projet de loi de réforme agraire, mais d'un projet anti-réforme agraire* », a lancé un député communiste à l'Assemblée. Le P.C.P. a déjà annoncé sa décision de voter contre le projet. D'autre part, M. Lopes Cardoso, parlant à titre personnel, a manifesté son opposition à un document qui, selon lui, ne reconnaît pas les principes de la Constitution : « *On cherche à garantir la viabilité des entreprises capitalistes au détriment des coopératives et des autres formes d'exploitation collective* », a estimé l'ancien ministre de l'agriculture.

M. Cardoso risque gros. En effet, la direction du P.S. a décidé d'imposer la discipline de vote aux députés socialistes. Toute infraction sera soumise à la commission des conflits, qui pourrait suggérer des mesures comme la suspension ou même l'exclusion du parti.

L'objectif de la droite

Le ton très polémique utilisé à la tribune par les députés socialistes et communistes, après dix heures de débat, contraste avec la prudence des représentants du parti social-démocrate et du Centre démocratique et social. L'approbation de la loi dépend, en dernière analyse, de ces deux partis. Ceux-ci attendent, visiblement, les résultats de négociations avec le gouvernement. Placés en situation de force, ils font monter les enchères. Pour eux, il ne s'agit plus de discuter de tel ou tel aspect précis de la politique du gouvernement, mais de parvenir avec lui à un accord global.

La « Convergence démocratique », formée au mois de mai dernier par le C.D.S. et le P.S.D. ne paraît pas fonctionner. M. Soares reçoit à tour de rôle les présidents de chacun de ces partis. Il semble, néanmoins, privilégier le dialogue avec les sociaux-démocrates. Et le vieux rêve des amis de M. Sa Carneiro, qui aspirent à la constitution d'un gouvernement appuyé par une large base sociale, regroupant des socialistes et des sociaux-démocrates, resurgit. Pour le P.S.D., la discussion du projet sur la réforme agraire est un premier pas. Un second, peut-être plus décisif, sera le débat sur le plan qui doit commencer la semaine prochaine.

Devant un texte qui risque de mettre en cause son hégémonie dans l'Alentejo, le P.C.P. pourrait durcir ses positions et renoncer à approuver un plan qui, auparavant, recevait tous ses éloges. Or si sur le projet de réforme agraire, les divergences entre le gouvernement et les partis modérés peuvent être dépassées, il n'en va pas de même du projet qui doit définir l'orientation de l'économie portugaise jusqu'en 1980.

Deux conceptions différentes sont en présence à propos de ce document. Pour le gouvernement, le problème essentiel est de diminuer le taux de chômage (15 % de la population active). Aussi donne-t-il la priorité à la construction et aux travaux publics, au détriment des entreprises de pointe.

Quatre hypothèses sont faites, à propos de la présentation du projet de plan à l'Assemblée : l'approbation, avec l'appui des communistes ; le soutien des centristes et des sociaux-démocrates à un texte qui serait profondément modifié ; le refus pur et simple du projet ; remise de la discussion à la rentrée parlementaire. La première éventualité paraît de plus en plus compromise ; le refus pur et simple entraînerait presque inévitablement la chute du gouvernement ; l'ajournement de la décision au mois d'octobre, tout comme l'introduction de modifications importantes dans le texte initial, serait difficilement conciliable avec le maintien au gouvernement du ministre du plan et du secrétaire d'Etat à la planification économique.

Dans cette situation confuse, le dernier mot pourrait revenir au président de la République, le général Eanes, qui, au cours des dernières vingt-quatre heures, s'est longuement entretenu avec les dirigeants des quatre grands partis représentés au Parlement.

JOSÉ REBELO.

(1) Les « réserves » sont les terres qui, dans les domaines expropriés, sont légalement considérées comme appartenant toujours aux anciens propriétaires.

(2) D'après une étude du ministère de l'agriculture, 1 000 points correspondent au rendement moyen de 1 hectare de terre irriguées ou de 7 hectares non irrigués. En fonction de la qualité de la terre, les 50 000 points peuvent être atteints avec 10 hectares de terres extrêmement fertiles situées dans la région au nord de Lisbonne ou plus de 700 hectares dans les terres pauvres de l'Alentejo du Sud. Afin de défendre les intérêts des petits et des moyens agriculteurs qui exploitent des terres très riches, M. Lopes Cardoso a fixé à 30 hectares la surface à partir de laquelle les expropriations pourraient avoir lieu.

Le numéro du « Monde » daté du 20 juillet 1977 a été tiré à 515.970 exemplaires.

A B C D E F G

LE RENOUVELLEMENT DE L'ACCORD MULTIFIBRE

Le texte présenté par la C.E.E., le Japon et les États-Unis se heurte à une double opposition

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — Les négociations entre pays exportateurs et pays importateurs de produits textiles pour le renouvellement de l'accord multifibre (A.M.F.) se poursuivent sans désemparer à Genève, autour du projet de déclaration mis au point conjointement vendredi dernier par la Commission européenne, qui négocie au nom de la C.E.E., les Etats-Unis et le Japon (« le Monde » des 17-18 juillet). Comme on pouvait le prévoir, une double résistance s'est manifestée contre ce texte : l'une est le fait de quelques-uns des pays du tiers-monde ; l'autre, d'Etats membres de la C.E.E. Le « comité du textile », à savoir l'instance officielle de négociation, devait tirer incessamment les conclusions de la phase des pourparlers en cours depuis le début du mois. C'est dire l'état de tension qui règne actuellement à Genève.

La déclaration « *triangulaire* » rédigée vendredi est centrée sur les problèmes auxquels doit faire face la C.E.E. du fait de la très forte progression de ses importations de textile depuis 1974. Elle met en relief deux points : 1) La Communauté ne signera le nouvel A.M.F. à la fin de l'année que si elle est satisfaite des résultats des accords bilatéraux qu'elle se propose de conclure avec ses fournisseurs du tiers-monde au cours de l'automne prochain ; 2) Il est admis qu'au cours de ces négociations elle pourra, en ce qui concerne certains produits sensibles — elle en a énuméré huit, — s'écarter des règles normales de l'A.M.F., autrement dit fixer pour ces produits des quotas d'importation au niveau atteint en 1976 ou à un niveau très proche, sans être obligée, comme le voudrait l'A.M.F., d'accepter un taux de progression annuel de 6 %.

Certains des pays exportateurs, à bas coûts de production — il s'agit surtout de l'Egypte, du Brésil, de l'Inde et du Pakistan, — estiment que ce texte fait la part trop belle à la Communauté. La dérogation qu'il leur est demandé d'admettre se traduirait pour plusieurs produits par une réduction forcée de leurs exportations vers les Neuf, ce qu'ils considèrent comme intolérable, car contraire à l'esprit de l'A.M.F. D'autres pays fournisseurs, en fait les plus importants, tels Hongkong, la Corée du Sud ou Singapour, sont en revanche prêts à souscrire au projet de déclaration.

Plusieurs Etats membres de la C.E.E. — surtout la France, le Royaume-Uni et les Pays-Bas — estiment, au contraire, que les garanties prévues par la Commission européenne sont insuffisantes et ne concordent pas avec les directives de négociation qui lui avaient été données par le conseil des ministres des Neuf. Selon ces directives, la Commission devait obtenir de ses interlocuteurs, en ce qui concerne les produits sensibles, que la clause de l'A.M.F. prévoyant un accroissement continu des importations ne puisse être opposable à la C.E.E. Ces pays considèrent que la liberté d'action reconnue à la C.E.E. n'équivaut pas, tant s'en faut, à l'assurance juridique que les Neuf voulaient obtenir.

Ces mêmes pays, en tout cas la France, adressent une autre critique au texte préparé : il y a une nécessité impérieuse, expliquent-ils, à stabiliser au niveau de 1976, ou à un niveau très proche, les importations des produits les plus sensibles. Mais on ne peut en rester là : il faut que la C.E.E. se voit reconnaître le droit de prendre, tout au long de la durée du futur A.M.F., des mesures supplémentaires de stabilisation des échanges pour être en mesure de contrer le développement sauvage d'importations d'autres produits ou l'apparition de nouveaux concurrents aux appétits excessifs. Les accords bilatéraux que se propose de conclure la C.E.E. seront forcément incomplets ; un fournisseur, comme la Corée ou Singapour, s'il voit ses exportations de chemises ou de pantalons contractuellement limitées, pourra être tenté de faire porter son effort sur d'autres produits, les chaussettes ou les jupes par exemple, où aucun garde-fou précis n'aura été prévu.

La Commission récuse ces critiques. M. Davignon, le commissaire européen chargé des affaires industrielles, n'a pas accepté, lundi, d'essayer de faire aménager le texte dans le sens souhaité par les Français. Il a rencontré M. Barre sur cette affaire, mardi à Paris, et devait également avoir des contacts avec M. Callaghan. Les arguments de la Commission sont les suivants :

1) La résitance opposée par plusieurs pays du tiers-monde au projet actuel montre qu'il n'est guère envisageable d'aller plus loin. Or, la communauté internationale doit éviter que les négociations capotent, car une telle issue raviverait dangereusement la querelle Nord-Sud ;

2) La C.E.E. dispose d'un moyen de pression suffisant pour obtenir dans les accords bilatéraux les mesures de stabilisation qu'elle juge nécessaires puisque ses interlocuteurs savent qu'elle ne signera pas l'A.M.F. si elle n'obtient pas satisfaction. Une telle issue, ils ne l'ignorent pas non plus, entraînerait immédiatement l'adoption de mesures de sauvegarde encore plus sévères ;

3) La protection du Marché commun au cours des prochaines années et au-delà des dispositions qui figureront dans les accords bilatéraux n'est pas négligée, car le négociateur de la Communauté a indiqué que celle-ci voulait se garder la possibilité d'inclure, si nécessaire, de nouveaux produits dans la liste des produits très sensibles à statut spécial.

PHILIPPE LEMAITRE.

En Espagne

LE GOUVERNEMENT DE MADRID BLOQUE LES PRIX DES PRODUITS DE BASE

Les prix des produits et services de base ont été bloqués, en Espagne, le 19 juillet, jusqu'au 30 septembre. Cette décision intéresse notamment les pommes de terre, les œufs, le lait, le sucre, les loyers, le téléphone et les transports en commun.

Ce blocage serait l'amorce d'une série de mesures destinées à accompagner la dévaluation de la monnaie espagnole. Elle est justifiée officiellement par « *le degré élevé d'inflation de l'économie et l'indispensable rajustement de la parité de la peseta* ». Toutefois, le conseil des ministres, prévu pour ce mercredi 20 juillet, a été reporté au samedi 23, en raison de l'impréparation des mesures économiques qu'il devait prendre.

● *Augmentation des tarifs aériens d'Iberia.* — Après la dévaluation de la peseta, on indique à la compagnie aérienne Iberia que les tarifs aériens payés en pesetas sur les lignes Espagne-France vont être augmentés à partir de ce mercredi 20 juillet de 14 %. En revanche, les tarifs restent inchangés dans le sens France-Espagne.

Aux États-Unis

JOURNÉE DU SOUVENIR DE SACCO ET VANZETTI

L'Etat du Massachusetts a décidé de faire du 23 août la journée du souvenir de Sacco et Vanzetti. Les deux immigrants italiens avaient été condamnés à mort et exécutés le 23 août 1927 à la suite du meurtre d'un trésorier-payeur et d'un gardien d'une usine. Le déroulement du procès et la rigueur du verdict avaient soulevé l'indignation internationale. Le gouverneur du Massachusetts a déclaré que les deux hommes auraient été condamnés à cause de leur nationalité et de leurs opinions anarchistes plus que sur la foi de preuves incontestables. — (A.F.P., Reuter, U.P.I.)

Au Pérou

La grève générale a été marquée par de graves incidents

La capitale a été presque totalement paralysée, le 19 juillet, par un arrêt de travail général de vingt-quatre heures, tandis que de sérieux troubles dans les faubourgs populaires de la ville faisaient une dizaine de morts — chiffre non confirmé officiellement.

De notre correspondant

Lima. — La grève générale, la première au Pérou depuis l'avènement du régime militaire en 1968, avait été décidée par trois des quatre centrales syndicales du pays, dont la C.G.T.P. communiste, la plus importante. Toutes les usines de la capitale, les banques, la plupart des établissements commerciaux et des restaurants, la majeure partie des transports publics, n'ont pas fonctionné. Le centre de Lima, paralysé, est resté calme. Dans les bidonvilles, en revanche, les incidents ont rapidement éclaté.

Le plus grave s'est produit à Comas, l'un des principaux quartiers populaires de la capitale. Selon plusieurs témoignages, un autobus de la marine de guerre fut accueilli par des jets de pierres. Ses occupants firent feu sur des personnes qui attendaient un éventuel autobus. Il y aurait six morts et de nombreux blessés.

Dans d'autres bidonvilles de la capitale, des heurts se produisirent entre manifestants, d'un côté, policiers et militaires de l'autre. Des tanks légers de l'armée pouvaient être observés dans plusieurs zones. A San-Juan-de-Miraflores, où toute la population paraissait être descendue dans la rue, la mairie était incendiée, tandis que la police prenait position sur le toit du commissariat. Manifestants et policiers s'affrontèrent également dans le faubourg industriel de Vitarte, traditionnellement remuant : la route qui unit la capitale aux Andes centrales y fut bloquée pendant plusieurs heures. Des barricades furent, sporadiquement, dressées sur les principales voies d'accès à Lima.

A l'exception de la grave fusillade de Comas, qui n'est imputable ni à la police ni à l'armée de terre, la répression paraît néanmoins avoir été contenue. Les organisateurs de la grève, il est vrai, ont, dans l'ensemble, gagné leur pari, qui était de lancer un vaste mouvement de protestation, tout en évitant qu'il ne dégénère, comme c'est généralement le cas à Lima, en un saccage de marchés et d'établissements commerciaux. Ce succès renforce la position du parti communiste et de sa centrale syndicale, qui en furent les moteurs principaux — à la faveur, il est vrai, d'un mécontentement populaire croissant face à la forte hausse du coût de la vie.

Après cette démonstration de force, que va faire le gouvernement ? Dans le courant de la journée, plusieurs dirigeants syndicaux, dont M. Eduardo Castillo, secrétaire général de la C.G.T.P., ont été détenus. Dans une déclaration au ton sévère, le général Luis Cisneros, ministre de l'intérieur, avait, la veille, affirmé que ce mouvement était le résultat de l'action isolée d'agitateurs d'extrême gauche et d'extrême droite.

C'est une thèse qu'il est difficile de soutenir aujourd'hui, étant donné l'ampleur de la grève. Il n'est pas sûr, d'ailleurs, que l'ensemble des forces armées attribuent simplement à un « *plan subversif* » les manifestations de mécontentement populaires enregistrées à Lima, et, auparavant, dans les principales villes de province. L'annonce, faite par le nouveau ministre de l'économie, le général Alcibiades Saenz, de « *changements substantiels* » montre que, pour une partie du gouvernement tout au moins, la libéralisation économique rapide vers laquelle s'était engagé le pays avait des conséquences sociales inacceptables.

Il est urgent, désormais, que des options économiques soient définies, et que des décisions soient prises, après les incertitudes de ces dernières semaines. Car le régime des forces armées péruviennes, qui fut sans doute le gouvernement militaire jouissant du capital le plus important de sympathies populaires en Amérique latine, semble aujourd'hui avoir perdu l'essentiel de ses appuis dans les clans défavorisés.

THIERRY MALINIAK.

Sur le marché des changes

LE DOLLAR A 4,825 F

Le dollar restait faible mercredi matin sur les marchés des changes. Son cours à Francfort est retombé à 2,2628 DM, au même niveau que la veille, après un éphémère redressement à 2,2675 DM, dû à des timides interventions des banques centrales européennes mardi.

Ces dernières, comme le précise la Bundesbank, estiment certes que la baisse du dollar est « exagérée » si l'on prend en compte les taux d'inflation de part et d'autre de l'Atlantique. Mais, fidèles à leur politique de ces dernières semaines, elles ne veulent rien faire qui puisse empêcher les marchés de trouver eux-mêmes leur équilibre, et se bornent à corriger au jour le jour les fluctuations trop violentes.

Pour leur part, les cambistes ne croient guère à un raffermissement réel du dollar pour l'instant et considèrent que le point d'équilibre n'est pas encore atteint. Les propos de M. Blumenthal, pour lequel la balance des paiements américaine sera encore déficitaire pendant deux ans, les confirment dans cette opinion.

A Paris, le dollar a sensiblement baissé, tombant à 4,8250 F contre 4,8375 F mardi et 4,8570 F lundi. Cette fois-ci, sa baisse y est plus rapide qu'ailleurs, ce qui permet au franc de se raffermir un peu par rapport au deutschemark, dont le cours est revenu de 2,1380 F à 2,1320 F. Le raffermissement de la monnaie française serait dû aux rachats de vendeurs à découvert qui, notamment en Suisse, jouaient la baisse du franc.

● « *Il faut que les industriels offrent aux chercheurs des capacités durables d'embauche, en particulier lorsque les recherches sont financées sur fonds publics* », a déclaré le 12 juillet M. Sourdille, secrétaire d'Etat à la Recherche à l'occasion de la visite à Marcoussis (Essonne) des laboratoires centraux de la Compagnie générale d'électricité. Les chercheurs fondamentalistes pourraient, par exemple, être embauchés par les industriels privés afin qu'ils suivent leurs travaux jusqu'au stade de la mise en production.